LE SENAT
0-014-1JANV51
OTTAWA ONT

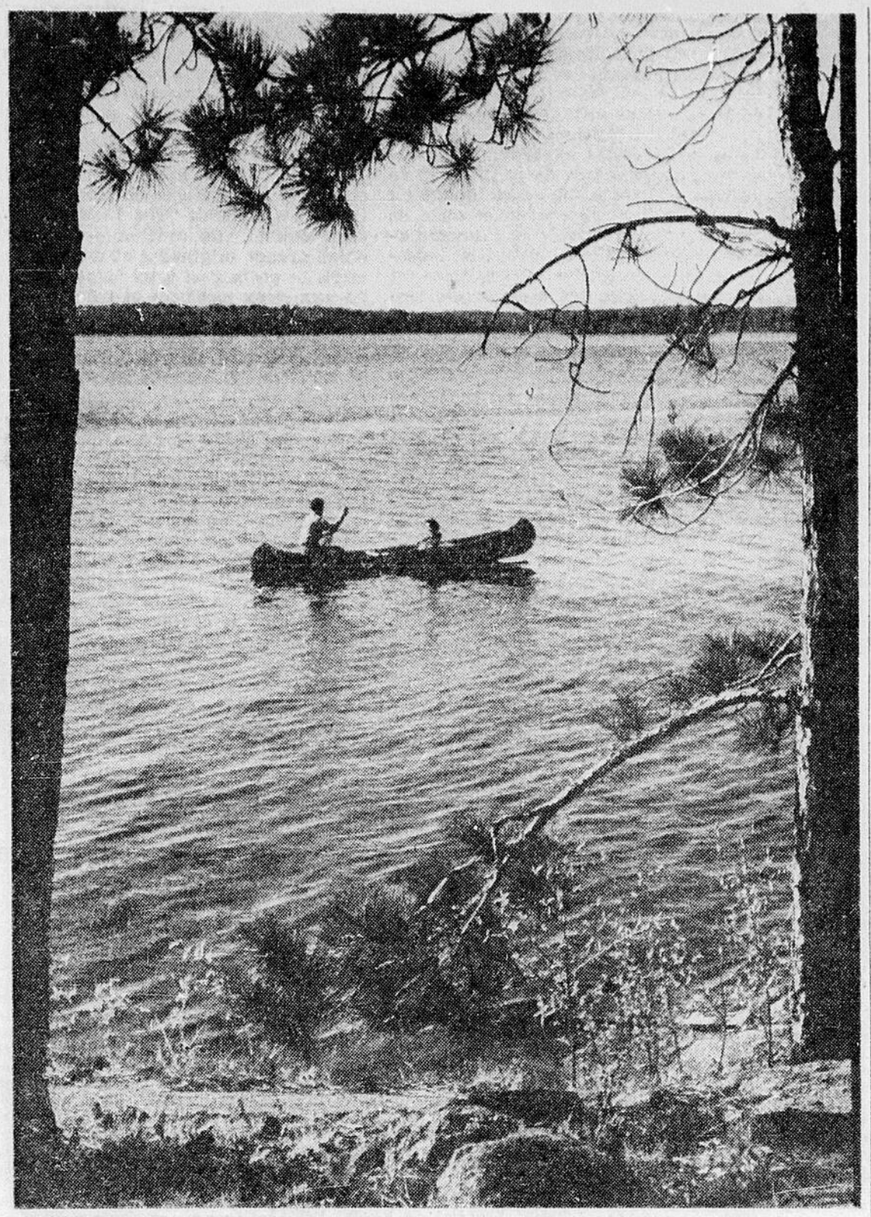
Demai

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

38e année — No 186 | OTTAWA, LE SAMEDI 12 AOUT 1950 | Le numéro: 5 sous



Qu'y a-t-il de plus poétique et de plus romantique qu'une promenade en canot, sur les eaux tranquilles du lac des Bois, près de Kenora, Ont., au milieu d'une nature enchanteresse?

(Photo O.N.F.)

Filon atomique trouvé à 70 milles d'Ottawa

Thorium, uranium à l'Ile-du-Calumet

Des années de recherches couronnées de succès

ILE-DU-CALUMET, Que. (D.N.C.) — M. Hormisdas Chevrier, employé à la mine New Calumet et prospecteur, a soumis aux analystes du ministère des Mines des échantillons de minerai dans lesquels on a découvert des quantités considérables de thorium et d'uranium, substances radioactives employées dans la fabrication de la bombe atomique et de la bombe hydrogène.

Le minerai a été découvert, après plusieurs années de recherches, l'automne dernier, sur les lots 30 et 31 du rang 7, dans la municipalité de l'Ile-du-Calumet, à quelque 70 milles à l'ouest de la Capitale. C'est seulement au cours de la semaine que les rapports des chimistes du ministère fédéral des Mines sont parvenus à M. Chevrier.

Celui-ci a déclaré hier soir, au représentant du DROIT, qu'il a trouvé plusieurs filons, qui s'étendent sur une longueur considérable. Maintenant qu'il a la certitude d'avoir trouvé un minerai suffisamment riche, il a l'intention de continuer son travail, afin de déterminer l'étendue exacte et la valeur de sa découverte. Le terrain en question appartient à M. Paul Paré, de l'Ile-du-Calumet.

Un autre suspect d'espionnage mis sous les verrous

NEW-YORK (P.A.) — Le septième suspect dans l'affaire d'espionnage impliquant Harry Gold et le Dr Klaus Fuchs a été arrêté hier par le F.B.I. Il s'agit de Mme Ethel Greenglass Rosenberg, 34 ans, mère de deux enfants.

Elle est accusée d'avoir conspiré avec son époux, Julius, et d'autres personnes afin de pousser son frère, David Greenglass, à obtenir "des informations sur la bombe atomique pour le compte de la Russie soviétique".

Mme Rosenberg est détenue sous un cautionnement de $100,000; selon Miles Lane, procureur général adjoint des Etats-Unis, elle et son époux avaient projeté de quitter le pays après l'arrestation de l'espion Harry Gold.

"Si le crime dont elle est accusée n'avait pas été commis, a déclaré Lane au commissaire Edward McDonald, ce qui se passe actuellement en Corée ne serait peut-être pas arrivé." Il n'a pas expliqué sa déclaration.

Il est probable qu'il a voulu dire que la possession des secrets qu'on a communiqués sur la bombe atomique a donné suffisamment de confiance aux communistes pour qu'ils cherchent à pousser leurs frontières.

Selon le F.B.I., Mme Rosenberg, son époux et Greenglass étaient mêlés à une conspiration avec Gold, chimiste de Philadelphie

(Suite à la page 12, col. 6)

Attlee convoque le Parlement un mois avant la date fixée

LONDRES (P.A.) — Le premier ministre Attlee a convoqué le Parlement britannique pour le 12 septembre. Le but de la session est de discuter des problèmes de la défense de l'Angleterre.

La convocation fut annoncée hier soir après une longue réunion du cabinet. Le Parlement a ajourné le 28 juillet et devait se réunir de nouveau le 17 octobre. Au moment de l'ajournement, Herbert Morrison, premier ministre adjoint, déclara à la Chambre des communes que les députés seraient rappelés plus tôt, au cas où la situation internationale empirait.

Le cabinet a siégé pendant trois heures et quarante-cinq minutes, hier. On croit que les ministres ont passé en revue la situation de la Grande-Bretagne, au point de vue de la défense, à la lumière de la crise qui sévit en Extrême-Orient.

Selon des rapports non confirmés, le cabinet a discuté de la possibilité de prolonger la durée du service militaire obligatoire. Actuellement, les soldats passent dix-huit mois dans l'armée.

On croit également qu'Attlee et ses collègues ont étudié des propositions préconisant de meilleurs salaires et conditions de vie pour les militaires afin d'attirer plus de volontaires.

Séoul deviendrait la capitale de la Corée communiste

TOKIO (P.A.) — Le quartier du général MacArthur signale que les communistes nord-coréens projettent de transférer leur gouvernement de Pyoeng-yang à Séoul. Cette chose se ferait le 15 août.

Le communiqué ajoute que les Rouges veulent ainsi démontrer "au monde que l'unité du Nord et du Sud de la Corée existe et justifie leur politique de libération".

Séoul, capitale traditionnelle de la Corée, a servi de quartier général des troupes d'occupation américaines du Sud après la deuxième guerre mondiale.

En 1948, les communistes coréens ont établi un gouvernement à leur propre manière dans la partie nord de l'île et déclarèrent alors que Séoul deviendrait un jour leur capitale

La République du Sud fut inaugurée à Séoul, le 15 août 1948.

Les troupes nord-coréennes occupèrent Séoul le 29 juin, quatre jours après l'invasion de la République.

Les blessés rouges laissés sans soins

QUELQUE PART EN COREE. —(P.A.)—Selon un Nord-Coréen capturé, l'armée du Nord n'offre aucun service médical à ses blessés.

Le prisonnier a affirmé qu'il n'a pas vu d'ambulances, de médecins ou de gardes-malades avec les troupes rouges. Les blessés sont laissés derrière quand les Nord-Coréens avancent. Lorsque tout est calme sur le front, ils ne reçoivent que les premiers soins de leurs compagnons d'armes

Le lieutenant-colonel Frank White, 41 ans, de Winnipeg, observateur canadien des Nations Unies, a survolé les lignes communistes pendant cinq heures, sur un parcours de trente milles, pour vérifier la déclaration du prisonnier.

Il n'a aperçu aucune ambulance ou poste de secours nord-coréen et en a conclu que la déclaration du prisonnier était fondée.

Tragiques accidents dans notre région

Un enfant se noie à la "Gappe"

Roland Dumouchel, 9 ans

Le jeune Roland Dumouchel, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Joseph Dumouchel, domiciliés à 63, rue Principale, Deschênes, a été victime de l'onde vers 5 h. 30 hier après-midi, à la "Gappe", sur la rivière Outaouais, à mi-chemin entre Hull et Pointe-Gatineau.

La famille Dumouchel passe l'été à la "Gappe". Vers 5 heures hier, Roland décida de partir seul en chaloupe, pour faire une promenade sur l'eau. Sa mère l'avertit bien de ne pas être parti longtemps. Mme Dumouchel, à six heures, sortit de la maison pour constater si son fils revenait, mais elle ne le vit pas.

(Suite à la page 12, col. 5)

W. Hennig, d'Ottawa, fut électrocuté

On fera l'autopsie de la victime

Un jeune employé de la compagnie de charbon John J. Shea, M. Walter Hennig, 24 ans, est mort accidentellement, peu après 3 heures hier après-midi, sur la propriété de la compagnie, 356, rue Cumberland. Il aurait été électrocuté.

La cause définitive de la mort ne sera connue qu'après l'autopsie mais d'après les maigres renseignements glanés par la Sûreté municipale il semble bien que la victime ait été électrocutée.

L'accident, inexpliqué jusqu'ici, s'est produit peu après 3 heures, hier après-midi, alors que M. Hennig était au travail. La camionnette d'urgence fut immédiatement mandée sur les lieux mais malgré tous les efforts il fut impossible de ranimer la victime de ce tragique accident.

C'est le Dr W. Thomas Kendall qui constata la mort. Le photographe de la Sûreté se rendit aussi sur les lieux dans l'espoir d'expliquer les circonstances qui ont entouré l'accident.

Un religieux noyé au lac Poisson-Blanc

Le R.P. E. Kittler, C.S.Sp.

Le R. P. Eugène Kittler de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, du collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, s'est noyé accidentellement, à 3 h. 40, hier après-midi, dans les eaux du lac Petit-Poisson-Blanc. Le R. P. Kittler, professeur au collège Saint-Alexandre, n'était âgé que de 38 ans.

Il avait emprunté la chaloupe d'un ami, M. Donat Lafrenière, propriétaire d'un chalet d'été au lac Petit-Poisson-Blanc, où les RR. PP. du Saint-Esprit possèdent également une maison de campagne. Le Père avait résolu de faire faire une randonnée à la petite Nicole Lafrenière, 10 ans, et au jeune J. Vaillancourt, 9 ans. Les trois personnes avaient pris place dans la chaloupe qui se trouvait à environ vingt pieds du rivage, vis-à-vis la maison de M. Lafrenière.

Le R. P. Kittler, incommodé par le soleil, se pencha au-dessus de l'eau dans l'intention de se rafraî-

(Suite à la page 12, col. 2)

Avertissement au public au sujet de la grève du rail

Tous les transports de voyageurs et de marchandises interrompus en cas de grève — Le dernier appel des chemins de fer est rejeté par les syndicats

MONTREAL.—(Spécial)—L'Association des chemins de fer du Canada informe le public que tous les services au Canada des Chemins de fer nationaux, du Paficique-Canadien, de l'Ontario Northland Railway, du Toronto, Hamilton and Buffalo Railway, du Northern Alberta Railway et du Napierville Junction Railway, pourraient cesser de fonctionner à 6 heures du matin, le 22 août.

M. J.-A. Brass, secrétaire général de l'Association, déclaré que tous les services de transport de voyageurs, marchandises et de messageries, ainsi que tous les services de transport par eau à l'intérieur du pays, sur les côtes, et les services de traversiers de ces chemins de fer, de même que leurs télégraphes, seront interrompus si les cheminots entrent en grève.

L'Association des chemins de fer du Canada renseignera par une note préalable les expéditeurs et le public sur les embargos déclarés au sujet du transport des denrées périssables et autres marchandises.

(Suite à la page 12, col. 2)

Bombardement par les alliés

Nouvel apport du Canada à la Corée

Les avions de la ligne Vancouver-Tokio des Canadian Pacific Airlines à la disposition de l'O.N.U.

Le Canada vient de fournir sa deuxième contribution au "pont aérien" qui ravitaille la Corée en hommes, en armes et en vivres. En effet, le service commercial Vancouver-Tokio des "Canadian Pacific Airlines" a été affecté aux Nations Unies. M. John Holmes, délégué permanent suppléant de notre pays à Lake Success, a annoncé officiellement, dans une lettre remise à M. Trygve Lie, secrétaire général, que le Gouvernement canadien a décidé maintenant, avec le concours des "Canadian Pacific Airlines" d'offrir "immédiatement" aux Nations Unies tous les services de passagers de la ligne commerciale régulière Vancouver-Tokio. "Ces avions effectueront deux vols par semaine vers l'ouest et l'équivalent d'un vol à l'est".

C'est le deuxième apport du Canada au ravitaillement aérien de la Corée. Car déjà une escadrille transport de l'aviation militaire canadienne y est affectée. Placée sous le commandement américain, elle a sa base à l'aéroport McChord, situé près de Seattle, aux Etats-Unis.

Le premier du second groupe d'avions de transport canadiens destinés à la Corée a décollé de Vancouver aujourd'hui en direction de Tokio.

Les troupiers "yankis" qui feront le voyage à bord des appareils des "Canadian Pacific Airlines" jouiront d'un confort inconnu jusqu'ici sur les transports militaires puisque les hôtesses en service sur la ligne régulière Van-

(Suite à la page 12, col. 6)

Départ d'un détachement de nos aviateurs

On a annoncé hier soir qu'un détachement supplémentaire de 10 membres d'équipage terrestre quitteraient ce soir même la station du C.A.R.C. à Rockcliffe pour se rendre à Tacoma, Washington, en vue de renforcir l'escadrille 426, actuellement engagée dans le pont aérien de Corée.

Le nouveau détachement s'ajoute aux 168 hommes qui ont quitté divers centres du Canada il y a une semaine; actuellement on compte à Tacoma 400 hommes d'équipage terrestre et une cinquantaine d'autres dans l'équipage aérien.

On a réussi à atteindre l'objectif

TOKIO (A.F.P.)—Sur terre: Les forces des Nations Unies dans l'extrême sud de la Corée ont atteint leur objectif tandis qu'à Pohang l'ennemi attaque l'aérodrome et que sur la Naktong quarante mille Nord-Coréens menacent Taegu.

Dans les airs: Des superforteresses américaines ont procédé, selon un communiqué spécial, à un bombardement massif "d'objectifs à l'extrême nord-est de la Corée du Nord", c'est-à-dire près de la frontière soviétique et du grand port russe de Vladvistok.

Telles sont à l'heure actuelle les faits saillants de la situation en Corée à la lumière des derniers communiqués et informations recueillis de source diverses à Tokio.

(Suite à la page 18, col. 6)

Deux personnes tuées à Delhi

DELHI, Ont.—(P.C)—Deux personnes ont perdu la vie lorsque leur camion capota hier soir sur la route No 3. Les victimes sont: Ross Ryerse, 24 ans, et Donald McLeod, 19 ans, tous deux de Port Dover.

Le camion, chargé de trois tonnes de sel, glissa sur une distance de trente-cinq pieds avant de quitter le pavé, frapper un poteau et capoter dans le fossé.

Une belle chasse: trois tanks!

Une flamme rouge, des volutes noires: Un de moins! — Trente-trois tonnes d'acier éclatent en fragments — Un journaliste pousse des gloussements sauvages d'allégresse . . . à une altitude de 4,000 pieds!

par PIERRE DOUBLET

A BORD D'UN AVION D'OBSERVATION EN COREE (A.F.P.) — A cinq minutes à peine de Taegu, nous sommes en pleine bataille. Penché à la carlingue ouverte de notre minuscule avion biplace d'observation, je vois devant nous le lit ensablé de la rivière Naktong que les communistes ont pu traverser à gué, la nuit, à une douzaine de milles au nord-est de la capitale provisoire.

Sur notre gauche, où les éclatements rouges des .500 américains criblent le flanc enfumé d'une colline, ils ont enfoncé une tête de pont dans le secteur de la première division de cavalerie. A droite, où quelques hameaux flambent, les Sud-Coréens s'efforcent de réduire l'autre. Deux mille pieds sous nos ailes, une misérable bourgade de bois, à l'extrémité est de deux ponts effondrés dans l'eau verte: Waegman, que les éléments de la première division de cavalerie, débordés sur chaque flanc, tiennent encore.

Sur le sable jaune de la place, on distingue à la jumelle les traces des chenilles des tanks — trente-sept, me dit le pilote — que les Nord-Coréens ont pu amener sur la rive est, et sur lesquels s'acharnent l'artillerie et l'aviation américaines.

J'avais demandé un "lift" aux pilotes dont les libellules attendaient, parquées sur la herse verte d'un aérodrome de fortune. Un jeune capitaine blond, Harold P. Mattocks, de Pauls Alley (Oklahoma), pilote de liaison de la première division de cavalerie ("Glad to meet you, Sir"), m'avait immédiatement proposé une place dans la sienne. Il avait empoché un revolver "pour le cas où nous devrions atterrir du mauvais côté des lignes".

Je m'empêtre un peu dans les courroies, les jumelles et le parachute et nous décollons avec quelques cahots. Nous franchissons une chaîne de montagnes et déjà nous sommes au front.

Confuse à terre, la bataille vue de l'air paraît merveilleusement simple. Nous voyons à la fois la batterie américaine en position dans le lit asséché d'un torrent, entourée de camions, de jeeps aux capots recouverts d'une étoffe rose conventionnelle, et les éclatements d'obus sur la tête de pont communiste.

Toujours, de brèves flammes pourpres ouvrent de nouveaux cratères d'argile jaunâtre dans la terre verte. Une fumée grisâtre flotte au flanc broussailleux de la colline. Nous ne voyons personne: les communistes se terrent sans doute sous le déluge de fer. Tirent-ils sur nous? Nous n'entendons rien, naturellement.

Sur l'autre tête de pont — nous voyons les deux — les chasseurs évoluent au ras du sol mitraillant les tranchées ennemies.

Le pilote soudain me fait signe, crie quelque chose dans "l'intercom", montre du doigt le sol, devant nous, à droite. Le pilote hurle dans le tonnerre du moteur: "Tank!" Je regarde mieux: dans la cour d'une école noircie par l'incendie gît la carcasse retournée d'un

(Suite à la page 11, col. 1)

Les Rocheuses, paradis du touriste! Au milieu des montagnes gigantesques, le pêcheur peut se livrer à son sport favori, dans un lac plus splendide que ceux qu'a imaginés le cinéma

(Photo O.N.F.)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Petite introduction à la peinture hollandaise

Jusqu'au XVIIe siècle il n'y a pas, à proprement parler, de peinture hollandaise. C'est que la séparation définitive des provinces catholiques du sud et des provinces protestantes du nord ne date que de 1579 et que la reconnaissance de l'indépendance de la république des Provinces-Unies par l'Espagne, — qui consacrait, en fait, la naissance des Pays-Bas, — n'eut lieu qu'en 1609. Jusque là donc, on ne peut parler de peinture hollandaise, l'art hollandais se confondant avec l'art flamand. C'est tellement vrai que les grands peintres authentiquement hollandais ne naissent, plus ou moins, qu'avec le siècle (Van der Helst est né en 1596) et ne donnent leurs premiers chefs-d'oeuvre que plusieurs années après la proclamation de l'indépendance de leur pays.

On pourrait croire pourtant que la séparation politique de la Hollande d'avec la Flandre n'aurait pas suffi, en soi, à conférer à la peinture hollandaise une originalité particulière. Après tout, surtout si on tient compte de l'italianisme ambiant, il ne semblait pas y avoir de raison pour que les peintres du nord de l'Escaut se distinguent sensiblement de leurs collègues des provinces du sud. Or, il n'en est évidemment rien. Peintres hollandais et peintres flamands, issus du même tronc, se sont engagés sur des voies bien différentes, d'ailleurs avec un égal succès.

Pourtant si, de part et d'autre, les grands noms abondent, je ne puis m'empêcher pour ma part de marquer une espèce de prédilection pour l'école hollandaise, moins sujette, ce me semble, à l'influence italienne et, partant, plus vraiment, plus profondément originale. Au reste, si on considère le rayonnement dans le temps des maîtres bataves, on doit reconnaître que si l'école flamande, avec Van Dyck et Rubens, reste l'une des plus prestigieuses du monde, l'école hollandaise, dominée de très haut par Rembrandt, a certainement engendré plus de disciples et d'imitateurs dans les deux siècles qui ont suivi le moment de son plus grand éclat. C'est à la fois un titre de gloire et une présomption de supériorité. Mais ceci, bien entendu, n'est qu'une opinion.

"Je ne croy point, écrivait Parival, voyageur français de XVIIe, qu'il se trouve tant de bons peintres ailleurs qu'icy." J'ai l'impression que ce jugement, si juste, dut beaucoup étonner ses contemporains, habitués, à cette époque, aux fastes de l'art officiel, et qui devaient bien mépriser un peu l'art intimiste auquel excellaient alors les peintres hollandais.

Mais à prendre son jugement au pied de la lettre, il est certain qu'il avait absolument raison. C'est que l'une des choses qui frappent davantage celui qui observe cette époque, c'est le foisonnement incroyable de peintres de première force dans un pays aussi petit que la Hollande. Du simple point de vue numérique cette école est l'une des plus riches que le monde ait connues. Ce ne sont pas deux ou trois grands noms qui l'illustrent, mais dix, quinze, vingt. Les maîtres hollandais excellent dans le portrait et dans le paysage; s'ils délaissent la peinture allégorique et la grande peinture d'histoire qui passait à cette époque pour le genre noble, ils n'en abordent pas moins avec bonheur la peinture d'intérieur, — qu'ils semblent bien avoir créée, — la nature morte et la peinture d'animaux. Dans tous ces domaines surgissent les grands noms. Quel plus beau portraitiste que Hals, quel plus grand paysagiste que Ruysdaël, quel plus charmant peintre de genre que Pieter de Hooch, que Metsu ?

Rembrandt, sans doute, se distingue des autres. Nourri de la Bible il trouve souvent son inspiration dans les Livres saints. Ce n'est pas seulement par la manière qu'il se distingue de ses contemporains, mais encore par le choix du sujet. Ainsi, seul ou à peu près parmi les peintres de cette école, il a abordé le nu.

Aussi bien, de toutes manières, Rembrandt est unique et, de ce chef, il n'est guère représentatif de la peinture hollandaise du XVIIe. Au demeurant, il est peut-être l'un des premiers types que nous connaissions de ces artistes modernes qui n'ont plus rien de commun avec l'artisan du moyen-âge et qui, sacrifiant tout à leur art se résignent, pour y rester fidèle, à l'incompréhension, à la gêne et parfois à la misère. Rembrandt, à peu près seul parmi les grands peintres des Provinces-Unies fut un grand artiste incompris, à qui on reprochait de "peindre avec de la boue". La postérité, heureusement, a bien vengé sa mémoire. Des oeuvres comme les *Disciples d'Emmaüs*, les *Syndics des drapiers* ou la *Ronde de nuit* suffiraient à lui mériter une place auprès des plus grands noms de la peinture. Et ce ne sont pas là ses seuls chefs-d'oeuvre.

Mais le phénomène Rembrandt est particulier. La plupart de ses contemporains, semble-t-il, furent loin d'être des incompris. Au contraire, — et c'est du reste ce qui explique dans une certaine mesure l'éclat de leur école, — ils vécurent surchargés de commandes, et chéris de leurs concitoyens.

On sait que grâce à leur industrie et à leur courage les Hollandais étaient parvenus à faire de leur petit pays, dans la première moitié du XVIIe siècle, la première puissance maritime du monde et le pays le plus riche d'Europe. Des lointains comptoirs des Indes, l'or affluait dans les caisses des riches marchands bataves qui constituaient la véritable noblesse de la république. Ceux-ci ne construisaient point de palais pourtant, mais de riches maisons patriciennes dont les peintures, de dimensions forcément réduites, étaient le plus bel ornement. Riches, ces bourgeois jouissaient sans arrière-pensée du spectacle de leur richesse et favorisaient les peintres qui cherchaient à donner, dans leurs toiles, le reflet d'une société, sinon très élégante, du moins extrêmement aisée. Par ailleurs, comme ils se groupaient volontiers en guildes ou corporations, en milices civiques, ils demandaient aux portraitistes des portraits de groupe, parfois gigantesques, destinés à l'ornement de leurs salles de banquet ou de délibérations. On a ainsi beaucoup de tableaux de *Régents* d'hôpitaux ou d'hospices, de *Banquets de la garde civique*, de *Sorties de la garde civique*. Dans ce genre se sont illustrés Hals (1580-1666) Van der Helst (1613-1670) voire Rembrandt lui-même.

Assez paradoxalement, à côté de ces toiles grandes comme des murs, les peintres hollandais nous ont donné des tableaux si petits qu'ils confinent parfois à la miniature. Ils peignent aussi bien des toiles immenses où cinquante personnages s'offrent complaisamment à l'admiration du spectateur que des ravissantes scènes d'intérieur où, dans des pièces dallées, éclairées d'un jour souvent froid, deux, trois, quatre personnages, — parfois richement vêtus il est vrai, — échangent de paisibles propos. De grands noms illustrent ce genre spécifiquement hollandais: Pieter de Hooch (1629-1684) Gabriel Metsu (1629-1667) Terboch (1617-1681) et surtout Jan Vermeer de Delft (1632-1676) l'un des très grands noms de la peinture hollandaise voire de la peinture tout court.

La truculence flamande se prolonge chez Van Ostade et surtout chez Jan Steen (1629-1679), spécialiste des scènes d'auberge ou de ripaille, qui rappellent celles de Breughel le Vieux.

Quant au paysage, il semble que ce soit le domaine où les Hollandais se distinguent tout particulièrement. Les noms illustres y abondent: celui de Cuyp (1620-1691), celui de Ruysdaël (1628-1682), celui de Vermeer encore, celui de Hobbema (1638-1709) et même celui de Rembrandt, dont les paysages à la plume sont hors de pair et qui semble insurpassable là comme ailleurs.

Dans quelques semaines, j'espère être à Amsterdam. Ma première visite sera sans doute pour ce *Rijksmuseum* où sont rassemblées les plus belles toiles des plus grands maîtres de cette incomparable école hollandaise. Comme j'aurai peut-être l'occasion d'en entretenir les lecteurs de cette page il m'a semblé bon, dans ce petit article-ci, de fournir une espèce d'introduction ou de contexte à ce récit. Ça été mon seul propos. Je n'aurais d'ailleurs pu, dans le cadre d'un seul article épuiser un sujet d'une si inépuisable richesse.

Raymond ROBICHAUD.

Lord Macaulay 1800 - 1859

"On ne saurait mesurer l'immensité de la dette que l'homme doit aux grands esprits d'autrefois. Ils l'ont guidé dans la voie de la vérité; ils ont rempli son esprit d'images nobles et gracieuses; ils se sont tenus à ses côtés à travers toutes ses vicissitudes, le consolant dans ses peines, le soignant dans ses maladies, l'accompagnant dans la solitude (. . .) Rien ne saurait troubler les rapports muets que nous entretenons avec les plus nobles esprits humains. Ce sont de vieux amis, auxquels jamais on ne trouve un visage nouveau, restant les mêmes dans la pauvreté comme dans la richesse, dans la gloire comme dans l'obscurité."

Ces paroles sont d'un homme dont on doit certainement reconnaître aujourd'hui qu'il fut un des "grands esprits d'autrefois". Pourtant le monde se rend à peine compte que voilà 150 ans qu'il est né. Il semble que le nom de lord Macaulay, essayiste et poète, le plus brillant des historiens du siècle dernier, soit tombé dans l'oubli.

Les talents remarquables de Macaulay se manifestèrent très tôt. Il n'avait pas huit ans quand il écrivit un résumé de l'histoire universelle ainsi qu'un roman d'aventure dans le genre de ceux de Scott. En quittant l'université de Cambridge il avait déjà provoqué l'admiration de tous par l'abondance de ses lectures et l'étendue de son érudition. Ses talents et ses connaissances se manifestaient également dans tous les domaines: critique littéraire, poésie anglaise, philosophie, histoire, biographie, histoire littéraire anecdotique, principes de gouvernement, progrès des sciences et de la philosophie.

Macaulay accéda à la gloire littéraire en publiant dans l'**Edimburgh Review** une série d'articles de critique et d'histoire, conçus dans un esprit de bonté et d'impartialité. Il y favorisait les jeunes talents, en quoi il s'éloignait du ton sarcastique et mordant qui avait jusque-là caractérisé les articles de critique de cette revue. Le premier de cette série d'écrits fut un brillant essai sur Milton, qui suscita aussitôt l'attention du public.

La grande oeuvre de Macaulay est l'**Histoire d'Angleterre depuis l'avènement de Jacques II jusqu'à la mort de Guillaume III.** C'est l'un des chefs-d'oeuvre des lettres anglaises. L'écrivain y fait l'histoire complète du peuple tout entier, avec ses progrès dans l'ordre intellectuel ou matériel, les histoires contemporaines n'étant guère alors que des simples recensions de noms et de dates où il était simplement question de rois, de généraux, de politique et de guerres. L'ouvrage, qui se lit comme un roman, est haut en couleur et plein de vie. On y trouve évoquée en d'innombrables traits les faits et gestes, les sentiments, la pensée, les superstitions et l'aspect physique des personnages historiques, avec leur vie privée et publique, leurs moeurs et leurs coutumes. On a ainsi une évocation de la vie de la vieille Angleterre sous les Stuarts telle qu'aucun écrivain n'avait pu la donner avant cela. Avec une infinie patience Macaulay, puisant dans les romans, dans les pièces, dans les cartes, dans les poèmes, dans les journaux personnels, dans la correspondance, dans cent autres endroits, est parvenu à reconstituer d'une façon remarquable cet aspect de la vie anglaise.

Ce qui avait permis à l'écrivain cette réussite admirable, c'était un ensemble de qualités remarquables, telles qu'avant lui aucun historien n'avait possédées. Il était doué d'une mémoire prodigieuse où il amassait des trésors de science où il puisait librement. Son esprit était en outre d'une rare perspicacité, d'une grande étendue. Il pouvait ainsi, du premier coup, mesurer l'importance de la tâche à accomplir, distinguer, parmi la grande masse des matériaux utilisables, ce qu'il convenait de retenir et ce qu'il fallait écarter. Il arrivait ainsi à une grande intensité dramatique en groupant habilement les incidents divers. Il apportait de plus à cette tâche l'imagination brillante et la chaude sensibilité d'un vrai poète, dont on peut dire qu'il était un poète dramatique, doué du pouvoir de décrire les événements avec un art tel qu'il savait toucher le coeur et l'intelligence de tous et susciter, chez d'innombrables lecteurs, un enthousiasme extraordinaire. L'histoire d'Angleterre fut traduite en onze langues (français, allemand, polonais, danois, suédois, hongrois, russe, bohémien, italien, néérlandais et espagnol)!

On peut encore apprécier l'authenticité du génie poétique de Macaulay en lisant ses ballades "The Lays of Ancient Rome". Ce sont là des oeuvres d'une grande originalité et d'un vif intérêt. Le poète s'est à tel point identifié aux vieux plébéiens et tribuns, — il nous fait entendre ces chants, qui doivent susciter en nous une ardeur guerrière, — il a à tel point saisi l'esprit de l'ancienne Rome avec ses sentiments, ses préjugés, la démarche même de sa pensée, qu'il semble que les anciens Romains vont sortir de leurs tombeaux et revivre devant nous. Avec un sens très sûr du pittoresque et de l'action dramatique il nous invite à le suivre et ne laisse jamais un instant faiblir notre attention. Si les anciens Romains avaient des bardes c'est ainsi qu'ils devaient chanter, invitant leurs concitoyens, par leurs chants enivrants, à ne point oublier le courage et la gloire de leurs ancêtres, leurs antiques vertus et libertés.

Macaulay mourut en 1859. Son corps repose à l'Abbaye de Westminster, dans l'endroit réservé par l'Angleterre à ses grands poètes et écrivains.

Paul FREED
professeur à l'Université d'Ottawa

NOS LECTURES

Les morts n'en sauront rien (1)

Encore un roman de la Résistance mais un roman à rebours si on peut dire, c'est-à-dire contre les abus de la Résistance.

L'intrigue est intéressante; une jeune fille se rend dans un petit village méridional où sa soeur a été cruellement et injustement tuée. Elle veut la venger, faire enquête et poursuivre le ou les meurtriers. Dans ses recherches, elle est aidée d'un jeune homme aux allures mystérieuses. Chaque pas qu'ils font soulève tout un réseau de mensonges, d'intérêts, de duplicités, derrière lequel on aperçoit l'égoïsme atroce des uns, la lâcheté des autres, le cynisme de certains meneurs, la naïveté patriotique des exécuteurs de haute sentence; avec tout cela, les erreurs colossales qui en résultent et la mort inexpiable des innocents.

Aucun souffle ne passe dans ce livre. Aucun enthousiasme national. Les deux enquêteurs eux-mêmes, écoeurés de tout l'imbroglio qu'ils ont découverts, finissent par se lasser et seraient tentés d'abandonner leur inquisition si l'auteur ne venait à leur aide en dénouant l'intrigue. Mais Olivier Séchan a atteint son but: il a bien montré que dans l'affolement des guerres civiles, très peu de mains restent nettes. Petites intrigues de village; haines politiques; rivalités d'amour ont bientôt fait d'étouffer la voix de la Patrie: seuls l'écoutent encore quelques naïfs qui n'ont pas peur de tuer, mais sur lesquels, plus tard, les vrais meneurs feront retomber toute la responsabilité. Voilà la bête humaine: vraiment pas intéressante!

Livre pour adultes.

Moins "engagé" et plus artistique est le romain de Jean Martet. L'auteur fréquente souvent les imparfaits du subjonctif. Il manie un style d'autrefois pour nous amuser avec une histoire d'autrefois. A le lire, on pense à Le Sage et à son immortel Gil Blas: comparaison qui est tout à l'honneur de Jean Martet.

L'histoire se déroule sous le règne de Louis-Philippe. Fonctionnaire au Ministère de l'Intérieur, Bertrand de Mazac est envoyé en Andorre par son chef de cabinet. Il s'agit, pour le jeune homme, d'obtenir l'appui de son oncle, le marquis de Peyrolles, dans l'élection d'un candidat gouvernemental.

Le voilà parti. Une série d'aventures, toutes dignes de Don Quichotte, le conduit au fameux château d'Ercz. Là, règne le marquis de Peyrolles, un original qui croit dur comme fer que le monde a fini d'exister à la seconde précise de la mort de Louis XVI et qui veut vivre à la mode du XVIIIème siècle, avant la tragédie du 21 janvier 1793. Drôle de caractère dont la grandeur nous en impose: "Mon père", dit le marquis à Bertrand, "n'a pas voulu que, passé cette date du 21 janvier 1793, le temps continuât de couler dans la folie et dans l'horreur. IL EST SORTI DU TEMPS. . . . Il est venu bâtir ce château ici, dans ce coin perdu, et il a vécu là. Et il est mort là. Et jusqu'à son dernier souffle, il est resté fidèle à son rêve, ne songeant qu'au passé, ne voulant être entouré que du passé. Le présent, pour lui, avait trop le goût du sang" (page 120).

Et voici que grâce à Jean Martet, nous aussi, nous sortons du temps, pour n'être entourés que du passé. Revit vraiment le XVIIIème siècle dans cette forteresse perdue d'Andorre, le XVIIIème avec ses habits de gala, ses valets en grande tenue derrière chaque convive, son cérémonial simple et si distingué, son élégance et sa dignité. On dirait réellement les marionnettes mues par Jean Cocteau dans LA BELLE ET LA BETE. A la lecture du volume, nous rentrons tous dans le jeu: le rêve de tout ce que nous avons perdu et qui valait vraiment quelque chose. Merci à Jean Martet!

Pour unir entr'elles les scènes de moeurs et les descriptions, il fallait une intrigue. Dans ce vieux château, Bertrand de Mazac s'éprendra — évidemment — de la belle Daphné qui s'ennuie: il l'aidera à fuir . . . au compte d'un autre, malheureusement. Il ne lui restera que la marquise pour adoucir sa peine. Finale bien regrettable qui, en langage chrétien s'appelle adultère..

Réussir à créer une atmosphère, un climat, tel est, à mon avis, l'art et le prestige des romans qui dureront. Jean Martet a réussi. Les imparfaits du subjonctif font sourire parfois en donnant le ton recherché du XVIIIème siècle: "Il fallait que j'apportasse en ces lieux je ne sais quel intérêt qui fit que le marquis, que la marquise, que leur fille éprouvassent quelque ennui". (page 138).

Ce roman posthume de Jean Martet est digne de l'auteur de MONSEIGNEUR. Plût au ciel que nous "écrivissions" tous d'une plume aussi rêveuse et aussi détachée!

Livre pour adultes.

Paul Gay, ptre, C.S.Sp.
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Olivier Séchan. LES MORTS N'EN SAURONT RIEN. Roman. Editions de Flore. Le Cercle du Livre de France. 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal, 1950.

(2) Jean Martet. L'ENLEVEMENT DE DAPHNE. Roman. Editions Albie Michel. Le cercle du Livre de France. 462 est, rue Ste-Catherine, Montréal. 1950.

Etudes sur le cerveau

Venus de l'Europe entière, plusieurs savants auxquels se sont joints des professeurs français dont le docteur Baudouin, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, spécialisé dans l'étude de l'activité électrique du cerveau, se sont réunis le 6 juillet à l'hôpital Timone, à Marseille, pour l'ouverture de leur congrès où sera étudiée l'analyse des phénomènes électriques qui accompagnent l'activité du cerveau.

Le docteur Grey Walter, anglais, exposera les derniers progrès qu'il a réalisés dans la composition des robots électroniques, et notamment dans celle de sa fameuse "tortue" susceptible, par le seul moyen de relais électriques, de cellules photo-électriques de se comporter comme un animal vivant.

Les travaux ont été ouverts par le professeur Gastaut, qui a doté Marseille d'un des plus importants centres européens d'électro-encéphalogie.

S. I. F.

VAUGELAS

Législateur des bienséances grammaticales (1650-1950)

Claude Favre, baron de Pérouges, sieur de Vaugelas, naquit à Meximieux-en-Bresse en 1595. C'était, au dire de Pellisson, "un homme de belle taille, les yeux et les cheveux noirs, le visage rempli et coloré. . ." La marquise de Rambouillet ne tarit pas d'éloges sur "la bonne mine" du grammairien, qui fréquentait chez elle.

Quel qu'ait été son air, "le bien disant" Vaugelas, de naturel timide, ne réussit point à se tailler dans le monde une situation enviable. Loin de là. Son père, qui était de la robe, lui avait obtenu une pension; Vaugelas s'attacha, en qualité de gentilhomme, au duc d'Orléans que Richelieu ne prisait guère, et la pension fut supprimée.

Réduit à la gêne, souffrant de cancer stomacal, il devint précepteur des princes de Carignan. Place peu brillante . . . la princesse était très fate et, des deux jeunes princes, l'un était sourd et l'autre, muet. Quelle "galère" pour l'homme le plus disert de France.

En 1647, Vaugelas avait fait paraître ses **Remarques sur la langue.** Ouvrage d'un honnête homme et d'un grammairien aux jugements nuancés et au goût sûr. Les **Remarques** se lisent encore avec plaisir et profit. Vaugelas affirme avoir l'unique prétention d'être "un simple tesmoing qui dépose ce qu'il a veu et ouï" en se fondant sur "l'Usage qui est roy et maître des langues. . ." Et grammairien, de prôner l'usage de la Cour qui pour lui est le seul bon. "Lorsque la Cour parle d'une façon et la Ville d'une autre, il faut suivre la façon de la Cour..."

Mais — illogisme ou fantaisie de grand seigneur — il n'en aime pas moins la langue savoureuse du XVIe siècle et voudrait bien que l'on remit à l'honneur telles expressions qui se trouvent dans nos vieux auteurs, par exemple le mot de "pudeur" qu'il a lu dans Montaigne. "J'ai toujours regret aux mots et aux termes retranchés en notre langue que l'on appauvrit d'autant." (Que nous voilà loin du despotisme malherbien et des crocheteurs, maîtres de bon langage.) "J'ai une certaine tendresse pour tous ces beaux mots que je vois ainsi mourir, opprimés par la tyrannie de l'usage, qui ne nous en donne point d'autres en leur place qui aient la même signification et la même force." Grammairien doublé d'un homme de bon sens, Vaugelas pose la primauté de l'usage de la Cour et la nie. Il est en cela du sentiment de Fénelon qui fait grand cas de l'appauvrissement de la langue, quoiqu'il suive l'usage.

On peut faire reproche à Vaugelas de critiques hasardeuses, d'erreurs d'étymologie et de règles discutables. La vaste érudition, la connaissance approfondie de l'évolution de "l'idiome françois" et la perspicacité d'analyse de Ménage ne sont pas son fait. Il n'en exerça pas moins une influence des plus bienfaisantes sur la langue du XVIIe siècle. Moins tyrannique que Malherbe, moins virulent que Furetière, il fut moins discuté, mais on le lut davantage qu'on ne fit ces deux auteurs. La Cour et la Ville se piquaient de parler Vaugelas. La syntaxe, la grammaire et le vocabulaire vaugelasiens, La Rochefoucauld, Saint-Simon, La Bruyère et le cardinal de Retz les ont illustrés. C'est tout dire. . .

Vaugelas a beaucoup aimé la langue française. C'est son plus beau titre de gloire.

Maurice BEAULIEU

Paris, en long, ... en large, ... en profondeur !

Un article inédit de Pierre DESCAVES

Est-il une semaine, un mois, — disons: est-il un jour où ne paraît pas **sur** ou **autour de Paris** un livre, un témoignage valables? J'entends bien qu'on rétorquera: "Ce n'est pas sérieux, vous forcez la dose et vous gonflez la note". Voire; et notre apparent paradoxe peut se soutenir en dépit des précisions que fournira la statistique en librairie. Notre propos n'en demeure pas moins valable, en effet, si l'on repère, dans un ensemble de publications courantes, et de tous ordres, les ouvrages où se manifestent le décor, les aspects, le climat de Paris. Faites alors le compte. Nous ne serons pas loin des proportions qu'indiquait notre liminaire interrogation.

Ce Paris se dresse devant notre univers dans la plénitude que lui assignait l'inoubliable André Suarès qui, dans son livre admirable **Cité Nef de Paris**, s'écriait:

"—Voici dans la Cité, le grand navire de la France, la Nef amurale de l'occident, avec l'Ile Saint-Louis, son matelot à la remorque. Elle est amarrée entre deux bras de Seine. A qui vient de l'Orient, elle apparaît dès la bouche de Bercy, et surgit au plus large du fleuve, avec ses mâts de pierre, et le château-fort de sa cathédrale, puissamment appuyée à l'énorme gaillard d'arrière, l'abside en dos de lion accroupi. . ."

On goûterait longtemps encore le lyrisme soutenu du poète et de l'essayiste, si de nouveaux ouvrages ne sollicitaient notre attention. En voici un brelan:

Et d'abord, en forme d'almanach, ce **Paris An 2,000**, auquel toute la critique, unanime, vient de rendre un juste et légitime hommage. Il s'agit d'une publication présentée par le Cercle d'Echanges Artistiques Internationaux. C'est le premier volume d'une série **destinée** à célébrer chaque année **tous** les aspects, toutes les activtiés, ou les attraits de notre capitale. Il a été composé — d'où son titre: **Paris An 2,000** — à l'occasion du deux-millième anniversaire de la Cité et, nous précisent les animateurs de cette très belle brochure, "dans le dessein de participer par le souvenir, le récit ou l'image, à la signification de cet événement". Selon l'Histoire et la mémoire, il y a, en effet, 2,000 ans que Paris, — alors sans nom — fut fondé sur les bords de la Seine. "Ces deux mille ans de vastes conceptions et de petits travaux, de splendeurs et d'applications, de vieilleries et de beautés, de pensée et de labeur, de recherches et de goût de luxe et de patience, de contrastes et de mesure, constituent un passé d'une richesse extraordinaire et proposent généreusement aux vivants d'aujourd'hui, aux héritiers de ce mouvement perpétuel, une ville rayonnante, créatrice et toujours jeune". Dans ces conditions, comment la résumer, avec ses trésors et sa persistance, dans un petit livre? La somptueuse et magistrale création de **Paris An 2,000** peut être déposée à la porte de ce grand Paris séculaire et bimillénaire, en signe de reconnaissance et d'enthousiasme.

Pourquoi cette hommage, sous forme d'Almanach? Pour renouer avec une tradition courtoise et dont raffclèrent nos grand-mères; pour ranimer une formule familière et populaire entre toutes. Ce gros et grand volume de près de 400 pages, beau format, fortement relié, — de bonne et pleine main comme le disent les amateurs des éditions fignolées — a été embelli par Colette, la grande romancière, qui a rédigé pour chaque jour de cette année, des souvenirs, des conseils, des jugements. Tels sont les éphémérides pour 1950 de la célèbre romancière de **Chéri**. Abondamment illustré, l'almanach a groupé, d'après les choix judicieux de M. Héron de Villefosse, les éléments les moins connus encore d'une guirlande de témoignages attestant la place qu'occupe la grand'ville dans la sensibilité des hommes, à travers les temps et les âges. Le dessin, les reproductions, les photographies, les gravures enjolivent chaque feuillet de ce véritable Monument, où s'inscrivent les lettres de Noblesse de la Cité. Les plus grands écrivains, les plus grands peintres ont donc chanté et illustré les thèmes majeurs du charme et de la richesse de Paris. Tel est le résultat de cet effort exceptionnel. Et le succès est venu, irrésistible, en bonne justice.

Dans le même temps, a été publié, aux Editions Odé, à Paris, sous la rubrique générale: **Le Monde en Couleurs** un très attrayant ouvrage: **Paris Tel qu'on l'Aime.** Sous un format plus petit, et avec la même abondance d'illustrations, c'est un des livres les plus riches qu'on ait jamais présenté sur la capitale française. Vingt-cinq écrivains (de Maurice Garçon à André Maurois, de Jacques Perret à Jules Romains) ont rédigé des études; vingt-cinq artistes (de Dignimont à Jean Oberlé, de Gran Sala à Touchagues) les ont illustrées. A Jean Cocteau, est revenu le soin de présenter ce Paris coloré, et de prenante séduction. Le morceau s'intitule **Soignez Vos Fantômes.** Pour l'auteur des **Mariés de la Tour Eiffel,** Paris, " à cause de sa beauté accidentelle, à cause de sa vieillerie qui se consolide, à cause d'un enchevêtrement d'immeubles et de masures, offre un véritable **grenier d'enfance** aux découvertes!" Tel sera donc ce Paris quasi-miraculeux qui s'ouvre sous la baguette évocatrice du magicien. Ce Paris-là, menacé, résiste. Et ce radeau, que tant de pioches impies s'efforcent de démolir, vit dans nos souvenirs; nous en adorons les restes. "Que Paris s'étende, que de nouveaux quartiers se construisent, c'est normal. Il est dommage qu'on abatte les lieux qui furent témoins d'illustres démarches, d'actes et de cortèges dont les fantômes font l'atmosphère d'une cité", explique Jean Cocteau, qui conclut: "—. . . Il est vrai que la pioche n'arrive pas à vaincre les fantômes qui, s'ils perdent leurs habitudes, les cherchent, et enveloppent nos âmes d'un brouillard prestigieux". Ce morceau, de grâce légère et charmante, donne le ton d'un recueil où Léo Larguier évoque éloquemment le quartier Latin, et où Pierre Lestringuez donne à Montmartre une étincelante chronique vécue. En bref, un très attachant et luxueux bouquin, à la portée de tous.

Paris An 2,000 ... Paris Tel qu'on l'Aime: voilà les deux plus sympathiques et importantes compositions de la saison. Telles sont, sous leur meilleure et plus chatoyante forme, les missions de propagande et de publicité, contemporaines et rétrospectives, de Paris.

Mais ce Paris, est-il, dans sa stricte configuration historique et géographique, le vrai, le seul Paris — le plus sensible? Ne peut-on pas trouver ailleurs d'autres Paris — d'évocation plus littéraire et de portée psychologique plus profonde, plus durable? Poser la question est y répondre; car vient d'être publié, aux Editions Flammarion, **Paris des Hommes de Bonne Volonté** de Jules Romains, de l'Académie Française.

Pratiquement, c'est Madame Lise-Jules Romains, la femme du grand et prestigieux auteur des **Hommes de Bonne Volonté,** qui a eu l'idée de composer un volume tiré des pages de ce cycle et qui évoquent plus ou moins directement Paris: "Ces morceaux, nous précise la patiente et attentive collaboratrice de Jules Romains, ces morceaux, disséminés dans l'oeuvre restituent, parfois avec lyrisme, parfois avec humour, et toujours avec amitié et sympathie, 25 années de la vie et de la physionomie de Paris. . . On a pensé qu'en réunissant ces morceaux, on offrirait ainsi au public un véritable portrait de Paris vivant. . ." Classés, repérés, remis en ordre et en place, ces morceaux composent bien, selon le voeu de celle qui les a regroupés le panorama d'un tableau vivant, et qui s'inscrit après les Paris de Balzac, de Hugo, de Zola ,de Fargue, d'Arnoux. De cet ensemble, et comme l'a fait fort bien remarquer, dans une excellente chronique de **La Revue de Paris,** M. Marcel Thiébaut, il ressort que M. Jules Romains aime Paris: il en aime la beauté, la vie, la force et les mystères. . . Il se plaît à imaginer le dédale des 365 demeures liées entre elles, pour les commodités de l'amour et de la politique, par des couloirs secrets. Il s'enchante d'errer, comme en voyage, dans les faubourgs; de mêler les amours humaines à l'amour de Paris; de restituer les itinéraires émerveillés des petits garçons et des épagneuls; les promenades méditatives ou intéressées des Hommes d'Etat, des courtisanes et des candidats à l'Académie. C'est pourquoi le critique de **La Revue de Paris** considère que, de ce point de vue, l'oeuvre de M. Jules Romains sur Paris s'inscrit dans une tradition assez récente, celle du **Hibou Spectateur** de Restif de la Bretonne: c'est-à-dire un Paris "considéré tout à la fois comme un terrain d'explorations, une réserve de chasse, un alcool, un narcotique, une maîtresse et un spectacle"! Sans remonter aussi loin, on doit indiquer que le Paris de Jules Romains est d'une valeur descriptive proprement étonnante. Isolés de son oeuvre magistrale, ces morceaux deviennent autant de croquis accomplis, où se détachent une rue, un enfant, la zone, le canal Saint-Martin. . . Et puis une poésie vaste et lente les soutient de sa puissante rumeur. C'est le halètement même de la grande ville, ruminante et dévorante. Chargés de présence humaine, les lieux de Paris de M. Jules Romains sont ceux où l'on pense, où l'on souffle, où l'on aime — avec les Hommes et les Femmes de Bonne Volonté.

Sans doute, n'a-t-on jamais été plus près du coeur de Paris.

Pierre DESCAVES
(S.I.F., exclusif au "DROIT")

Témoignage chrétien
$4.00 — Le no, 10c
France catholique
$3.25 — Le no, 8c
Croix du dimanche
$3.00 — Le no, 7c
Vie cath. illustrée
Six mois $2.25
"Abonnements pour tous"
77, d'Aiguillon, Québec

EXPOSITION D'OTTAWA
21 AU 26 AOUT
ACHETEZ VOS BILLETS D'AVANCE, MAINTENANT
Epargnez de l'argent . . . soyez éligible à plus de $7,500.00 en prix comprenant TROIS (3) AUTOMOBILES et autres marchandises
Procurez-vous des billets réservés pour l'émouvante
REPRESENTATION DEVANT LA GRANDE TRIBUNE
SIEGES RESERVES ..... $1.00 — $1.25 — $1.50
En vente chez ORME'S LTD, et au COLISEE, Parc Lanslowne.
SPECTACLE DE CHEVAUX du lundi au vendredi soir
Tous les sièges réservés: ADULTES, 60c; ENFANTS, 25c
Ne manquez pas ces attractions-étoiles
• TEX BENEKE "et son rythme du genre Miller"
• LES FOLLIES de George Hamid devant la grande tribune
• LE PLUS GRAND "MIDWAY" AU MONDE
• CONCOURS DE BESTIAUX
Des acres d'exhibits de toutes sortes.
• DANSES ECOSSAISES • EXPOSITION CANINE
Pièces pyrotechniques — Amusements pour tous
• EXPOSITION INDUSTRIELLE
Tout le monde y va . . .
Exposition d'Ottawa
21 au 26 août

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique,

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social: 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75.

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

LE SAMEDI 12 AOUT 1950

PROPOS DU DIMANCHE

La lutte contre les taudis

Après avoir lu l'article de Paul Herr, de La CROIX, de Paris, reproduit ci-contre, le Canadien songera sans doute à remercier la Providence d'avoir épargné à son pays les horreurs des hostilités, car, en France, à cause du conflit, de l'occupation et de la libération, un enfant sur cinq "vit et souffre en marge d'une vie physique, intellectuelle et morale nécessaire à son développement", c'est-à-dire 1,246,000 enfants sur 6,000,000 d'âge scolaire.

Sans recourir aux statistiques à ce sujet, on peut soutenir que la situation, au Canada, sans être comparable au point de vue des chiffres, reste tout de même inquiétante, surtout si l'on considère combien notre pays a été favorisé de la fortune.

En résumant les conclusions que mademoiselle Odette Philippon consigne dans son livre, "La jeunesse coupable vous accuse", l'auteur place la lutte contre les taudis parmi les principaux remèdes de la criminalité juvénile. "En un mot, dit-elle, tous les plans de rééducation seront vains sans le redressement moral de la famille, la purification de l'atmosphère des cités, la reconsidération du problème social."

"One World", s'écriait feu Wendell Willkie, à la suite de son tour du monde entrepris au début de la guerre à la demande du président Roosevelt. La même sagesse qui inspirait cette élémentaire constatation au célèbre Américain s'applique également ici: où qu'on aille, peu importe sous quel angle on aborde le problème, on retrouve toujours et partout cette primordiale nécessité du "redressement moral de la famille", à l'aide de la "purification de l'atmosphère des cités" et dans le cadre d'une solution d'ensemble du "problème social". Tout cela se tient, tout cela repose sur la morale naturelle et le christianisme.

L'une et l'autre, en effet, réclament la famille saine. La santé de la famille postule l'habitation salubre, suffisamment aérée, assez vaste pour abriter tous les membres du groupe, assez solide pour résister aux intempéries. Pour réunir ces conditions, il faut démolir les taudis, assainir les quartiers douteux, recourir à l'urbanisme grâce au concours des autorités municipales. Il faut également résoudre le problème social dans la justice et la charité en obtenant que le propriétaire ne considère pas son logement uniquement comme une source de revenu et que le locataire respecte le bien d'autrui; que l'architecte ne songe pas seulement à sa création comme l'occasion d'un honoraire, mais comme une contribution au bien-être social; que l'ouvrier ne voie pas dans l'élan de l'industrie de la construction un moyen de faire plus d'argent que jamais mais satisfasse à l'honneur de son métier et aux exigences de l'honnêteté dans le travail.

A ces données d'ordre général, il faut ajouter en particulier, pour notre pays, l'obligation qui s'impose aux gouvernants de prendre des dispositions précises contre les taudis. Actuellement, on a trop tendance à activer uniquement la construction de nouvelles maisons. Et dans la hâte qu'on y met, on néglige peut-être trop de voir à ce que elles ne deviennent pas, à leur tour, des taudis, dans un avenir plus ou moins rapproché. Sans doute, se justifie-t-on à l'aide du dicton: entre deux maux, il faut choisir le moindre. Devant la rareté des logements, on pousse la construction de maisons d'habitation. Mais, en même temps, on ne supprime aucun des trop nombreux taudis qui défigurent nos villes, détruisent nos familles et lancent la jeunesse dans des voies dangereuses. On ne prend pas assez de précautions contre l'érection de demeures promises également à la déchéance, à plus ou moins brève échéance.

Notre "jeunesse coupable qui nous accuse" est peut-être moins nombreuse qu'en France, mais ses accusations n'en sont pas moins fondées.

Georges-Henri DAGNEAU.

La grève des cheminots

Comment se terminera le différend survenu entre la direction des chemins de fer canadiens et leurs employés? Voilà ce que se demande le public.

Les cheminots ne démordent point de leur attitude. Ils réclament la semaine de 40 heures et une augmentation de salaire de sept à dix cents l'heure. Mais la direction des chemins de fer canadiens refuse. Elle s'oppose d'abord à la réduction de la semaine de travail à 40 heures, mais elle est disposée à négocier sur la base d'une semaine de travail de 44 heures, que le rapport majoritaire d'un tribunal de conciliation a recommandée. Elle ajoute maintenant qu'elle accepterait d'absorber la dépense supplémentaire représentée par le maintien du salaire net. Conséquemment les chemins de fer proposent aux cheminots le choix entre cette proposition et une autre selon laquelle la semaine de base de 48 heures serait maintenue avec une augmentation de salaire représentant une dépense équivalente pour eux.

Nous ne comprenons pas l'attitude des cheminots canadiens. La première proposition des chemins de fer est sûrement moins avantageuse que la deuxième. Elle accorde une réduction des heures de travail. La semaine est actuellement de 48 heures. Elle serait à l'avenir de 44. Mais les cheminots recevraient le même salaire net. En d'autres mots, ils obtiendraient un plus grand nombre d'heures de loisirs, mais gagneraient le même salaire. La deuxième proposition maintient le nombre d'heures actuel de travail par semaine, mais elle augmente le salaire des cheminots d'environ 8c ½ l'heure. Elle n'accroît pas les heures de loisirs, mais le salaire net. En face du coût croissant de la vie, la deuxième proposition est évidemment celle qui sert le mieux, dans le moment, les intérêts familiaux des cheminots.

Il nous semble bien difficile aux chemins de fer d'accorder la semaine de 40 heures, avant que cette mesure soit généralisée dans l'industrie canadienne. Les chemins de fer sont un service public. Ils doivent accommoder le public et l'industrie. Ils peuvent difficilement prendre l'initiative d'une telle politique ouvrière. Quand cette mesure sera généralisée dans l'économie canadienne, ce sera une autre chose.

Les syndicats des cheminots canadiens constituent une puissante organisation. Nous avons l'impression qu'ils se servent de leur force pour parvenir à leur fin. Une semaine de travail de 44 heures est tout à fait raisonnable. Somme toute, l'homme doit travailler. On ne peut réduire indéfiniment les heures de travail sans que la production du pays en souffre. Ce qui fait défaut, en général, depuis la fin de la guerre, au Canada, c'est l'esprit de travail. L'homme, certes, doit avoir des loisirs raisonnables, mais il doit également travailler raisonnablement pour gagner le salaire qui sert à subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille.

Une grève des cheminots à l'heure actuelle aurait de graves répercussions sur l'économie canadienne. Le gouvernement canadien ne peut pas la permettre. S'il faut qu'il intervienne, il doit le faire sans hésitation. Le bien commun du pays doit passer avant l'intérêt particulier.

Ce différend devrait porter le gouvernement canadien et les chemins de fer à réfléchir. Les prix des services ne peuvent indéfiniment monter. Les chemins de fer ont demandé des augmentations de tarif. Ils les ont obtenues. Mais, en définitive, c'est le consommateur, c'est-à-dire le peuple, qui en fait les frais. La conséquence est l'augmentation du coût de la vie. Devant la diminution de son pouvoir d'achat, l'ouvrier réclame ensuite des augmentations de salaires. La chose est inévitable.

Le gouvernement canadien ne saurait se laver les mains de ce différend. Il ne peut laisser le coût de la vie augmenter, comme il l'a fait depuis quelques années, sans que l'économie canadienne finisse par en souffrir. Il possède de grands pouvoirs. Qu'il s'en serve donc pour empêcher le coût de la vie de hausser. S'il ne le fait pas, il prépare de graves difficultés ouvrières pour le pays à un moment où toute l'économie canadienne est appelée à produire davantage.

Camille L'HEUREUX.

Client à la conscience délicate, un touriste a renvoyé, par la poste, deux tout petits savons et des articles de papeterie qu'il avait pris dans l'hôtel de Miami Beach où il s'était retiré. "Je me sens mieux maintenant . . .": telle est la courte note qui accompagnait le paquet. Si ce voyageur suscite des imitateurs, certains hôtels devront établir un service spécial pour s'occuper des objets divers: serviettes, verres, cuillers, etc., qu'ils récupéreront. Et la conscience d'un grand nombre de gens s'en portera également mieux.

Un Américain passe une couple de fins de semaine en prison. La cause? Condamné à dix jours d'emprisonnement pour ivresse, il lui faut purger sa sentence, mais comment? L'homme est employé à un important travail de guerre et, pendant la semaine, il ne peut pas s'absenter de son bureau. La justice se montra accommodante: ce précieux employé va séjourner, en prison, cinq fins de semaine. De cette façon, le service et la justice de l'Etat obtiennent chacun ce qui doit leur revenir. Jugement de Salomon.

AU JOUR LE JOUR

Une dépêche nous apprend que 237 immigrants, tous hommes et célibataires, sont arrivés récemment à Saint-Paul-l'Ermite pour travailler sur des fermes québécoises durant au moins un an en vertu d'un contrat signé avec le gouvernement. Nous ne savons pas comment est organisé le placement de ces immigrants, mais, s'il est bien fait, il peut servir d'expérience précieuse pour nous indiquer si le Québec peut absorber des immigrants italiens en nombre assez considérable.

* * *

Le Canada, de Montréal publie le tableau suivant du coût progressif de la construction des habitations au Canada, 100 (1939), 139.2 (1945), 148 (1946), 168.3 (1947), 195.2 (1948), 206.9 (1949), 208.1 (trois premiers mois de 1950). Ce sont là des chiffres moyens, ainsi que l'écrit ce journal, mais cette progression explique pourquoi nous avons tant de peine à sortir de cette malheureuse crise du logement.

* * *

L'ancien interprète d'Hitler, Otto Paul Schmidt, dit de son ancien maître qu'il était, en politique, simplement un amateur possédant des dons considérables. Puis il ajoute: "Le mal était que le chancelier nazi croyait cependant tout connaître." Hitler n'est pas le seul homme dans cette catégorie. Des amateurs en tous les domaines de la vie croyant connaître ce qu'ils n'ont jamais étudié, on en rencontre partout.

* * *

Henry A. Wallace déclare que jusqu'à ces derniers mois il croyait que la Russie voulait mettre fin à son conflit avec les démocraties occidentales, mais que maintenant il comprend que Moscou veut poursuivre la guerre "froide" pour ses propres raisons. Voilà un désillusionné qui a fini par voir clair. Il en reste encore d'autres. Leurs yeux s'ouvriront, un jour, à la lumière. Espérons qu'il ne sera pas trop tard.

C. L'H.

BILLET

Pour bien s'entendre

Tôt ou tard, l'homme avisé s'aperçoit que la vie est un mélange de bons et de mauvais jours, de succès et de déboires, et qu'il faut toujours y mettre du sien, lit-on dans le **"Lingot du Saguenay"**.

Il apprend que cela ne paie pas d'être susceptible, qu'il y a certaines choses qu'il faut laisser passer, à peu près comme l'eau sur le dos d'un canard.

Il apprend que celui qui perd la maîtrise de ses nerfs échoue presque infailliblement.

Il apprend que tous sont susceptibles d'avoir des sautes d'humeur et, par conséquent, qu'il ne doit pas trop prendre au sérieux l'air maussade d'un compagnon de travail.

Il apprend que le moyen le plus rapide de devenir impopulaire, c'est de colporter des cancans sur le compte des autres.

Il apprend qu'on ne gagne rien à toujours essayer de jeter le tort sur autrui.

Il constate enfin que l'entreprise pourrait marcher parfaitement sans lui.

Il apprend qu'il importe peu de savoir qui a le crédit de l'entreprise, aussi longtemps que celle-ci montre des profits.

Il apprend que même le concierge est un humain et que ce n'est pas fatigant de lui sourire et de lui dire "bonjour", même les jours de pluie.

Il apprend que la plupart de ses compagnons de travail sont aussi ambitieux qu'il peut l'être, qu'ils sont aussi intelligents, sinon plus, que lui, et que le travail acharné et non pas l'habileté est la clef du succès.

Il apprend à être sympathique envers le jeune homme qui commence, parce qu'il se souvient de ses propres inquiétudes lors de son premier emploi.

Il apprend à ne pas perdre confiance quand il perd une commande parce que l'expérience a démontré que, s'il fait toujours de son mieux, il conservera une bonne moyenne.

Il apprend qu'un joueur de baseball ne parviendra jamais seul au premier but et que seule la coopération peut amener de bons résultats.

Il apprend que les patrons ne sont pas des monstres qui essaient de soutirer tout le travail possible de leurs employés pour le moins d'argent possible, mais qu'ordinairement, ce sont de braves types qui ont réussi dans la vie par leur travail acharné et qui veulent traiter tout le monde avec justice.

Il apprend qu'il n'est pas plus difficile de s'entendre avec ses compagnons de travail dans un endroit ou dans un autre et que la faculté de s'entendre avec les autres dépend dans la proportion de 98 pour cent, de sa propre façon d'agir.

Ce qui vaut pour le travailleur vaut également pour la travailleuse. Ordinairement, chacun et chacune devraient se rappeler que les bons procédés, les attitudes conciliantes, les paroles aimables, créent la bonne entente de tous les jours, sauf avec un caractère vraiment impossible. Alors, il n'y a qu'à le laisser à lui-même.

X X X

EPHEMERIDES DU DROIT

IL Y A VINGT ANS

Le 12 août 1930

S. Exc. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a visité l'Hôpital Municipal en compagnie du chapelain de l'institution, M. l'abbé Lapointe.

L'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, annonce qu'une enquête soigneuse vérifiera les cas de partisannerie politique.

Le chef d'escadrille J. H. Tudhope, directeur des lignes aériennes au ministère de la Défense nationale, a fait des expériences d'envolées et d'atterrissages nocturnes, à l'aide de torches.

L'hon. Mannion, ministre des Chemins de fer et Canaux, annonce que l'ouverture du canal Welland est remise au printemps de 1931.

La ville d'Ottawa décide d'offrir $27,806 aux propriétaires riverains de l'avenue Beechwood, qui seront affectés par l'élargissement de cette artère.

Quand la jeunesse coupable accuse...

Un enfant perverti ou simplement mal élevé, c'est peut-être une destinée éternellement manquée, une âme en laquelle la Rédemption ne pourra porter ses fruits de salut.

Jean Guyot, évêque de Coutances et Avranches.

Au printemps de 1946, Mlle Odette Philippon commençait une enquête sur la jeunesse coupable. Elle ne fut achevée qu'au début de 1948. Le dépouillement et l'interprétation des dossiers a duré jusqu'à la fin de 1949. De ce travail minutieux et de longue haleine, un livre est né: **La jeunesse coupable vous accuse** (1).

C'est sur 18,736 cas de jeunes filles et femmes mineures délinquantes des instituts de réforme de 25 nations des 5 continents que sont basés les travaux de Mlle Philippon. C'est aussi la première enquête mondiale en la matière; on ne peut donc qu'admirer la conscience avec laquelle, à l'issue de ces minutieuses investigations, l'auteur a dressé "l'échelle des causes de la criminalité juvénile".

Profondément imbue d'esprit chrétien, Mlle Philippon n'a pas caché toute la part qui revient à la religion dans cette œuvre. Qu'ajouterions-nous, d'ailleurs, à la lettre adressée à l'auteur par S. Exc. Mgr Montini, substitut, et dont voici un extrait:

Le Saint-Père, à qui la présidente générale de la Ligue féminine d'Action catholique française a remis un exemplaire de votre livre, me charge de vous en dire toute sa paternelle satisfaction. Vous savez assez avec quelle sollicitude il se penche sur ce douloureux problème, que les circonstances de la guerre et de l'après-guerre n'ont fait que rendre plus aigu, et sur lequel il est revenu en plusieurs occasions dans ses discours à la jeunesse, aux éducateurs et aux associations familiales.

Il ne peut que se réjouir de voir mises sous les yeux du grand public des données de fait trop souvent ignorées et qui seront pour beaucoup, en même temps que la révélation de l'ampleur du fléau, un appel angoissé à leur conscience d'hommes et de chrétiens.

Vous ne vous êtes pas contentée, en effet, de rassembler des statistiques sur la délinquance juvénile et ses différentes causes: misère, taudis, alcool, proxénétisme . . ., ni d'indiquer les responsabilités respectives, en ce domaine, du film, de la presse, de la famille et des pouvoirs publics. Mais vous indiquez aussi avec netteté ce que pourrait et devrait être une saine politique de protection et de purification, pour le triomphe de la-quelle on voudrait voir s'unir tous les gens de bien.

Qu'est-ce que la jeunesse coupable ?

A cette question, Mlle Philippon répond:

— La jeunesse coupable ne comprend pas seulement les mineurs à qui sont reprochés des crimes ou délits (meurtres, vols, coups et blessures, etc). Ce sont aussi les mineurs en état de vagabondage ou qui se livrent à la prostitution auxquels la loi française refuse la qualité de délinquants.

Par mineurs, on entend, en France, en matière pénale, les mineurs de moins de 18 ans.

Ces mineurs, poursuivis pour crimes ou délits, relèvent d'un tribunal spécial, le tribunal pour enfants. Ce tribunal est en règle générale, composé d'un juge spécialisé, le juge des enfants, président, et de deux assesseurs laïques, pris parmi les personnes de l'un ou l'autre sexe qui s'intéressent à l'enfance. Quand il s'agit d'un crime commis par un mineur de 16 à 18 ans, qui risque d'encourir les peines les plus graves, à ces trois membres s'ajoutent sept jurés qui donnent au tribunal figure de Cour d'assises.

Les mineurs, considérés comme irresponsables, ne sont, en principe, soumis qu'à des mesures d'éducation. Par exception, quand les circonstances l'exigent, des peines peuvent être prononcées contre les mineurs de 13 à 18 ans; encore sont-elles atténuées, obligatoirement, vis-à-vis des mineurs de 13 à 16 ans, facultativement vis-à-vis des mineurs de 16 à 18 ans, par l'excuse de minorité.

Quant aux mineurs vagabonds ou qui se livrent à la prostitution, c'est le juge des enfants qui, en audience de Cabinet, après enquête sociale, prend à leur égard les mesures qui s'imposent.

Accroissement du nombre des jeunes coupables

Comme on le verra par les chiffres ci-dessous, le nombre des mineurs qui ont affaire à la justice a plus que triplé depuis 1939:

1939	16,000 environ
1941	40,000 —
1943	45,000 —
1944	30,000 —
1946	36,000 —
1947	près de 50,000

C'est donc une véritable petite armée, enfants plus malheureux que responsables, victimes de leurs parents, de l'aggravation des fléaux sociaux, de la guerre, d'une ambiance de malhonnêteté, de facilité qui empoisonne les générations montantes.

La situation générale de l'enfance française est extrêmement tragique. Pour s'en faire une idée, voici encore quelques chiffres:

— enfants anormaux d'âge scolaire: 350,000;

— enfants abandonnés sous la surveillance de l'Assistance publique: 210,000;

— enfants maltraités ou moralement abandonnés: 25,000;

— enfants fréquentant irrégulièrement l'école ou pas du tout, vagabonds et futurs délinquants: 661,000 (soit 13,35 pour 100 des enfants inscrits en 1945-1946).

Au total, **1,246,000** petits Français, sur 6 millions d'âge scolaire, vivent et souffrent en marge d'une vie physique, intellectuelle et morale nécessaire à leur développement, c'est-à-dire un enfant sur cinq.

C'est un problème national d'une gravité sans précédent.

Le but de l'enquête mondiale

Mlle Philippon a voulu chercher, avec l'appui de statistiques, aussi scrupuleuses, aussi exactes que possible, les causes de la délinquance juvénile. Il est évident que ces causes sont très générales. Aussi, le questionnaire demandait aux organismes officiels et officieux:

1° l'âge auquel les délinquantes furent arrêtées et les mobiles généraux des condamnations;

2° l'état mental de la jeune fille ou de la femme internée;

3° son milieu social;

4° si elle avait fréquenté l'école et quel était son degré d'instruction;

5° si elle exerçait un métier avant son arrestation;

6° quel était l'état de sa famille: famille unie et saine ou bien désagrégée par le divorce, l'adultère, le concubinage; si elle était de parents dont les tribunaux avaient prononcé la déchéance paternelle; si elle avait été abandonnée; si elle était orpheline de père et de mère, de l'un ou de l'autre; si elle était pourvue d'un beau-père ou d'une belle-mère;

7° si elle avait été victime, par elle-même ou ses antécédents familiaux de l'alcoolisme, de la tuberculose;

8° si elle avait souffert de la misère et de la promiscuité du logement-taudis;

9° si elle s'était livrée d'elle-même à la prostitution, si elle avait été victime des trafiquants ou livrée par des parents indignes;

10° si elle avait contracté des maladies vénériennes;

11° si elle fréquentait le cinéma et le bal avant son internement;

12° s'il y avait d'autres causes ou d'autres adjuvants de la délinquance, comme le milieu professionnel, l'absence de la mère de son foyer, l'absence des troupes d'occupation, l'aggravation par la guerre de l'instabilité de la vie familiale.

Les solutions

Après avoir étudié les dossiers qui lui sont parvenus en réponse à ce questionnaire, Mlle Philippon s'est penchée sur les solutions. Elle les voudraient totales et durables.

Il y a, certes, les moyens coercitifs et les moyens préventifs directs. Il faut aussi envisager des mesures pour la défense de la moralité publique. Il faut surtout que la cité protège la famille: protection de l'enfant et du jeune travailleur, protection du milieu naturel où s'épanouit l'enfant: la famille. Dans ce domaine, un des problèmes les plus urgents reste la lutte contre le taudis.

En un mot, tous les plans de rééducation seront vains sans le redressement moral de la famille, la purification de l'atmosphère des cités, la reconsidération du problème social.

* * *

Malgré les statistiques, chiffres et graphiques à l'usage des techniciens de la délinquance: magistrats, avocats, éducateurs, assistantes sociales, psychologues, psychiatres et sociologues. **La jeunesse coupable vous accuse** est une oeuvre vivante, émouvante. Non seulement parce que l'auteur cite un grand nombre de cas concrets émanant des cinq parties du monde, mais parce qu'elle tente, moins avec sa vision de sociologue qu'avec une profonde connaissance de la jeunesse dont elle parle, une esquisse, en perspective mondiale, des solutions à apporter à ce problème poignant, urgent de la délinquance des enfants. En ce sens, l'ouvrage est un vibrant appel à tous les responsables de la conduite des nations, à chaque citoyen conscient de ses responsabilités, pour que les uns et les autres préparent un avenir meilleur à l'humanité de demain.

PAUL HERR.

(La Croix)

(1) **La jeunesse coupable vous accuse**, d'Odette Philippon. Un volume in-8° raisin de 288 pages, nombreux tableaux et graphiques, broché. Prix: 1,200 francs. Librairie du Recueil Sirey, Paris.

L'âme de l'Europe

Les journaux quotidiens ont rendu compte du IIIe Congrès du Mouvement Fédéraliste Français ("La Fédération") qui s'est tenu les 14, 15 et 16 juillet à Beaune. Ce qu'on voudrait marquer ici, c'est un certain état d'esprit qui s'y est dégagé, et qui reflète des besoins et des soucis évidents de la France elle-même, mais aussi de tous les pays d'Occident. Cet état d'esprit, on en trouve d'abord le signe dans le fait qu'à Beaune, comme il y a quelques semaines au Congrès du Comité des Classes moyennes ou aux Etats généraux des communes de France, des hommes appartenant à des horizons politiques très différents ont pu, non seulement siéger côte à côte, mais travailler ensemble sur des problèmes précis.

Hommes d'horizons très différents que le sénateur socialiste des Bouches-du-Rhône Lassalarie, président de l'Association des Présidents de Conseil généraux, le sénateur Duchet, président des Indépendants, ou le sénateur Félice, du R.G.R. — hommes d'horizons différents que Jacques Tessier, de la C.F.T.C., et Le Bourre de **Force Ouvrière**, que Louis Salleron, professeur à l'Institut Catholique de Paris, et Henri Frenay, de **Combat**. Mais ils peuvent s'accorder — et ils l'ont fait — sur des constatations qu'impose une observation impartiale des faits, et sur des remèdes que ce même réalisme indique.

Ces pierres de base, valables pour tous les hommes de bonne volonté, nous y retrouvons bien des lignes essentielles de la pensée sociale catholique: qu'il s'agisse des "méfaits de la centralisation en France (qui) n'ont fait que s'aggraver depuis la Libération (à tel point) que la vie publique est de plus en plus paralysée par l'appareil bureaucratique"; qu'on rappelle que "la liberté ne peut être assurée que dans un régime fédéral où l'individu est protégé par l'autonomie de ses communautés contre toute oppression d'un homme, d'un parti ou de l'Etat" (1), ce sont là des constatations de faits ou des orientations de doctrine qui, pour nous précieuses, peuvent être acceptées par tous les esprits.

Mais les congressistes sont allés plus loin, soit qu'ils indiquent les moyens de s'acheminer vers des solutions aux problèmes ainsi posés, soit qu'ils tentent de définir les institutions qui assureraient efficacement une défense de l'homme.

Ainsi abordaient-ils successivement la transformation interne de l'entreprise, la décentralisation de l'habitat, les droits des communautés locales, enfin appelaient-ils à une organisation internationale mieux définie, plus précise et douée de pouvoirs plus réels que celle qui piétine en ce moment en Europe aussi bien qu'en Extrême-Orient (hommage fut rendu au passage à l'action de M. Robert Schuman).

Les moments les plus hauts de la rencontre de Beaune furent ceux où des hommes comme Denis de Rougemont, le directeur du Centre international culturel de Genève, l'ancien ministre hollandais Brügmans, le ministre de Rhénanie Süsterhein ou notre Louis Salleron, surent évoquer les buts essentiels de la vie humaine, mis aujourd'hui en question et en péril. L'Europe n'est rien si elle n'est pas d'abord un esprit, disait Rougemont. Mais l'Europe semble avoir perdu l'initiative, et la culture est considérée comme une idée "périmée". On en arrive à ce paradoxe que ceux qui laissent la culture en liberté n'en font plus de cas, tandis que ceux qui prétendent lui rendre son rang la font prisonnière. Et M. Brügmans, qui préside maintenant à Bruges aux destinées de la première "Université européenne", montrait qu'il faut éveiller l'Europe à sa propre angoisse: elle continue de faire les gestes d'une vie normale, comme indifférente à ce qui peut lui arriver. Nous devons oser nous référer à un absolu, nous devons refaire un moral au monde qui se laisse mourir faute de croire encore à une idée de la vie. En face du stalinisme, nous ne le vaincrons que par une idée plus forte et capable d'engendrer une fois et une espérance plus vivantes.

Les murs qui furent, au coeur de l'Europe ancienne, ceux de la maison de Bourgogne, sauront-ils répercuter cela jusqu'au coeur de l'Europe nouvelle? Tout notre avenir est enclos dans cette question qui peut se formuler autrement: saurons-nous rendre à ce monde qui se meurt faute de foi dans son âme, une âme assez forte pour qu'elle engendre la volonté de vivre selon ses lois?

J. F.

(La France Catholique)

(1) Ce sont là les formules des notions adoptées par le Congrès de Beaune.

Villes et villages au Canada

JEMSEG

Jemseg au nom si étrange est un village du comté de Queens, au Nouveau-Brunswick. Il est situé sur la rivière du même nom, à 50 milles de Saint-Jean, la plus importante ville de cette province.

Ce nom serait une corruption du terme malécite "Ab-juhn-sek", dont la signification serait: "lieu de rendez-vous".

A l'embouchure de la rivière Jemseg un fort fut construit par les Anglais en 1659. Les Hollandais s'emparèrent de ce fort, en 1674. Villebon le reconstruisit en 1690, et il fut définitivement abandonné deux ans plus tard.

La population de ce village n'est que de 150 âmes.

La bible vous parle...

Quand un homme aurait engendré cent fils et vécu de nombreuses années et que les jours de ses années auraient été nombreux, si son âme n'est pas rassasiée de bonheur, et qu'il n'ait pas même eu de sépulture, je dis qu'un avorton est plus heureux que lui. Car il est venu dans l'obscurité, il s'en va dans les ténèbres, et son nom sera couvert par les ténèbres; il n'a même ni vu ni connu le soleil: il a plus de repos que cet homme. Et quand il aurait vécu deux fois mille ans, mais n'aurait pas vu le bonheur, tout ne va-t-il pas dans un même lieu?

Eccle. 6, 3-6.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Attitudes devant la misère

La grande misère — celle de la famine, de la maladie, de la pauvreté et de l'avenir envisagé sans espoir — la grande misère faite de tous les maux accablant à la fois, voilà le triste butin d'un grand nombre qui ont eu à subir les horreurs du dernier conflit mondial.

Devant la souffrance de peuples entiers, les mouvements de secours sont nés et se sont développés. Tous paraissent vouloir aider, mais, même là, combien trompeuses sont les apparences. Pour le communisme international, la grande misère n'est là que pour être exploitée. On soulage temporairement les douleurs physiques afin de se gagner des adeptes. L'infiltration étant faite il est alors possible de dépouiller complètement les malheureux, de leur enlever même les valeurs spirituelles. Une institution internationale comme le communisme, mais d'ordre supérieur, s'est aussi portée au secours des foules éprouvées. Toutefois combien différents sont les motifs de l'Eglise du Christ. La pauvreté, la misère, ce sont là pour les catholiques et pour leur Chef des occasions devivre les enseignements du Maître de la Charité.

Même du simple point de vue humain le caractère supranational de l'Eglise catholique nous permet de la désigner comme l'agence de secours qui répond le mieux aux exigences des circonstances présentes.

La tâche, douce mais difficile, d'aider au relèvement matériel et moral des peuples victimes des maux de la guerre appartient à tous les catholiques, mais surtout à ceux que la Providence a protégés. Les Archevêques et les évêques de notre pays ont compris la mission de l'Eglise canadienne. Les autorités religieuses du Canada organisent une grande campagne de souscription aux oeuvres de charité du Très Saint-Père. D'ici la seconde semaine de septembre, la presse et la radio rappelleront aux Catholiques de chez nous leurs devoirs de charité. Tous entendront la parole de leurs archevêques et leurs évêques et tous voudront suivre l'exemple du Maître qui a tout donné, jusqu'à Sa vie, pour soulager les malheurs du monde.

Conférence Catholique Canadienne.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE, 13 AOUT 1950
228e jour de l'année
Lev. Con.
Soleil 4.37 7.12
Lune 4.28 7.40

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE, 13 AOUT 1950
Fête
11e dimanche de la Pentecôte.
QUARANTE-HEURES
Ripon: 13, 14 août.

Graham Lapierre a été trouvé hier responsable de la mort de son père

Il a été accusé ce matin de meurtre et de deux tentatives de meurtre

Graham Lapierre, 23 ans, domicilié à l'hôtel Lafayette, Ottawa, a été trouvé, hier soir, criminellement responsable de la mort de son père, M. Allan James Lapierre, survenue le 22 juillet, dans la taverne de l'hôtel Ottawa House. Le jury du coroner a délibéré 3 minutes et 18 secondes avant de rendre son verdict. Une accusation de meurtre et deux de tentative de meurtre ont été portées ce matin, en cour du magistrat de Hull, contre Graham Lapierre, dont l'avocat, Me James Millar, c.r., a choisi une enquête préliminaire remise à plus tard.

Sept témoins furent entendus au cours de l'enquête du coroner qui eut lieu hier soir, au Palais de Justice. Le premier, M. Paul Lapierre, frère de l'accusé et fils de la victime, identifia son père qu'il vit pour la dernière fois vivant le vendredi matin, 21 juillet, vers 7 heures. Il le vit le dimanche suivant, étendu sur les dalles de la morgue Gauthier.

Le Dr Paul Martin, médecin-légiste, de Montréal, déclara avoir pratiqué une autopsie sur le cadavre de M. Allan James Lapierre et constaté que le vieillard était mort d'une balle qui lui perfora le poumon gauche, causant une hémorragie thoracique. Il dit aussi que M. Lapierre fut frappé de quatre balles de révolver automatique de calibre .32. Il expliqua la position de l'assaillant.

M. Frank Odo, 55 ans, domicilié à 302, rue Friel, Ottawa, un ami de la famille Lapierre, témoigna qu'il avait rencontré Graham Lapierre, le 22 après-midi, dans une taverne de Hull, et qu'après avoir pris une consommation, tous deux se rendirent à l'Ottawa House. Là, ils se joignirent à M. Allan James Lapierre qui était assis à une table. Le fils, Graham, demanda à son père si ce dernier allait aux courses et la conversation qui s'ensuivit fut très paisible.

Il demanda aussi à son père: "Me reprendriez-vous, si je retourne à la maison?" M. Lapierre, père, aurait répondu que oui, si Graham obtenait le consentement de sa mère. M. Odo déclara qu'il quitta à ce moment les deux Lapierre et qu'ils semblaient bien s'accorder.

M. Maurice Millette, qui était dans la taverne, dit qu'il s'aperçut de la condition nerveuse de Graham qui, à ce moment, vers 7 h. 20, "était assis avec un homme plus âgé que lui". M. Millette remarqua que Graham sortit une bouteille de petit format de son gousset et qu'après s'être lavé les yeux avec le contenu, il s'essuya avec un mouchoir.

Tout à coup, il vit Graham tentant de faire sortir son père de la taverne, par la porte donnant rue Eddy. Quelques minutes plus tard, il entendit un coup de revolver, regarda d'où venait le bruit. Il se cacha sous la table et entendit d'autres coups. "J'ai alors regardé M. Lapierre, père, et il semblait très changé", déclara M. Millette.

Le suivant dans la boite aux témoins fut le constable Jean-Louis Lacroix, de la Sûreté municipale, qui abattit l'assaillant d'une balle. M. Lacroix dit avoir entendu des coups de fusil et vu Graham Lapierre sortir effarouché de la taverne. Les gens criaient de l'arrêter. Le constable partit alors aux trousses de Lapierre. Entre temps, M. Georges Rémillard tenta d'arrêter le fuyard, mais ce dernier lui tira une balle dans l'abdomen. "J'aurais pu tirer à maintes reprises, dit le constable, mais il y avait des enfants et d'autres personnes que j'avais peur de frapper."

Au coin de Wellington et Dupont, Lapierre se tourna et tira deux fois dans la direction de l'officier Lacroix, mais rata les coups. Voyant son chemin clair, le constable tira Lapierre d'une distance de 30 pieds et ce dernier tomba sur le pavé.

Le détective Jacques Labonté expliqua alors que Lapierre tenta de se relever pour prendre la fuite. Le détective le captura cependant et lui enleva son arme à feu.

L'inspecteur J.-Maxime Lavigne, de la police de Hull, dit avoir visité Lapierre à l'hôpital. Graham avoua avoir tiré vers son père.

Les divers témoignages terminés, le Dr Gérald Brisson, coroner qui présidait, déclara aux jurés qu'une décision serait très facile à rendre parce que la preuve était très claire. Le jury se retira et, à son retour, M. Arthur Hudon, président, rendit le verdict de responsabilité criminelle. Me Avila Labelle, c.r., procureur de la Couronne, questionna les témoins. Me James Millar, c.r., représentait Graham Lapierre.

Retour demain des cadets de l'air de Hull-Larocque

Quelque cinquante jeunes gens de l'escadrille Hull-Laroque des cadets de l'air arriveront demain matin vers 8 heures, d'un stage de deux semaines au camp d'été d'Alymer, Ontario. Le groupe a subi un entrainment de deux semaines, sous le commandement du lieutenant de section J.-R. Tremblay.

Le Transport Urbain de Hull dont le gérant général, M. Louis Bisson, a eu l'initiative de fonder un corps de cadets de l'air à Hull, enverra un autobus au devant des jeunes gens à la gare Union.

Le Corps d'Aviation Royal Canadien a défrayé toutes les dépenses du camp d'été des cadets de l'escadrille Hull-Larocque. M. Louis Bisson nous a déclaré qu'il espérait que par les années à venir, les cadets de Hull fassent de plus grands voyages, tout comme d'autres escadrilles des cadets de l'air. L'escadrille de Hull ne compte qu'environ un an d'existence.

On suggère une fête annuelle des enfants à Hull

Le conseil central de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Hull a tenu, vendredi, son assemblée mensuelle à Sainte-Bernadette. Après l'étude de quelques questions de routine, M. le directeur général, M. l'abbé Hermas Glaude, vicaire à Saint-Joseph, lança l'idée d'une fête annuelle pour les enfants.

Cette fête serait tout comme celle des papas et des mamans et aurait pour but premier d'exhalter les vertus de l'enfant, tout comme on le fait du père et de la mère. Elle ferait aussi ressortir le rôle de l'enfant dans la famille, soit de semer la joie et le bonheur. Les enfants sont encore de véritables paratonnerres par leurs prières toujours agréable au Bon Dieu.

Le directeur général suggéra le jour de l'Assomption de la Très Sainte Vierge comme une journée favorable à cette fête pour les enfants.

Visite à la grotte du T.S. Rédempteur

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, les otéjistes de la ville de Hull se rendront en pèlerinage à la grotte de la paroisse du Très Saint-Rédempteur de Hull. La messe sera célébrée par M. le chanoine J.-A. Carrière, V.F., curé de la paroisse, à 8h.30 et le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Roger Morin, vicaire.

Tous les enfants de la ville de Hull se feront un pieux devoir de se rendre aux pieds de la Vierge, la supplier de nous épargner les horreurs d'une autre guerre. Tous prieront aux intentions du Souverain Pontife, de Son Excellence l'archevêque d'Ottawa et de tous les prêtres du monde entier.

Après la messe, tous les enfants réciteront le rosaire devant la grotte et renouvelleront leur consécration à la Très Sainte Vierge.

Les travailleuses de la part de Dieu vont en pique-nique

Les travailleuses de la "part de Dieu" de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull ont tenu cette semaine, leur traditionnel pique-nique annuel. Le départ s'effectua le matin, de la demeure de Mme Calixte Galipeau, dévouée directrice du groupement.

Le R. P. Ubald Boisvert, O.M.I., curé du Sacré-Coeur et le R. P. Lévesque, O.M.I., accompagnaient le groupe de travailleuses qui prirent le diner en plein air. Le repas fut servi par les pourvoyeurs Ritz.

Par une température idéale, de nombreux jeux furent organisés. Les gagnantes des diverses épreuves reçurent de magnifiques prix. Après un délicieux goûter suivi de chants de folklore, le groupe revint, enchanté de sa journée bien remplie.

50 Britanniques ont visité la firme E.-B. Eddy

Installés confortablement sur la plate-forme d'un wagon de marchandises décoré de banderoles multicolores, trainé par une locomotive diezel, les 50 jeunes britanniques de la tournée Weston ont visité vendredi avant-midi, les usines de la compagnie E.-B. Eddy. Le président de la compagnie, M. W.-S. Kidd se porta à leur rencontre à la salle de récréation, pour souhaiter la bienvenue.

Pour donner aux jeunes gens une meilleure idée des différentes phases des opérations dans la fabrication du papier, on leur montra un film intitulé: "Timber Trail" et illustrant la coupe du bois et la drave. Accompagné d'une douzaine de guides, le groupe visita d'abord les usines de l'extrémité ouest pour ensuite monter à bord du wagon qui les conduisit à l'autre extrémité.

La visite terminée le joyeux groupe se rendit chez Madame Henri Burger où il était l'hôte da la compagnie E.-B. Eddy. A la table d'honneur, on remarquait: le président de la firme E.-B. Eddy, M. W.-S. Kidd; le vice-président, M. John-F. Taylor, Son Honneur le maire E.-A. Bourque, d'Otawa et le pro-maire de Hull, M. l'échevin Lionel Emond; le feld-maréchal Sir Claude Auchinleck, directeur de la tournée; MM. Allan Bell et Jack Shelley, assistants-directeurs de la tournée et MM. A. Welch, gérant-général de E.-B. Eddy, R.-F. Caldwell, secrétaire-trésorier, J.-W. Paterson, gérant du département de la fôret, D.-G. Currie, gérant de la fabrication, N.-B.-A. Fair, gérant des ventes, et Gordon Gale, directeur de la compagnie Eddy.

Sauvé représentera le Québec à Ottawa

QUEBEC.—(P.C.)—Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé hier soir que le ministre de la Jeunesse, M. Jean-Paul Sauvé, représentera le gouvernment de Québec à une conférence sur les problèmes de la défense civile; cette conférence aura lieu à Ottawa, à la fin du mois.

M. Claxton a écrit au premier ministre au sujet de cette conférence, lui proposant de la tenir après la prochaine réunion du comité constitutionnel spécial formé du ministre fédéral de la Justice et des procureurs généraux des provinces. Cette réunion débutera le 21 août.

Le but de cette conférence, dit M. Duplessis, n'est pas de discuter des questions militaires, mais d'étudier les moyens à prendre pour protéger les civils au cas où il y aurait une guerre.

Parmi les problèmes de défense civile qui seraient étudiés, il y a ceux du redressement des routes, de la construction de nouvelles voies et de l'établissement de services téléphoniques et télégraphiques d'urgence.

Roland Dumouchel, 9 ans, victime de l'onde, à La Gap

Sa mère, Mme Joseph Dumouchel, fut la première à s'inquiéter de son absence.

Le jeune Roland Dumouchel, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Joseph Dumouchel, domiciliés à 63, rue Principale, Deschênes, a été victime de l'onde vers 5 h. 30, hier après-midi, à La Gap, dans l'Outaouais, à mi-chemin entre Hull et la Pointe-Gatineau.

La famille Dumouchel passe l'été à La Gap. Vers 5 heures, hier, Roland décida de partir seul en chaloupe, faire une promenade sur l'eau. Sa mère l'avertit de ne pas être longtemps. A 6 heures, Mme Dumouchel sortit de la maison pour aller voir si son fils revenait, mais elle ne le vit pas.

En allant un peu plus loin, elle aperçut la gaffe qu'avait apportée Roland et quelques-uns de ses vêtements sur une énorme bille, à plusiers pieds du rivage. La chaloupe reposait sur la bille.

Mme Dumouchel manda immédiatement la Sûreté municipale de Hull. Les détectives Auguste Anderson et Georges Dompierre furent dépêchés sur les lieux et entreprirent immédiatement des recherches à l'aide de grappins. Les recherches se continuerent jusqu'à la nuit et furent alors interrompues pour être reprises ce matin.

Selon plusieurs personnes interrogées par la police, le jeune Dumouchel était à la recherche de billes gisant au fond de la rivière qui n'est pas très profonde à l'endroit où il s'est noyé.

Roland Dumouchel était membre d'une famille de dix enfants, dont un est décédé. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux frères: Raymond et Lucien, à la maison; six soeurs: Mlles Lisette, Carmen, Florette, Germaine, Julienne et Thérèse.



M. LIONEL DUCHARME, chevalier de Colomb 4e degré, de Hull, a été choisi délégué de l'Ouest du Québec au 68e Congrès suprême des Chevaliers de Colomb, qui aura lieu à New-York, les 15, 16, 17 et 18 août, sous la présidence du juge John E. Swift, de la Cour supérieure des Etats-Unis. M. Ducharme, qui est un des huit représentants du Québec, partira pour New-York en avion, dimanche. Un grand nombre de notables du Canada et des Etats-Unis assisteront à ce congrès.

Une noyade

CORNWALL (P.C.) — John Malloy, 21 ans, s'est noyé hier dans le canal de Cornwall lorsqu'il tomba d'un bateau chargé de pulpe. Bernard Plumador sauta immédiatement pour tenter de le sauver. Le corps fut retrouvé trois heures plus tard.

Fassett, Qué.

FASSETT, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Roméo Lafleur (Irène Carrière) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Marie - Anne - Christiane - Paulette. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lefaivre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lucile Carrière, de Lefaivre, Ont., tante de l'enfant.

Mariage

On annonce le prochain mariage de M. Fidèle Lalonde, fils de M. et Mme Delphis Lalonde, décédés, à Mlle Yolande Blais, fille de M. et Mme René Blais, de Montébello. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 12 août, en l'église Notre-Dame-du-Bon-Secours de Montébello.

Déplacements

Mme Victorine Landriault et ses deux fils, Denis et Roger, de Verdun, et M. et Mme Conrad Boucher, de Windsor, passent quelques jours chez Mme Corrinne Cyr.

Mlle Edmonde Lalonde, g.m.g., passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Philippe Lalonde.

M. et Mme Josephat Boyer, de Cornwall, passaient la fin de semaine chez leur fille, Mme Dick McDonnald.

Mme Omer Landriault et son fils, de Cornwall, visitaient M. et Mme Alexandre Martel, en fin de semaine.

M. F. Legault est décédé à Cornwall

M. Ferdinand Legault, âgé de 80 ans, est décédé vendredi à sa demeure, 34, rue Gulf-ouest, à Cornwall, Ont., après une longue maladie.

Outre son épouse, née Alphonsine Liboiron, il laisse dans le deuil huit fils: Ernest et Joseph, de Montréal, Lionel, de Valleyfield, Qué., Lucien, Arsidas, Raymond, Gérard et Emmanuel, tous de Cornwall; quatre filles: Mme Adélard Bisson (Ernestine), de Deschênes, Qué., Mme Dionne Beauchamp (Berthe), de Valleyfield, Mme Alphonse Racine (Flore), d'Ottawa et Mme Arthur Duchesne (Lucienne), de Cornwall.

Il comptait 50 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à Cornwall, aux salons Miller, rue Augustus. Les funérailles auront lieu lundi matin, à Cornwall.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Feu de forêt à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve (P.C.)— Une centaine de personnes s'apprêtent à évacuer leurs domiciles, pendant qu'un feu de forêt fait rage autour d'un hameau de la petite péninsule de Burin.

Des volontaires creusent des fossés autour du petit village en vue de contrôler les flammes que fouette un fort vent. Le feu a déjà détruit une section de la forêt où s'alimentait une importante industrie d'exploitation forestière de la région.

Grand succès de la kermesse à Limbour

La grande kermesse qui eut lieu dans la cour du collège St-Alexandre à Limbour, en fin de semaine dernière, remporta un franc succès. En effet, le R. P. Antonio Massé, C.SS.P., curé de la paroisse, nous a déclaré que le tout avait dépassé ses espérances. Les nombreux kiosques furent vite pris d'assaut et, pendant les trois jours que dura la fête, l'affluence ne cessa.

On sait que cette kermesse fut organisée pour aider à l'érection de la future église paroissiale. Voici les noms des gagnants des tirages qui eurent lieu sur le terrain: robe de bébé: Mlle Véronique Massé, de Sainte-Rose-de-Lima; une marmite: Mme Charles Riendeau, de Montréal; deux lampes électriques: Mme A. Laurin, de Limbour; tapis: M Antoine Larose, de Limbour; coussin: M. Alcide Charette, de Sainte-Rose-de-Lima; boite musicale et petit habit: Mme J.-P. Lorrain, de Hull; gâteau: Mlle Francine Sanche, 2 ans, de Limbour; serviette de voyage: M. Champagne, C.SS.P., du collège St-Alexandre. Remerciements à tous ceux qui ont voulu collaborer au succès de cette fête.

Exposition annuelle du cercle des Jeunes Eleveurs à Thurso

THURSO, Qué. (D.N.C.) — Le Cercle des Jeunes Eleveurs de Thurso a tenu le 7 août son exposition annuelle.

Ce Cercle de Jeunes Eleveurs en est à sa 2e année d'existence, compte 21 membres, fils de cultivateurs âgés de 12 à 21 ans. Chaque membre présentait à l'exposition deux sujets, soit une taure et une génisse.

Les sujets des Jeunes Eleveurs sont d'excellente qualité et la préparation de ces animaux présentés a grandement attiré l'attention des visiteurs présents.

Les jeunes ont été grandement félicités pour leur tenue et la façon dont ils ont présenté leurs sujets.

Une assistance nombreuse a pris part également à cette exposition locale.

On remarquait MM. l'abbé Desrosiers, curé de la paroisse, M. l'abbé Léo Bourgoin, vicaire, M. Donat Thibodeau, président du Cercle d'Elevage de Thurso, M. Emile Duguay, gérant de la Coopérative de Thurso, M. Gervais, gérant de la Caisse Populaire et M. Gustave Daragon, gérant de la ferme Singer Mrg Co. La plupart des parents des jeunes Eleveurs ainsi que plusieurs cultivateurs et personnes de Thurso étaient présents. On remarquait aussi la présence d'un groupe de membres du Cercle de Jeunes Eleveurs de Saint-André-Avellin.

Ce cercle est sous la surveillance de l'agronome du comté, M. E. Séguin et de M. Jérome Arcand, agronome adjoint. M. Donald Robertson, propagandiste des Jeunes Eleveurs, agissait comme juge de cette exposition.

Résultat du classement

Race: Ayrshire. 1 — Génisses de l'année: 1er prix: Alfred Frappier; 2e: René Thibaudeau; 3e: Jacques Bouchard; 4e: J.-Charles Thibaudeau; 5e: Aimé Demers; 6e: Roland Caron; 7e: Marcel Raby.

2 — Taures d'un an: 1er prix: René Thibaudeau; 2e: Roland Caron; 3e: J.-C. Thibaudeau.

Race Holstein. 3 — Génisses de l'année: 1er prix: Richard Prud'homme; 2e: Roger Ménard; 3e: Yves Lefebvre; 4e: Julien Ménard; 5e: Jacques Raby; 6e: Roger-R. Ménard; 7e: Marc Giroux; 8e: Ronald Dumouchel; 9e: Damien Raby; 10e: J.-C. Dumouchel; 11: René Perras.

4 — Taures d'un an: 1er prix: Richard Prud'homme; 2e: Julien Ménard; 3e: René Perras; 4e: Roger Ménard; 5e: Marcel Raby; 6e: Marc Giroux; 7e: Jacques Raby; 8e: Rémi Demers.

5 — Concours de présentation: 1er prix: Jacques Bouchard; 2e: René Perras; 3e: J.-C. Thibaudeau; 4e: Roger Ménard; 5e: René Thibaudeau; 6e: J.-C. Dumouchel; 7e: Julien Ménard; 8e: Ronald Dumouchel.

Le prix du grand champion de l'exposition a été décerné à M. Richard Prud'homme et le champion de réserve à M. Eugène Frappier.

Grâce à la générosité de citoyens, des prix spéciaux ont également été accordés aux exposants.

A la suite de l'exposition, quelques allocutions ont été prononcées par M. Donat Thibaudeau, président du cercle des éleveurs, M. Donald Robertson, propagandiste, M. Erard Séguin, agronome, du comté, et M. Jérôme Arcand.

Funérailles de Mme L. Servant à Papineauville

PAPINEAUVILLE, Qué. (D.N.C.) — Des funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église paroissiale, pour le repos de l'âme de Mme Louis Servant (Armeline Giroux), décédée à l'âge de 84 ans, à la demeure de M. Edmond Duquette, où elle habitait depuis 19 ans.

Elle laisse dans le deuil deux frères: Joseph et Pierre Giroux, de Saint-Placide et plusieurs neveux et nièces, entre autres, Mme Onésime Leblanc et Mme Ludger Chabot, de Papineauville, M. Siméon Gauthier, Alexandre Bernard, Dolorès, Thérèse et Roland Bernard, de Saint-André-Avellin.

Le service fut chanté par M. le curé Racan, assisté du R. P. Nadeau, S.M.M., et de l'abbé Laurent Frappier, séminariste.

Aux autels latéraux, M. l'abbé L. Martel, vicaire, et le R. P. Williamson, S.M.M., ont dit des messes.

Les porteurs étaient MM. Donat Leduc, Hector Legault, Georges Duquette, Achille Lavigne, Antonio Saint-Pierre et René Leblanc.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, ses neveux et nièces et M. Edmond Duquette.

Dans l'assistance, on remarquait les RR. PP. Guy et Alexis, O.F.M., Cap., d'Ottawa, M. l'abbé Tittley, de Saint-André-Avellin, les employés de la voirie, dont M. Duquette fait partie, M. Louis-H. Hébert, I.P., et M. Albert Plante, I.P., ingénieur de la voirie, M. cousineau, ingénieur adjoint, M. Dona Bellefeuille, de la voirie, MM. Albert Duquette, Charles Duquette, de Saint-Augustin, les RR. SS. Grises de la Croix ainsi que les religieuses du Collège Montfortain. L'inhumation se fit au cimetière de Saint-André-Avellin.

M. Georges Barns, époux de Cordelia Martel, est décédé récemment. Son service et sa sépulture ont eu lieu au Mont-Tremblant.

PERDUE
Serviette contenant formules d'assurance, dans Hull.
RECOMPENSE
Tél: 3-8286 ou 6-1896

W. J. CARSON LIMITED
Distributeur des
PEINTURES C-I-L
EMAUX et VERNIS
147, rue Principale Hull 5-8901
Téléphone: 2-1713 — Signalez 2107
291 ave Laurier Ouest Cornwall
Ottawa

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale, Hull
(Edifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
3-4144

Dr E. PERRAS
RADIOLOGISTE
sera absent de son bureau du
8 AU 15 AOUT
inclusivement.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE CORRESPONDANCE!
Lorsque vous entrez dans l'autobus et que vous avez besoin d'une correspondance, demandez-là immédiatement. Ainsi, lorsque vous serez prêt à descendre, vous pourrez le faire tout de suite par la porte de l'arrière et vous aiderez ainsi à la rapidité du service. D'ailleurs, c'est un règlement en vigueur partout: on demande la correspondance en entrant dans l'autobus.
Merci de votre coopération.

Le Transport urbain de Hull

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION

POUR TOUS GENRES D'INSTALLATIONS OU DE REPARATIONS
consultez
GASTON DOMPIERRE
votre entrepreneur électricien
81, rue Wright, Hull. Tél. 5-3280

Tél: 5-6150
FRANCOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, Hull

Heures d'Ouverture
LE DIMANCHE
en juin, juillet et août
7 hres à 10 hres le soir
Pharmacie Union
99 rue Principale
Hull Tel: 2-5793

Dr Henri Pilon
Médecine générale
Anesthésie
HEURES DE BUREAU: A.M., sur appointement — P.M., 1h. 30 à 3h. 30 — Soir, 7h. à 8h.
Pas de bureau le samedi.
257, Blvd St-Joseph, Wrightville
Tél. 2-0563

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 2-2704

Tours mystérieux
Tous les dimanches
DEPART DU PARC EDDY
à 2 heures p.m.
de Hull
Le Transport Urbain
Tél: 5-7267

HULL PRIVATE BUSINESS COLLEGE
210½ Boul. St-Joseph
(angle AMHERST)
Tél: 2-6735
Cours strictement individuels
STENOGRAPHIE OFFICIELLE
SECRETARIAT
COMPTABILITE Jr. et Sr.
ANGLAIS — FRANÇAIS
COURS PREPARATOIRE
DESSIN COMMERCIAL, etc.
Inscriptions à partir du 15 août
L.-E. FORTIN, professeur
COLLEGE COMMERCIAL PRIVE DE HULL
"Les cours individuels assurent une formation complète".

Dr Antonio Desrochers
spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge
Correction de la vue
HEURES DE BUREAU: 10h. à 12h. a.m.; 2h. à 5h. p.m.; soir, de 7h. à 8h.
167, rue Principale, Hull. 4-1979

EXCURSION
— AU —
Lac des Plages
Dimanche le 13 août
DEPART A 9 H. A.M.
Agence Tour Aide
70, rue Laval, Hull
Réservez vos places
Signalez 4-2047

JOS PILON LTEE
(MANUFACTURIERS)
TEL: 3-1116
"Asbestos Siding"
Asbestos Wallboard
Couteau à bordeaux à louer

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A. M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 3 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie
30, St-Jacques 5-7231 Hull, Qué.

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

QUINCAILLERIE de HULL Enrg.
J.-ERNEST DESJARDINS, prop.
Agent exclusif pour Hull des peintures, émaux, vernis, articles de cuisine, etc.
Lowe Brothers
85, RUE DUPONT, HULL. TEL. 3-5093

OUVERT TOUS LES LUNDIS DURANT LE MOIS D'AOUT
HEURES D'AFFAIRES
Lundi à Vendredi 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Samedi 9 h. a.m. à 10 h. p.m.
A. L. Achbar Ltée
J.-C. BONHOMME, gérant
85-95, RUE PRINCIPALE — HULL
6-2323

TOUTES LES FEMMES
DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent, proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le
PRINTANYL
est fait expressément pour prévenir et enrayer les infirmités qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, VARICES, HEMORROIDES, MIGRAINES, BOUFFEES DE CHALEUR, VAPEUR.
Prix, $1.25 le flacon
A. R. FARLEY, Ph. C.
Tél. 2-7914


PAUL VILLERS
GERANT
JE DIS "OUI"
JE SUIS L'HOMME QUI DIT "OUI" à la Personal Finance Co. et qui aime pouvoir dire "OUI" à ceux qui veulent un prêt.
Je suis le gérant de notre bureau. Je suis responsable de notre chiffre d'affaires. Plus je dis "oui" souvent à ceux qui demandent des prêts, plus nous faisons d'affaires. Et comme les prêts constituent notre SEULE entreprise — vous comprenez que je tiens à dire "oui"!
S'il arrive n'importe quand que vous ayez besoin d'argent —que ce soit un peu pour peu de temps ou beaucoup pour longtemps—vous pouvez être sur que je ferai de mon mieux pour vous dire rapidement "oui".
Quand vous aurez besoin d'un prêt, donnez-moi la chance de vous dire "oui". Faites-moi la faveur d'une visite à la Personal Finance Co.
Prêts de $50 à $1200 sur billet, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
Personal Finance Co. Prêts
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 5-5559 • PAUL VILLERS, gérant.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

LA DIFFUSION DES SAINTS ÉVANGILES

S. S. le pape Pie XII bénit la Société de Saint-Jérôme, qui en répandra une nouvelle édition parmi le peuple

La dernière livraison de L'OSSERVATORE ROMANO publie le texte de la lettre que S.S. le Pape Pie XII adressait récemment à S. Em. le cardinal F. Tedeschini, protecteur de la Société de Saint-Jérôme pour la diffusion des Saints Evangiles. Ce texte suit:

"Voici enfin une occasion pour Nous de témoigner publiquement la haute estime où nous tenons la Société de Saint-Jérôme, placée sous votre direction. Prochainement, en effet, elle répandra dans le peuple une nouvelle édition des Saints Evangiles.

"Nous louons vivement les efforts que sans relâche votre Société voue à une cause des plus utiles. Quoi de plus salutaire, en effet, de plus profitable à la foi et à la vie chrétienne que la diffusion de l'Evangile, recueil des paroles et des actions du Verbe incarné?

"Outre la vérité d'une sagesse parfaite, il contient le stimulant le plus efficace au relèvement moral et un puissant réconfort pour les souffrances de la vie. Or, c'est là précisément ce qu'exigent les temps présents: la guérison de la société contemporaine empoisonnée par les haines, attachée à la terre par la passion de posséder et de jouir, souffrant encore des tristes suites de la récente guerre.

"Mettez donc tout en oeuvre pour que l'Evangile entre dans chaque foyer et qu'aille augmentant le nombre des fidèles qui lisent assidûment l'Evangile et le mettent en pratique. Cette propagande augmentera la somme de vos mérites..."

Et Sa Sainteté bénit la nouvelle édition des Saints Evangiles ainsi que l'oeuvre de la Société Saint-Jérôme, comme l'avaient fait ses prédécesseurs Benoît XV et Pie X.

Léon XIII, pour sa part, avait souhaité aussi que se répandit parmi les fidèles l'habitude d'une lecture quotidienne des Saints Evangiles; il avait même accordé une indulgence plénière à ceux qui dans l'espace d'un mois consacraient chaque jour un quart d'heure à la lecture des Saints Evangiles.

Les bénédictions des Souverains Pontifes ne vont certainement pas aux seuls membres de la Société Saint-Jérôme, mais s'étendent à tous ceux qui répandent les petits volumes préparés avec tant de soins et à un prix si réduit, qu'ils permettent une plus ample diffusion de la parole divine.

La coopération si importante, si apostolique, qui consiste à proposer la lecture de l'Evangile à ceux que l'on est convenu d'appeler les gens du monde, ne devrait pas être impossible; cette diffusion devrait recevoir bon accueil de la part des familles chrétiennes, qui prouveraient ainsi leur dévouement au Souverain Pontife en réalisant l'un de ses plus chers désirs.

Concluons par ce conseil que donnait saint Grégoire le Grand au médecin de l'empereur de Constantinople: "Que sont les saintes Ecritures sinon comme une lettre du Dieu tout-puissant à sa créature?... Applique-toi, je t'en prie, et médite quotidiennement les paroles de ton Créateur. Dans les paroles de Dieu, tu connais le coeur de Dieu; tu tendras avec plus d'ardeur vers les réalités éternelles et ton esprit te fera désirer plus intensément les joies célestes."

CAMPAGNE ÉPISCOPALE POUR LES OEUVRES DU SAINT-PÈRE

Elle sera lancée dans notre pays le 10 septembre prochain, et dirigée par le secrétariat de la Conférence catholique canadienne

NN.SS. les archevêques et évêques du Canada organisent présentement une campagne en faveur des oeuvres du pape et pour venir en aide aux victimes de la 2e Grande Guerre.

L'ouverture de cette campagne a été fixée au 10 septembre prochain; c'est le secrétariat de la Conférence catholique canadienne, dirigé par Mgr Lucien Beaudoin, C.S., et Mgr Basil Markle, C.S., qui a été chargé de diriger les principales activités de cette campagne.

Tout le monde sait que durant le dernier conflit, Sa Sainteté le pape Pie XII ne tint pas compte des territoires, des races, ni mêmes des croyances religieuses pour exercer sa charité; avec le concours d'une armée de travailleurs bénévoles, il a distribué généreusement à tous ceux qui avaient eu à souffrir de la guerre, les oboles recueillies dans la chrétienté tout entière.

Aux appels qui ont été lancés à diverses reprises, les Canadiens se sont toujours montrés généreux et le Saint-Père n'a pas manqué de dire dans ses allocutions à nos pèlerins et au cours des différentes audiences qu'il accordait à nos compatriotes, combien nos aumônes l'avaient touché lui-même et combien elles lui avaient permis de venir en aide aux victimes de la guerre, aux enfants pauvres et abandonnés en particulier.

L'oeuvre secourable entreprise avec tant de zèle par le Père commun n'a pas pris fin avec la cessation des hostilités; d'ailleurs la guerre elle-même n'a jamais cessé complètement, puisqu'elle a recommencé d'ensanglanter la Corée après avoir évolué plusieurs années sous le couvert d'une "guerre froide". Il y a encore bien des miséreux et des victimes dans plusieurs pays du monde, surtout derrière le Rideau de fer, et la charité pontificale doit continuer à s'exercer.

Si nous nous comparons aux citoyens de l'Europe et de l'Asie, nous constatons facilement que nous avons vraiment peu souffert de la guerre et que notre niveau de vie est en somme assez confortable; les hommes ont le devoir de se venir en aide, même à l'échelle internationale; et nous du Canada, qui avons été plus protégés et pouvons davantage secourir les victimes, nous ne pouvons vraiment pas rester sourds à ces instances renouvelées du Saint-Père.

A partir d'aujourd'hui, LE DROIT publiera chaque samedi des communiqués de la Conférence catholique canadienne, en vue de préparer ses lecteurs à la grande campagne de souscription qui s'ouvrira dans tout le Canada le 10 septembre prochain.

Campagne contre la littérature pornographique

Un plan de campagne contre la littérature pornographique a été préparé et diffusé à Lafayette-Ouest, aux Etats-Unis, par le Comité pour la littérature morale de la fédération locale des cercles Newman.

Cette fédération a précisé qu'aux Etats-Unis, on publie mensuellement 15,000 exemplaires de revues et périodiques immoraux, qui sont répandus parmi 60 millions de lecteurs. On rappelle que M. Edgar Hoover, directeur de l'Office fédéral d'investigation, a déclaré qu'une campagne contre la littérature pornographique était vraiment nécessaire et il a exprimé le voeu que la fédération prenne une initiative dans ce sens.

Une vague de films pornographiques s'est répandue sur Singapour, où, malgré les déclarations de la hiérarchie ecclésiastique, ils ont été admis dans les programmes de cinémas de l'Union malaise, après certaines coupures.

On a également fait circuler, avec une grande diffusion, un opuscule qui soutient le principe du contrôle des naissances, en partant du vieux cliché de la surpopulation en Malaisie; on y attaque ouvertement l'Eglise catholique et l'on cherche à profiter des misérables conditions du peuple et de son ignorance.

(L'OSSERVATORE ROMANO, éd. française).

Installé dans une école de bonze

(S.C.N.M.) — Le nouveau séminaire des Pères du Verbe divin au Japon a été inauguré à Nagoya le 25 mars, à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation de la Société du Verbe divin.

Il est installé dans les bâtiments de l'Ecole normale de bonzes de la secte Shinshu, achetée l'an dernier par la mission catholique. Le nouveau séminaire étant situé à proximité de l'Université Nanzan, dirigée par les Pères du Verbe divin, les séminaristes pourront suivre les cours universitaires et obtenir ainsi les diplômes académiques.

ORGANISATION DE LA CROISADE DU ROSAIRE

Plus de 225,000 militants visiteront les familles dans 21 diocèses de l'Est canadien. — Les responsables dans le diocèse de Montréal

CAP-DE-LA-MADELEINE, Qué. (Spécial) — Les directeurs diocésains de l'Action catholique de l'archidiocèse de Montréal ont été mandatés par S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, pour la direction diocésaine de la grande Croisade du rosaire qui commencera le 3 septembre prochain.

Les directeurs diocésains de la Croisade du rosaire seront: Mgr Albert Valois, P.A., V.G., directeur; Me Victor Cartier, président; Mme Willie Major, présidente; M. L.-Arthur Germain, vice-président; Mlle Marguerite Piché, vice-présidente; et Mlle Hélène Larose, secrétaire.

M. l'abbé William E. Power, vice-chancelier, sera chargé de l'organisation de la Croisade dans les paroisses de langue anglaise.

L'archidiocèse de Montréal compte 238,000 familles, représentant 916,000 fidèles.

En réponse aux désirs du Souverain Pontife

Prévenant en quelque sorte les désirs du Souverain Pontife, qui vient de demander aux évêques du monde entier d'organiser des croisades de prière, l'épiscopat de 21 diocèses de l'Est canadien invite les fidèles à participer à la plus vaste croisade de prières jamais organisée dans l'histoire de l'Eglise au Canada.

La Croisade du rosaire, qui commence le 3 septembre, pour se terminer le 15 octobre, s'adresse à plus d'un million de foyers catholiques dans les provinces de Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Plus de 225,000 militants seront organisés en sections et équipes paroissiales afin de visiter, une à une, toutes les familles; ils vont solliciter la promesse écrite de réciter quotidiennement le chapelet en famille tous les jours.

L'organisation diocésaine de la Croisade comporte des comités distincts pour la publicité, la radio, les écoles, pour la visite des malades et pour la distribution du matériel de la Croisade; ces comités sont en voie d'organisation.

Le bureau central

Un bureau central pour la Croisade a été établi au Sanctuaire national de Notre-Dame du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine; aucun autre endroit ne pouvait mieux convenir au centre de la Croisade, vu que le sanctuaire est non seulement célèbre par son antiquité, mais situé au centre géographique du territoire de la Croisade.

Collaboration enthousiaste

La collaboration enthousiaste de la presse quotidienne et hebdomadaire a été promise pour assurer au mouvement une grande publicité. On estime à plus d'un million le tirage global des journaux qui publient régulièrement les communiqués qui émanent du bureau central de la Croisade du rosaire.

Le réseau français de Radio-Canada irradiera des causeries données par les évêques, le samedi soir, du 2 septembre au 14 octobre. Un bon nombre de postes indépendants ont aussi promis leur collaboration pour une série d'émissions spéciales durant le mois de septembre.

Les fidèles de l'Afrique noire ont fait leur pèlerinage à Rome

Ils ont également visité plusieurs sanctuaires de la France catholique

(S.C.N.M.) — Depuis Dakar jusqu'à Mombasa, Madagascar et Maurice, en passant par tous les territoires français et anglais d'outre-mer, il est un sujet de conversation qui circule de village en village, de case en case: le pèlerinage à Rome.

La presse locale en a parlé depuis près d'un an; dans toutes les églises et les chapelles, les cloches de Noël ont annoncé l'Année sainte. Aux confins du désert, dans les plaines ensoleillées du Soudan, sous les ombrages des hautes forêts équatoriales, sur les hauts plateaux du Cameroun, du Kilima-Ndjaro, au bord des fleuves majestueux du Congo, de la Sanaga, du Niger, des torrents de l'Ogooué, de l'Alima, comme le long des rivières malgaches, leurs échos ont annoncé l'ouverture de la Porte sainte.

Et voici que les missionnaires, dans les chapelles, ont répété l'appel du Saint-Père: "Venez à Rome". Economies, tombolas, subventions, cotisations, tout y a participé. Deux bateaux, le **Désirade** et l'**Eridan**, ont vogué vers l'Afrique, pour revenir avec les pèlerins, et, le 28 mai, fête de la Pentecôte (pouvait-on choisir jour plus heureux?), de tous les points de l'Afrique noire, se réunirent des représentants de toutes races et de toutes langues de cet immense continent: **"ex omni tribu et lingua et natione".**

Le vapeur **Désirade** avait à son bord 460 personnes, dont 87 évêques, prêtres ou frères, 11 religieuses, 303 hommes et 59 femmes. De Bordeaux, le pèlerinage par train spécial a passé par Lourdes, puis à Marseille, à Pise et arriva à Rome le 25 mai dans l'après-midi. A ces pèlerins venus d'Afrique se joignirent aussi des groupes de parlementaires et d'étudiants d'outre-mer. L'ensemble des Africains constitue un total d'environ 700 personnes. Une audience spéciale leur a été accordée par le Pape. Ils ont assisté à la canonisation de Jeanne de France et ont accompli avec dévotion les pèlerinages aux basiliques. Le pèlerinage de la Côte occidentale a quitté Rome le 1er juin pour se rendre à Assise, puis à Florence, à Turin, à Paris et à Lisieux.

La France chrétienne a accueilli avec enthousiasme ces vaillants auxiliaires des missionnaires: prêtres, religieuses, catéchistes et fidèles. Ils sont le fruit le plus beau de l'effort de la France catholique et missionnaire, généreuse de ses fils, généreuse de sa foi et de sa charité.

Grands progrès des écoles catholiques chez nos voisins

Dans son dernier numéro, L'OSSERVATORE ROMANO en langue française souligne que l'augmentation constante des inscriptions dans les différentes écoles catholiques des Etats-Unis fait prévoir que l'année scolaire 1957-1958 atteindra le chiffre limite de 3 millions et demi.

Les statistiques révèlent aussi que dans les années qui vont suivre, les inscriptions dans les écoles d'ordre inférieur tendront à diminuer; une augmentation pourra être relevée pour les instituts supérieurs d'instruction jusqu'à l'année 1960-1961.

En vue de répondre à ces futurs besoins, les écoles diocésaines se sont accrues, durant l'année dernière, de 201 nouveaux instituts. L'une des raisons de cette augmentation réconfortante vient de ce que la population scolaire catholique a redoublé au cours des 5 dernières années; en même temps, les demandes pour l'instruction chrétienne se sont faites plus nombreuses dans les familles.

Le bureau d'éducation de la Confédération américaine indique qu'environ 93% des inscrits dans les écoles élémentaires privées fréquentent les cours des écoles catholiques. Durant le dernier quart de siècle, le nombre des étudiants dans les écoles catholiques a augmenté de 44.9%

Dans les missions du Nord canadien

(S.C.N.M.) — La population du vicariat du Labrador, dirigé par S. Exc. Mgr Scheffer, O.M.I., est de 11,600 habitants, ainsi répartis: 8,000 Blancs, 2,000 Esquimaux, 900 Indiens nascopies et environ 700 Indiens montagnais.

Sur ce nombre, on compte 2,330 catholiques, soit 1,845 Blancs, 466 Indiens et 19 Esquimaux. Le personnel missionnaire, au début de 1950, est composé, en outre du vicaire apostolique, de 16 pères oblats et de 5 frères coadjuteurs.

Le vicariat de la Baie James, dirigé par S. Exc. Mgr Belleau, O.M.I., possède actuellement une population d'environ 7,700, dont 1,700 catholiques répartis entre treize missions. S'y dépensent, en plus du vicaire apostolique, 18 pères oblats, 30 frères coadjuteurs et 25 soeurs grises de la Croix.

De récentes statistiques du département des Affaires indiennes au Canada démontrent que la population indienne du pays, loin de diminuer, connaît une montée progressive. Le chiffre global des Indiens serait actuellement de 120,000, et celui des Esquimaux, de 8,000. On relève, chez l'Indien, une plus forte proportion de naissances que chez le Blanc; par contre, plus de mortalités.

Au congrès de la J.O.C. à Bruxelles

Le Congrès jubilaire de la J.O.C. belge, qui se tiendra le 3 septembre à Bruxelles, sera suivi d'une conférence internationale au cours de laquelle seront étudiés les problèmes de la jeunesse ouvrière dans le monde, ainsi que les solutions proposées.

Le congrès jubilaire réunira au stade Heysel plus de cent mille jocistes belges, auxquels s'associeront d'importantes délégations des pays étrangers. L'Autriche a déjà fait savoir qu'elle y participerait avec 400 délégués, l'Allemagne avec 500, l'Angleterre avec le même nombre et la France avec un chiffre supérieur encore.

Plus de 40 nations y seront représentées par leurs délégués, qui donneront à cette manifestation de la jeunesse ouvrière une importance exceptionnelle.

(L'OSSERVATORE ROMANO, éd. française).

Une revue catholique d'éducation au Japon

(S.C.N.M.)—Le premier numéro du "Katorikku Kyôiku" (Education catholique) vient de paraître à Tokio. Cette revue mensuelle, publiée sous le patronage de l'Education du Comité national catholique, est spécialement destinée aux professeurs, aux éducateurs et aux parents, auxquels elle fera connaître les principes et les méthodes d'éducation susceptibles de les aider à mieux remplir leurs devoirs à l'égard des enfants dont ils ont la charge.

Le premier numéro contient entre autres un article du Dr Tanaka Kôtaro, chef de la Cour suprême, sur "La Mission des éducateurs catholiques" et une étude du R. P. J. Roggendorf, S.J., directeur de l'Education du Comité national catholique. La revue donne, en outre, un compte rendu des lois et des décrets concernant l'éducation, ainsi qu'une analyse des principaux ouvrages et revues de caractère éducatif.

Bénédiction papale à une victime de la bombe atomique

(S.C.N.M.) — Le Souverain Pontife a fait parvenir une bénédiction spéciale à une victime de la bombe atomique, le professeur Takashi Nagai, dont les ouvrages scientifiques et religieux connaissent au Japon un succès sans précédent.

La lettre pontificale, qui a été transmise par S. Exc. Mgr Paul Yamaguchi, évêque de Nagasaki, rappelle les mérites du Dr Nagai: ses travaux sur le radium, l'exemple magnifique que par ses souffrances chrétiennement supportées il donne au peuple japonais, et tout le bien fait par ses ouvrages pleins de la foi la plus ardente.

Profondément ému par ce geste paternel du chef de l'Eglise, l'illustre malade a déclaré que cette bénédiction était la plus belle récompense qui pouvait lui être offerte.

Application de la doctrine sociale de l'Église au Chili

L'édition française de L'OSSERVATORE ROMANO rapporte que S. Em. le cardinal Caro, archevêque de Santiago, Chili, et les membres du Comité permanent de l'épiscopat chilien, ont adressé une lettre pastorale qui exhorte les catholiques à l'unité de pensée et d'action et à l'application **immédiate** de la doctrine sociale de l'Eglise.

Les évêques chiliens exposent à cet effet un programme en 4 points: enseignement obligatoire de la doctrine sociale de l'Eglise dans tous les collèges classiques; fondation d'un institut des sciences sociales avec une section spéciale; campagne de toutes les organisations catholiques en faveur de la diffusion systématique, au moyen de la presse et de la radio, des encycliques pontificales en matière sociale; renforcement des organisations d'Action catholique.

Soeurs allemandes envoyées au Brésil

MUNSTER, Westphalie (A.F.P.) — Les premières soeurs missionnaires allemandes envoyées dans les pays d'outre-mer depuis 1938 ont quitté mercredi le couvent de Munster à destination de Hambourg, d'où elles s'embarqueront pour le Brésil.

Des chefs de plusieurs religions condamnent l'Appel de Stockholm

Ils lui opposent un programme de paix véritable et s'élèvent contre l'agression récente en Corée

Dans une déclaration conjointe, des représentants de diverses religions aux Etats-Unis ont souligné la semaine dernière que les menées agressives et l'agression actuelle en Corée constituaient la plus grave menace à la paix du monde. Ils ont aussi recommandé instamment l'appui d'un programme en 5 points et traité de camouflage mensonger l'Appel de Stockholm.

La déclaration était signée par les chefs de la "National Catholic Welfare Conference", du "Federal Council of the Churches of Christ in America" et du "Synagogue Council of America"; c'était la première fois, depuis la fin de la 2e Grande Guerre, que les chefs catholiques, protestants et juifs des Etats-Unis signaient une déclaration conjointe.

Les chefs religieux ont mis le peuple américain en garde contre l'Appel de Stockholm, que font présentement circuler les communistes et leurs sympathisants. "Cette pétition en faveur d'une fausse paix, ont-ils dit, qui a déjà déçu bien des gens bien intentionnés dans notre pays comme à l'étranger, est un camouflage destiné à jeter la confusion dans les sociétés libres et à masquer les menées agressives qui ont présidé à l'invasion de la Corée."

On sait que l'Appel de Stockholm réclame la mise hors la loi de la bombe atomique, instrument d'agression et de meurtre massif, sans condamner l'agression elle-même par quelque moyen de défense que ce soit; il a été lancé en mars dernier lors du congrès des Partisans de la paix.

Programme de paix

Dans leur programme, les chefs des Eglises ont affirmé que la véritable paix exigeait la reconnaissance pratique du fait que non seulement les individus mais les nations, les Etats et la société internationale sont soumis à la souveraineté de Dieu et à la loi morale qui vient de Lui. "Pour obtenir la paix, ont-ils dit, il faut que chaque peuple:

1. Renonce à se servir de la guerre ou des traités imposés par la force, comme des instruments de politique nationale;
2. Adhère loyalement aux obligations de la charte des Nations Unies en vue de maintenir la paix internationale, la sécurité et la solution paisible des mésententes;
3. Respecte les droits humains et les libertés fondamentales de tous;
4. Participe aux programmes positifs des Nations Unies, destinés à assurer le bien-être collectif et un meilleur niveau de vie;
5. Accepte les ententes internationales au sujet de la réglementation et de la réduction des armements, y compris les armes atomiques, cela pour toutes les nations, au moyen d'un système international de contrôle et d'inspection."

Les chefs catholiques qui ont signé la déclaration, sont Mgr Frederick G. Hochwalt et M. l'abbé Raymond McGowan, tous deux de Washington, directeurs respectifs de l'éducation et de l'action sociale à la N.C.W.C.

Les effectifs des missions du Japon

(S.C.N.M.) — D'après les statistiques publiées en date du 10 mars par le R. P. Bitter, S.J., l'Eglise catholique au Japon compte 740 prêtres, 197 frères, 2,580 soeurs et 184 scolastiques, ce qui donne pour le personnel missionnaire un total général de 3,701 personnes. Sur ce nombre, 2,334 personnes (63%) sont japonaises, et 1,367 (37%), étrangères dont 205 de nationalité canadienne.

Rappelons qu'en décembre 1947 il y avait au Japon 478 prêtres: 164 japonais et 314 étrangers; 272 frères: 187 japonais et 85 étrangers; 2,031 religieuses: 1,596 japonaises et 435 étrangères.

Le R. P. Laramée quitte le S.P.M.

Après avoir servi pendant cinq ans l'Action catholique comme aumônier du Service de préparation au mariage, le R. P. Jean-de-Brébeuf Laramée, O.F.M., vient d'être désigné par ses supérieurs religieux pour faire partie de l'équipe des prédicateurs de sa communauté.

Le R. P. Laramée fut nommé au Service de préparation au mariage en septembre 1945, à son retour d'un séjour de deux ans à Washington, où il étudia les sciences sociales. Il fut l'aumônier-fondateur de ce service tel qu'il existe actuellement dans le diocèse de Montréal, et contribua, avec les responsables laïcs qui se succédèrent à sa direction, à en faire un organisme indispensable à notre société moderne. Plus de 10,000 fiancés ont suivi les cours du S. P. M. depuis cinq ans.

Le poste vacant sera confié à un prêtre du clergé diocésain. Le R. P. Laramée sera prédicateur de sa communauté et reste attaché au monastère franciscain, de la rue Dorchester, à Montréal.

La Chronique Scoute



Camps de formation

Comme par les années passées, la Fédération des Scouts Catholiques organise cinq camps-écoles pour les trois branches du mouvement. Chefs et cheftaines sont instamment priés de faire un effort tout spécial pour assister à ces camps de formation. Il est encore temps de s'enregistrer directement au quartier général de la Fédération, 3425, rue Saint-Denis, Montréal 18, Qué. En résumé, voici les dates de ces cours:

Au louvetisme

Du 19 au 26 août, pour cheftaines et assistantes, camp-école préparatoire et camp-école de la Dent d'Akéla. Tout probablement à Batiscan.

Du 26 août au 2 septembre, pour chefs et assistants, camp-école préparatoire et camp-école de la Dent d'Akéla. Tout probablement à Batiscan.

Au scoutisme

Du 22 août au 2 septembre, camp Radisson, à Stoneham, près de Québec.

Du 24 août au 2 septembre, camp Dollard, à Stoneham, près de Québec.

A la Route

Du 17 au 20 août, route-école-préparatoire, quittant Pont-Viau, et se dirigeant vers Saint-Martin, Sainte-Geneviève, etc.

x x x x x x x

Nos camps

Jusqu'à présent, le nombre de campeurs à nos camps d'été se chiffre comme suit: — 158 louveteaux, 234 scouts, 60 chefs et cheftaines, et 14 aumôniers. Ce qui veut dire que 8 meutes et 12 troupes auront campé cette année pour des périodes variant de six à quinze jours.

A en juger par le nombre de scouts et louveteaux qui assistèrent à ces camps, cette année fut une des meilleures. Les autorités diocésaines remercient les soixante chefs et cheftaines, ainsi que les quatorze aumôniers, qui sacrifièrent pour la plupart une partie de leurs vacances annuelles pour assister à ces divers camps.

x x x x x x x

Aumônerie diocésaine

L'Aumônerie diocésaine recevait au cours de cette semaine une copie d'un nouvel indult qui s'applique aux aumôniers de la partie ontarienne de la Fédération des Scouts Catholiques et de la Fédération des Guides Catholiques. Cet indult, obtenu de Sa Sainteté le Pape Pie XII par l'intermédiaire de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, établit que les aumôniers jouiront des privilèges suivants:

1) — Le privilège de l'autel portatif dont ils peuvent jouir lorsqu'ils accompagnent les scouts (louveteaux, scouts, chefs et cheftaines, routiers), au camp ou en excursion dans le diocèse, ou en dehors du diocèse avec la permission de l'Ordinaire du lieu.

2) — Le pouvoir de confesser les scouts lorsqu'ils les accompagnent au camp ou dans des excursions, ainsi que les personnes au service du camp ou de l'unité, même en dehors du diocèse, pourvu que l'Ordinaire du lieu en ait été averti et pourvu qu'ils soient approuvés dans leur diocèse d'origine.

Les aumôniers noteront toutefois que ces privilèges ne peuvent être étendus aux prêtres auxiliaires, hôtes ou visiteurs. Ces privilèges sont donnés pour une période de deux ans, à partir de la date de concession, soit le 22 juin, 1950.

x x x x x x x

Services demandés à l'Exposition

De concert avec la Boy Scouts Association, nos scouts d'Ottawa, de Hull et de la région pourront encore une fois prêter leur concours lors de la semaine de l'Exposition, du 21 au 26 août.

Le chef Georges Paquet, scoutmestre de la 2e troupe du Sacré-Coeur, a été mis en charge des scouts qui aideront ceux de la B. S. A. Les troupes sont donc priées de collaborer 100% avec le chef Paquet, afin que nous puissions fournir le nombre de scouts nécessaires à ce service.

x x x x x x x

1ère troupe Notre-Dame, Ottawa

Lundi dernier, grâce à l'amabilité d'un bienfaiteur de la troupe, une dizaine de scouts accompagné du chef Gaston Rainville prenaient place à bord d'un camion pour un voyage à l'inconnu. On atteignit le lac Ramsay pour le dîner et quelle ne fut pas la surprise des scouts en apprenant que l'on se dirigeait ensuite vers le lac Philippe. C'est bien à ce dernier endroit que la troupe, quinze jours passés, jouissait d'un camp merveilleux de deux semaines.

Un gros merci à notre bienfaiteur pour l'usage de son camion, et au chef Rainville qui nous accompagna. Quand se répétera une pareille excursion, Chef?

Un scout reconnaissant.

x x x x x x x

Avis

On est prié de noter que le bureau scout sera fermé toute la semaine prochaine, soit du 14 au 18 août. La chronique scoute ne paraîtra pas samedi prochain.

x x x x x x x

Brevet

3e troupe Saint-Dominique, Ottawa.

Cuisinier — Louis-Philippe Deslauriers.

x x x x x x x

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

SEMAINE RELIGIEUSE

Dimanche, 13 août — XIe dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 14 août — Saint Eusèbe, prêtre et martyr.
Mardi, 15 août — L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.
Mercredi, 16 août — Saint Joachim, père de la Vierge Marie.
Jeudi, 17 août — Saint Hyacinthe, confesseur.
Vendredi, 18 août — Saint Roch, confesseur.
Samedi, 19 août — Saint Jean Eudes, confesseur.

UNE ARME CONTRE LA GUERRE

En ces temps d'insécurité mondiale, les organisateurs de la Croisade du rosaire demandent de remplacer dans la main de l'homme, la bombe atomique par le chapelet

CAP-DE-LA-MADELEINE, Qué. (Spécial) — On peut lire dans une revue de Madrid que ces dernières années, au Portugal, deux athées militants résolurent d'exercer leur haine antireligieuse sur une statue de Notre-Dame de Fatima, qui devait être portée en procession au milieu d'un grand concours de fidèles.

Ils décidèrent de jeter une bombe sur la statue. Pour créer plus d'émoi et faire le plus de victimes possible, ils attendraient l'heure de la plus grande affluence. Au moment décisif, celui qui devait lancer la bombe mit la main dans son sac et, à sa grande stupéfaction, il en sortit un chapelet. Ce prodige, on le conçoit, convertit notre homme et en fit un militant de la Très Sainte Vierge.

Une indication divine

Ce trait démontre bien que Dieu est le Maître souverain. S'il laisse à l'homme, pour sa punition et son amendement, le pouvoir de tuer et de détruire par les moyens les plus épouvantables, ceux-ci demeurent toujours dépendants de sa volonté divine.

Il nous indique surtout, dans son dénouement tragique et inouï, la façon simple et efficace de délivrer l'homme des mortelles angoisses où le réduit l'effroyable découverte de la bombe atomique. Enlevons cette arme meurtrière des mains de l'homme et mettons-y le chapelet. La bombe pulvérise et sème la mort. Le chapelet apaise et réconforte; il sème l'amour et la vie.

L'insécurité générale

En nos jours d'insécurité mondiale, ce trait significatif devrait nous inspirer de salutaires réflexions. Qu'adviendra-t-il de nous? se demande-t-on de partout... Et cette crainte universelle n'est pas sans fondement.

Des aspects toujours nouveaux dans la politique internationale se succèdent à des allures folles et l'ennemi commun de l'humanité, sur lequel on a pendant de si longues années fermé les yeux, s'avance irrésistiblement à pas de géant. Nuit et jour, à découvert ou clandestinement, sur des points concrets et bien localisés comme sur un front illimité, il agit.

Qui irait taxer de puérilité celui qui se demande si les crimes consommés en telle ou telle contrée du globe et les tourments horribles infligés à telle ou telle personne bien déterminée ne seront pas, dans un avenir rapproché, perpétrés dans sa maison et sur sa personne?

Evidemment les gardiens de la sécurité générale voient le danger et cherchent les moyens d'en préserver l'humanité. Ils méritent d'être secondés. Il faut nous aider pour que le ciel intervienne en notre faveur. L'erreur serait de donner pleine et exclusive confiance aux ressources humaines, matérielles et politiques, quand le mal est surtout d'ordre social et théologique.

Quand on a assisté pendant des années à la faillite des tentatives pour bâtir une paix stable sur des bases justes, on est justifié d'attendre le salut d'ailleurs. Il ne faut sans doute pas déserter le poste du devoir et abandonner les moyens ordinaires de sécurité que dicte une prudence éclairée. Autrement ce serait de la démission.

Mais on est en droit de n'attendre le salut que de Dieu et de sa Mère.

Il fallait Notre-Dame pour trouver cela

Marie est la seule capable d'anihiler la bombe ou de la métamorphoser en chapelet; il fallait qu'elle vînt nous indiquer cette solution-là. L'esprit de l'homme, lui, n'est pas tourné vers les solutions simples. Pour se défendre, il invente des armes compliquées et de plus en plus meurtrières. Pour se sauver de la bombe, il cherche en ce moment un moyen mille fois plus monstrueux. Il n'a pas l'idée de la convertir en chapelet. C'est trop simple. Il fallait la Mère de Dieu pour penser à cela.

Cette chose simple, elle l'enseigne d'ordinaire à des enfants bien simples, comme à Lourdes, quand elle demandait à Bernadette d'égrener les avé tandis qu'Elle-même faisait glisser dans ses mains virginales les grains d'un chapelet.

Mettre les petits et les moins petits à genoux, un chapelet à la main, pour nous sauver des malheurs imminents, ne cadre pas avec l'appareil si savamment compliqué de nos prudences politiques. C'est pourtant la plus opportune des solutions et peut-être la seule vraiment efficace.

La Croisade du Rosaire.

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

Le camp scout de la première Notre-Dame

(Suite)

Cette réception du Comité fut aussi un événement attendu et préparé depuis quelques jours même. Environ une douzaine de dames et autant de messieurs vinrent nous visiter ce soir-là. Après le traditionnel souper aux fèves, il y eut joute de balle molle entre les scouts et nos aimables visiteurs. Tous se rendirent ensuite à la grotte de la Madone pour la prière du soir et la récitation du chapelet. Il était bon que nos visiteurs voient nos scouts dans tous les domaines de leur activités, au jeu, à la prière et à la table. Ensuite, lorsque toute lumière du soleil fut bien éteinte, on alluma le beau feu de camp préparé par les scouts. Ce furent Messieurs Bordeleau, Glaude et des Ormeaux qui, armés de longues torches, mirent le feu au bûcher dont la flamme monta claire et rayonnante dans la nuit claire. Fait à signaler, c'est avec les fameux "comics" apportés par les campeurs que l'on alluma ce feu rayonnant. Et tout autour du feu, l'on chanta, l'on rit à coeur joie et l'on s'amusa jusqu'à ce que le sérieux revienne planer dans les coeurs et sur toutes les têtes avec la bénédiction traditionnelle du prêtre. Vers les onze heures, nos aimables visiteurs nous quittèrent et chacun ayant aidé à la réorganisation du camp regagna se coucher.

Le lendemain, mercredi, fut une journée plus qu'ordinaire de repos et de détente. Seule, la structure du règlement demeura, heure du bain et des repas, l'après-midi ce fut une excursion à la Pointe du lac, au site du camp scout de l'an dernier. La plage est belle, on en profita, on prit le souper sur la galerie du camp, ayant à nos pieds et sous nos yeux ce beau lac, entouré d'une verdure magnifique. Il y eut ensuite joute de ballon prisonnier, et retour vers les huit heures.

On se remit sérieusement au travail pour les deux derniers jours de camping. A plusieurs reprises, on parla, mais pas toujours avec grand succès de l'esprit scout, esprit de dévouement et de franchise, de piété sincère et de travail joyeux. Espérons qu'à la longue, la grâce fera son travail dans ces jeunes âmes et qu'elles comprendront la nécessité urgente de se préparer un avenir solide, par une jeunesse sérieuse.

Nous avons eu la visite des enfants du terrain de jeu de Notre-Dame, accompagnés des abbés Tessier et Snyder, ces douze bambins au visage épanoui de sans-gêne, mais qui cependant ont fait une excellente impression sur l'aumônier et sur tout le camp. Leur entrain au jeu, leurs tours d'acrobatie, leur piété et leur obéissance aux abbés ont été des sujets d'édification pour tous.

Nous avions le privilège insigne d'avoir la sainte messe tous les matins, dans une extrémité de la tente-marquise qui servait de réfectoire. La piété et l'intelligence du Saint Sacrifice y étaient fort favorisées, grâce aux commentaires et aux prières dites à haute voix par notre chef, M. G. Rainville. La communion y était généralement nombreuse.

Tel est en résumé, le camp scout de la 1ère Notre-Dame pour l'année 1950. C'est très succinct, trop peut-être. On peut cependant se faire une idée du travail accompli durant cette période de camping Je n'ai rien dit des multiples détails qui font la vraie vie de camp et de quelques particularités du nôtre.

Il aurait fallu parler du Chevalier de la théière, des ministres de la chaudière, de l'obéissance et du bon exemple des chefs de patrouilles, du chapelet vespéral autour de la montagne. Je n'ai rien dit des maringouins que l'on combattait avec un zèle vraiment louable par le fameux D.D.T., même au détriment des santés; il est impossible de passer sous silence les plats de macaroni, les galettes à la guimauve, et les fleurs naturelles qui ornèrent la table et l'autel tous les jours; peut-on aussi oublier une visiteuse qui nous a accompagnés tout le temps du camp et qui a fait sentir sa présence d'une façon très aiguë parfois la peur puisqu'il faut l'appeler par son nom, il y avait la peur des araignées et de la bronchite, du chat sauvage et du rhume persistant; la peur des "bêtes puantes" et du savon pour certains; enfin, mais c'est de celle-ci qu'il faut surtout parler, celle qui atteignit à peu près tous les campeurs, la peur du travail, du dévouement et de l'effort; je me devais aussi de mentionner les petites et les grandes maladies, les fronts fiévreux, les imprudents coups de soleil, la visite nocturne chez le médecin pour ce cher petit Camille, dont la bonne humeur revint comme par enchantement.

Et comme tout ce qui est de la terre, le camp scout de 1950 devait avoir une fin. Dès l'aurore du dernier jour, le samedi, il nous fallait avant de quitter ce lieu enchanteur, boucler nos malles et plier tentes et bagages. Tous se dirent enchantés de leur séjour à la campagne, les scouts surtout, quant à l'aumônier, il avait l'impression de ne pas avoir tout à fait perdu son temps et d'avoir inculqué à des jeunes catholiques quelques notions du christianisme, de leur avoir fait prendre quelques habitudes bonnes qui feront d'eux, des citoyens honnêtes et des chrétiens dévoués à leur Eglise.

Magnifique cadre que le scoutisme, âme plus magnifique encore cependant, pourquoi n'y aurait-il pas plus de nos jeunes qui profiteraient de ce cadre superbe? Il y a encore beaucoup de place pour de nouveaux scouts. Quand viendrait-il le jour où les 2,600 familles de la Cathédrale d'Ottawa fourniront à la 1ère Notre-Dame ses 4 patrouilles de 8 scouts chacune, où sous la direction de chefs dévoués, continueraient de fleurir le dévouement, la franchise et la pureté?

Projet irréalisable ou réalité de demain?

A la paroisse de répondre.

L'AUMONIER DU CAMP.

Skade la chasseresse

Elle était fille de Thjasse, le géant de Thrymhen. Belle de visage et de corps, de taille élevée, elle ne craignait personne à la course et goûtait, au suprême degré, le divertissement de la chasse. Elle allait par vallées et montagnes, arc en main, et chaque animal entrevu succombait, victime de sa flèche, tant était infaillible la rectitude de son tir.

L'hiver n'arrêtait pas le cours de ses exploits cynégétiques. Elle chaussait ses raquettes et se lançait à corps perdu à travers l'immensité des plaines de neige. On eût dit le génie féminin des solitudes glacées . . .

Au crépuscule, elle ralliait l'habitation paternelle, le teint animé, la poitrine tumultueuse, les yeux étincelants, et jetait aux pieds de Thjasse le menu gibier qu'elle avait abattu.

Un soir de printemps, à son retour, elle trouva la maison déserte.

Non seulement le vieux géant n'était pas là, mais Iduna, cette femme de la race des Ases, qu'il avait capturée et installée depuis une semaine dans sa demeure, ne s'y montrait pas non plus!

Qu'est-ce que cela signifiait?

Anxieuse, le coeur serré, elle patienta toute la nuit, et le jour qui succéda, et la nuit d'après. Nul ne parut.

D'habitude, Thjasse ne restait jamais si longtemps à la pêche, sans la prévenir. Alors que faisait-il? Que faisait l'Asesse? Skade discernait une relation de cause à effet entre ces absences simultanées. Quel drame s'était joué là?

La déesse avait-elle tué par surprise son ravisseur pour regagner Asgard? Ou, avait-elle profité d'une sortie de son tyran pour s'enfuir?

Shade enquêta dans Joetenkem. La vérité lui fut révélée.

Loke-le-Perfide, contraint par les Augustes Puissances de ramener Iduna, livrée par lui à Thjasse, était venu la reprendre en empruntant la forme d'un faucon. Sur quoi, le Joete, mué en aigle, avait volé à sa poursuite. Et l'aventure s'était dénouée — on en tenait la nouvelle d'un Alfe lumineux — par la mort de Thjasse, brûlé aux ailes, puis égorgé sur les célestes remparts.

Shade refoula sa douleur, et ne songea plus qu'à la vengeance. Elle revêtit son armure de mailles, se coiffa d'un casque poli, ceignit son épée, prit son bouclier, et chevaucha vers la ville des dieux.

Avertis de son arrivée par leur sentinelle, les Ases l'accueillirent avec égards, compatirent à sa peine, retracèrent une véridique histoire des événements et proposèrent une forte indemnité pour le sang répandu.

L'importance du prix de composition calma aussitôt l'impétueuse et jolie guerrière, qui consentit au rétablissement de la paix, et, souscrivit à la réconciliation offerte, à condition toutefois, qu'il lui serait permis de prendre un mari parmi les Ases non encore pourvus d'épouse.

On délibéra. Plusieurs jugeaient Skade bien hardie de hausser jusqu'à eux sa prétention. La simple fille d'un géant! Imaginait-on si fol orgueil? A tant d'insolence, un refus répondrait!

Les esprits s'exaltaient de plus en plus. Odin fit entendre des paroles de sagesse et de modération. Il raisonna ces superbes dédaigneux. Et sa dialectique obtint un quasi-triomphe. Sauf deux membres résolus à ne pas se laisser convaincre, toute l'Assemblée se rangea à son avis, et la clause fut acceptée.

Toute difficulté n'était pas aplanie, cependant. Il fallait déterminer de quelle façon le choix de Shade s'exercerait. Serait-ce au grand jour, après avoir pesé et comparé les mérites de chacun et ses attraits physiques?

Les dieux ne pensèrent pas qu'il put en être ainsi. La condescendance a des limites. On ne ferait pas la loi à Asgard. La jeune Walkyrie avait de quoi être fière d'une alliance avec l'un quelconque d'entre eux, elle qui appartenait à une race inférieure et ennemie!

Alors, lui imposerait-on tel ou tel? Non, mais son pouvoir de sélection serait plus qu'amoindri, réduit au minimum, presque supprimé. On lui retirerait les plus sûrs éléments d'appréciation et le hasard aurait, en fait, la meilleure part dans son choix. Elle élirait son époux en ne lui voyant que les pieds! La convention? On la respecterait dans sa lettre, pas dans son esprit. Un bon tour, — dont les Ases se réjouissaient d'avance!

Skade se récria sur leur mauvaise foi! Ils s'affirmèrent intraitables.

Et une étoffe, haute et longue, fut tendue verticalement, à quelques pouces du sol. Les concurrents se placèrent derrière.

L'héritière du géant examina les pieds nus qui dépassaient, et, soudain, jeta son dévol sur une paire dont le galbe la séduisit.

Elle se précipita:

—"C'est le propriétaire de ceux-ci que je veux! Balder est sans défaut!"

L'écran s'abaissa. Ce n'était pas Balder, le plus beau des dieux, qu'elle avait désigné, dans son enthousiasme. C'était, Njoerd de Nostun!

Skade, après une petite moue de désappointement, se fit aimable et gracieuse. Njoerd, maître des tempêtes et des trésors n'était point parti à mépriser. Elle fut sage en lui accordant sa main et son coeur loyal, avec l'éclat de son sourire, sans regrets stériles.

Odin, la bonté même, voulut ajouter au bonheur de la jeune fille et à l'indemnité qui lui avait été allouée.

Il prit les yeux de Thjasse, les lança au firmament, et en fit deux étoiles.

—"Mon cadeau de noces!" dit-il à Skade.

Skade devint la mère de Frey et de Freya qui furent beaux de visage et puissants en actes.

Henri de MARIGNAN.

LOUIS XIII A CHEVAL

Un jour l'ambassadeur d'Espagne se présentait dans les appartements privés du roi de France Henri IV.

Quelle ne fut pas sa surprise en entrant, de voir le roi de France à quatre pattes, faisant le tour de la place avec, sur son dos, le petit Louis XIII, jouant au cavalier.

Henri IV voyant la surprise de l'étranger lui demanda simplement: "Avez-vous des enfants?"

—Oui, répondit l'ambassadeur.

—Dans ce cas, répliqua le roi de France, je puis continuer. Et il acheva de faire le tour de la place.

Il voulait dire par là: "Si vous avez des enfants, vous savez l'amour qu'un père a pour eux, et vous savez qu'il n'est pas indigne d'un père, fut-il roi de France de s'amuser avec ses enfants.

Excursion au camp St-Louis

On est à organiser une nouvelle excursion en autobus pour le camp St-Louis. Départ à 7 heures 30 du matin, du DROIT, le dimanche, 13 août; dîner et souper compris dans le prix du billet: $3.60. Pour tout autre renseignement, on s'adressera à Mme Tessier, 272, rue Guigues. Téléphone: 4-3104.

Bonne Fête

SAMEDI le 12 AOUT 1950

Cousineau, Louise, 6 ans, Hull.
Demers, Jeannette, 15 ans, Windsor.
Desjardins, Colette, 13 ans, Gracefield.
Drouillard, Ronald, 10 ans, Riverside.
Massicotte, Gemma, 14 ans, Ansonville.
Millette, Claude, 10 ans, Ottawa.
Yelle, Odette, 14 ans, Lefaivre.

DIMANCHE le 13 AOUT 1950

Brousseau, Michel, 11 ans, North-Bay.
Côté, Lise, 5 ans, L'Orignal.
Dupont, André, 6 ans, Forbes Dépôt.
Garskey, Margaret, 11 ans, Ottawa.
Huppé, Pierrette, 9 ans, Hammond.
Lacourcière, Gisèle, 12 ans, Sturgeon F.
Ladouceur, Gaétan, 15 ans, Orléans.
Langlois, Louise, 7 ans, Ottawa.
Lortie, Gérard, 3 ans, Beauharnois.
Normand, Ghislaine, 8 ans, Ottawa.
Normandin, Paulin, 15 ans, Pain-Court.
Raymond, Jérôme, 14 ans, Riverside.
Séguin, Bernard, 15 ans, Hull.

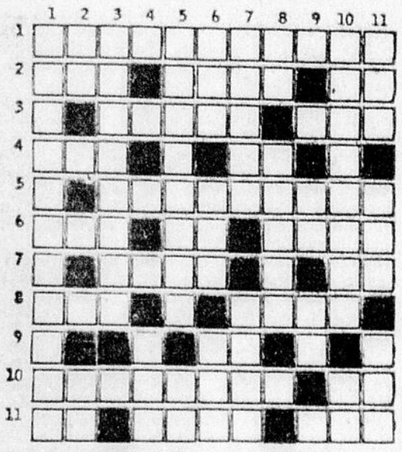
LUNDI 14 AOUT 1950

Béchard, Gérard, 14 ans, Pain-Court.
Béchard, Jérôme, 14 ans, Pain-Court.
Chartrand, Carmen, 13 ans, Alfred.
Cyr, Edna, 13 ans, Ottawa.
Hébert, Raymond, 15 ans, Plantagenet.
Huppé, Jean-Paul, 14 ans, Hammond.
Lacombe, Cécile, 13 ans, Alfred.
Lortie, Aline, 6 ans, Beauharnois.
Thériault, Bella, 15 ans, Ansonville.

MARDI le 15 AOUT 1950

Bougie, André, 13 ans, St-Bernardin.
Brisson, Marcel, 11 ans, St-Onge.
Bourgeois, Raymond, 6 ans, St-Albert.
Duchaine, Carmen, 14 ans, Alfred.
Emond, Pearline, 15 ans, Belle-Rivière.
L'Ecuyer, Arthur, 10 ans, Dalkeith.
Servant, Hélène, 11 ans, Montébello.
Secours, Marie-Claire, 4 ans, Alexandria.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Regret de sa faute (moins la dernière lettre).
2 — Saison — Borne, lisière — Terminaison.
3 — Frapper, heurter — Tranquille.
4 — Cent onze — Pronom personnel.
5 — Jeunes filles.
6 — Gros nuage — Possédé — Qu'on apporte en naissant.
7 — Excédé, rompu — Pronom neutre anglais.
8 — Enlève la vie — Femelle du canard.
9 — Ville de Chaldée.
10 — Drame musical sur un sujet religieux — Coups de baguettes.
11 — Sans ornement — Epoques — Figure héraldique en forme de T.

VERTICALEMENT

1 — Soumission à la volonté de quelqu'un.
2 — Conjonction — Petit ruisseau.
3 — Qui porte des soies ou poils raides.
4 — Enlève.
5 — Onguent calmant — Métal jaune.
6 — Colère — Parcourue des yeux — Bison d'Europe.
7 — Enchâssement des pierres fines — Eclats de voix.
8 — Démonstratif — Ville des Etats-Unis.
9 — Deux consonnes — Sans ornement.
10 — Chez les Grecs, nouvelle lune — Coups de baguettes.
11 — Eclat de voix — Manche, au tennis — Figure héraldique en forme de T.

Solution du problème d'hier

R	E	D	E	S	C	E	N	D	R	E
E	R	E	S	■	O	U	■	I	O	N
D	E	■	T	O	N	■	■	V	■	C
E	■	A	U	■	C	R	I	A	■	H
M	E	F	A	I	R	E	■	G	U	E
P	■	I	I	■	E	T	N	A	■	R
T	■	N	R	■	T	■	■	T	O	I
E	T	■	E	P	I	■	M	I	■	R
U	R	E	S	■	O	R	D	O	S	■
R	I	S	■	U	N	I	■	N	U	E
S	E	T	O	N	■	P	O	S	E	S

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — Par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



TOURISME

Revenue: $300,000,000

6,000,000 d'Américains

Richesse pour le Canada

L'affaire de tout le monde, personne ne s'en occupe. Les vieux dictons comportent presque toujours une bonne part de vérité. Et celui-ci n'échappe pas à la règle générale... sauf quand l'affaire de tout le monde devient précisément l'affaire de chacun. Tel est le cas du tourisme qui rapporte annuellement au Canada la somme de trois cents millions de dollars. Vraiment, c'est l'affaire de chacun puisque notre pays accueille chaque année six millions d'Américains. Donc, en moyenne approximative, deux Canadiens reçoivent un Américain pendant la saison du tourisme. Eh! bien, quand on attend de la visite, ne mobilise-t-on pas toute la maisonnée pour les préparatifs? Alors serait-ce trop de deux Canadiens pour organiser une belle réception à un visiteur d'outre-frontière, surtout quand il apporte en plus de son estimable amitié ses précieux dollars. Dans ces conditions, le tourisme n'est-il pas l'affaire de tout le monde parce que justement c'est l'affaire de chacun.

Ces raisons vous semblent-elles quelque peu fantaisistes? En voici d'autres sur un ton plus grave. D'abord, à une époque où bien des peuples se regardent du coin de l'oeil pour se provoquer à la moindre occasion, le Canada et les Etats-Unis vivent côte à côte dans la plus parfaite harmonie, donnant ainsi au monde entier le spectacle de voisins qui se respectent, s'entendent, ne cherchent qu'à être utile l'un à l'autre. Et sans aucun doute, le tourisme aide à créer cette atmosphère d'amitié sincère, de connaissance et d'appréciation réciproques. "Le tourisme qu'il nous faut, disait un jour le premier ministre du Canada, c'est celui qui conduit à la paix entre les peuples." Ah! si ce bon voisinage canado-américain se retrouvait un peu plus dans le reste du monde, que de conflits on éviterait! Aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux les touristes qui ne vont pas à l'étranger uniquement par curiosité, ou bien pour changer de décors, mais aussi pour prendre contact avec des peuples dont la mentalité, les idées, la langue, le standard de vie sont différents. Beaucoup d'entre eux s'efforcent de découvrir l'âme du pays qu'ils visitent. D'ailleurs, on l'a dit bien des fois: rien n'élargit tant les horizons que de sortir de son petit coin, de sa province, voire de son pays. Quel merveilleux moyen de supprimer les préjugés, de connaître les données d'un problème avant de formuler une solution.

BIEN ACCUEILLIR LE VISITEUR

Quel que soit le visiteur, il faut le bien recevoir, lui offrir tout ce que nous avons de mieux. La grande majorité des touristes se compose de l'Américain moyen qui veut passer des vacances sur les bords de nos lacs, dans un chalet ou un hôtel de village; généralement, c'est un homme qui désire le grand air, une bonne partie de pêche, des repas substantiels et savoureux, des distractions diverses; cet homme-là s'attend à des prévenances: il sait qu'il visite des amis. Mais encore une fois, bien que notre voisin du sud éprouve pour nous une certaine amitié, une sympathie réelle, ce serait nous bercer d'illusions que de croire qu'il vient ici pour nos beaux yeux. Attention donc à l'impression qu'il gardera de son séjour chez nous. Lorsque le propriétaire de chalets ou l'hôtelier reçoit un touriste, il doit toujours l'interroger à son départ — "S'est-il plu ici? A-t-il sursauté devant la note? Est-il satisfait de la cuisine? du lit? des conditions hygiéniques? Ses impressions sur le Canada — car il parlera sûrement de son voyage — éveilleront-elles chez ses amis le désir de venir passer leurs prochaines vacances dans notre pays? Lui-même, reviendra-t-il?

LE VISITEUR REVIENDRA-T-IL?

Reviendra-t-il? Question de très grande importance pour l'économie canadienne puisque le tourisme rapporte chaque année près de trois cents millions de dollars et qu'il n'est dépassé comme source de devises américaines que par l'industrie de la pulpe et du papier.

Reviendra-t-il? S'il décidait de ne pas revenir, l'économie canadienne en serait très gravement affectée. Où le Canada prendrait-il l'argent américain pour importer du charbon, du coton, des machines et mille autres marchandises des Etats-Unis? De ce fait découle la nécessité d'offrir à ceux qui nous font l'honneur de venir chez nous tout ce que nous avons de meilleur: hôtels confortables, cuisine personnelle, prix raisonnables, hospitalité et amabilité en toutes circonstances. Chacun sait qu'un touriste bien accueilli, bien servi, non exploité vaut mieux pour la propagande à l'étranger que tous les agents de publicité tapageuse. En effet, un touriste satisfait reviendra chez nous et amènera probablement ses amis parce qu'il aura la certitude qu'ils se plairont au Canada tout autant que lui-même.

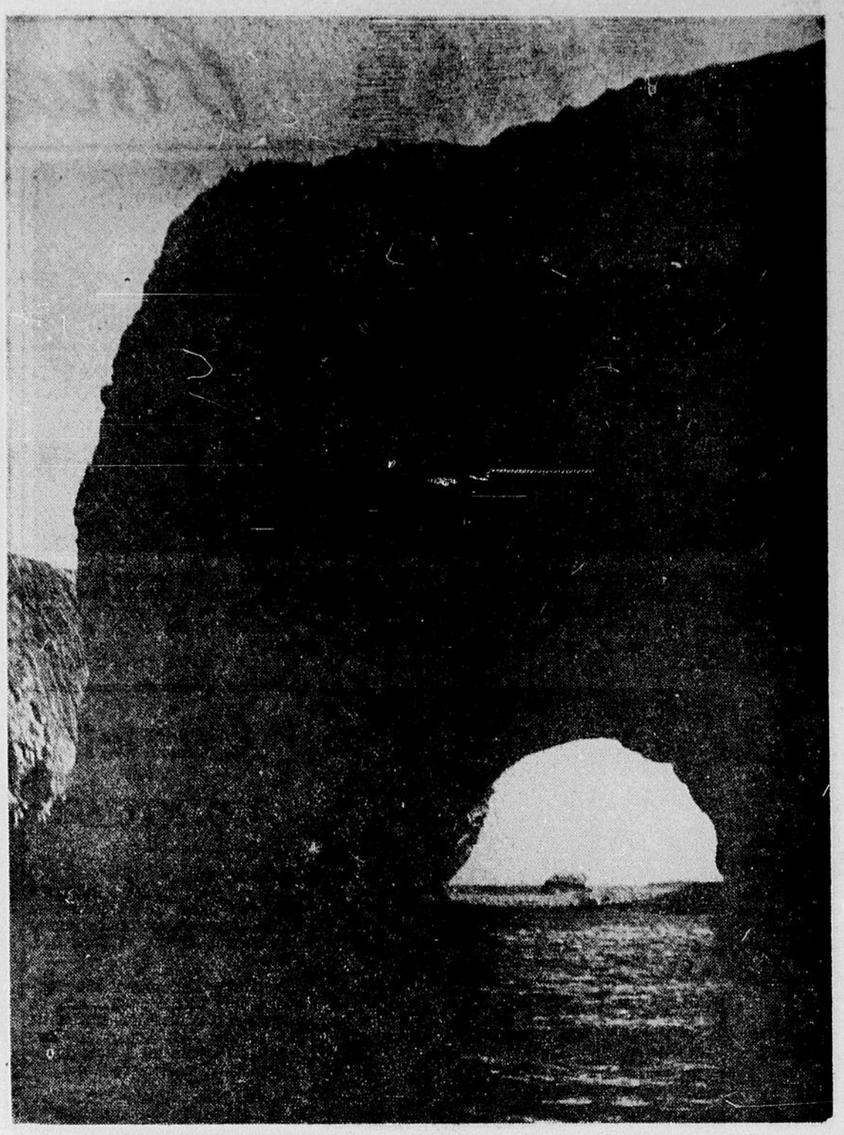
Tous les pays ont compris l'importance sociale et économique du tourisme, par conséquent il y a forte concurrence. Donc, nouvelle raison de bien recevoir le touriste qui, s'il ne jouit pas de son séjour parmi nous, se dirigera à la prochaine occasion vers d'autres contrées. A propos, les gouvernements fédéral et provinciaux, de même que les municipalités font leur grande part pour attirer chez nous le plus grand nombre possible de visiteurs. Ce gigantesque travail sera complètement perdu si tous les Canadiens ne sont pas convaincus que le tourisme est l'affaire de chacun.

RICHES RESSOURCES NATURELLES

Grâce à ses ressources naturelles, à sa forêt pleine de gibier, à ses lacs regorgeant de poissons, au contraste de ses saisons, à ses montagnes enneigées et si propices au ski, à la diversité de sa population, à l'attrait de ses sites historiques, le Canada est certainement un pays à vocation touristique, et cela, non seulement pendant l'été mais durant les douze mois de l'année. Au fait, l'industrie touristique rapporte déjà énormément mais elle donnera un rendement encore supérieur à l'avenir si nous savons la développer. Pour y parvenir, restons d'abord nous-mêmes, affichons aux yeux de nos visiteurs une personnalité bien distincte. Rien qu'un exemple. Le directeur du Bureau fédéral du tourisme, M. Léo Dolan, a fustigé publiquement et à plusieurs reprises la tendance de certains hommes d'affaires du Québec de s'annoncer en anglais. "Votre province est très caractéristique. Montrez au touriste votre culture et faites-la vivre dans votre atmosphère particulière; ne vous abandonnez pas à cette folie économique de donner des noms américains à vos hôtels ou à vos restaurants." Le touriste s'attend, en effet, à trouver à l'étranger une mentalité différente et une ambiance autre que la sienne. Pourquoi donc se déplacerait-il s'il retrouvait chez nous une réplique parfaite de ce qu'il a tous les jours sous les yeux dans son propre milieu? Ce cachet personnel ajouté aux indéniables attraits de notre pays, à notre hospitalité sincère et empressée, et à notre façon intelligente d'accueillir les visiteurs permettra à l'industrie touristique de croître au Canada.

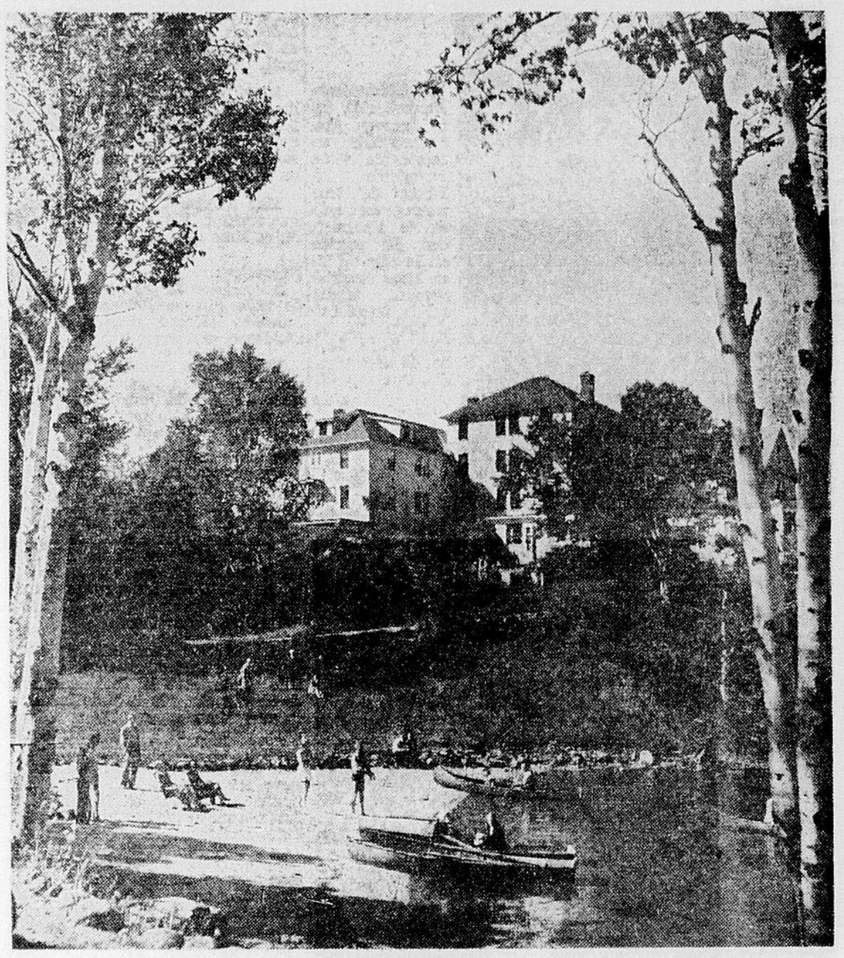
L'OFFICE NATIONAL DU FILM

L'Office national du film a réalisé, à la demande du Bureau fédéral du tourisme, plusieurs courts métrages dont la diffusion a été considérable aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe. Ces images vivantes de notre pays ont sûrement contribué à l'expansion du tourisme au cours des récentes années. Cependant, une des dernières productions de l'O.N.F., **Bonjour voisin**, est destinée particulièrement aux auditoires canadiens car on veut faire comprendre à tous l'importance de cette industrie au double point de vue des relations de bon voisinage et de l'économie nationale.

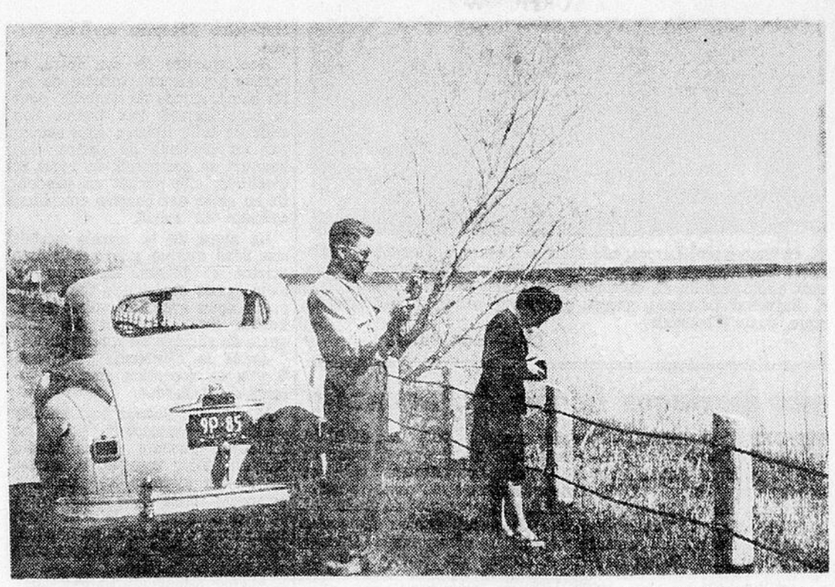


Le rocher Percé, merveille naturelle de la péninsule gaspésienne — (Photo O.N.F.)

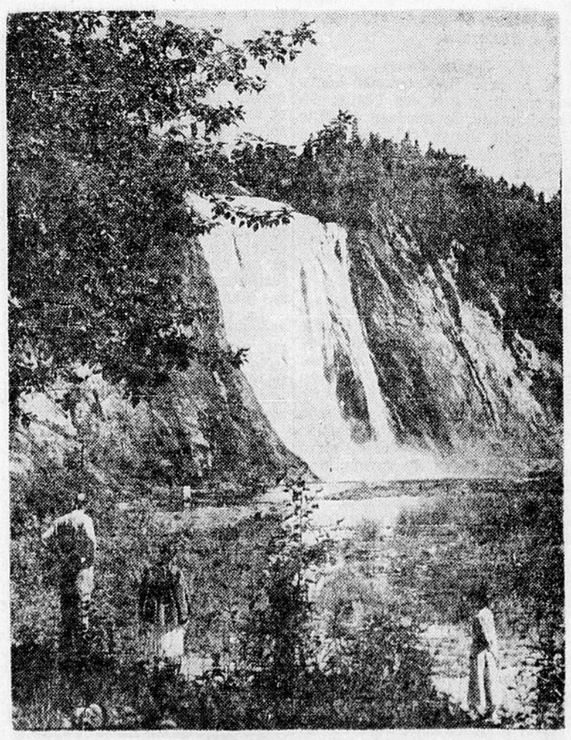
La Ferme expérimentale du Canada, à Ottawa: 1,093 acres de beautés agricoles. — (Photo O.N.F.)



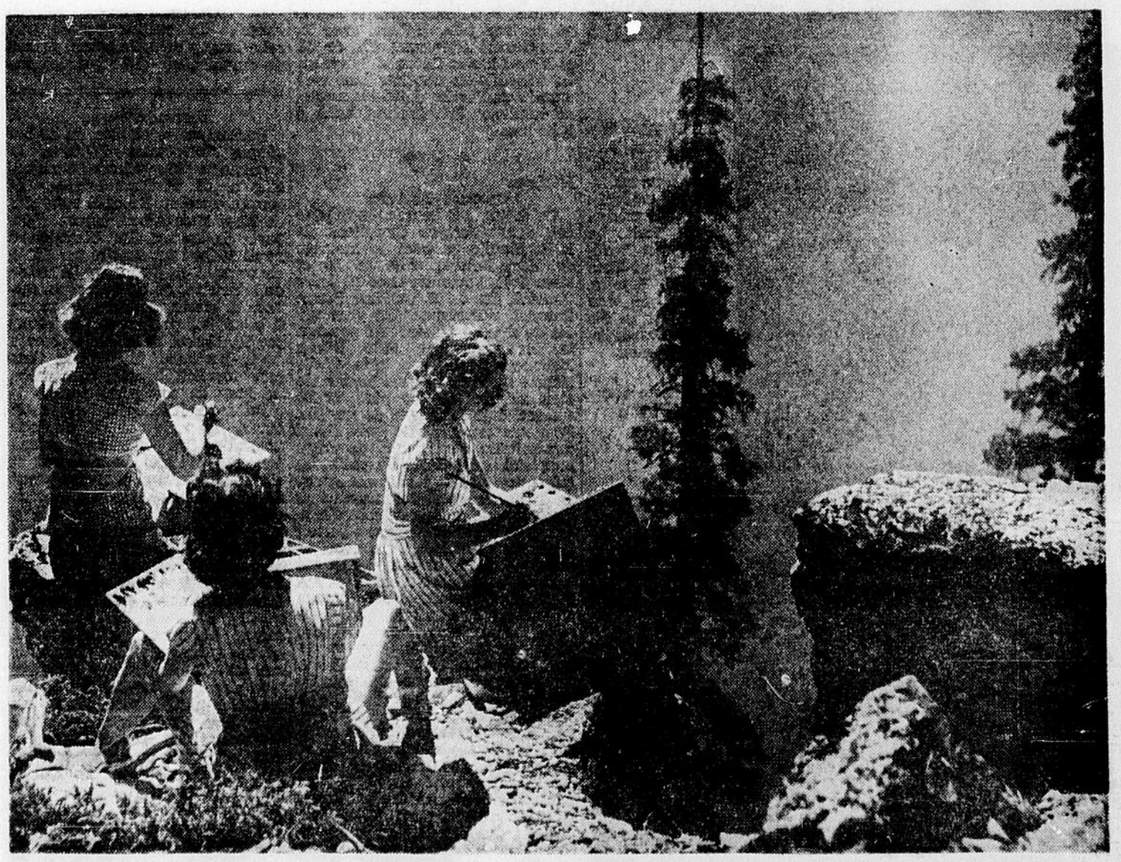
Une des scènes préférées des touristes, à Saint-Jovite, dans les Laurentides. — (Photo O.N.F.)



De nombreux touristes s'arrêtent pour photographier les paysages de la vallée du Saint-Laurent (Photo O.N.F.)



Les chutes Montmorency, près de Québec, se comparent avantageusement aux plus célèbres du monde. — (Photo O.N.F.)



Les artistes affluent au site enchanteur du lac Moraine. (Photo O.N.F.)

Pour vous mesdames



M. et Mme Paul-Emile Germain, née Charlotte Moussette, dont le mariage avait lieu ces jours derniers en l'église du Très Saint-Rédempteur, de Hull. La mariée est la fille de Mme Joseph Moussette, et son mari, le fils de M. et Mme Ulric Germain, tous de Hull.



M. et Mme Raymond Tessier mariés lundi dernier en l'église Ste-Anne. La mariée, née Pauline Chartrand, est la fille de M. Paul Chartrand, d'Edmonton. Son mari est le fils de M. et Mme Emile Tessier, de Hull.

(Photos par Pépin)





En haut: M. et Mme Adrien Théoret, Thérèse Legault, après leur mariage, lundi dernier, en l'église Notre-Dame, de Hull. La mariée est la fille de M. et Mme Léopold Legault. Le marié, le fils de M. et Mme Roméo Théoret.

En bas: M. et Mme Fernand Mercier, Thérèse Roy, mariés dernièrement en l'église Notre-Dame, de Hull. Mme Mercier est la fille de M. et Mme Aldoria Roy, et son mari, le fils de Mme Eugène Mercier.

M. et Mme Fernand Gosselin, photographiés à la sortie de l'église Notre-Dame-de-Grâces, où avait lieu leur mariage, ces jours derniers. La mariée, née Suzanne Langelier, est la fille de M. et Mme Edmond Langelier, tandis que son mari est le fils de M. et Mme François-Xavier Gosselin.

(Photos par Potvin)



M. et Mme Maurice Rhéaume, née Pierrette Lafontaine, à l'issue de leur mariage en l'église N.-D.-de-Lourdes, d'Eastview. La mariée est la fille de M. et Mme Edmond Lafontaine, et le marié le fils de M. et Mme Albert Rhéaume.

(Photo par Dubeau)



M. et Mme Jean-Marie Lortie, Rita Secours, photographiés en compagnie d'une bouquetière, à l'issue de leur mariage en l'église de Fournier, Ont. La mariée est la fille de M. et Mme Dosithé Secours, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Aimé Lortie, de St-Bernardin, Ont.



M. et Mme Paul Gagnon, après leur mariage en l'église N.-D.-de-Lourdes, de Cyrville. La mariée, née Lucille Pharand, est la fille de M. et Mme Emile Pharand, de Hurdman's Bridge. Le marié est le fils de M. et Mme Fred Gagnon, de Billing's Bridge.

(Photo par Richard)



M. et Mme René Thérien, Fernande Payette, après leur mariage lundi en l'église Ste-Bernadette, de Hull. La mariée est la fille de M. et Mme Philippe Payette, tandis que son époux est le fils de M. et Mme Joseph Thérien.

(Photo par Pépin)



M. et Mme René Perrier, Marie-Jeanne Beaudry, dont le mariage a été béni lundi, en l'église St-Isidore-de-Prescott. Le marié est le fils de M. et Mme Joseph Perrier, de Moose Creek, Ont., et la mariée, la fille de Mme Joseph Beaudry et de M. Beaudry, décédé.

Carnet mondain

Déplacements

M. et Mme Lionel Robitaille ainsi que Mme L.-P. Moreault et Michel Moreault, sont actuellement en voyage à Boston et Cape Cod, Mass.

* * *

L'officier d'aviation Emile Désilets, et leur fille, Monique, sont de passage à Mont-Joli, les invités de M. et Mme J.-A. Lepage. A leur retour, ils seront les invités du Dr Télesphore Boucher, de Sorel.

* * *

M. et Mme Charles-Emile Lacasse sont partis pour un congé de plusieurs semaines dans les Laurentides.

* * *

M. et Mme Georges Marleau font un voyage à Québec et au Cap-de-la-Madeleine, en compagnie de M. et Mme Ubald Cadieux, de Treadwell, Ont.

* * *

M. et Mme Théophile Clément, de St-Onge, ainsi que M. et Mme Josaphat Gervais et leur famille, d'Ormstown, étaient en fin de semaine dernière, les invités de M. et Mme Omer Gervais.

* * *

Mlle Simone Caron passe quelque temps à Winnipeg, l'invitée de M. et Mme Georges Caron.

* * *

Réceptions

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Simone Bélanger, Mme Jeannine Ménard recevait à sa résidence, dernièrement.

* * *

Mme Aldège Bélanger a offert un thé ces jours derniers en l'honneur de sa fille, Simone, dont le mariage aura lieu sous peu.

* * *

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Ghislaine Parent, fille de Mme J.-A. Parent, d'Ottawa, et M. J.-A. Parent, c.r., décédé, et petite-fille de feu l'hon. S.-N. Parent, de Québec, avec M. Pierre Ethier, fils de M. Tancrède Ethier, c.r. et Mme Ethier, de Hull. Le mariage aura lieu le 2 septembre, en l'église Saint-Paul, d'Aylmer.

* * *

M. J.-Arthur Cousineau, de Lachute, fait part du mariage de sa fille, Anita, avec M. Jean Mangin, de Sherbrooke, fils de Mme Jeanne Fayard Mangin, de Dijon, Côte d'Or, France, et M. Paul Mangin, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Adjutor Desrosiers, o.f.m., dans l'intimité, le 19 août, en la chapelle Sainte-Anne de l'église Sainte-Anastasie, de Lachute.

* * *

M. et Mme Fernand Lalonde font part du mariage de leur fille, Huguette, avec M. Rodrigue Laframboise, fils de M. C.-Albert Laframboise, de Fournier, Ont., le 17 août, en l'église de Saint-Pascal-Baylon.

* * *

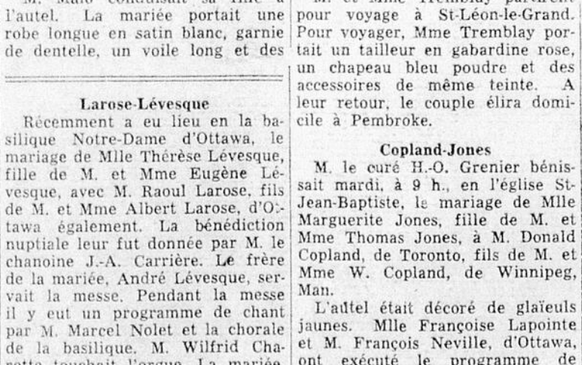
M. et Mme Joseph Lafrance de Chelsea, P. Q., annoncent le mariage de leur fille, Hélène, avec M. Jean-Gérard Sylvestre, fils de M. et Mme Charles-Edouard Sylvestre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Alexandre, de Limbour, le lundi 14 août, à 9 heures.

* * *

Mariages

Quesnel - Fournier

Ce matin, à 9 heures, en l'église des Saints-Martyrs Canadiens, le R. P. Herlihy a béni le mariage de Marie-Dolorès, fille de M. et Mme G.-E. Fournier, avec M. Jules Quesnel, fils de M. et Mme Pierre Quesnel, d'Eastview. Un programme de chant a été exécuté pendant la cérémonie par Mlle Eileen Mahoney, tandis que Mlle Cécile Hébert touchait l'orgue. La mariée était au bras de son père, et M. Quesnel était le témoin de son fils. Pour son mariage elle avait choisi une toilette d'après-midi de crêpe bleu ciel, un bonnet de paille de même ton et elle tenait une gerbe de roses rouges. Ses accessoires étaient marine. La dame d'honneur, Mlle Doreen Leblanc portait une robe de crêpe jaune avec accessoires noirs et elle tenait un bouquet colonial de roses blanches. M. Aurèle Groulx était garçon d'honneur, tandis que MM. Germain Groulx et Maurice Dallaire plaçaient les invités. Une réception suivit en l'hôtel d'Eastview. Les nouveaux mariés sont ensuite partis pour un voyage à Montréal et dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Quesnel portait un costume et des accessoires marine et un bouquet de corsage de roses blanches. A leur retour, M. et Mme Quesnel éliront domicile à Ottawa. Mlle Marie Dumouchel, M. et Mme Douglas Stoodly, M. et Mme H. Gauvreau, de Pembroke; M. et Mme Len Barreca, de Toronto; M. et Mme Jean Ouimet, de Montréal, étaient au nombre des invités de l'extérieur.



M. et Mme Raoul Larose, née Thérèse Lévesque, signant le registre, après leur mariage en la basilique d'Ottawa, récemment. Les mariés sont photographiés en compagnie de Lyse Lévesque, bouquetière, de M. Raymond Lévesque, garçon d'honneur et de Mlle Françoise Lévesque, dame d'honneur.

(Photo par Pépin)

Deux mariages bénits à Pembroke

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.)—Le mariage de Mlle Rose-Delima Malo, fille de M. et Mme Alfred Malo, de Fort-Coulonge, Qué., à M. Roland Tremblay, fils de M. et Mme Philippe Tremblay, de St-Léon-le-Grand, Qué., a été célébré samedi dernier, en l'église St-Jean-Baptiste de Pembroke.

M. le curé H.-O. Grenier a donné la bénédiction nuptiale. L'autel était décoré de glaïeuls. MM. Simon Malo et G. Lévesque étaient placiers.

M. Malo conduisait sa fille à l'autel. La mariée portait une robe longue en satin blanc, garnie de dentelle, un voile long et des roses rouges. Mlle Rachel Malo, demoiselle d'honneur et soeur de la mariée, portait une robe en sheer bleu, un voile court de même teinte, et un bouquet de roses. M. Jean Malo était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut donné à la demeure de M. et Mme Simon Malo, oncle et tante de la mariée. Mme Malo, mère de la mariée, recevait les invités. Elle portait un ensemble bleu marine, un chapeau blanc et des roses à l'épaule.

M. et Mme Tremblay partirent pour voyage à St-Léon-le-Grand. Pour voyager, Mme Tremblay portait un tailleur en gabardine rose, un chapeau bleu poudre et des accessoires de même teinte. A leur retour, le couple élira domicile à Pembroke.

Copland-Jones

M. le curé H.-O. Grenier bénissait mardi, à 9 h., en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Marguerite Jones, fille de M. et Mme Thomas Jones, à M. Donald Copland, de Toronto, fils de M. et Mme W. Copland, de Winnipeg, Man.

L'autel était décoré de glaïeuls jaunes. Mlle Françoise Lapointe et M. François Neville, d'Ottawa, ont exécuté le programme de chant.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe longue blanche en organza, un voile long formant traîne et un bouquet d'oeillets roses et de glaïeuls. Mlle Jeannette Jones, sa soeur, dame d'honneur, portait une robe en organza vert pâle et des glaïeuls roses. Mlle Paméla Jones, autre soeur, demoiselle d'honneur, portait une robe identique, rose pâle, et un bouquet de glaïeuls. La petite Heather McLean, bouquetière, portait une toilette en organza jaune pâle et un petit bouquet de roses. M. F. Adam était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure de M. et Mme Jones, parents de la mariée. Mme Jones avait choisi pour le mariage de sa fille, une robe en sheer bleu marine et des roses, à l'épaule.

M. et Mme Copland partirent en voyage pour le Nord ontarien. Pour voyager, la mariée portait un costume beige et accessoires bronze. A leur retour, le couple élira domicile à Toronto.

Larose-Lévesque

Récemment a eu lieu en la basilique Notre-Dame d'Ottawa, le mariage de Mlle Thérèse Lévesque, fille de M. et Mme Eugène Lévesque, avec M. Raoul Larose, fils de M. et Mme Albert Larose, d'Ottawa également. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine J.-A. Carrière. Le frère de la mariée, André Lévesque, servait la messe. Pendant la messe il y eut un programme de chant par M. Marcel Nolet et la chorale de la basilique. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait la toilette traditionnelle, de satin blanc, de tulle et de dentelle Chantilly. Son voile était retenu par un diadème de muguets et elle tenait un livre d'heures piqué de roses rouges. Elle était accompagnée de Mlle Françoise Lévesque, dame d'honneur, qui portait une toilette de taffetas broché turquoise et tenait des roses roses. La petite Lyse Lévesque, vêtue d'organdi mauve, était bouquetière. M. Raymond Lévesque était garçon d'honneur tandis que M. Albert Larose était le témoin de son fils. M. Gérard de Ladurantaye plaçait les invités. Après une réception chez la soeur de la mariée, Mme Paul Bisson, 405, rue St-Patrice, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal et les environs. La mariée portait alors un costume rouge betterave avec des accessoires gris. Les invités de l'extérieur comprenaient Mme A. Parent, de Westmount; M. et Mme Raoul Sullivan, de Washington, D.C. et M. et Mme F. McRae, de Cleveland, Ohio

Perrier-Beaudry

SAINT-ISIDORE-de-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.) — Mlle Marie-Jeanne Beaudry, fille de Mme Joseph Beaudry et de feu M. Beaudry, épousait lundi matin, en l'église de Saint-Isidore, M. René Perrier, fils de M. et Mme Joseph Perrier, de Moose Creek.

L'église était décorée de roses et de glaïeuls. M. l'abbé J. Roy a béni le mariage. Pendant la messe, un groupe de jeunes filles ont interprété des cantiques; Mlle Madeleine Sabourin touchait l'orgue.

Accompagnée de son frère, la mariée portait une toilette de satin blanc, garnie de dentelle, dont la jupe formait une traîne. Son voile de tulle illusion était retenu par un diadème de perles. Son bouquet se composait de roses et d'oeillets; elle portait un pendentif en or et des boucles d'oreilles, cadeaux du marié.

La mère de la mariée portait une robe marine avec accessoires marine et blancs. La mère du marié avait choisi une robe d'imprimé noire avec accessoires noirs. Toutes deux portaient des bouquets de corsage de roses rouges.

Après la cérémonie religieuse, il y a eu réception chez les parents de la mariée.

M. et Mme Perrier sont ensuite partis en automobile pour les Mille-Iles, Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, la mariée portait un costume de gabardine beige, un chapeau de même teinte et des accessoires de cuir vert; une parure de vison et un bouquet de corsage de pois de senteur complétaient sa toilette.

A leur retour, ils éliront domicile à Cornwall.

Bertrand-Richard

BOUCHETTE, Qué.— (Spécial) Le mariage de Mlle Micheline Richard, fille de M. et Mme Michel Richard, de Bouchette, à M. Dorval Bertrand, fils de M. et Mme Alexandre Bertrand, également de Bouchette, a été célébré récemment en l'église St-Gabriel.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin brodé et un long voile de tulle illusion, retenu par un diadème de tulle; elle tenait un bouquet colonial de roses rouges et de petites fleurs.

Mlle Michelle Morin, demoiselle d'honneur, était vêtue d'une toilette rose; elle coiffait un voile court, en tulle de même teinte et un diadème de roses roses. Son bouquet se composait de roses blanches et roses.

La petite bouquetière, Mlle Claudette Bertrand, nièce du marié, portait une robe longue en tulle jaune et un voile court, retenu par un diadème de fleurs; elle tenait un petit panier de roses.

Le père du marié servait de témoin à son fils. M. Claude Richard était garçon d'honneur.

Une réception a eu lieu à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux sont ensuite partis en automobile pour Kingston, Belleville et Toronto.

A son départ, Mme Bertrand avait choisi de porter un costume en gabardine anglaise bleu marine, un petit chapeau orné de fleurs et de ruban et des accessoires roses et marine. Des roses roses formaient son bouquet de corsage.

En 1949, les Canadiens ont versé $1,857,000,000 en taxes indirectes aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux.

(Quick Canadian Facts)

Le Courrier de Jeanne

Q.—Mon mari a des façons si drôles que je me demande parfois s'il a toute sa tête. Il me fait des crises pour des riens, se bat avec les enfants, donne des coups au chien et au chat, et se fâche contre tous ceux qui ont la présomption de lui adresser la parole. Il a subi une grave opération il n'y a pas longtemps, et avant il avait été insupportable et si nerveux qu'il avait failli nous rendre fous. Pourtant, il est gros et grand et a l'air de la santé même. Il a 35 ans. Que peut-il bien avoir ? Et que dois-je faire ?

EPOUSE DE JULES CESAR

R.—Votre mari, même s'il a, comme vous dites, l'air de la santé même avec ses joues roses et ses bras musclés, n'est certainement pas en bonne santé. Il est émotionnable à l'excès, et son attitude avec vos enfants semble même approcher de l'hystérie. Il me semblerait que son opération ait été à la base de ses sautes d'humeur. L'opération a pu être très bien réussie, mais il est certain que la tension nerveuse qui l'a précédée, le domine encore. A votre place je l'amènerais au médecin sous les soins duquel il a été pendant sa maladie. Il vous conseillera sans doute une entrevue avec un médecin psychiatre. Il faudra sans doute à votre mari beaucoup de calme, et à vous, beaucoup de courage pour l'aider à reprendre la maîtrise de lui-même.

Q.—Je me marie à la fin de septembre. Une robe blanche en dentelle, à la cheville, serait-elle convenable?

Marietta.

R.—Une robe blanche sied toujours à une mariée. Si donc vous voulez faire un mariage blanc, cette toilette sera des plus jolies.

* * *

Réponse à "Scrupuleuse": 1) Ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux attendre de vous mieux connaître et d'avoir des intentions sérieuses avant de vous embrasser? 2) Quand un jeune homme sort avec son amie, c'est lui seul qui se charge de toutes les dépenses. 3) Cela est naturellement matière entièrement personnelle. C'est à vous seule de décider si vous faites mal. Il n'y a pas de règle, les tempéraments diffèrent trop. 4) C'est au jeune homme de lui rendre cette marque de politesse. 5) Encore un cas particulier que chacune doit régler elle-même.

* * *

Q.—Que dois-je porter pour la traversée en Europe au mois d'octobre? On me dit que je devrais apporter mon manteau de fourrure. Dois-je inclure dans mes bagages une robe de soirée? Quels souliers apporter, etc.?

Marie-Clairot.

R.—Non, vous n'avez pas besoin de fourrures. L'automne en Europe est très doux. Emportez cependant un costume et un manteau chaud pour la traversée. Pour le reste, des blouses et chandails, une robe de lainage, une autre de soie avec une robe de toilette? Ayez des souliers de marche et des escarpins assortis à vos robes. Ayez deux chapeaux dont l'un pour voyager, l'autre un peu plus de fantaisie. N'apportez pas de robe du soir. Les soirs de danse ou de grande réception, vous pourrez porter une robe de crêpe ou de soie noire, avec des bijoux.

* * *

Q.—Des jeunes filles de 17 et 15 ans peuvent-elles sortir seules de temps à autre? Faut-il que les parents aient confiance en leurs filles? Quel jour était le 19 mai 1935? Que signifie ce jour de naissance?

Un bon conseil

R.—Si vous voulez dire sortir seules ensemble pour aller au cinéma, ou dans des excursions, je ne vois pas pourquoi non! Quant à sortir seules ensemble avec des jeunes gens, c'est très bien aussi pourvu que les parents donnent leur permission. La cadette est toutefois un peu jeune pour sortir avec les garçons sans être accompagnée de sa soeur. Les parents doivent certainement avoir confiance en leurs enfants s'ils les ont bien élevés, mais toujours pas au point de n'exercer sur eux aucune surveillance. — C'était un vendredi.

Avocate qui réussit après bien des revers

LONDRES (P.C.)—Mlle Margaret Hyndman, une des premières Canadiennes à être admises au Barreau, a déclaré à des journalistes anglais qu'elle avait livré une longue lutte pour exercer sa profession.

Il y a 25 ans, le juge qui l'admit au Barreau lui prédit qu'elle n'aurait pas de client. Il ajouta que si jamais elle plaidait, il souhaitait que ce ne soit pas devant son tribunal.

Deux semaines plus tard, Me Hyndman plaidait effectivement devant le juge incrédule, perdait son procès, mais avait ensuite gain de cause en cour d'Appel.

Mlle Hyndman, qui exerce sa profession à Toronto, se trouve à Londres à l'occasion d'un congrès international des femmes de carrière.

Sicard-Baker

ILE-DU-CALUMET, Qué. (D.N.C.) — Le mariage de Mlle Ethel Baker, fille de M. J. Baker et de Mme Baker, décédée, de Ste-Catherine, et de M. Jean Sicard, fils de M. et Mme Charles Sicard, de l'Ile-du-Calumet, fut béni samedi dernier, en l'église St-François, de Ste-Catherine, Ont.

Pour la cérémonie l'église avait été décorée de glaïeuls et d'oeillets blancs. La mariée, accompagnée de son père, était accompagnée de Mlle Estelle Bérard, comme dame d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe de nylon blanc, son voile était retenu par un diadème. Son bouquet comprenait des roses rouges. La dame d'honneur portait une longue robe de soie taffetas bleu pâle avec accessoires roses; son bouquet se composait de roses rouges. Les pères servaient de témoins respectifs à leurs enfants.

Après le déjeuner, les nouveaux époux ont fait un voyage à Toronto.

Lundi soir, un souper a été servi chez les parents du marié, à l'Ile-du-Calumet, suivi d'une soirée récréative à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux éliront domicile à Ste-Catherine, Ont.



DIPLOMEE — Mlle Francine Duquette, élève de l'Ecole Normale de Hull, vient d'obtenir son diplôme supérieur en musique de l'Université Laval de Québec. Elle est la fille de M. et Mme Aldège Duquette, 27, rue Carillon, Hull.

POUR VOUS, MESDEMOISELLES

Jeunes filles, qui voulez vous préparer à vivre pleinement votre vie et non simplement à la gagner, l'Ecole Supérieure d'Enseignement ménager de MONTEBELLO vous ouvrira ses portes le 6 septembre prochain.

Son programme, essentiellement féminin et bien équilibré, au point de vue théorique et pratique, met en jeu toutes vos ressources morales, intellectuelles, artistiques et physiques. Il est dispensé dans un climat familial, sain et confortable qui favorise la belle humeur, l'ingéniosité et le développement de la personnalité.

Le Cours Supérieur comprend les 10e, 11e, 12e et 13e années. Outre ce cours régulier, l'Ecole ménagère offre un Cours familial aux jeunes filles sérieuses qui ont fait leur 7e année.

Jeunes filles, venez nombreuses, bénéficier de ces précieux avantages. L'air vivifiant d'une belle campagne sise entre les Laurentides et la rivière Ottawa vous assurera une vitalité favorable à vos études.

Ne préféreriez vous pas
un manteau de fourrure
avec l'étiquette H.R.?
Il n'en coûte pas plus!

HOLT RENFREW . . . *Fourreurs depuis 1837*



Pour vous mesdames





Mlle Ghislaine Parent et M. Pierre Ethier dont le mariage sera béni le 2 septembre en l'église Saint-Paul d'Aylmer. Mlle Parent est la fille de Mme J.-A. Parent, d'Ottawa, et de M. J.-A. Parent, C.R., décédé, et la petite fille de feu l'hon. S.-N. Parent, de Québec. Son fiancé est le fils de M. Tancrède Ethier, C.R., et Mme Ethier, de Hull.





Mlle Marguerite Garnier, fille de M. Cyrille Garnier, décédé, et Mme Garnier, et **M. Roland-J. Themens**, fils de M. et Mme Eugène Themens ,décédés ,dont le mariage aura lieu le samedi 19 août en l'église Saint-André du Lac-des-Plages, à 10 heures.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES NUITS DE ROSE-MORTE

par Claude **FLEURANGE**

(Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres)

38 —

—Ne parlons pas de ça, je vous en prie. Quant à votre départ... Nathalie m'a fait votre commission, oui. Une voiture pour vous conduire à Mussidan? Il n'y a guère ici que la carriole de notre fermier...

—Je saurai m'en satisfaire...

—J'entends. Mais, renseignements pris, ce primitif équipage ne pourra être à votre disposition que demain matin. Il faut donc vous résigner à passer encore une nuit sous mon toit. Voilà qui semble vous déplaire? Ah! je devine... c'est à cause de Licette de Graive et de sa soeur, aux beaux yeux de qui vous ne voulez pas vous montrer en éclopé, comme vous dites? Votre point de vue est défendable. Je n'insiste pas... de même que j'aurais mauvaise grâce à vouloir vous garder de force à Rose-Morte. La carriole est commandée. Elle viendra vous prendre demain matin, vers huit heures.

—Je vous remercie.

Le marquis s'étant retiré, Jean se reprit à envier cet homme qui continuait à vivre dans l'illusion. Il disait "mon toit", "mes hôtes", "notre fermier"... Il chevauchait toujours la même chimère.

"Pour moi, songeait Jean, avec accablement, il n'est plus d'illusion ni de chimère. J'ai voulu la vérité. Elle s'est livrée. Je ne savais pas qu'elle me serait si cruelle..."

Dans la chambre silencieuse, une pendulette rythmait le temps. Le bruit du balancier était comme une petite voix méchante qui, inlassablement, scandait deux mots, toujours les mêmes: Trop tard!... trop tard!...

Le jeune homme avait déjà connu des heures longues, entre ces murs. Celles d'aujourd'hui ne lui sembleraient-elles pas plus interminables encore? Il regrettait de ne pas avoir convié le marquis à lui tenir compagnie. Il en arrivait à souhaiter le bavardage de Nathalie. Et même la société du plus fruste des paysans d'alentour lui eût été précieuse.

Il fixait souvent la porte et ne savait plus si c'était crainte ou désir qu'il ressentait, en songeant que cette porte pouvait s'ouvrir et laisser apparaître Licette... une Licette curieuse de revoir ce Jean Fabron dont Pascaline n'avait pu lui laisser ignorer la présence ici. M. de Montalbret, de son côté, avait dû parler du blessé, révéler son nom. Elle le savait donc à Rose-Morte. Qu'éprouvait-elle?

A remuer ces pensées, Jean aggravait son mal. Il voulut réagir. Il prit un livre, un autre, un troisième... Il choisissait mal. Rien que des romans d'amour! N'avait-il pas assez de son propre roman?

Il alluma une cigarette de tabac blond, un peu opiacé. Il ressentit une légère griserie et accueillit comme une délivrance la torpeur qui, bientôt, s'empara de lui.

A son réveil, Jean s'aperçut que le soir était proche, un beau soir d'automne, ambré et mélancolique. Il eut aussi la satisfaction de constater que sa cheville était beaucoup moins douloureuse.

"Je serai tout à fait d'attaque pour partir, demain matin..."

Partir! Ces deux syllabes le ravissaient et le déchiraient à la fois.

Un peu plus tard, Nathalie lui apporta son dîner. Elle n'avait rien de bien nouveau à lui apprendre, sinon que "ces dames", en revenant de Mussidan, avaient voulu prendre un raccourci et s'étaient égarées. Elles venaient juste de rentrer. Leur mésaventure les enchantait et elles ne tarissaient pas d'éloges sur la beauté sauvage du pays. Et si accommodantes! A les entendre, la chambre qu'on avait mise à leur disposition, au rez-de-chaussée, était un palais!

Au rez-de-chaussée! retint Jean. Ce détail, pensait-il, l'obligeait à quelque circonspection. Demain matin, il lui faudrait faire en sorte de ne pas éveiller l'attention des deux soeurs. Il réclama une précision:

—De quel côté donne cette chambre?

—Par derrière, sur le parc...

Il respira mieux. La carriole du fermier, de toute évidence, viendrait s'arrêter au perron, sur la façade opposée. Il se hâterait d'y prendre place. Peu de risques d'être vu...

La soirée s'acheva. Elle fut marquée d'une nouvelle visite du marquis, toujours féru de ses hôtes, toujours crédule...

—La promenade les avait fatiguées. Je viens de les contraindre à regagner leur chambre et je leur ai conseillé de faire la grasse matinée.

—Bonne idée!

La nuit était complète, lorsque Jean se retrouva seul. Après les émotions et les tourments de la journée, il s'étonnait presque de se sentir si calme. Non seulement la douleur physique faisait trêve, mais l'autre mal — beaucoup plus grave — semblait en nette régression. Sans doute cette sérénité lui venait-elle de ce qu'il n'avait plus rien à craindre, ni des autres, ni de lui-même. Par un curieux paradoxe, songeait-il, cette dernière nuit de Rose-Morte allait être meilleure que les précédentes.

Cependant, il n'avait pas sommeil. N'avait-il pas pris un acompte, cet après-midi?

Il grilla encore une cigarette, n'en obtint cette fois aucun effet soporifique, et se surprit à marcher de long en large, sans difficulté aucune. Décidément, il tenait la guérison.

Une autre guérison que celle de sa cheville ne lui était-elle pas promise? C'est sans trop d'émotion, presque avec indifférence, qu'il passait et repassait devant le portrait de Licette. Sur cette photographie, que le hasard avait placée là, la tendre petite amie de Beauvais lui apparaissait comme un personnage de songe, un songe fugitif, prêt à sombrer dans l'oubli...

La fumée bleuissait l'air de la chambre. Jean ouvrit la fenêtre pour aérer un peu. Il s'accouda, s'attardant, recherchant les sensations de son premier contact avec ce domaine, alors plein de mystère.

La nuit était douce. Aucun souffle. La lune, très légèrement entamée par son déclin, criblait le paysage de rayons obliques et créait parmi les arbres toute une fantasmagorie de teintes et de formes.

Le silence, jusqu'ici complet, fut troublé par des aboiements du côté du chenil. Puis les bêtes se turent. Et Jean, abreuvé d'air pur et de magie nocturne, se disposait à refermer la fenêtre, quand l'immobilité où son regard se reposait se trouva rompue...

Là-bas, pas bien loin, entre les châtaigniers, une silhouette humaine se déplaçait. Sans le craquement des brindilles et des feuilles, on eût pu croire à un leurre, à une de ces visions que l'imagination enfante, car rien n'était plus irréel que cette découpure blanchâtre.

Jean regarda mieux. Il ne put plus douter. Une femme était là, promeneuse solitaire, errante nonchalante qui, après s'être éloignée, revenait vers la maison.

(A suivre)

La dentelle et les broderies parmi les décorations préférées

(S. I. F.) — La dentelle et la broderie ont toujours été des cartes maîtresses dans le jeu de l'élégance.

Leur légèreté, leur raffinement, leur préciosité, les ont désignées depuis les siècles les plus lointains pour symboliser le luxe dans la parure.

Un éventail de dentelle, une mantille évoquent les fastes du Grand Siècle de Louis XIV ou l'austère élégance espagnole.

Introduites d'Orient en Europe au moment où se développèrent les premiers signes de civilisation, les dentelles et les broderies ont connu en France un si rapide succès que dès le XIIe siècle, la corporation des Merciers Dentelliers prenait rang parmi les six corps marchands à franc-garde, tandis que les noms de certaines villes: Valenciennes, Alençon, Argentan, Le Puy, acquéraient, grâce à l'habileté de leurs dentellières, une renommée universelle.

Cette renommée se continue de nos jours et les vieilles dentellières à la main tirent toujours l'aiguille à la veillée pour créer les merveilles que de tous les temps, le monde admira.

Mais à côté de ce travail artisanal s'est développé à partir du XIXe siècle, sous l'impulsion des inventions de Jacquard, toute une fabrication mécanique qui a su, en s'industrialisant, rester d'art et de goût.

Les dames de France et du monde, riches ou pauvres, peuvent grâce à la machine, se parer des merveilles qui étaient réservées jusque-là à l'entourage du Roi.

Et c'est ainsi que se développa dans différentes régions de France une industrie des plus prospères: dans le Nord, Calais, Caudry, Saint-Quentin et Cambrai sont les principaux centres de production; cependant le centre de la France, avec Lyon et Le Puy, leur fait une sérieuse concurrence.

Grâce à leur production, de nombreuses industries ont à leur disposition des articles qui leur permettent d'orner et de décorer leurs propres créations.

C'est en premier lieu, la Haute-Couture qui, plus spécialement cette année, a accordé une place de choix à la dentelle.

La Couture en gros et la Confection féminine ont également adopté la dentelle et la broderie, cependant que la lingerie de luxe est restée fidèle à la dentelle à la main.

Les fabricants de corsets et de gaines savent, dans leurs fabrications, employer la grâce et la force en utilisant le tulle et la dentelle élastiques qui sont pour la confection une importante industrie de base.

Quant aux modistes, elles ornent volontiers leurs chapeaux, de paillettes, de broderies et les enveloppent ou les surmontent de voilettes aux fins réseaux.

Si la femme est celle qui profite le plus des fabrications des dentelliers et des brodeurs, l'enfant n'est pas oublié puisque dès son plus jeune âge, dans sa layette comme dans son berceau, il en est environné.

Abandonnant le terrain frivole et charmant de la toilette féminine et enfantine, il convient de noter que les dentelles et les broderies sont employées à des fins plus nobles et plus élevées, puisque l'Eglise elle-même les fait participer à la liturgie.

Cet emploi décoratif a, du reste, été reconnu par les Ensembliers et les Décorateurs qui les utilisent aussi bien pour garnir une table de somptueuses nappes que pour décorer un appartement par l'emploi de tulle et de la guipure en stores et en rideaux.

Il conviendrait, pour être complet, de citer quantité d'autres industries utilisatrices: décorateurs, de théâtres, cartonniers, industries des jouets, etc . . .

Dans tous les domaines, à tous les moments de la vie, la dentelle et la broderie viennent compléter, orner, agrémenter ce qui, sans elles, paraîtrait fade et sans grâce.

Au moment où, par la grâce, de la mécanique, elles sont devenues accessibles à tous, nombre d'industries s'ingénient à les employer dans leurs créations les plus diverses et contribuent par leur collaboration au rayonnement de la dentelle et de la broderie françaises.

Mesdemoiselles vous aurez bon jeu!

(Presse canadienne)

Mesdemoiselles, il semble que le temps soit venu où vous pourrez vous permettre de jeter autour de vous un oeil inquisiteur avant de répondre oui à la première demande en mariage.

Selon un rapport du Bureau fédéral de la Statistique, les hommes sont aujourd'hui en nombre plus que suffisant. On estime qu'au 1er join de cette année, il y avait 7,030,000 personnes de sexe masculin au Canada, à comparer à 6,790,700 femmes.

Toujours selon ce rapport, dans la plupart des groupes de moins de 80 ans, les hommes sont plus nombreux que les femmes. A partir de 80 ans, il y a 88,000 femmes contre 80,500 hommes.

Pour la troisième année consécutive, on enregistre un accroissement proportionnel de population masculine. Avant 1948, la majorité masculine était passée de 291,700 en 1941, à 222,800 en 1947.

UN CHAMPION DU BUDGET

Le lait écrémé est un champion du portefeuille et de la bonne alimentation. Comme le lait entier, il contient protéines, calcium, riboflavine. Il s'emploie partout où l'on peut utiliser le lait entier, et il a des avantages particuliers pour ceux qui font du surpoids et cherchent à réduire leurs calories.



COSTUME DU SOIR — Trois différents tissus ont été combinés, et avec beaucoup de succès et de chic, dans la confection de ce charmant costume du soir. Les tissus sont de la toile pour la jaquette et la jupe, du satin pour la ceinture et de la dentelle pour la blouse. Cette toilette est idéale pour les réceptions du mois d'août.

Mangeons nos fruits en saison

"Chaque pays vante ses belles" dit la chanson. Chaque pays se glorifie aussi de sa production et le Canada peut, avec orgueil, et raison, offrir aux regards et au goût de la population, un assortiment riche, coloré et savoureux de fruits de toutes sortes. Notre climat, variable par sa situation sur le globe terrestre, produit, à côté du lichen de l'Arctique, des fruits de régions tempérées tels que les pêches, les poires, le raisin, les abricots. Au centre du pays comme une vaste corbeille, la région de Niagara offre à elle seule une variété prodigieuse de ces fruits sucrés.

D'un océan à l'autre, de la région d'Okanagan en Colombie Canadienne jusqu'à la vallée d'Annapolis dans les Maritimes, des centres fruitiers importants surgissent aussi pendant que, çà et là, dans la plupart des autres provinces, petits et gros fruits croissent et enrichissent la production. Chaque province se targue de la supériorité de ses propres produits. Dans chacune, c'est le cas de dire: "Les fruits dépassent la promesse des fleurs."

Rien de plus intéressant pour le lecteur perspicace, que de passer en revue le rapport des marchés des différentes provinces. On est surpris de constater la longueur de saison de chaque fruit à travers le pays. Les fraises de Québec, par exemple, succèdent à celles de Montréal et celles-ci, à celles d'Ontario, si bien que la saison au pays en dure du mois de juin à octobre.

Ceci nous fait aussi réaliser la nécessité de la grande solidarité canadienne. Pourquoi importer lorsqu'on peut obtenir des provinces-soeurs, des poires, des abricots, des pêches, du raisin, des cerises, des prunes etc., etc. Cet échange de produits de l'Est à l'Ouest et de l'Ouest à l'Est apporte des avantages nutritifs aussi bien qu'économiques et sociaux.

La ménagère avisée qui sait utiliser les fruits au fur et à mesure qu'ils arrivent sur le marché y trouve réellement son profit. Au lieu de se fatiguer à la préparation de desserts compliqués; au lieu de s'esquinter dans une cuisine surchauffée pendant les beaux jours de chaleur, au lieu de dépenser combustible, énergie et temps pour arriver enfin avec un dessert qui, souvent très riche, apporte beaucoup de calories, peu de valeur en vitamines et sels minéraux, elle peut tout simplement, au fur et à mesure qu'ils se présentent sur le marché, servir nature comme dessert nos beaux fruits canadiens et tout le monde s'en portera mieux.

Les Economistes ménagères du ministère fédéral de l'Agriculture, se basant sur les dernières données en nutrition, recommandent les fruits crus aussi souvent que possible. La classification, l'emballage, l'inspection de presque tous les fruits frais, expédiés de la province où ils sont produits sont régis par des mesures législatives du ministère fédéral de l'Agriculture. A quelques exceptions près, ces fruits frais sont classés seulement lorsqu'ils sont emballés dans des contenants fermés. Les emballages ou contenants utilisés sont standardisés quant aux dimensions. La marque de catégorie sur les paquets et contenants des fruits doit paraître sur une extrémité, sur le couvercle ou sur la poignée. Les fruits vendus dans la province où ils sont produits est réglementée par des mesures législatives provinciales.



PROCHAIN MARIAGE — Mlle **Anita Cousineau**, fille de M. J.-Arthur Cousineau, de Lachute, et Mme Cousineau, décédée, dont le mariage avec M. Jean Mangin, de Sherbrooke, sera béni par le R. P. Adjutor Desrosiers, o.f.m., le 19 août, dans l'intimité, en la chapelle Sainte-Anne de l'église Sainte-Anastasie de Lachute. M. Mangin est le fils de Mme Jeanne Fayard Mangin, de Dijon, Côte d'Or, France, et M. Paul Mangin, décédé.

Des femmes sont maintenant météorologistes

TORONTO (P.C.)—Les météorologistes canadiens de sexe masculin se demandent si les bas de soie ne remplaceront pas bientôt les sacs à vent des aérodromes, maintenant que les femmes ont envahi le domaine de la météo.

Les météorologistes féminines, qui détiennent toutes des diplômes de maître-ès-arts, font leur entraînement sous la direction du service des pronostics de la Division météorologique du Canada, puis on les laisse se trouver un emploi de leur choix.

Mme Gloria Ellenton, 22 ans, autrefois de London, Ont., a pris charge d'un bureau de pronostics pour la période des vacances, à Malton. Lillian Dunn, d'Edmonton, travaille à la station de météo de cette ville. Toutes deux ont reçu leur maîtrise-ès-arts à l'Université de Toronto le printemps dernier.

Jusqu'à ces derniers temps, Mlle Armelda Ann McCulloch, de Vancouver, graduée de l'Université de Colombie-Britannique, était en charge des pronostics à Moncton, N.-B. Elle a donné sa démission pour se marier.

Pour sa part, Mme Ellenton a trouvé un moyen d'être tout à la maîtresse de maison et météorologiste; son époux fait partie du personnel du bureau de météo de Malton.

M. P. D. McTaggart-Cowan, directeur de la division météorologique, a déclaré que des pronostiqueurs féminins avaient été à l'emploi du gouvernement britannique au cours de la dernière guerre, et avaient remporté "un certain succès".

La seule météorologiste féminine du Canada pendant la guerre, Mme C. H. Sutherland, a travaillé avec succès à Moncton . . . et elle a épousé un météorologiste du bureau de Gander, Terre-Neuve.

Vos belles conserves peuvent être la cause de graves accidents

Les pluies estivales n'ont pas été inutiles. Les légumes en ont largement profité. Ils abondent sur le marché et ils sont merveilleusement beaux. Aussi les ménagères en profitent-elles pour faire d'exquises conserves.

Mme Lebel contemplait, dans sa "dépense", les beaux pots de confitures, bien alignés. Il ne lui restait plus qu'à préparer ses marinades, en attendant le ketchup vert de fin d'été.

Aujourd'hui, elle mettait en bocal de petits oignons, des cornichons et des choux-fleurs. Pour éplucher les petits oignons elle se servait d'un petit couteau pointu, grâce à quoi le travail avançait vite.

Survint une visite. Mme Lebel interrompit son travail et laissa le couteau sur la table. Croyant bien faire, sa fillette de huit ans le prit et voulut, elle aussi, éplucher les oignons. Elle n'en avait pas fini qu'elle poussait un cri perçant. Le couteau lui avait perforé la paume de la main.

Il fallut arrêter l'hémorragie et faire tout de suite un pansement désinfectant.

Tant que vos enfants ne sont pas assez grands pour apprendre à se servir des instruments que vous maniez, vous, tous les jours, ne les laissez pas à leur portée. Pour leur donner les leçons indispensables, employez un instrument sûr. Les couteaux pointus, les ciseaux trop bien affilés ne doivent pas être trop tôt mis à portée des jeunes mains. Il faut, avant de les leur confier, que les enfants aient déjà acquis une certaine adresse et surtout, prennent conscience du danger qu'ils courent.

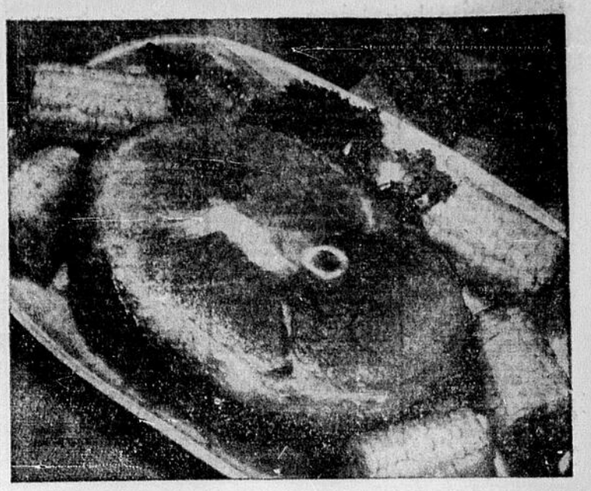
Dès que vous serez sûres de leurs réflexes, donnez-leur les outils dont vous vous servez vous-mêmes, mais pas avant. Il ne suffit pas de dire, il faut expliquer la raison d'une défense. Si vous éloignez les enfants de la cuisine pendant que vous faites bouillir des confitures ou du ketchup, si vous leur défendez de toucher les fins couteaux aiguisés ou les grands couteaux à découper et à dépecer, expliquez-leur-en le danger et dites-leur qu'un jour, ils pourront aussi, les manier, quand leurs mains enfantines seront devenues plus habiles.

Il ne s'agit pas de leur faire peur. La peur est stérile, mais bien de leur inculquer l'idée de prudence qui doit régir tous les actes d'un être raisonnable et équilibré.

Suivez les conseils de la Ligue de Sécurité. Elle veut vous aider et vous rendre la vie plus belle en chassant de votre foyer l'accident inutile et coûteux. C'est dans votre intérêt qu'elle travaille.

LA CUISINE

Le jambon cuit avec des fruits est un régal



(par MARTHA LOGAN)

Une tranche épaisse de jambon, glacée avec du sucre et cuite lentement dans du jus de fruits savoureux, est sûre de réveiller les appétits fatigués en été.

La saveur moelleuse du jambon se combine bien avec une variété de légumes d'été ce qui en fait une viande très choisie particulièrement pratique et appétissante. Et puis, le jambon moderne étant si facile à préparer, il vous épargne des heures de travail et d'ennui dans la cuisine.

Pour faire cuire au four, choisissez une tranche coupée dans le milieu du jambon, d'au moins un pouce d'épaisseur, de préférence de deux pouces. Vous ne serez pas déçue du jambon que vous choisirez si vous demandez une marque bien connue—une qui vous assurera toujours une saveur parfaite.

Mettez le jambon dans un plat allant au four, versez dessus une tasse de jus de fruits (ananas, orange ou jus mélangés) et faites cuire de 25 à 30 minutes par livre à four doux (325° F.).

Le jambon aura meilleur aspect si vous tailladez la surface de la graisse en forme de losanges. Piquez quelques clous de girofle dans la graisse, puis arrosez-le de miel ou de marmelade d'orange avant de le mettre au four.

Une tranche de jambon "complètement cuit" de deux pouces d'épaisseur peut être mise dans du jus de fruits et chauffée à four modéré (325° F.) de 30 à 40 minutes, ou jusqu'à ce qu'elle soit assez chaude pour être servie. Ce jambon étant entièrement cuit, évitez la surcuisson de façon à en conserver le jus et la saveur.

Servez une tranche de jambon glacé avec du blé-d'Inde en épis beurré, des asperges fraîches et une salade de pamplemousse et d'orange. Le blé-d'Inde est épluché, beurré, enveloppé individuellement dans du papier d'aluminium et "rôti" dans un four chaud (450° F.) environ 15 minutes.

Des tranches de jambon "complètement cuit", de ½ pouce d'épaisseur, peuvent être grillées ou frites dans une poêle épaisse jusqu'à ce qu'elles soient bien chaudes et dorées des deux côtés.

Destiné à plaire — le jambon peut être servi souvent, pas seulement pour le dîner, mais aussi pour le déjeuner. Voici deux variantes de jambon cuit au four avec des fruits.

Tranche de jambon hawaïenne
(donne 6 à 8 portions)

1 tranche de jambon (2 pouces d'épaisseur)
1½ tasse de jus d'ananas
1½ c. à s. de fécule de maïs
4 c. à s. de cassonade claire

Mettez le jambon dans un plat allant au four et ajoutez le jus d'ananas. Couvrez et faites cuire de 25 à 30 minutes par livre à four doux (325° F.). Versez le reste du jus dans une casserole. Mélangez la fécule de maïs et la cassonade. Ajoutez lentement un peu du jus d'ananas au mélange de fécule de maïs et de cassonade en mélangeant bien. Ajoutez le reste du jus, et faites cuire jusqu'à épaississement. Pour servir, versez la sauce chaude sur le jambon.

Tranche de jambon aux atacas
(donne 6 à 8 portions)

2 tranches de jambon (1 pouce d'épaisseur)
2 tasses d'atacas
1 tasse de miel
clous de girofle

Lavez les atacas. Mélangez-les avec le miel. Tailladez la graisse des tranches de jambon et mettez-en une tranche dans un plat peu profond allant au four. Recouvrez avec le mélange d'atacas et de miel. Recouvrez avec la deuxième tranche de jambon. Bordez la tranche du dessus de clous de girofle. Faites cuire environ 1 heure ¼ à four doux (325° F.). Arrosez de temps en temps. Retirez du four. Décorez le dessus avec des atacas cuits.

Montréal est la deuxième plus grande ville de langue française dans le monde.

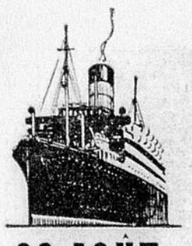
(Quick Canadian Facts)

Regalez la famille avec Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE



Ligne Cunard

Départs de voyageurs du Canada pour l'Europe



"ASCANIA"—départ le 22 AOÛT
(au lieu du 23 août)
de MONTRÉAL à LIVERPOOL

"SCYTHIA"—départ le 29 AOÛT
de QUÉBEC au HAVRE et à LONDRES
premier voyage après rénovation complète

"FRANCONIA"—départ le 6 SEPT.
de QUÉBEC à LIVERPOOL

Départs mensuels réguliers de ces trois paquebots jusqu'à la fin de la saison de navigation sur le St-Laurent

Première classe: à partir de $251
Classe touriste: à partir de $154

Consultez votre agent local
"Personne ne peut mieux vous servir"
CUNARD DONALDSON LIMITED
230, rue de l'Hôpital, Montréal

Pour le soin de votre vue consultez un optométriste

Un diplômé d'un collège d'optométristes reconnu de la province d'Ontario.

Examen de la vue et services ultérieurs sous la surveillance exclusive d'un professionnel.

POUR LE SOIN DE VOTRE VUE, CONSULTEZ UN OPTOMETRISTE

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les prescriptions et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105 CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395 J

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
8.00—Nécrologie
8.15—Radio-journal
8.25—Intermède
8.30—Album de la chansonnette
8.45—Musique.
9.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
9.30—Musique
9.45—Connaissez-vous la musique?
10.00—Club "Gaietes canadiennes"
10.30—Quatre mains.
11.00—Radio-journal
11.10—Paris a 2,000 ans.
11.20—Soiree à Québec
12.00—Musique de chambre
12.30—Nos modernes
13.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
13.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
13.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—News
6.05 Sports by Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—News
7.00—Make Believe Ballroom
7.30—Add Quzi
8.00—Twenty Questions
8.30—Take It From Here
9.00—George Milne's Orch.
9.30—Dance Orch.
10.00—Frank Bogart's Orch.
10.30—Saturday at the Shamrock
11.00—News.
11.10—Sports
11.15—Midnight Express
12.00—News.
12.05—Say It With Music.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
7.00—Newest in News.
7.15—Silver and Crystal.
7.30—The Bachelors
8.00—Hayshakers Hoedown
9.00—News.
9.05—Rideau Capers
9.15—Lt's Dance
10.30—Lean Back & Listen
11.00—News.
11.15—Off the Record
3.00—Sign Off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Pgm. Summary
6.15—CBC News
6.25—Weather Forecasts
6.30—John Sturgess
6.45—Gordon Howard Sport Review
7.00—Jean Gregory Singa
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Variety Hand Box
8.00—Facts About Films
8.30—Ray Norris Quintet
9.00—News
9.10—The Commandors
9.30—Soirée de Québec
10.00—Chamber Music
10.30—Square Dance
11.00—Prairie Schooner
11.30—Summer Romance
12.00—CBC News

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Chansonnettes
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Concert champêtre
7.30—Trois de Québec
8.00—Orch. de G. Agostini
8.30—Quatre mains
9.10—Paris a 2,000 ans
9.30—Soirée à Québec
10.00—Lower Basin Street
10.30—Max Chamitov et son orch.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—Fin des émissions.

DIMANCHE

CKCH—OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital.
11.00—Musique
P.M.
12.00—Les ballets
1.00—Jardins pittoresque, jardins fleuris.
1.15—Radio-Journal.
1.25—Intermède musical.
1.30—Tableaux d'opéra
2.00—Concert populaire
3.00—Invitation a la musique
4.30—L'heure du thé.
5.30—Mélodies du studio de Londres
6.00—Nos missions sur les ondes.
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Nouvelle à Notre-Dame du Cap
7.00—Album des disques Victor
7.30—Match
8.00—L'heure des vedettes
9.00—Théâtre
9.30—Les Petites Symphonies
10.00—Musique de chambre
10.15—Chansonnettes
10.30—Au grenier de la chanson
10.45—Musique de l'Amérique latine
11.00—Francine Louvain
11.15—Nos chansons
11.30—Divertissement
P.M
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Musique en dinant
12.30—Les Réveil rural
1.00—Musical
1.15—Radio-journal
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Musique légère.
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie
4.30—Neuvaine à Notre-Dame du Cap
5.00—On chante dans mon quartier
6.30—Nos disques en revue.
8.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sportscast
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
8.00—News
9.05—All Time Hit Parade
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Make Believe Ballroom.
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.50—Around the World in News
12.45—The Stars Sing
3.05—Show Time
4.00—News.
4.05—On Stage.
5.00—News
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Tropicana
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Steven Allen Show
7.00—Voices That Live
7.30—Hawaii Calls
8.00—The Pause that Refreshes
8.30—Gospel Tabernacle
9.00—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Flavored With Flute
11.00—News
11.15—Say It With Music
12.00—News
12.05—Say It With Music
1.00—News
1.05—Sign Off

CFRA—OTTAWA
550 Kilocycles
A.M
7.30—Morning Melodies.
8.00—News.
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Music for Men
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musical
12.45—Sunday Sports Spec
1.00—Music by Martin
1.15—Dick Haymes Show.
1.30—Wayne King
2.00—Songs you Love
2.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories
4.30—Featured Today
5.00—Silver & Crystal
6.00—Adventures of Maisie
6.30—News
6.45—Silver & Crystal
7.00—Family Theatre
7.30—Pages of Melody
8.30—Community Sing Song
9.00—World Theatre
10.00—Summer Prom
11.00—News.
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—It's Monday Again.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M
9.00—CBC News, Weather.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—CBC News.
10.02—Neighbourly News & Weeklies—Weather
10.30—Recital.
11.00—Musical Program.
11.30—Concert Album.
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Canada's Pioneer Industries
12.30—The Concerto
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs.
1.15—Sunday's Story
1.30—Music for Children
1.45—Heroes of Faith
2.00—News.
2.03—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—Your Invitation to Music
4.30—Church of the Air.
5.00—Music I Like
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—News and Weather
6.17—Clearing Up The Weather
6.27—Regional Weather Forecast.
6.30—My Uncle Louis
7.00—National Sunday Hour
7.45—The Old Songs.
8.00—Startime.
9.00—Summer Drama
9.30—Petites symphonies
10.00—National News
10.10—Talk
10.30—Summer Strings
11.00—Winnipeg Sunday Concert
11.30—Organ Recital
12.00—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M
9.00—Radio-journal.
9.06—Musique légère
9.30—L'Heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musicale
P.M.
12.00—Les Ballets
12.59—Signal-horaire de l'Observ. d'Ottawa.
1.00—Jardins ipantureux, jardins fleuris.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéra
2.00—Concert populaire.
3.00—Variétés
4.30—L'Heure du thé
5.30—Mélodies du studio de Londres
6.00—Musique légère
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Les plus beaux disques
7.00—Mélodies tziganes
7.30—Match
8.00—L'Heure des vedettes
9.00—Théâtre
9.30—Les Petites symponhies
10.00—Radiojournal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Nocturne, dir.: Geoffrey Waddington
11.00—Adagio.
11.30—Orchestre.
12.00—Fin des émisions.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.20—Reveil au chant du
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Intermède et rapport de baseball
8.15—Elévations matutinales
8.30—Musique légère
9.00—Radio-journal.
9.05—Sifflez en travaillant
9.30—Bulletin de nouvelles
10.00—Concert populaire
10.15—Chansonnettes
10.30—Au grenier de la chanson
10.45—Musique de l'Amérique latine
11.00—Francine Louvain
11.15—Nos chansons
11.30—Divertissement
P.M
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Musique en dinant
12.30—Les Réveil rural
1.00—Musical
1.15—Radio-journal
1.25—Intermède
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Musique légère.
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie
4.30—Neuvaine à Notre-Dame du Cap
5.00—On chante dans mon quartier
6.30—Nos disques en revue.
8.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—News
7.05—Musical Clock
7.30—News
7.35—Musical Clock.
8.00—News
8.10—Sportscast
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
8.00—News
9.05—All Time Hit Parade
10.00—News
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Make Believe Ballroom.
11.00—News
11.05—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M
12.00—News
12.05—Pick The Hits
12.30—Music Box
12.50—Around the World in News
12.45—The Stars Sing
1.00—News
1.10—Tops In Pops
2.00—News
2.05—Music Hall
3.00—News
3.05—Music Hall
4.00—News
4.00—Club 1310
4.55—News
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom
6.00—News.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 580.
6.00—News.
6.05—Rural Route 580.
6.30—Breakfast Jamboree
7.00—News.
7.05—Breakfast Jamboree.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree
8.00—News.
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.40—Breakfast Jamboree
9.00—News.
9.05—The Record Club.
9.15—Memory Lane
9.30—Easy Rhythm
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—News.
12.00—Eddy Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—News
12.35—Musical Round-up
1.00—Newest in News.
1.15—Vote and Win
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.30—Voice of Memory.
2.45—Three Quarter Time
3.00—News.
3.30—Time for Romance.
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Show Tunes
4.45—The Mail Bag
5.00—News.
5.10—Music of Romance
5.30—Who Am I ?
5.45—Superman.
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M
7.00—Wake Up To Music — Local
7.30—CBC News
7.35—Wake Up To Music — Local
7.55—Melody Highlight
8.00—CBC News
8.15—Devotional Period
8.30—Melody on the Move
9.00—CBC News
9.05—Musical Pgm
9.15—Breakfast Club
9.45—Light and Lyrical
10.10—Easy Does It
10.30—Allison Grant
10.35—Musical Pgm.
10.45—Song Shop
11.00—Road of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—Dancing Feet
11.45—Laura Ltd.
P.M
12.00—BBC News.
12.15—Aunt Lucy.
12.30—Musical Prog.
12.59—Dom. Obs. Time
1.00—CBC News.
1.15—Musical Memos
1.45—Invitation to the Waltz
2.00—Brave Voyage.
2.15—Saving Money
2.27—Women's News
2.30—Encores.
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins.
3.30—Paper Young's
3.45—Right to Happiness.
4.00—Concert Corner
4.15—From the Classics
4.30—Bernie Braden
4.45—Strike Up the Band
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favorites
5.30—Prairie Folk
5.45—The Lone Pine Show

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Radio-ojurnal
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat'sous
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Buletin de nouvelles
9.05—Chansonnettes
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
11.00—Francine Louvain
11.15—Divertissement
P.M
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—Chansonnettes
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'heure du thé
5.00—Faire-part
5.15—Valses
5.30—Chansonnettes

AU FORUM SPORTIF CE SOIR

L'épopée du canotage et les commentaires sur le football sont à l'honneur à CKCH à 7h.

Le Forum sportif Brading nous fera entendre à 7 heures ce soir les commodores Ken Stroulger du Club Rideau et Henri Saint-Jacques du club New Edinburgh, à l'occasion des régates nationales qui ont lieu aujourd'hui même sur les eaux de la baie Mooney. M. Stroulger est le commodore de la "Canadian Canoe Association" dont il nous fera connaitre les faits saillants.

De plus, Charlie Daoust et Enée Bordeleau nous réservent une surprise au sujet du grand match international de football entre New-York Giants et Ottawa Rough Riders. Le vétéran Charles Henry de l'Auditorium fera des réminiscences sportives. Le receveur Jack Stehlin du club de baseball National sera aussi à l'affiche.

Jeunesses musicales du Canada

Congrès national à Trois-Rivières, du 13 au 19 août

Le congrès national des Jeunesses musicales du Canada s'ouvrira demain à la Villa Sainte-Marguerite, Trois-Rivières, pour se terminer samedi prochain, le 19 août. Les principales régions du pays seront représentées à cette importante semaine d'études qui amènera sans doute la formation de nouvelles sections dans les villes qui, comme Ottawa, ne connaissent pas encore les Jeunesses musicales.

Nous sommes convaincus que le mouvement jouera un rôle important dans l'expansion de l'éducation musicale et artistique au sein de notre pays. Voilà pourquoi nous sommes heureux d'offrir a nos lecteurs un historique des Jeunesses musicales du Canada.

L'idée des Jeunesses musicales germait déjà depuis longtemps. En effet, dans plusieurs villes du Canada, on avait réuni des jeunes pour travailler ensemble au développement du goût et de la culture musicale et artistique. Tous travaillaient, consciemment ou non, dans le sens J. M.

Par ailleurs, M. Gilles Lefebvre, violoniste canadien, soumettait aux Compagnons de l'Art de St-Hyacinthe, mouvement dirigé par M. l'abbé J.-H. Lemieux et dont M. Gaston Arel est le président, un plan d'association qui aurait pour but de grouper tous ces centres et de leur apporter ainsi plus d'avantages.

Les Compagnons de l'Art de St-Hyacinthe firent donc appel aux divers centres avec lesquels ils étaient déjà en relation; notamment, aux Trois-Rivières, auprès de la très active présidente du "Club André Mathieu", Madame Arthur Rousseau, et à Sherbrooke, auprès de Madame Rodrigue Boisvert, fondatrice et directrice du festival de cette région.

Deux journées d'études, tenues au mois d'août 1949, suffirent à mettre sur pied le mouvement qui débuta sous le nom d'Hélicon, et qui peut s'appeler maintenant *Jeunesses Musicales du Canada, (J.M.C.)*.

Depuis la fondation, les J.M.C. ont fait des pas de géant, permettez-nous de vous énumérer les étapes triomphales de ce jeune mouvement. Septembre 1949, six villes s'organisent, six mille membres sont intéressés à recevoir nos artistes, six mille veulent profiter des concerts éducatifs que le comité exécutif de St-Hyacinthe leur destine. Dès janvier 1950, le violoniste Noël Brunet fait la tournée des Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Mont-Laurier, Sherbroke et St-Hyacinthe. Puis c'est au tour de la soprano Marthe Létourneau, et le jeune pianiste Gilles Breton termine la saison J.M.C. 1949-50. Cependant, rien n'empêche ces centres de présenter à leurs membres, d'autres activités, l'un présente des films sur la musique, l'autre donne des auditions de disques, un troisième, favorise l'échange de tel ou tel jeune artiste avec un autre centre affilié, on parle musique, on travaille.

Mais le travail du comité exécutif ne s'arrête pas là. Le représentant en Europe, nul autre que l'initiateur du mouvement, le violoniste Gilles Lefebvre, se montre très actif. Les Jeunesses musicales de France, groupement de 150,000 membres, lui demandent de former une délégation chez les Canadiens de Paris. C'est là le meilleur moyen de connaitre le rouage du mouvement J.M.; il accepte. On lui apprend qu'il existe des mouvements J.M. dans plusieurs autres pays, que ceux-ci sont groupés en une Fédération internationale. On lui apprend encore qu'un congrès se tiendra à Vienne et la chance le favorisant, on le choisit parmi 600 délégués à titre de délégué du mouvement français. Gilles Lefebvre en profite pour représenter le mouvement J.M.C. et pose au comité exécutif la question suivante: "Pourquoi le Canada ne deviendrait-il pas membre adhérent de cette fédération?" Le comité pose sa candidature au secrétariat général et on en discute au congrès du mois d'avril à Vienne, puis on donne quelques mois de réflexion, et le 6 juillet, on convoque une assemblée extraordinaire à Bruxelles pour accepter à l'unanimité, l'adhésion de notre mouvement au sein de cette importante fédération qui groupe la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Autriche, le Portugal, la Suisse et le Canada.

Grâce à l'initiative des artistes musiciens canadiens à Paris, les J.M.C. comptent une réalisation de plus. Ils ouvrent à travers le monde une chaine qui sera composée de sections dont le premier but sera d'unir et de grouper les artistes musiciens canadiens, étudiant ou professant à l'étranger. Le travail de ces sections est susceptible de rendre d'énormes services à notre peuple par plusieurs moyens dont le principal est d'alimenter le centre de renseignements des J.M.C. en envoyant la documentation sur les écoles de musique, les conservatoires, les maitres, bref, tous les renseignements de nature à intéresser un sujet désireux de parfaire ses études dans un pays étranger. Déjà la section de Paris a pu rendre service à plusieurs musiciens. Nous avons un comité d'honneur et nul autre que le célèbre ténor Raoul Jobin en assume la présidence. Vous voyez des noms comme Pierrette Alarie et Léopold Simoneau comme membres d'honneur. Un comité actif s'occupe de la section de Paris, cellule fondatrice. Vous y trouvez M. Sylvio Lacharité à la présidence; Mlle Raymonde Gagnon au poste de secrétaire; M. Noël Denis, trésorier; M. Clermont Pépin, Maurice Beaulieu et Alfred Masella, conseillers; puis Mlle Thérèse Charbonneau pour les réceptions et Mme Rodier Letondal pour la publicité. Un programme intéressant et éducatif est projeté pour la saison 1950-51. De son côté, le comité des J.M.C. tentera d'ouvrir les sections New-York, Londres et Rome.

N'est-il pas vrai de dire que nous avons fait des pas de géant, en moins d'une année: six villes bien organisées, au delà de 6000 membres, tournée de trois de nos meilleurs artistes, les Musiciens canadiens à l'étranger, Centre de renseignements J.M.C., nous sommes membres de la Fédération internationale des J.M. et notre congrès national vient d'achever nos réalisations, que voulez-vous de plus? D'autres villes se joignent à nous, d'autres centres profitent des avantages J. M. C. et J. M. internationale, d'autres jeunes assistent à des concerts faits pour eux et même dans des endroits qui auparavant étaient moins favorisés, d'autres artistes nous apportent leur concours, d'autres jeunes artistes prennent leur expérience au sein de notre mouvement, au sein de notre pays. Puis viendront les échanges entre pays, et le camp d'été pour études musicales et le journal J.M.C., et que sais-je encore!

Quelques échos du Festival de Montréal

Par Guy BEAULNE

MONTREAL (Spécial) — Décidément les spectacles de théâtre n'auront pas eu, au Festival de Montréal, le succès qu'on attendait d'eux. "L'Arlésienne" d'Alphonse Daudet a été une déception. "Cymbeline", de Shakespeare, que Komnisarjevsky avait préparée pour le théâtre en plein air de la Montagne, avait soulevé de nombreuses protestations de la part des amateurs de théâtre de la métropole. La décision de "costumer" en vêtements actuels les personnages du drame fut une décision malheureuse, selon la critique la plus autorisée. Il y eut d'autres raisons de l'insuccès qu'il m'est impossible d'analyser puisque je n'assistai pas à la représentation.

Le Théâtre d'Arlequin, et son directeur le R.P. Houle, voyaient grand. "L'Arlésienne" leur semblait offrir de nombreuses qualités scéniques que la partition musicale de Bizet complétait de belle façon. L'enthousiasme du festival aidant, les artifices aveuglèrent les directeurs et leur firent prendre trop facilement les vessies pour des lanternes.

Je ne suis pas de l'avis de ceux qui prétendent que "L'Arlésienne" n'est pas une oeuvre de festival. Je crois au contraire que cette pièce est un chef-d'oeuvre et qu'elle mérite une représentation éclatante à bien des titres que d'autres oeuvres plus célèbres n'ont pas. On peut sourire de la naïveté d'expression de certains sentiments, de la simplicité de l'intrigue, mais on ne peut pas refuser au texte réaliste de Daudet de nombreuses qualités, dont une émotion sincère et franchement dramatique, une finesse de style et une invention facile sont les plus évidentes.

Les directeurs ont trop vu cependant l'éclat possible du spectacle, la puissance des jeux de lumière, le mouvement joyeux de la farandole, l'éclat et la grandeur d'une chorale soutenant et complétant l'oeuvre. Mais tout cela demeure artifices dans le spectacle si on perd de vue la pièce elle-même. Tout ceci ne s'intègre dans un tout dramatique qu'à la condition d'y être intimement lié. Et cette intimité n'est possible que sur une scène de dimensions réduites, du moins plus réduites que celles de l'Aréna de Saint-Laurent. Ce fut là la grande erreur, l'erreur capitale et l'insuccès qui suivit sa trace jusque là.

J'ai dit plus haut que Daudet avait écrit un drame réaliste. On ne semble pas l'avoir compris. Ce réalisme imposait un décor moins fantaisiste, une projection de voix moins laborieuse et une interprétation plus dirigée, mieux contrasté et plus souple. Les décors de Robert Prévost sont délicieux, d'une habile stylisation et d'un coloris plaisant. Voilà un décorateur qui rendra sûrement de très grands services à la scène canadienne. Sa couleur et sa stylisation étaient cependant d'un contraste beaucoup trop violent pour le ton de l'oeuvre, ou du moins pour le ton dans lequel l'oeuvre fut montée. Cela tient encore des dimensions du plateau. Il était impossible d'en renfermer l'immensité et le décor perdait, de ce fait, de son utilité et de son expression. Le Père Houle devait forcer ses interprètes à exagérer les sentiments qui souvent nous semblent manquer de simplicité aujourd'hui. Tout sombra bientôt dans le plus lourd mélodrame. Ajoutez à cela que le metteur en scène avait voulu, par fantaisie, que tous ses interprètes prennent l'accent provençal. Ce qui fit qu'on prit longtemps à s'y faire et que jusqu'à la fin, certains interprètes s'empêtrèrent tantôt dans leur texte et tantôt dans leur langue, sans réussir à trouver un ton naturel et sans donner plus de couleur provençale.

René Benjamin disait dans une conférence en août 1927, à l'Université des Annales: "Il n'y a qu'à lui, à cet imbécile (il s'agit du capitaine Marc), qu'Alphonse Daudet a permis d'avoir l'accent méridional; non qu'il le dédaignât; il adorait le Midi et sa chanson; mais supposez, devant le public une pièce entière jouée de l'accent chaud et vibrant de là-bas, ce serait une comédie, un vaudeville! Aussi n'a-t-il gardé le ton de Tartarin que pour le personnage comique qui doit nous détendre quelques instants dans ce drame". Benjamin avait raison. La preuve fut faite cette semaine.

Enfin, il est regrettable que tant d'efforts nous laissent insatisfaits et qu'ils aient indisposé encore une fois une large partie du public théâtral. L'Aréna de Saint-Laurent n'est pas faite pour le théâtre, pas plus que l'Auditorium d'Ottawa. Mais au moins dans le second on peut respirer. La première a la chaleur d'une étuve et les hauts-parleurs ne corrigent pas sa mauvaise acoustique.

Les interprètes, handicappés par tant de difficultés, soutinrent l'oeuvre du mieux qu'ils purent, mais c'était encore insuffisant. Jean-Louis Roux fut un Frédéri décevant, mal à l'aise et sans conviction. Jeannine Sutto était charmante dans Vivette; Jean-Louis Paris, sobre et émouvant dans Francet Mamaï; Michèle Tisseyre un peu trop lourde dans ses effets et un peu trop jeune dans un rôle qui exige un personnage plus mûri; Guy Hoffman campa une inoubliable silhouette pour le capitaine Marc; François Lavigne aurait été plus juste s'il avait moins forcé son personnage du berger Balthazar, qui demeurait cependant un des plus vivants de la distribution; Gaëtane Laniel, enfin, fut impressionnante dans son interprétation de l'Innocent, quoique un peu trop éveillée dès le début.

L'orchestre du Festival était sous la direction de Jean-Marie Beaudet qui mérite toute notre admiration pour l'excellence de sa participation. Les choeurs étaient dirigés par Marcel Laurencelle et la danse avait été confiée au Ballet de Québec.

Il est regrettable qu'une seule représentation de "L'Arlésienne" soit donnée. Un spectacle du genre aurait bénéficié de ce premier contact avec le public et les représentations subséquentes n'en auraient été que mieux établies. Félicitons tous les participants de leur courage, de leur goût excellent, tout en regrettant que l'oeuvre ait été si tristement servie.

Heure du Concerto

Voici le programme de **L'Heure du concerto** diffusé par le poste CKCH, dimanche matin à 9 h. 30.

Concerto en ré majeur
(Couronnement) ..... Mozart
(Pour piano et orchestre)
Interprète: Wanda Landowska.
Orchestre de chambre.
Direction: Walter Goehr.

Concerto en la mineur
..... Glazounow
Interprète: Nathan Milstein.
Orchestre symphonique Victor.
Direction: William Steinberg.

Les mélodies du Studio de Londres

Michael Krein dirigera la prochaine émission des **Mélodies du Studio de Londres** que CKCH présentera, avec le concours de la BBC, dimanche après-midi, à 5h.30.

Ce concert débute par une adaptation de deux célèbres mélodies d'Offenbach suivies d'une chanson d'Arthur Schwartz intitulée **You and the night and the music.** Viennent ensuite deux danses de la fameuse **Suite Casse-noisette** de Tchaikowsky et l'**Intermède** que Delius écrivit pour son opéra intitulé **Fennimore et Gerda,** et **Graceful Dance** d'Arthur Sullivan. Le concert se termine par des extraits de **La Geisha,** opérette qui eut à Londres à la fin du siècle dernier le plus grand succès.

Ethel Stark aux Petites Symphonies

Ethel Stark jouera le **Concerto en la mineur** de Bach au prochain concert des **Petites Symphonies** que CKCH diffusera demain soir à 9h. 30.

Roland Leduc, qui dirigera l'orchestre, a également inscrit au programme la **Symphonie en ré majeur** de François-Joseph Gossec, contemporain de Rameau.

On connait surtout Ethel Stark comme directrice-fondatrice du seul orchestre symphonique féminin d'Amérique, mais elle est aussi une excellente violoniste qui a joué à des concerts que dirigeaient Fritz Reiner, Wilfrid Pelletier et d'autres musiciens réputés.

Un grand rôle pour Lise Roy

Yves Thériault a écrit un autre rôle pour Lise Roy qui a beaucoup contribué au succès des dernières pièces de cet écrivain fécond.

C'est le **Théâtre du Dimanche** de Radio-Canada qui nous fera entendre Lise Roy dans **Les Trois Chansons,** demain soir, à 9 heures. Pour l'écoute, CKCH-Hull.

CKCH, ce soir...

7 h. 00—LE FORUM SPORTIF.. Enée Bordeleau, Charlie D'Aoust et Roland Bériault présenteront les vedettes du monde sportif.
7 h. 45—CONNAISSEZ-VOUS LA MUSIQUE... une émission musicale qui permet aux auditeurs de gagner $50 chaque semaine.
8 h. 00—CLUB GAIETES CANADIENNES... grand concours de musique du bon vieux temps diffusé du Centre récréatif d'Eastview.
8 h. 30—QUATRE MAINS.. avec les pianistes Guy Bourassa et Pierre Beaudet.
9 h. 00—NOUVELLES.
9 h. 30—SOIREES DE QUEBEC... Un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS.. avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... les derniers succès de la chansonnette française.
12 h. 00—NOUVELLES... dernier bulletin de la soirée.. résultats sportifs et pronostics de la température.

"demain..."

10 h. 30—RECITAL... Agnes Logan Green, pianiste.
1 h. 15—RADIO-JOURNAL.. nouvelles locales, nationales et mondiales.
7 h. 30—MATCH... une nouvelle équipe de spécialistes tentera de déloger les gagnants du match de la semaine dernière.
8 h. 00—L'HEURE DES VEDEDTTES... On entendra de Vancouver une diseuse, un trio vocal et Bud Henderson, pianiste. John Avison dirigera l'orchestre.
9 h. 00—THEATRE DU DIMANCHE... une autre pièce d'Yves Thériault est à l'affiche. Lise Roy sera la vedette de: "Les trois chansons".
9 h. 30—PETITES SYMPHONIES... Roland Leduc dirigera l'orchestre dans une symphonie de Gossec. Ethel Stark, violoniste, jouera le Concerto en la mineur de Bach.
10 h. 30—NOCTURNES... Bernard Jonnson, baryton, sera le soliste.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... ouvres classiques choisies dans notre discothèque par Aurèle Groulx.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... une émission de caractère religieux.
9 h. 05—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié de chansonnettes françaises et américaines, de mélodies musettes et sud-américaines.
11 h. 15—NOS CHANSONS... extraits du folklore canadien.
12 h. 30—LE REVEIL RURAL... conférence sur des sujets agricoles.
2 h. 30—L'ARDENT VOYAGE... l'histoire de Madeleine Brillant, une jeune institutrice qui en dépit de lourdes responsabilités, continue courageusement l'ardent voyage de la vie.
3 h. 00—LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE... à l'affiche: des sonates de Mozart.
5 h. 00—ON CHANTE DANS MON QUARTIER... une émission composée de chansonnettes françaises interprétées par les grandes vedettes de la chanson.

Chefs-d'oeuvre de la musique

Voici les programmes des **Chefs-d'oeuvre de la musique** diffusés par le réseau français de Radio Canada, pendant la semaine du 13 août, et retransmis par CKCH, chaque après-midi de 3 à 4 heures:

LUNDI, 14

Ballet d'Idomenée ..... Mozart
Orchestre de l'Opéra impérial de Berlin
Direction: Leo Bloch
Sonate en la majeur ..... Mozart
Interprète: José Iturbi, pianiste
Rondo de la Sérénade Haffner Mozart
Interprète: Fritz Kreisler, violoniste
Sonates pour orgue ..... Mozart
Interprète: E. Power Biggs, organiste
Symphonietta Arthur Fiedler
Direction: Arthur Fiedler

MARDI, 15

Symphonie no 5 ..... Schubert
Concertino pour clarinette et orchestre ..... Weber
Interprète: Reginald Kell, clarinettiste
Orchestre symphonique
Direction: Walter Goehr
Carnaval (Ballet) ..... Schumann
Orchestre philharmonique de Londres
Direction: Eugene Goossens

MERCREDI, 16

Quatuor en sol mineur .... Debussy
Quatuor de Budapest
Suite Canadienne ..... Champagne
La Cantaria et Orchestre de Radio Canada
Direction: Jean Beaudet
Suite pour deux pianos Rubinstein
Interprètes: Beryl Rubinstein et Arthur Loesser

JEUDI, 17

Ouverture Carnaval ..... Dvorak
Orchestre philharmonique de Londres
Direction: Erich Kleiber
Sérénade en do majeur ..... Dohnanyi
Interprètes: Jascha Heifetz, William Primrose et Emanuel Feuermann
Rapsodie roumaine No 1 en la majeur ..... Enesco
Orchestre de Philadelphie
Direction: Eugene Ormandy
Rapsodie roumaine No 2 en do majeur ..... Enesco
Orchestre symphonique national de Washington
Direction: Hans Kindler
Mouvement perpétuel ..... Novacek
Orchestre de Philadelphie
Direction: Leopold Stokowski
Rapsodie tchèque ..... Weinberger
Orchestre symphonique national de Washington
Direction: Hans Kindler
Danse des comédiens— La Fiancée vendue ..... Smetana
Orchestre des Concerts populaires de Philadelphie
Direction: Eugene Ormandy
VENDREDI, 18
Suite Holberg ..... Grieg
Orchestre à cordes de Londres
Direction: Walter Goehr
Danses symphoniques ..... Grieg
Orchestre symphonique d'Indianapolis
Direction: Fabien Sevitsky
Suite lyrique ..... Grieg
Orchestre philharmonique de Londres
Direction: Sir Landon Ronald.

Récital du carillonneur R. Donnell

A son prochain récital du dimanche, au carillon de la Tour de la Paix, demain soir de 9 à 10 heures, M. Robert Donnell interprétera les pièces suivantes:

1—Toccate pour orgue en ré mineur J. S. Bach
2—Symphonie pastorale G.F. Handel
3—Chants religieux:
(a) Just for Today J.B. Abbott
(b) Hatikovah H. Russotto
(c) Beautiful Isle of Somewhere J.S. Fearis
4—La Badine — Majeur J.P. Le Blan
5—Pièce jouée sur demande
6—Sérénade pour cordes — Valse P. Tschaikowsky
7—Suite pour carillon:
Prélude G. Nees
Folklore
Ballade
Danse flamande
8—Ave Maria F. Schubert

Au Club Gaités canadiennes à CKCH, ce soir

A 8 heures ce soir, se poursuivra sur les ondes du poste CKCH la nouvelle série d'émissions "LE CLUB GAIETES CANADIENNES", diffusée directement du Centre récréatif d'Eastview. Ce programme comprend, comme on le sait, un concours parmi les artistes de la musique du bon vieux temps.

Chaque semaine, l'orchestre gagnant reçoit un premier prix de $40 et deux prix de $5 iront aux gagnants des autres catégories.

Le Trio "Gaietés Canadiennes" est dirigé par Aurèle Groulx, populaire directeur musical du poste CKCH. Henri Bergeron, annonceur en chef, est le maitre de cérémonie.

Pour une demi-heure de gaieté et d'entrain, syntonisez le poste CKCH, ce soir à 8 heures.

Vedettes de Vancouver au réseau français

D'autres interprètes réputés de Vancouver participeront à la prochaine **Heure des Vedettes** que Radio-Canada diffusera encore de la grande ville de la côte du Pacifique, demain soir à 8 heures.

On entendra cette fois une diseuse, Juliette, les trois Roméo, un trio v

Carnet du cinéma

Une belle chasse...

(Suite de la première page)

monstre de 33 tonnes, détruit par l'aviation. Les décombres de l'école brûlent encore.

Quinze cent pieds au delà, j'aperçois à la jumelle un buisson suspect, une tache sombre tranchant sur le vert clair d'une rizière, entre la rivière étincelante et le ruban jaune d'une route qui file entre les peupliers. Deux traînées blanches mènent au buisson. Plus loin encore, sur la rive orientale, à quelques 600 pieds, se déplacent deux autres masses de feuillage et les mêmes traînées blanches. Le pilote a vu lui aussi .L'avion vire sur l'aile, tournoie trois fois. Plus de doute.

Le pilote presse lebouton de radio, appelle les chasseurs: "Trois tanks camouflés en bordure de la route, au pied de la colline au sud et au nord de l'école", dit-il.

Le petit appareil tressaute dans le sillage d'un chasseur à réaction qui a surgi à son appel. Nous montons en flèche jusqu'à 4,500 pieds, afin de ne pas gêner les chasseurs qui, au-dessous, virevoltent au soleil comme des poissons argentés.

"A l'ouest de la colline:" ils sont maintenant quatre F-51 à tourner autour de la colline, l'un derrière l'autre, aveuglés par leur vitesse, guidés par notre libellule, comme des requins par des poissons-pilotes.

Soudain, l'un se détache, prend de la hauteur, puis fonce sur un buisson auprès des peupliers, se redresse à 600 pieds du sol. Une flamme rouge, des volutes noires: une bombe. Un peuplier s'abat à gauche. Nous entendons une détonation assourdie. Déjà, le suivant pique. Une nouvelle bombe. La radio nous apporte un concert de hurlements anonymes: "Plus à gauche . . . à gauche . . . Mike! Go get him ! ! !" Une troisième bombe. Le buisson crache de la fumée, éclate en hautes flammes pourpres: un de moins! Sérieusement excité, la main crispée sur le microphone, je pousse, sans souci de la radio, des gloussements sauvages d'allégresse qui doivent s'entendre à plusieurs milles à la ronde.

Aux deux autres maintenant. Un "jet", qui tournoyait vainement depuis cinq minutes, vient de les voir. La première bombe éventre la terre à quelques dizaines de pieds des deux buissons et, comme brindilles au vent, le camouflage des deux tanks s'envole d'un seul coup.

Les monstres sont verdâtres et impuissants au soleil comme des crabes qui auraient manqué la marée. A la jumelle, je vois nettement leurs canons démesurés dont la gueule dépasse de loin leurs proues, leur tourelles fermées, d'où personne ne s'échappe. Les équipages ont décampé dès l'apparition des chasseurs ou préfèrent demeurer enfermés derrière le blindage. Six cents pieds au-dessus d'eux, les chasseurs à réaction et les Mustangs dansent un joyeux caroussel sans fin et, 3,600 pieds encore plus haut, nous ne perdons rien du spectacle.

Les chasseurs attaquent à la fusée. Un chasseur à réaction pique, une étincelle rouge file vers le sol, laboure la terre: 60 pieds derrière un tank. Manqué. Au suivant: 30 pieds trop court.

A la sixième fusée, un filet de fumée grisâtre filtre du premier tank, devient un torrent. Une couronne de flamme rouge l'enveloppe dans une dernière explosion et 33 tonnes d'acier éclatent en fragments.

Volant à 300 pieds, un avion attaque l'autre tank à coups de rafales incendiaires et nous voyons les balles traceuses ricocher sur le blindage en gerbes d'escadrilles oranges. Il commence à brûler lui aussi.

Nous virons une dernière fois abruptement sur l'aile et piquons vers Taegu, laissant derrière nous un terrain rougeoyant au crépuscule et . . . quelque part dans la nature . . . mon déjeuner!

Pique-nique annuel à Corbeil, Ont.

CORBEIL, Ont. (D.N.C.) — Le pique-nique annuel de la paroisse a eu lieu dimanche dernier. La température était très favorable après deux semaines de pluie.

Une grande foule y assistait. Les prix suivant ont été tirés: L'automobile "Buick" a été gagnée par M. Léonard Mantha, de Toronto; un couvre-pied fait à la main, par Mme Emmanuel Charette, a été gagné par M. Léo Voyer; un coussin, don de Me Henri Laroche, par M. Russell Morin, de North Bay; le prix d'entrée de $10 don de M. Vince Emond, de North Bay, par Mlle Perrin, de North Bay. Il y a eu des parties de bingo et autres jeux durant toute l'après-midi. La journée a été un grand succès.

Déplacements

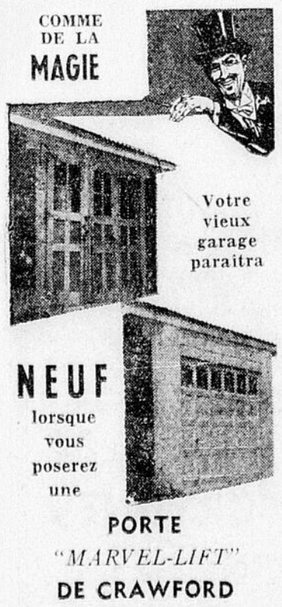
M. et Mme Johnny Therrien et leur fils, de Montréal, sont actuellement de passage chez M. et Mme Joseph Voyer. John est revenu après 21 ans d'absence renouveller ses connaissances.

M. et Mme Léo Voyer ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Duval, de Noëlville.

Soirée d'adieu

Une soirée d'adieu rassemblait parents et amis chez M. et Mme Emile Voyer, à l'occasion du départ de leur fille, Léona Voyer et de sa cousine, Irène Morasse, fille de M. et Mme Aimé Morasse. Les jeunes filles partaient pour Eastview, Ont., où elles firent leur entrée au couvent des Filles de la Sagesse.

TORONTO (P.C.) — La police a arrêté hier Roy Lesko, 25 ans, accusé de voies de fait et de vol, quelques minutes après que Helen Simple, employé de la compagnie William Tuddy Beef, eut été attaquée et dévalisée de $559.



S'ajustent à tous garages, d'une opération si facile que les enfants peuvent la mouvoir. Se referment au-dedans du garage en laissant l'ouverture inobstruée. N'est pas d'une seule pièce; tout bois, 24 panneaux. Bas paiement à compte. Conditions FHA. Garantie d'un an. Peut s'obtenir avec contrôle électronique à distance.

F. ENTIMAN & SONS LTD.
335 ROOSEVELT AVE. — OTTAWA
Phone..... 72-1633 & 72-5323

Verner, Ont.

VERNER, Ont. (DNC) — M. Josephat Beaulieu, de Val-d'Or, était de passage à Verner, cette semaine.

Mlle Anita Saint-Amour et son frère, Laurent, sont de retour d'un voyage à Welland, Niagara-Falls, à Toronto et aux Etas-Unis.

Mlle Elzire Sauvé, Mme Sarah Eastmen, M. Jim Reed, de la Californie et Mme Ernest Belcourt, de Penetang, ont passé la semaine dernière chez M. et Mme Jean-Paul Raymond.

MM. et Mmes Emile Ducharme, Joseph Ducharme et Théophile Ducharme, tous d'Ottawa, ont visité la semaine dernière, M. et Mme Léo-Paul Ducharme et leur mère, Mme Alfred Dénommé.

M. et Mme Edgar Désormeaux et leur fils, Robert, d'Ottawa, ont rendu visite à MM. et Mmes Bruno Lecompte et Ernest Généreux, dimanche dernier.

Mlle Laurette Lafrenière est partie samedi matin pour une quinzaine de jours à Toronto, les Chutes Niagara, Ottawa et les Mille-Iles, avec des amies de North Bay.

M. et Mme Omer Tessier, de Montréal, ont visité, ces jours derniers, M. Donat Paquette et sa famille.

Mme Georges Ducharme et sa fille, Pierrette, sont parties en voyage pour Ottawa, vendredi dernier.

M. et Mme Adélard Surprenant et leurs enfants, Jeannine, Gilbert et Marcel, de Windsor, ont visité la famille Donat Foirier, la semaine dernière.

Mlles Luce Sylvestre, Paulette et Florence Brunet, étudiantes à l'école Moffet de Ville-Marie, ont passé une semaine de congé chez leurs parents.

Mlle Délia Coutu, de Hull, est arrivée vendredi dernier pour visiter son père, M. Charles Coutu.

Mme Delphis Poitras et ses deux fils rendent visite aux familles Omer Poitras et Ludger Brunet.

Mlles Alice Ducharme et Simone Lavallée, de Windsor, sont en vacances chez MM. et Mmes Maurice Ducharme et Albert Lavallée.

M. et Mme Emile Côté, leurs deux filles, de Détroit, et M. et Mme Clément Dénommé, de Windsor, sont en visite actuellement chez M. et Mme Albert Dénommé.

M. et Mme Roméo Lampron, de Técumseh, M. et Mme Arthur Racette et leur fille, Hélène et Mlle Victoire Ethier, de Windsor, visitaient cette semaine, MM. et Mmes Osias Ethier, Donat Miron, Aldéric Ethier, Delphis Bouffard et Jules Ethier.

Mlle Claire Saint-Amour est partie dimanche soir pour passer quelque temps à Vancouver.

Mlle Claire Bouffard, de Toronto, et Mlle Laurette Michaud, de St-Jean, ont visité dernièrement la famille Joseph Bouffard.

Le petit Richard Ethier, qui demeurait avec sa tante, Mme Eddie Lachapelle, est reparti pour rejoindre ses parents, M. et Mme Lucien Ethier, de Toronto.

M. et Mme Ernest Trudeau, du Massachussetts, et M. et Mme Thomas Sainte-Marie, de Springfield, Mass., ont visité des parents, les familles Sigefroid, Bouffard, Thomas Rémillard et Omer Poitras.

M. et Mme Amédé Gastonguay, de Windsor, visitaient, lundi dernier, M. et Mme Eugène Lapensée.

Mme Ludger Brunet est allée à Garson rencontrer ses parents, M. et Mme Napoléon Saint-Amour.

MM. et Mmes Alphonse Casabon et Maurice Casabon, de Montréal, Napoléon Casabon et Henri Noël, MM. Bruno et Edouard Casabon, de Saint-Edouard, ont soupé récemment chez Mme Joseph Roberge, leur tante Ils ont visité aussi la famille Hormidas Casabon, Mlle Dorice Casabon et la famille de Mme Flore Casabon.

La R. S. Agnès d'Assise, S.G.C., d'Ottawa, et la R.S. Angéline, S.G.C., de Fort-Coulonge, ont soupé chez leur soeur, Mme Théophile Gagnon. Elles ont visité aussi des parents, MM. et Mmes Aldéric Saint-Amour, Armand Saint-Amour et Ludger Brunet.

MM. Denis Filiatrault et Louis Gagnon ont rendu visit à des parents, à Hull, en fin de semaine.

Mlle Lucille Forest partait pour quelques temps lundi, pour le Sault-Ste-Marie.

MM. Napoléon Beaudry, Octave Beaudry et Ernest Beaudry et ses deux filles, Rita et Yolande, ont visité des parents à Saint-Pierre-de-Wakefield; ils se sont rendus à Verchères, Montréal, Howick, sont revenus par l'état de New-York.

Mlle Yvette Pilon, de Hull, passe quelque temps de vacances chez sa mère, Mme Maria Pilon.

M. Alphonse Lavallée, d'Ottawa, a rendu visite à sa mère, Mme J. Lavallée.

Mme Adélard Courchesne est revenue d'un voyage à Gracefield et Hull.

Mme E. St-Jacques, de Hull, ainsi que Mme Dollard Levac ont rendu visite à leur mère, Mme A. Courchesne et à leur frère, Donat Courchesne.

M. Robert Poitras est partie en voyage pour Toronto, Sarnia, Windsor et Détroit, pour une quinzaine de jours.

La R. S. Albert le Grand, S.G.C., d'Ottawa, a visité ses parents, M. et Mme Albert Gingras, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Raymond ont reçu leur fils, le R. P. Alphonse Raymond.

Elevage nouveau genre dans un ranch de chevreuils

VERDUN, Qué. (P.C.) — Les maigres récoltes qu'il tirait de sa ferme de 150 acres, dans les Laurentides, ont poussé Joseph Lareault, de Verdun, à y organiser un ranch pour l'élevage du chevreuil.

Lareault, échevin de Verdun, a acheté la ferme en question il y a trois ans. Des épreuves du sol ayant démontré que la terre était impropre à la culture, il entoura la ferme d'une clôture et la convertit en un refuge pour les chevreuils.

Il s'agissait ensuite d'y amener un troupeau. Un jour, trois jeunes chevreuils s'y aventurèrent, et la nature vit au reste. Aujourd'hui, en dépit des chiens rodeurs et des braconniers, Lareault est en possession d'un troupeau de valeur.

M. Lareault projette d'ajouter des élans à sa réserve. Ces animaux provenant de la grande famille des élans des forêts royales de Pologne et d'Allemagne seront relâchés parmi les chevreuils, dans ce refuge nouveau genre.

Concours de popularité à Rockland

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — La petite Lucie Beauchamp, âgée de quatre ans, fille de M. et Mme Thomas Beauchamp, a été déclarée reine d'un concours de popularité pour enfants, organisé sous les auspices du Centre récréatif de Rockland.

Le roi était Robert Séguin, âgé de trois ans, fils de M. et Mme René Séguin; le prince, Marcel Chamberland, âgé de six ans, fils de M. et Mme Jean Chamberland et la princesse, Michelle Lalonde, âgée de deux ans, fille de M. et Mme Aimé Lalonde, de Rockland-Est.

Les principaux organisateurs du concours étaient MM. J.-P. Tierney, maire de Rockland, et Gilbert Lalonde, tous deux directeurs du Centre récréatif de Rockland. Ils étaient assistés dans leur tâche de Mlles Laurette Labelle et Jeanne Patenaude.

Vankleek Hill, Ont.

VANKLEEK HILL, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Bill Wilson, de Rockland, ont visité M. et Mme Wilmer Stephens.

M. Buddy Crooks, de Toronto ainsi que M. et Mme A. Gilchrist, d'Ottawa, ont rendu visite à Mme Irene Crooks.

MM. Kevin Conway, de Montréal et Rusty Conway, de Cornwall, passent quelque temps chez M. et Mme Patrick Saint-Denis.

M. et Mme V. Stephens, d'Ottawa, rendent visite à M. et Mme Georges Ross.

M. et Mme F. Fyke ainsi que leurs enfants passent deux semaines de vacances au Lac Titley.

M. Albert Théoret, de Monkland, Ont., passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Défrid Théoret.

Mme A. Deschamps est partie pour une semaine à Sainte-Marthe.

Les jeunes filles de la chorale font cette semaine leur pique-nique annuel.

Mlle Simonne Deschamps, de Toronto, visitait sa mère et sa soeur, dernièrement.

Mlle Madeleine Larivière, MM. Jean-Charles Lefebvre, de Hawkesbury, et Marcel Lanthier, d'Ottawa, étaient de passage à Vankleek Hill, dimanche dernier.

Mlle May Haysted, de Montréal, passe quelques jours chez M. et Mme Jean-Louis Roy.

Hearst, Ont.

HEARST, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Mel. Magnan, de Toronto, rendent visite aux familles James et Tom Flood.

Mme Aurore Lepage, de Val-Rita, M. et Mme Rodolphe Précourt, de Woodside, N.-Y., ainsi que M. et Mme Léo Charbonneau, de Tampa, Floride, ont visité M. et Mme Charles Girard.

Le 15 août, fête de l'Assomption, patronne de la paroisse, aura lieu une messe solennelle en plein air, suivie d'une fête champêtre le reste de la journée. On servira des repas et on organisera des jeux de toutes sortes. A cette occasion, ce sera congé municipal à Hearst.

A L'AFFICHE

The Hidden Room

The Hidden Room, à l'affiche à l'Odéon, raconte l'histoire d'un docteur qui se prépare à tuer le plus récent des amants de sa femme, et qui songe à détruire le corps dans une cuve remplie d'acide. Le titre original du film, **Obsession**, indique d'ailleurs que c'est un drame psychologique, centré sur la personnalité menaçante du docteur: comme tel, le film n'est qu'un demi-succès, car nous ne réussissons vraiment pas à nous identifier avec le meurtrier. Sa haine, son angoisse et sa terreur, nous les observons, mais sans les ressentir intimement.

Ceci n'empêche pas que **The Hidden Room** est un film nettement supérieur, qui soutient l'intérêt jusqu'à la fin. Le mérite en revient à Alec Coppel, qui a écrit le scénario, adapté de son propre roman. Il a éliminé sans pitié tout ce qui aurait pu soustraire notre attention à l'horrible obsession du docteur.

Les interprétations de Robert Newton, Naunton Wayne et Phil Brown sont excellentes; ces acteurs ont l'expérience de la scène et de l'écran, et ils jouent avec aplomb. Naunton Wawne, surtout, a un contrôle sur l'intonation de sa voix qui révèle un acteur de théâtre accompli. Seule Sally Gray, qui ne fait que du cinéma, crée un rôle un peu fade.

Les décors sont bien imaginés, surtout la cellule du prisonnier enchaîné, sur le plancher de laquelle est peint un terrible cercle blanc, qui indique la limite de sa liberté. L'humour est calme et sardonique, à la manière de **The Spider and the Fly**, mais le dialogue insiste quelquefois trop. Les protestations constantes du détective que ses investigations sont sans importance, et ne sont faites que par curiosité, laissent l'impression que la modestie et la réserve anglaises ne sont pas des traits naturels de leur caractère, mais des qualités développées à dessein.

La faiblesse fondamentale du film est dans la réalisation hâtive de Edward Dmytryk. C'est pourtant un homme de grand talent: son **Farewell My Lovely**, tourné à Hollywood pour R.K.O., est une oeuvre captivante, pleine de belles images et de mouvement. Ici, il s'est contenté de monter les séquences dialoguées en "two-shots" alternés: une épaule en gros-plan à droite, le visage de l'interlocuteur en moyen-plan à gauche, et vice versa. A l'encontre de Hitchcock, on dirait que sa caméra est rivée sur le plancher. Puisque ces prises de vues n'ont pas beaucoup d'effet dramatique, il s'en suit que l'histoire semble être racontée en termes impersonnels, au lieu d'être vécue à travers les yeux du meurtrier.

The Hidden Room est toutefois un film qui se classe bien au-dessus des autres productions actuellement à l'affiche dans les grands cinémas d'Ottawa, et il mérite d'être vu.

G.L.C.

"THE BARCLAYS OF BROADWAY"

Tout comme le jazz prit naissance au sein du peuple américain, la danse commença aux Etats-Unis comme récréation populaire. Elle se développa lentement, mais peu à peu quelques artistes se dégagèrent, des individus redonnèrent à la danse l'enthousiasme et la spontanéité qu'elle avait perdus dans le ballet classique. C'est peut-être au cinéma que cette nouvelle danse a pris son plus grand essor. Son influence a été très grande et le ballet moderne, par exemple "Fancy Free", est d'inspiration populaire beaucoup plus que classique.

Parmi les danseurs du cinéma, Fred Astaire est le mieux connu et le plus important. Avec Ginger Rogers, il fit dans les 1930 des films d'un naturel et d'un charme que l'on ne peut oublier. **The Barklays of Broadway**, au théâtre Linden, essaie de retrouver les qualités qui avaient fait de **Top Hat** un si grand succès. Il est vrai que Ginger Rogers et Fred Astaire (cette fois en couleur) n'ont pas perdu beaucoup de leur technique, mais ils n'ont plus cette étincelle magique d'il y a quinze ans. Quand à l'histoire de **The Barkleys of Broadway**, elle est déjà presque oubliée. J'ai cependant aimé la danse dans ce film, ne serait-ce que parce qu'elle m'a rappelé les souvenirs des jours meilleurs.

Retour de Mariano avec de nouveaux succès populaires

Luis Mariano vient de terminer "Je n'aime que toi" qui, bien entendu, est une comédie musicale.

Le scénario et la mise en scène sont de Pierre Montazel et Mariano est ravi et de l'histoire — faite sur mesure évidemment—et du réalisateur.

Il y a quatre chansons de Francis Lopez: "Boumgali", "Le matin quand je me lève", "Venez danser avec moi", "Je n'aime que toi", que Mariano lancera et qui seront bientôt sur toutes les lèvres.

A l'affiche

Savoir peu parler

Sa réussite? Bien sûr, Micheline Presle n'en parle jamais. Elle n'aime pas beaucoup parler d'elle-même.

* * *

Bonne réponse

Maria Casarès aime le noir . . . Dans le film "Un homme qui revient de loin", elle portera le deuil, mais ce deuil se traduira en lignes sculpturales qui conviendront parfaitement à sa beauté.

—J'aime aussi beaucoup le gris et certains verts, dit Maria Casarès. Les tons doux en général fondus dans une gamme pastel assombri ...

—Que pensez-vous de la ligne actuelle?

—Quelle est-elle au juste? demande-t-elle finement.



Paul Meurisse et Michèle Martin dans une scène du film d'aventures "LE COLONEL DURAND", à l'écran du Cinéma de Paris à compter d'aujourd'hui.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
2R Film qui présente quelque danger.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
• Film dont nous n'avons pas encore la cotation.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Stampede" (1). Première représentation à 8 h. 45.

CINEMA DE PARIS — "Le colonel Durand" (2) ainsi que "Suzanne et ses brigands" (1).

CAPITOL—"Our Very Own" (2)—1.36 - 3.36 - 5.36 - 7.36 - 9.36. Dernière représentation à 8 h. 19.

CARTIER — "Man on the Eiffel Tower" (2). 12.37 - 3.38 - 6.39 - 9.40. "Riders of the Range" (1). 2.31 - 5.32 - 8.33. Dern. représentation à 8 h. 16.

CENTRE—"Rock Island Trail" (1)—1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.30 - 9.35. Dernière représentation à 9 h. 00.

FRANCAIS — "Blondie Hits the Jackpot" (1) et "Ranger of Cherokee Strip" (1).

GLEBE — "Once Upon a Dream" (2)—1.50 - 3.50 - 5.45 - 7.45 - 9.40. Dern. représentation à 9 h. 00.

MAIN ELGIN — "Rogues of Sherwood Forest" (1). 1.40 - 3.40 - 5.40 - 7.49 - 9.45. Dern. représentation à 9 h. 05.

LITTLE ELGIN — "Rogues of Sherwood Forest" (1). 8.05 - 10.05. Dern. représentation à 9 h. 25.

IMPERIAL — "Twilight in the Sierras" (1) et "Prairie Chickens" (1).

LAURIER — "Bells of Coronado" (1). 1.00 - 4.05 - 7.10 - 10.15. "Travelling Saleswoman" (2) 2.50 - 5.55 - 9.00.

LINDEN — "The Barkleys of Broadway" (2) 1.00 - 3.05 - 6.30 - 9.40. "The Return of Rin Tin Tin" (1). 2.00 - 5.25 - 8.35. Dern. représentation à 8 h. 15.

MONTCALM — "Always Leave Them Laughing" (3) 6.00 - 9.34. "Sword of the Avenger" (1) 8.18. Dern. représentation à 8 h. 18.

NELSON — "Under My Skin" (2) et "Calamity Jane and Sam Bass" (3).

ODEON — "The Hidden Room" (2). 12.40 - 2.55 - 5.50 - 7.15 - 9.30. Dern. représentation à 9 heures.

RIDEAU — "The Great Rupert" (1). 2.10 - 4.35 - 7.36 - 10.22 "Boy from Indiana" (1) — 1.00 - 3.43 - 6.26 - 9.12. Dern. représentation à 9 h.

SOMERSET — "Tokyo Joe" (2) 12.45 - 3.35 - 9.55. "Northwest Stampede" (1). 2.10 - 5.30 - 8.35. Dern. représentation à 8 h. 25.

IMPERIAL
CONT. FROM 1 P.M.
"TWILIGHT IN THE SIERRAS"
ROY ROGERS
AUSSI
'PRAIRIE CHICKENS'
NOAH BEERY, JR.
BANK AT GILMOUR 2-0833

LINDEN
AIR-CONDITIONED FOR YOUR COMFORT
2 BEECHWOOD at NAPIER
Fred Astaire, Ginger Rogers dans
"THE BARKLEYS OF BROADWAY"
PLUS
"RETURN OF RIN-TIN-TIN"
SOUCOUPES MARIGOLD

CARTIER
Air Conditioned
FAMOUS PLAYERS
—Aujourd'hui dernier jour—
"The Man on the Eiffel Tower"
En couleurs naturelles, aussi
"RIDERS OF THE RANGE"
DIMANCHE - LUNDI - MARDI
En couleurs naturelles
"BUCHANEER'S GIRL"
Yvonne Decarlo — Philip Friend
2e EXCELLENT FILM
"NO MAN OF HER OWN"
Barbara Stanwyck — John Lund

COMMENCE SAMEDI UN FILM INOUBLIABLE
Johnny Holiday
starring WILLIAM BENDIX
with RODNEY CARMICHAEL - STANLEY CLEMENTS
and introducing ALLEN MARTIN as "Johnny Holiday"
Released thru United Artists
RON RANDELL dans "TYRANT OF THE SEA"
RIDEAU

Etes vous FARCEUR?
ETES-VOUS UN FARCEUR . . . COLLINS JOKE & MAGIC SHOP
Envoyez 10c pour notre catlogue de 60 pages de nouvelles farces et trucs de magie, masques de catoutchouc, etc.
MARCHANDS: Ecrivez demandant nos liste de prix de gros.

J. ARTHUR RANK PRESENTS
ROBERT NEWTON
The HIDDEN ROOM
SALLY GRAY NAUNTON WAYNE PHIL BROWN
Spectacle pour adultes
ODEON

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
Les amours d'un fameux soldat!
PAUL MEURISSE dans "LE COLONEL DURAND"
avec LILIAN LOUIS BERT SEIGNER
Prod. SAFIA

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
DIMANCHE - LUNDI - MARDI
"Eagle And The Hawk"
John Payne - Rhonda Fleming
AUSSI
"Open Secret"
John Ireland - Jane Randolph
DERNIER SOIR
"Always Leave Them Laughing"
"Sword of The Avenger"

BASELINE ROAD PRESCOTT HIGHWAY PHONE 8-6259
AUTO-SKY
DRIVE IN THEATRE
— CE SOIR —
'SUN VALLEY SERENADE'
Sonja Henie — John Payne
• Toujours un dessin animé en couleurs
• Kiosque de rafraichissements
• Enfants de moins de 12 ans, à titre gratuit
• 2 spectacles chaque soir — beau temps, mauvais temps
Dernière représentation à 10 h. 45

LAKESIDE GARDENS
Dancing
TOUS LES
MARDI — JEUDI
VENDREDI — SAMEDI
ENTREE 50c
Britannia-on-The-Bay
Orchestre de Cammie Howard
SHYRL SCHARF, chanteuse
Commission du Transport d'Ottawa

En programme double
René DARY Suzanne FLON dans Suzanne et ses brigands
avec SPINELLY
UNE SERIE D'AVENTURES MENEES TAMBOUR BATTANT

OUVERTURE DES PORTES:
Sam. et mer. à 1 h. — Dim., midi. Autres jours, 4 h. 45.

DRIVE-IN theatre
BRITANNIA ON ROUTE 17
CE SOIR
"Texas"
William Holden
Glen Ford
Claire Trevor
PHONE 72-2817

FRANCAIS 4-3129 OTTAWA
A l'affiche
"BLONDIE HITS THE JACKPOT"
avec Penny Singleton
EN PLUS
"RANGER OF CHEROKEE STRIP"
avec Monte Hale
Aussi sujets courts

LAURIER
SALLE CLIMATISEE
Dimanche — Lundi — Mardi — 13-14-15 août
The LAST BANDIT IN TRUCOLOR
starring WILLIAM ELLIOTT ADRIAN BOOTH
with FORREST TUCKER ANDY DEVINE
and JACK HOLT - MINNA GOMBELL GRANT WITHERS
Associate Producer and Director JOSEPH KANE
A REPUBLIC PRODUCTION
DEUXIEME ATTRACTION
"ALL THE KING'S MEN"
avec BRODERICK CRAWFORD — JOAN DRU

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 - 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES
SERVICE DE 24 HEURES

Randonnées en autobus
DIMANCHE LE 13 AOUT
RANDONNEES A L'INCONNU — Départ des rues Sussex et George à 2 h. 30 p.m. Agréable randonnée de trente-cinq milles dans la région environnant Ottawa avec "arrêt de rafraichissement".
ADULTES : 75c — ENFANTS : 50c
TOUS LES JOURS
Tour d'horizon — La ville capitale et la région
Départ du Château Laurier à 10 h. du matin, 3 h p.m. et 7 h. p.m.
ADULTES : $1.50 — ENFANTS : 75c
La Commission se réserve le droit de supprimer n'importe laquelle ou toutes les randonnées susmentionnées en raison de l'inclémence du temps ou du nombre insuffisant de voyageurs.
OTC Ottawa Transportation Commission

JOHN GARFIELD MICHELINE PRELLE
UNDER MY SKIN
AUSSI AU CENTURY
BLONDIE HITS THE JACKPOT
AU NELSON
CALAMITY JANE AND SAM BASS
• AUJOURD'HUI •
CENTURY NELSON
WELLINGTON NEAR HOLLAND RIDEAU AND NELSON STS.



Les Guides

TOUJOURS PRETES!
A SERVIR!
DE NOTRE MIEUX!

Chère soeur Guide,

Le Révérend Père Robert Bastin, O.M.I., a bien voulu se rendre à notre désir et composer pour toi **spécialement** ces quelques mots sur l'Assomption de la Très Sainte Vierge. Lis-les donc très attentivement, ils t'aideront sûrement à mieux comprendre le sens de cet immense privilège dont ta Maman du ciel a été gratifiée.

"Sa vie terrestre aurait pu s'arrêter là; tout simplement à cette bourgade de Palestine.

Comme une bonne route, sa tâche achevée, débouche au sommet de la montagne en plein ciel. Elle ne peut vous mener plus loin. Et avec la mort de Marie, sa carrière terrestre semblait terminée. Mais Dieu se réserve l'art des surprises. C'est curieux comme avec Lui, on n'est jamais au bout des émerveillements. De ce corps de femme dont Il s'était servi pour pénétrer sur la terre, Il voulut faire un chemin pour nous conduire au ciel, un immense signe de piste nous conviant à l'ultime rendez-vous, à l'éternelle halte. Le corps de Marie, chemin de Dieu, ne pouvait aboutir comme le nôtre à ce cul-de-sac du tombeau. Il avait recélé trop de richesses pour attendre dans l'obscurité de la terre, l'appel éclatant de la lumière. Humblement, il avait servi. Glorieusement, il allait servir.

L'Assomption de la Sainte Vierge est une réalisation de l'Espérance, un signal de bienvenue, un petit fanion de chair, planté au paradis comme un message de joie.

A la fin d'une journée de camp, ne retrouve-t-on pas, avec allégresse, la flamme du drapeau?

L'étape est proche. "Encore un peu d'effort, semble-t-il nous dire; ne regardez pas derrière vous, mais devant. Regardez en face et avancez tout droit."

L'Assomption ne nous dit pas autre chose!

* * *

Camp de formation des C. E.

Pour faire suite au cours de formation donné aux Cheftaines, l'an dernier, le Commissariat diocésain a trouvé opportun d'organiser un camp de formation pour les Chefs d'Equipe du diocèse en juillet dernier. Répondant à l'appel des Commissaires, quinze unités ont délégué un ou deux C. E. à ce camp de formation tenu au Lac Newcombe.

La guidemaîtrise du camp avait choisi comme thème de formation: "Se préparer pour servir."

En conséquence, les activités du camp se sont portées sur la formation morale, technique et physique de la guide en tant que C. E. Au cours du camp, la guidemaîtrise a donné de nombreuses sessions sur la formation personnelle du C. E. et sur son rôle à l'égard de ses coéquipières et de ses devoirs envers la guidemaîtrise.

Dans le domaine de la formation technique, les guides se sont préparées d'une façon immédiate à l'obtention des épreuves de première classe. Un grand nombre de guides ont passé cinq épreuves de cette classe difficile.

Outre la formation morale ou technique, la guidemaîtrise a tenu à diffuser largement la joie guide qui doit régner dans tout camp. De nombreux chants, danses et sketches ont été appris et exécutés au cours des feux de camp dont toutes garderont pour longtemps un heureux souvenir. Parmi les activités les plus appréciés, on doit souligner la messe sur la route à l'aurore, le chemin de la croix qui constituait en quelque sorte le dénouement au conte intitulé: "Ce vendredi-là", de Félix Leclerc, et enfin les minutes du camp sur les faits intéressants de la journée mises en vers et lues par les guides au dernier rassemblement qui termine le programme de chaque jour.

Le Commissariat se dit très satisfait des résultats du camp de formation.

* * *

Brevets

RELIGION: — Denise Michaud, Denise Lamothe, Huguette Poulin, Suzanne Lamont, Renée Paradis, Yolande Yelle, Madeleine Huet, Jeannine Beaulieu, Hélène Duford, Denise Turpin, Pierrette Brunet, Marie Loyer, Anita Patry, Denise Séguin, Noëlla Caron, Yolande Lacroix, Jacqueline Dazé, Suzanne Charbonneau.

CAMPISME: — Monique Thivierge, Hélène Duford, Noëlla Caron, Madeleine Trudel, Yolande Yelle, Renée Paradis, Suzanne Lamont, Denise Turpin, Suzanne Charbonneau, Jacqueline Dazé, Yolande Lacroix, Madeleine Huet, Denise Séguin, Anita Patry, Marie Loyer, Pierrette Brunet, Denise Lamothe, Denise Michaud.

MATELOTAGE: — Suzanne Charbonneau, Denise Turpin, Pierrette Brunet, Renée Paradis, Yolande Yelle, Madeleine Trudel, Madeleine Huet, Noëlla Caron, Hélène Duford, Jacqueline Dazé, Denise Lamothe, Huguette Poulin, Marie Loyer, Anita Patry, Denise Séguin, Denise Stevens, Jeannine Beaulieu, Yolande Lacroix, Monique Thivierge.

CIVISME: — Denise Michaud, Denise Lamothe, Pierrette Brunet, Marie Loyer, Anita Patry, Denise Séguin, Madeleine Huet, Yolande Lacroix, Monique Thivierge, Suzanne Charbonneau, Denise Turpin, Suzanne Lamont, Renée Paradis, Yolande Yelle, Madeleine Trudel, Noëlla Caron, Hélène Duford, Jacqueline Dazé.

LIAISON: — Denise Lamothe, Huguette Poulin, Marie Loyer, Anita Patry, Denise Séguin, Madeleine Huet, Yolande Lacroix, Monique Thivierge, Denise Turpin, Suzanne Lamont, Renée Paradis, Yolande Yelle, Madeleine Trudel, Noëlla Caron, Hélène Duford.

Avertissement au . . .

(Suite de la première page)

MONTREAL.—(P.C.)—Hier, les chefs syndicaux ont rejeté un appel personnel des présidents des chemins de fer de contremander la grève des 124,000 employés projetée pour le 22 août.

Frank Hall, président du comité négociateur des quinze syndicats internationaux, a déclaré à la Presse canadienne que le message des présidents avait été reçu, mais que rien de plus ne peut être fait.

Les deux syndicats canadiens impliqués dans le différend ont aussi rejeté l'appel. A Ottawa, A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail et chef du comité négociateur des deux unions en cause, a déclaré que son refus avait été envoyé à Montréal par télégramme. Il précise que l'attitude prise par les chemins de fer indique clairement "qu'ils ne sont pas prêts, à l'heure actuelle, de conclure une entente que les employés pourraient accepter."

L'appel fut envoyé hier sous forme d'un télégramme conjoint signé par MM. Donald Gordon, président du National-Canadien, et W.-A. Mather, président du Pacifique-Canadien.

Un religieux . . .

(Suite de la première page)

chir la figure. A ce moment, il fut pris d'une faiblesse et passa par-dessus bord.

Les deux enfants appelèrent à l'aide, en ramant à toute vitesse vers la rive. Leurs cris alertèrent M. Charles Rochon, qui passe lui aussi l'été dans un camp du lac Petit-Poisson-Blanc. M. Rochon se mit à fouiller le fond du lac à l'aide de grappins, accompagné de deux amis. Ils repêchèrent le corps du R. P. Kittler vers 4 h. 50, après plus d'une heure de recherches. M. Rochon pratiqua la respiration artificielle pendant 22 minutes, jusqu'à l'arrivée du Dr J.-Thomas L'Ecuyer, coroner du district de Maniwaki, qui déclara la mort. Le coroner jugea le décès accidentel.

Le détective Léo Paquette et le constable Marcel Dussault, de la Sûreté provinciale, à Hull, se chargèrent de l'enquête. Tard dans la soirée, une ambulance de la maison Gauthier ramena le cadavre du R. P. Kittler au collège.

Le R. P. Kittler était né à Mulhouse, Alsace, en France, le 8 février 1912. Ordonné prêtre le 4 octobre 1936, il recevait sa première obédience pour le collège Saint-Alexandre, à Limbour, où il arrivait l'année suivante. Au cours de son séjour de 13 années dans cette maison d'éducation, il s'est dévoué à la formation intellectuelle et religieuse des élèves. Professeur d'histoire compétent, dont la renommée avait dépassé le cercle des étudiants, il avait de plus occupé les chaires de géographie, de grec et d'apologétique. Pendant quelque temps, il avait rempli la fonction de sous-maître des novices-frères.

La dépouille mortelle du R. P. Kittler repose en chapelle ardente au grand parloir du collège Saint-Alexandre.

Le service funèbre sera chanté lundi, le 14 août, en la chapelle du collège, à 10 heures (heure avancée).

Les autorités et le personnel du journal **Le Droit** prient la communauté des Révérends Pères du Saint-Esprit d'agréer l'expression de leurs plus sincères condoléances.

Le Canada est le plus fort producteur de nickel, de radium, de platine, d'amiante et de papier-journal de l'univers. Il occupe le second rang dans la production de la pulpe, de l'aluminium et de l'or.

Funérailles

Mme A. Martin

On a rendu un dernier hommage, vendredi matin, à Mme Azilda Martin, décédée mardi, à l'âge de 81 ans.

Un long cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, vers 6 h. 30, pour se rendre à la basilique, à 6 h. 45. Mgr O. Lalonde a fait la levée du corps. M. le curé A. Lalonde, de Gatineau, a chanté le service, assisté de MM. les abbés F. Raymond et G. Bélisle, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, le R. P. René Hotte, s.m.m., a récité les dernières prières.

M. Robert Saint-Jean

Les funérailles du jeune Robert Saint-Jean, fils de M. Albert Saint-Jean et de feu Mme Saint-Jean, mort à la suite d'une noyade, à l'âge de 12 ans, mardi, ont eu lieu vendredi matin.

Un long cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour se rendre à la basilique, où le service a été chanté à 8 heures. Mgr O. Lalonde a fait la levée du corps. M. l'abbé F. Raymond a chanté le service.

Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé Raymond a récité les dernières prières.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

952—B-315

DERNIERE RESSOURCE

Si vous jugez que par vos propres forces il vous sera impossible de réaliser votre contrat, comme dernière ressource placez votre confiance sur vos adversaires. Il se peut que l'un d'eux, involontairement, vienne à votre secours. Cependant pour que ce genre de jeu ait une chance de succès il faut y recourir alors que les adversaires ignorent votre distribution et vos intentions et que par des signaux ils n'ont pas eu le temps d'échanger des informations.

M. Lee Hazen, un expert américain, nous en donne un bel exemple.

Donneur Sud
Tous vulnérables

	♠ A ♥ R-V-8-6-2 ♦ A-9-5-4 ♣ D-4-3	
♠ R-D-8-7-2 ♥ 9-4 ♦ R-10-2 ♣ V-8-7	O	E ♠ 10-9-6-5 ♥ 10-7-5-3 ♦ V-9 ♣ R-9-2
	S ♠ V-4-3 ♥ A-D ♦ D-7-6-3 ♣ A-10-6-5	

SUD	OUEST	NORD	EST
1-carreau	passe	1-coeur	passe
1-S-A	passe	3-carreaux	passe
3-S-A	passe	passe	passe

Entame: sept de pique.

Forcément Nord dut prendre de son as. Sans perdre la main, le déclarant ne pouvait compter plus de huit gagnantes et chose certaine un adversaire était en état de passer quatre piques; une levée aux suites mineures ne pouvait donc être cédée. Comme dernière ressource il fallait avoir recours à l'assistance des adversaires. Avec cette intention, après avoir encaissé l'as et la dame de coeur, Sud jouait son valet de pique ,afin de simuler le désir d'obtenir une levée à cette suite, ou encore, si Ouest passait quatre piques et que les deux rois aux suites mineures se trouvaient chez Est, le Mort, en encaissant ses coeurs, coincerait Est en le forçant à dégarnir soit le roi de trèfle ou le roi de carreau. Cependant, un coinçage ne se serait pas produit, car Est ne détenait qu'un roi. Ouest, après avoir pris le valet de pique de l'un de ses honneurs et n'osant continuer à cette couleur dans la crainte d'accorder une levée au déclarant, changea au sept de trèfle. Du Mort, M. Hazen n'appela que le trois et l'as d'Est fut capturé. Il était alors possible pour le déclarant de réaliser son contrat: une levée de pique, cinq de coeur, une de carreau et deux de trèfle.

Le ruse du déclarant aurait été déjouée, si Est avait signalé à son partenaire la possession de quatre piques, en fournissant, à la seconde demande, une carte plus basse que celle jouée sur l'as de pique. Ouest aurait alors eu la certitude qu'il ne restait au déclarant qu'une seule carte de pique et qu'en continuant l'attaque à cette suite le déclaran ne pouvait aucunement être avantagé.

NOEL DUCHESNE

MAINTENANT! le réputé
APPAREIL AUDITIF
Acousticon
pour seulement $69.50
Absolument garanti
- PAS DE BOUTON A L'OREILLE NECESSAIRE
- PAS DE BATTERIES SEPAREES
- UNE SEULE UNITE COMPACTE

GRATIS ESSAI
Apportez ce coupon à notre bureau ou remplissez-le et mettez-le à la poste immédiatement AUJOURD'HUI pendant que vous y pensez.
Acousticon
85, rue SPARKS, OTTAWA CHAMBRE 210

ACOUSTICON OF OTTAWA
85, rue Sparks, Ottawa
☐ Veuillez m'envoyer information complète au sujet de la merveilleuse nouvelle invention Acousticon, seulement $69.50.
☐ Sans engagement de ma part, je voudrais une démonstration à la maison. L'heure qui me convient le mieux est:
(heure) (jour)
Nom
Adresse
Ville Zone Province

CENTRE D'ARTISANAT



AUBERGE DU FAUBOURG
SAINT-JEAN-PORT-JOLI, P.Q.
Un mille à l'ouest du village
40 CHAMBRES avec baignoires ou douches
15 CHALETS avec douche et eau chaude
Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGAULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec. — Spécimens de toutes ces oeuvres à l'AUBERGE du FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.
PISCINE A EAU SALEE — DANSE EN PLEIN AIR AU BORD DU FLEUVE — CINEMA — BICYCLETTES — CANOTAGE NATATION — TENNIS — BADMINTON et divers autres jeux
CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE
OUVERT A L'ANNEE
DISTANCE EN MILLES DE:
MONTREAL 220 — QUEBEC 58
OTTAWA 360 — SHERBROOKE 200
CAMBELLTON, N.-B. 225 — EDMUNDSTON, N.-B. 142
LEONARD BOURGAULT

Un enfant . . .

(Suite de la première page)

En allant un peu plus loin, elle aperçut la gaffe qu'avait apportée Roland et quelques-uns de ses vêtements sur une énorme bille, à plusieurs pieds du rivage. La chaloupe où l'enfant avait pris place était accostée à la bille.

Mme Dumouchel manda immédiatement la Sûreté municipale de Hull. Les détectives Auguste Anderson et Georges Dompierre furent dépêchés sur les lieux et entreprirent immédiatement des recherches à l'aide de grappins. La fouille se continua jusqu'à la nuit et fut alors interrompue pour être reprise très tôt ce matin.

Selon plusieurs personnes interrogées par la police, le jeune Dumouchel était à la recherche de billes gisant au fond de la rivière qui n'est pas très profonde à l'endroit où il s'est noyé. La police continuera son enquête.

Roland Dumouchel était membre d'une famille de dix enfants dont un est décédé. Il laisse dans le deuil, outre ses père et mère, deux frères: Raymond et Lucien, à la maison; six soeurs: Mlles Lisette, Carmen, Florette, Germaine, Julienne et Thérèse.

Un autre suspect . . .

(Suite de la première page)

qui a avoué avoir transmis à la Russie des documents importants volés par le savant britannique, le Dr Klaus Fuchs. Fuchs purge actuellement, en Angleterre, une peine d'emprisonnement de quatorze ans.

Lane déclare que les preuves sont suffisantes pour indiquer que Mme Rosenberg et son époux ont pris part à des agissements communistes pendant un temps assez long.

Les autres personnes arrêtées et liées à l'affaire de Gold sont: Alfred Dean Slack, de Syracuse, accusé de conspiration; Abraham Brothman et Miriam Moskowitz, de New-York, tous deux accusés d'avoir conspiré avec Gold pour porter un faux témoignage devant un grand jury fédéral.

Nouvel apport . . .

(Suite de la première page)

couver-Tokio resteront en fonction pour préparer les repas "poilus" d'outre-frontière au cours de l'envolée de 25 heures au-dessus du Pacifique.

Toutefois le luxe ordinaire du temps de paix a été supprimé en partie à bord des quadrimoteurs "North Star" afin de leur permettre de transporter à chaque voyage de quarante à soixante soldats américains.

Il n'y aura pas de Dunkerque coréen

WASHINGTON.—(A.F.P.)— Un fait essentiel dégagé par les milieux militaires de Washington de l'alternance presque régulière de bonnes et de mauvaises nouvelles du front de Corée: Le corps expéditionnaire américain se cramponnera en Corée, il ne peut désormais plus être rejeté à la mer.

Il y a une dizaine de jours seulement, l'affirmation par les officiers du Pentagone qu'il n'y aurait pas de Dunkerque américain en Corée était accueillie par certains avec scepticisme. Ce n'est plus le cas maintenant. On est maintenant certain que la tête de pont américaine autour de Fousan sera maintenue. Ceci, même si le noeud de communications de Taegu ne pouvait être défendu.

GRAND PIQUE-NIQUE
à VAL-DES-BOIS
(au profit des bonnes oeuvres)
DIMANCHE, LE 13 AOUT
- Roulage de billots —
- Attractions de toutes sortes —
- Partie de balle molle —

VENEZ EN FOULE

Où... la jeunesse se prépare pour l'avenir
UNE MAISON DE FORMATION DE REPUTATION INTERNATIONALE!

Allemagne, Etats-Unis, Angleterre, France, Amérique du Sud, Belgique, Suisse, Haïti, Mexique



Collège avec toute la protection voulue, selon les exigences du Département d'Education de Toronto. Ameublement et équipement complets et des plus modernes avec agrandissement. Machines de bureau électriques. Lumières fluorescentes dans tous les locaux.

Liste de noms de quelques personnes de différents pays étrangers qui ont bénéficié de notre formation ou orientation académique, même de nos services professionnels.

HILDA HINDX, MARYLU CARNES, SYLVIA SILVA, MARY WALKER, COLETTE LION, J. H. HARRISON, ELISABETTE RUDNICKI, JEAN FEDAK, S. BRAMLEY, VICTOR GIACCONE, R. MOORE, THERESE GILG, MADELEINE GREINDL, GILBERTE SIMARD, SUZANNE KEYEUX, HELEN KOVACH, S. LA RUE, EDITH NAMPHY, VALVE PIIR, ADA VIANI, M. P. BACHAND, FLAVY BARBARO, BLANCHE BOETTE, RITA BOUDREAULT, M. B. BRESEE, A. BRUCHESI, JEANNINE BRISEBOIS, J. THERIAULT

LES COURS D'ETE SONT MAINTENANT TERMINES



M. D. LAFORTUNE
B.A., L.G.C., L.Paed.
Fondateur-Directeur

La direction entreprend la période d'organisation pour l'année nouvelle
- RECONFECTION DU PROGRAMME DES ETUDES
- REORGANISATION DU CORPS PROFESSORAL
- RENOVATION DE NOTRE COLLEGE

Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S., G.C.T. (spécialiste renommée en sténographie, assistante.

A PARTIR DU 21 AOUT VOUS POURREZ VOUS INSCRIRE POUR LA NOUVELLE ANNEE

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
STENOTYPE INSTITUTE OF OTTAWA

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) Tél. 3-4791
HEURES DE BUREAU: 10 a.m. à MIDI — 2 p.m. à 4 h. tous les jours
Appels d'urgence 5-5476

CKCH OTTAWA HULL

Le Droit

Page 13

OTTAWA LE SAMEDI 12 AOUT 1950



Chez les pioupious

— Espionnant la garnison outaouaise —

Malgré la campagne de recrutement lancé par le **Régiment de Hull**, il semble que l'effectif de l'unité blindée du lieutenant-colonel Fernand Mousseau n'augmente pas.

La raison est bien simple. C'est que bon nombre de sous-officiers et de troupiers se sont enrôlés, ces jours-ci, soit dans l'Armée active, soit dans le contingent spécial de l'Armée canadienne.

On ne possède pas encore de rapport complet sur le nombre de troupiers qui ont répondu à l'appel du premier ministre mais il semble être assez imposant. L'officier de recrutement du régiment, le lieutenant Roger Pilote, devra redoubler d'efforts.

X X X

Un avis spécial au sujet des ours est inclus dans les ordres émis pour les cadets de l'Armée canadienne à leur camp national de Banff, en Alberta.

Il semble qu'à leur retour d'une excursion, une cinquantaine de cadets de la compagnie "A" trouvèrent un gros ours brun, au camp, pour leur souhaiter la bienvenue. Au dire des cadets, l'ours était aussi gros qu'un jeune éléphant et était assis sur les marches de la cabine de ski, attendant patiemment qu'on lui offre du chocolat et des friandises.

Lorsque les cadets avancèrent pour le photographier, l'ours avança lui aussi. Lorsque le sergent-major F. W. Goodman arriva sur les lieux, l'ours était complètement encerclé par les jeunes cadets qui le nourrissaient de chocolat.

C'est pour rappeler aux cadets que les ours du parc national ne sont pas apprivoisés, comme on pourrait le croire quelquefois, qu'un avis spécial a été inclus dans les ordres du camp.

X X X

C'est le sergent-major Bernard Raddie, d'Ottawa, qui a fait le dessin de la nouvelle décoration canadienne pour les membres des forces de l'active ou de la réserve qui ont complété plus de 12 années de service. Le sergent-major Reddie fait partie du personnel du Journal de l'Armée canadienne, publication mensuelle de l'Armée.

Pour arriver à un dessin satisfaisant les trois services, ayant un caractère nettement canadien, il a fallu plus de travail qu'on est porté à le croire. La nouvelle médaille portera l'emblème des trois services, soit la couronne navale, l'aigle de l'aviation et les trois feuilles d'érable de l'armée.

Tout d'abord, cette médaille devait être ronde mais on a finalement opté pour la forme décagonale alors que chaque côté représentera l'une des dix provinces canadiennes.

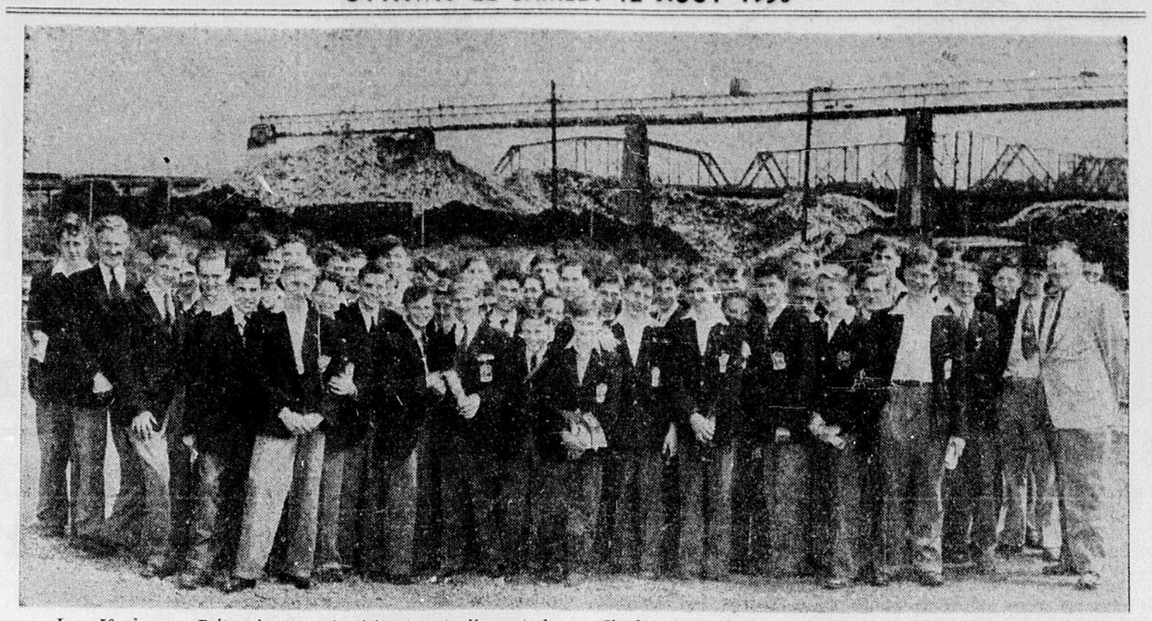
X X X

Il y a exactement 36 ans, la première semaine du mois d'août 1914, le Canada lançait une campagne de recrutement intensif tout comme aujourd'hui il le fait pour le compte des Nations Unies.

L'histoire de ces jours mémorables est sculptée sur la pierre des murs de la chambre du Souvenir dans les édifices du Parlement. Un passage, entre autres, dit:

"Lisez comment les hommes livres à travers ce pays ont gardé confiance durant l'heure grave et au jour de la bataille, se rappelant les traditions qu'ils ont apprises, comptant que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue sans la liberté."

Août 1950, l'histoire se répète.



Les 50 jeunes Britanniques qui visitent actuellement le Canada, grâce à la générosité d'un industriel anglais, M. Garson Weston, ont visité les usines de la compagnie Eddy, hier matin. Ils furent ensuite les invités de la firme à un diner servi chez Madame Burger. Cette photo fut prise après la visite des usines. (Photo "Le Droit" par Pierre Normandin)

Message d'adieu de Léopold; le gouvernement belge démissionne

Le monarque belge demande au peuple belge de se rallier autour de son fils Baudouin

BRUXELLES (A.F.P.) — Le roi Léopold III, dans un message radiodiffusé, hier soir, a demandé à tous les Belges et, particulièrement à ceux qui l'ont fidèlement suivi, de se rallier autour de son fils, le prince Baudouin.

Avant l'allocution prononcée par le roi, les chefs des trois grands partis (social-chrétien, socialiste et libéral) avaient fait parvenir au souverain des adresses de remerciement pour le geste qu'il a accompli le 1er août en s'effaçant devant son fils.

Les trois leaders ont confirmé à Léopold III l'appui total de leurs partis au prince royal "dans la concorde et la paix retrouvée".

Répondant à l'adresse que lui avaient fait parvenir les chefs des trois partis, le roi a déclaré notamment: "La signification que vous donnez à l'acte exceptionnel que j'ai accompli me prouve qu'il ne l'a pas été en vain. Mon seul souci a toujours été de servir le pays. Au moment où je cesse d'exercer mes pouvoirs constitutionnels, je vous confie mon fils, certain que son jeune âge lui vaudra de votre part un surcroit de fidélité et d'appui. J'ai foi dans les destinées de la Belgique si, comme vous venez de me l'exprimer, vous vous employez sincèrement à promouvoir l'apaisement et la concorde que j'ai voulu, par mon geste, rendre possibles entre tous les Belges.

Peu après la prestation de serment du prince Baudoin, qui hier a pris les pouvoirs royaux, M. Duvieusart, premier ministre, s'est rendu au palais royal et a remis au prince la démission de son gouvernement.

Le prince royal a accepté cette démission et a prié le premier ministre d'assurer l'expédition des affaires courantes.

Dès hier soir, le prince a commencé ses consultations en recevant les présidents de la Chambre et du Sénat. Il recevra aujourd'hui les présidents des trois partis, P.S.C., libéral et socialiste.

On apprend, d'autre part, que des conversations ont déjà commencé "dans la coulisse" entre les trois partis, en vue de trouver une formule de solution rapide de la crise.

On croit, dans les milieux politiques, que M. van Houtte, ministre des Finances du gouvernement Duvieusart, pourrait être chargé de former le gouvernement.

Acheson dénonce les manoeuvres de Malik, président du Conseil

Aux yeux des Russes, le seul règlement possible au conflit de Corée est la "veule soumission au contrôle communiste"

WASHINGTON.—(A.F.P.)— Le secrétaire d'Etat Acheson a accusé le délégué soviétique au Conseil de Sécurité de se livrer, à l'occasion de ses fonctions actuelles de président de ce Conseil, à des manoeuvres destinées à faire échouer les efforts des Nations Unies pour restaurer la paix et la sécurité en Corée.

A la question d'un journaliste qui lui demandait si cette attitude de M. Malik pouvait inciter les Etats-Unis à contester l'opportunité de sa présence à la présidence du Conseil de Sécurité, le secrétaire d'Etat a répondu qu'il n'avait pas de commentaires a faire à ce sujet.

M. Acheson a ouvert sa conference de presse en lisant une déclaration affirmant que "les manoeuvres employées par le représentant soviétique, présidant le Conseil de Sécurité, ont entravé la discussion par ce Conseil de la seule question actuellement soumise à sa considération: en l'espèce, la "plainte d'agression contre la République de Corée".

La déclaration de H. Acheson affirme encore que, "par le mépris des devoirs de ses fonctions, par des manoeuvres dilatoires et par des falsifications réitérées de la vérité, le représentant soviétique a fait obstruction à la présentation des faits, mais n'a pas réussi à l'empêcher".

M. Acheson constate ensuite que l'Union soviétique n'a pris aucune mesure pour amener le "régime fantoche" de la Corée du Nord à cesser les hostilités et pour rétablir la paix. L'Union soviétique a clairement démontré que le règlement qu'elle désire en Corée est la "veule soumission au contrôle communiste". Ceci, précise M. Acheson, se dégage du fait que l'Union soviétique a demandé le retrait de Corée des forces des Nations Unies.

Le secrétaire d'Etat a déclaré, par ailleurs, que les troupes des nations qui se battent vaillamment en Corée "portent avec elles nos espoirs et nos aspirations pour la paix." M. Acheson a ajouté: "nous partageons la confiance du général MacArthur sur l'issue de ce combat."

Radio-Canada est la cible de très grandes critiques

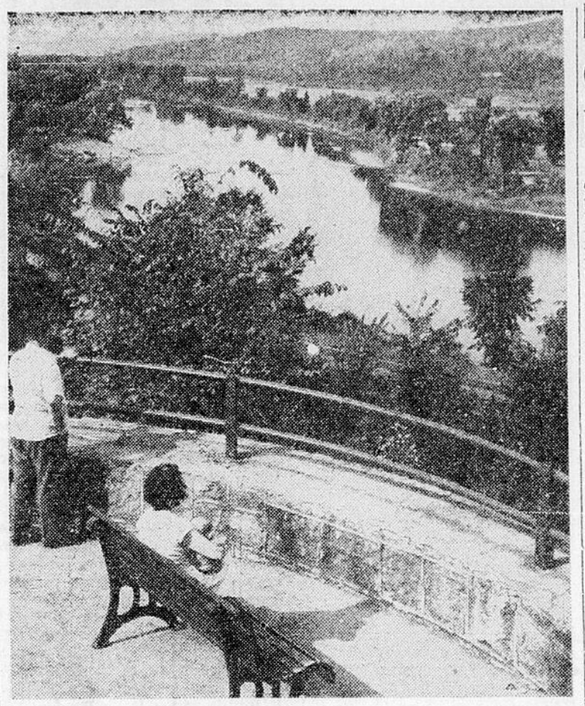
M. Percy Bengough, président du Congrès des métiers et du travail, a protesté hier contre la façon dont la Société Radio-Canada avait parlé de la grève des cheminots lors de son bulletin de nouvelles irradié le soir précédent sur le réseau d'Etat.

Dans une lettre au président de Radio-Canada, M. A. D. Dunton, le chef ouvrier a fait remarquer que le bulletin de nouvelles en question n'était qu'une émission de propagande en faveur des administrateurs des compagnies ferroviaires. On n'a pu atteindre M. Dunton non plus que M. Ernest Bushnell, directeur général des émissions, pour obtenir des commentaires.

Affirmant qu'il parlait au nom des officiers et des membres du Congrès des métiers et du travail, qui sont au nombre de 480,000, M. Bengough a déclaré qu'en présentant un reportage de la rencontre entre le comité de négociation des unions et les présidents des deux plus grandes compagnies ferroviaires, Radio-Canada avait dit à ses auditeurs que la grève des cheminots était maintenant inévitable.

"La radio a bien dit, a-t-il poursuivi, que le comité de l'union avait refusé la dernière offre des compagnies, mais elle n'a pas dit que cette offre ne contenait à peu près rien de nouveau et qu'elle demandait aux ouvriers de s'en tenir au **statu quo**; de plus, l'émission n'a pas tenu compte du fait que d'autres négociations étaient possibles par l'intermédiaire du ministère du Travail."

M. Bengough en a conclu que pareil incident était de nature à confirmer les dires de ceux qui ne voient en Radio-Canada qu'un instrument de propagande du gouvernement.



La rivière St-François, vue d'un poste d'observation, à Sherbrooke. (Photo O.N.F.)

Pique-nique final des enfants de nos terrains de jeux

Le dernier des pique-niques organisés cette saison par les terrains de jeux de la ville a eu lieu hier à la plage Brantwood. Les enfants des terrains de jeux Laroche, Plouffe et Chaudière, dépassant la centaine en nombre, ont pu jouir d'une journée d'activités intéressantes et variées.

Les surveillants en charge de la journée étaient: Joan Hanson, Doris McGahey, Barbara Powers, Betty Cameron, Mme E. Durocher et E. Dougherty.

Les gagnants des différents concours furent: Liliane Blais, Diane Scrivens, Doris Egan, Gail White, Germaine Robillard, Jacqueline Blais, Jeannette Dumais, Catherine Kennedy, Roger Binette, Ethel Egan, Hélène Lefebvre, Doreen Watson, Diane Garskey, Suzanne Lalonde, Claire Robillard, Robert Chartrand, Claudette Sauvé, Patsy Lalonde, Robert Binette, Hélène Beauchamp, Phyllis Routliffe, Marguerite Robillard, Larry Boissonnault, Ray Gallinger, Lorne Sickman, Bernard Lalonde, Richard Chartrand, Ron Nesrellah, Sheila Kennedy, Pierrette Sabourin, Lucille Sickman, Gloria Turriff, Jeannette Boissonnault, Hazel Rocque, Bernard Saint-Jean, Roger Bennett, Rolland Serrieur, Fred Shields, Donald Sickman, Jean Leclair, Anne-Marie Young, Jacques Dinelle, Suzanne Rondeau, Claire Dinelle, Joan Marshall, Erva Routliffe, Ellen Deavy, Armand Dupuis, Joyce Routliffe, Kenny Blais, Jacques Pinard et Jean-Claude Leclair.

L'enregistrement des enfants qui ont pris part aux pique-niques organisés a atteint un total de 1,664. La moyenne quotidienne des garçonnets et fillettes qui se sont rendus à la plage Brantwood depuis 6 semaines, fut de 204.

Les médecins britanniques en ont assez !

LONDRES (Reuter) — Dix-neuf mille médecins, membres de la puissante Association médicale anglaise, ont annoncé hier soir qu'ils se retireraient du service de santé étatisé si on ne leur accorde pas les demandes de hausse de salaire qu'ils ont formulées.

Ils attendent les résultats d'une enquête, qui a fait suite au refus antérieur du gouvernement de mettre en pratique les recommandations d'un comité gouvernemental, recommandations faites en 1946.

On approuve la création de l'armée européenne unifiée

La motion de Churchill ratifiée par l'Assemblée de Strasbourg

STRASBOURG (France) (P.A.) — L'Assemblée consultative européenne a adopté hier soir, par un vote de 89 contre 5, une proposition de Winston Churchill préconisant la création d'une armée européenne de l'Ouest. On a compté 27 abstentions.

La motion, telle que revisée par un sous-comité, dont l'ancien premier ministre conservateur de Grande-Bretagne, veut que l'armée unifiée serve sous un ministère européen de la Défense.

Churchill a déclaré qu'il ne serait pas candidat au poste de ministre de la Défense.

Voici le texte de la motion: "L'Assemblée, désireuse d'exprimer son attachement au maintien de la paix et résolue à soutenir toute entreprise par le Conseil de Sécurité des Nations Unies pour défendre les peuples pacifiques contre l'agression, demande la création immédiate d'une armée européenne unifiée, sous l'autorité d'un ministre de la Défense et soumise à un contrôle démocratique européen, et agissant en coopération avec les Etats-Unis et le Canada."

L'Assemblée législative est la Chambre basse du Conseil européen, organisme international établi sur le modèle parlementaire. Cent vingt-cinq délégués représentent quinze pays.

Il est possible que Churchill désire que le Conseil demande aux gouvernements-membres de fusionner leurs armées nationales. Sa motion a pour but d'avertir et de guider le monde occidental. L'Assemblée proprement dite n'a pas le pouvoir de créer une armée européenne ou un ministère de la Défense.

Pour être adoptée à l'Assemblée, la motion devait être soutenue par les deux tiers. Quatre représentants de la République d'Irlande, dirigés par l'ancien premier ministre Eamon de Valera, et un député travailliste anglais, M. Glenvil Hall, ont voté contre la résolution. Plusieurs Britanniques et Scandinaves se sont abstenus.

L'adoption de la résolution fut accueillie chaleureusement. Les délégués de la plupart des quinze pays se sont réunis autour de Churchill pour le féliciter. C'est une grande victoire pour l'ancien premier ministre, qui a outrepassé les statuts du Conseil interdisant de discuter des questions relevant de la défense.

Churchill a déclaré par ailleurs que l'usage de bombes atomiques contre la Russie, en cas de guerre, "permettrait peut-être au brave peuple soviétique de se libérer d'une tyrannie pire que celle des tsars".

Noms des victimes de l'accident sur l'île Ellesmere

Le quartier général du C.A.R.C. annonce aujourd'hui que les neufs victimes du Lancaster du C.A.R.C., qui s'écrasa près de la station météorologique d'Alert, sur l'île Ellesmere, le 31 juillet dernier, ont été inhumés tout près du lieu de l'accident. Sept des victimes étaient des membres du C.A.R.C. et les autres étaient des civils.

Les parents des victimes ont été avisés et l'endroit où on les a enterrés sera proprement marqué.

Les victimes sont: le commandant d'escadre D. T. French, Calgary et Hamilton; l'officier d'aviation T. D. Martin, Lethbridge, Alta.; le lieutenant de section L. M. Maclean, Calgary; l'officier d'aviation J.-R. Dubé, de Grand'Mère, Qué.; le lieutenant de section J. F. Swinton, Montréal; l'officier d'aviation J. E. McCutcheon, Cornwall, Ont.; l'aviateur-chef R. L. Sprange, Ottawa; le docteur D. W. Kirk, Toronto, du ministère des Mines; le colonel Hubbard, des Etats-Unis.

Ex-commissaire des brevets fêté

M. J. T. Mitchell, commissaire des brevets, qui a pris sa retraite récemment, a reçu des employés de l'Office fédéral des brevets et des marques de commerce, une horloge de voyage, de même qu'un plateau d'argent gravé.

M. Mitchell, Ecossais de naissance, et Mme Mitchell ont quitté Ottawa jeudi, pour se rendre à Montréal où ils doivent s'embarquer à bord du paquebot **Empress of Scotland.** M. et Mme Mitchell se rendent en Ecosse où il feront un assez long séjour.

Encore les Rouges!

MONTREAL (P.C.) — Des sympathisants communistes sont responsables du courrier envoyé au centre de recrutement militaire pour protester contre l'enrôlement d'une brigade canadienne spéciale pour les Nations Unies.

Un officier a reçu une annonce de journal en faveur de volontaires. En travers de la page, quelqu'un avait écrit: "Plus de guerre: laissons la Corée tranquille." C'était signé: "Un vétéran." La lettre ne portait pas de marque postale. "Encore les communistes!", déclara l'officier.

Une violente prise de bec a lieu entre Malik et Jebb

Repoussées en Europe, les forces impérialistes communistes se massent pour l'attaque en Asie, affirme le délégué anglais

LAKE SUCCESS.—(P.A.)— Sir Gladwyn Jebb, représentant de Grande-Bretagne au Conseil de Sécurité, a déclaré aux Nations Unies que les troupes de l'impérialisme communiste, repoussées en Europe, "se massent pour l'attaque en Asie".

"Ce qui se passe en Corée ne doit pas se répéter," a-t-il affirmé hier soir, en disant que la Birmanie, l'Indonésie, l'Indochine, les Philippines et l'Etat d'Hydérabad, aux Indes, sont des régions menacées par le communisme.

Jebb est venu aux prises avec Jacob Malik, de Russie, lorsque la violente bataille oratoire sur la Corée a repris au Conseil. Malik a repoussé Jebb en lui suggérant de raconter son histoire au Musée de Londres, et il a passé trois quarts d'heure à contre-attaquer les déclarations américaines sur la responsabilité de la Russie en Corée du Nord. Selon Malik, les Etats-Unis veulent faire de la Corée leur rampart en Asie.

A la fin du débat, le Conseil s'est trouvé là où il avait commencé. L'impasse est aussi compliquée qu'au début.

Malik prétendit que le général Douglas MacArthur a ordonné au président Syngman Rhee d'attaquer la Corée du Nord; il lui promit des troupes et des avions américains. Les Etats-Unis, dit-il, versent ici des larmes de crocodiles sur la Corée quand, en réalité, ils ne sont intéressés qu'à en faire un bastion militaire.

Malik n'a fait que répéter ce qu'il avait déjà dit pour appuyer sa thèse que les Nations doivent décider entre la guerre et la paix et il dépeint la Russie comme voulant montrer la route vers la paix, tandis que les Etats-Unis montrent la route vers la guerre.

Jebb mit le feu aux poudres en rejetant les demandes russes de retirer les troupes étrangères (c'est-à-dire, celles des Nations Unies) de Corée.

Depuis une semaine, le débat se poursuit sur la question de savoir si on invitera ou non les Sud-Coréens à la Table ronde ou si on acceptera la proposition soviétique d'amener les Coréens des deux sections de l'île à prendre part aux discussions. La majorité insiste pour que soit observée une invitation faite par le Conseil à la Corée du Sud, le 25 juin. Selon Malik, cette invitation est illégale parce qu'il n'était pas présent lorsqu'elle fut faite.

Le Conseil doit se réunir de nouveau lundi.

Il émigre avec ses 12 enfants

MONTREAL (P.C.) — M. et Mme F. H. van Bussel et leurs douze enfants, qui font partie d'un groupe de 61 immigrants hollandais, sont arrivés hier en avion.

M. van Bussel, qui projette de s'établir sur une ferme près de London, Ont., a déclaré qu'il était venu au Canada avec sa famille parce que la Hollande est surpeuplée. Son plus grand espoir est d'avoir un treizième enfant, né au Canada.

On abandonne les recherches

TIMMINS (Ontario) (P.C.) — On a abandonné les recherches, entreprises depuis une semaine, en vue de retrouver Mme Dolly Amendola, disparue de chez elle, à Cochrane. La police provinciale et 65 volontaires cessèrent tout effort après avoir fouillé les bois et les rives de la rivière Abitibi. Mme Amendola est la mère de deux enfants.

Après Wallace, Lee Pressman quitte le parti progressiste

NEW-YORK (A.F.P.) — M. Lee Pressman, éminent avocat qui fut longtemps conseil juridique du C.I.O., a annoncé sa démission du parti américain du Travail. Il a accusé ce parti de "refléter les intérêts et les aspirations" du parti communiste et, en tant que tel, de ne pas "refléter les intérêt, ou les aspirations démocratiques et progressives du peuple américain".

Le parti américain du Travail est dans l'état de New-York le nom sous lequel fonctionne le parti progressiste, dont un des leaders, M. Henry Wallace, a démissionné cette semaine parce qu'il n'épousait pas l'attitude de ce parti à l'égard du conflit coréen. M. Wallace approuve, comme on le sait, l'intervention des Etats-Unis et des Nations Unies aux côtés de la Corée du Sud.

Crise à Winnipeg; des élections sont possibles, dit-on

WINNIPEG (P.C.) — Le ministre du Travail Charles Greenlay et le président de la législature manitobaine W. C. Miller ont déclaré qu'ils ne projettent pas de quitter le gouvernement de coalition.

Les deux conservateurs-progressistes ont fait cette déclaration à la suite de la démission, jeudi, du chef de leur parti, Errick Willis, qui a abandonné le cabinet.

MM. Greenlay et Miller ont tous deux déclaré qu'ils ne partagent pas l'opinion de M. Willis sur la façon dont le premier ministre libéral Campbell dirige le gouvernement provincial.

M. Willis, premier ministre adjoint et ministre du Travail, a déclaré jeudi qu'il avait démissionné du cabinet parce qu'il croyait que l'attitude du premier ministre envers les politiques provinciales minait constamment la confiance du public.

Le **Winnipeg Free Press** annonçait hier que la coalition, vieille de dix ans, menaçait de s'écrouler puisque plusieurs conservateurs-progressistes appuyaient M. Willis.

De son côté, le **Winnipeg Tribune** déclare que la démission du premier ministre adjoint entraînera peut-être une nouvelle élection.

Munira-t-on de bazookas notre brigade de Corée?

Le brigadier Rockingham le souhaite vivement

Les soldats canadiens qui combattront en Corée, devront s'adapter à toutes les tactiques employées, contre les légions communistes, par les troupes des Nations Unies. Nos fantassins recevront, en conséquence, avant leur départ pour la zone des hostilités un entrainement général complet mais non pas une formation spécialisée.

C'est le brigadier John Rockingham, commandant de la brigade spéciale destinée au front coréen, qui a révélé la chose au cours d'une conférence de presse impromptue. "Mes hommes," a-t-il dit, "au lieu de servir de commandos, auront pour mission de combattre de concert avec les unités d'infanterie des autres puissances alliées."

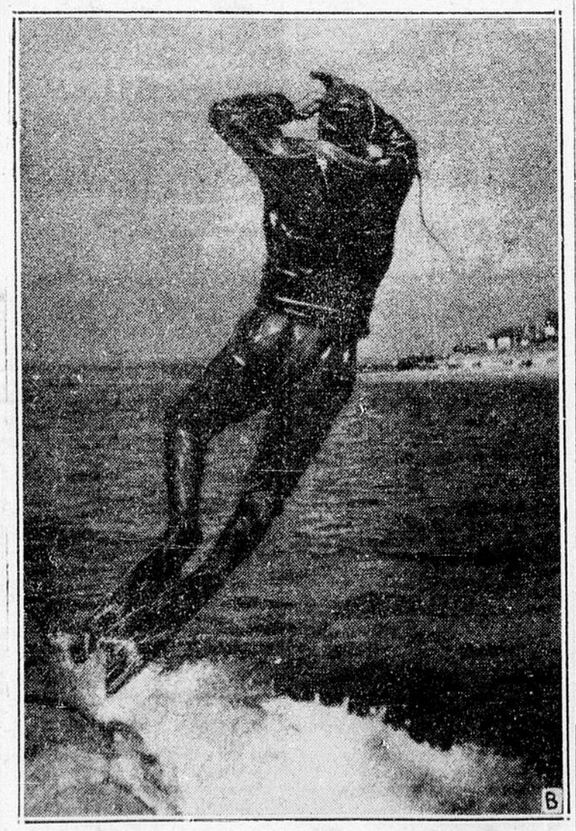
Les volontaires de Corée seront donc entraînés comme fantassins et apprendront à manier toutes les armes canadiennes. Le brigadier Rockingham aimerait aussi beaucoup à ce qu'on équipe ses troupiers de bazookas américaines anti-tanks.

Puis il expliqua que les membres de la brigade de Corée seront répartis d'abord dans divers camps pour y apprendre en premier lieu les rudiments du métier des armes. Après quoi on les rassemblera dans un seul camp, très probablement à Petawawa, pour parfaire leur entrainement d'ensemble comme brigade. Le brigadier Rockingham s'attend d'établir aussi ses quartiers généraux à Petawawa.

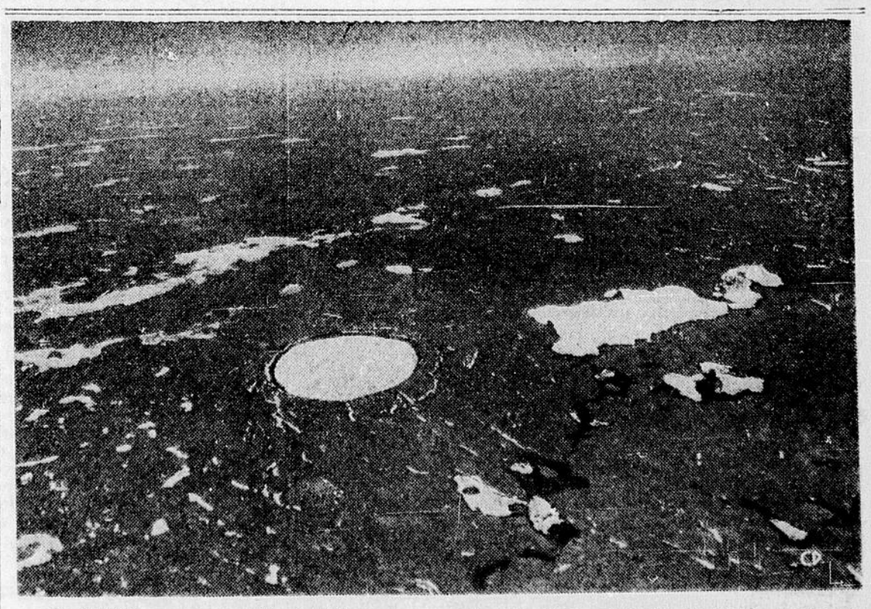
Il dit, en terminant, que le choix des commandants de bataillons sera annoncé au début de la semaine prochaine. Dans l'intervalle, il continuera, avec le haut état-major, ses conférences sur les détails d'organisation des cadres de la brigade spéciale de Corée.

Quatorze morts aux Philippines

MANILLE (Reuter) — Quatorze personnes ont perdu la vie dans les inondations qui ont balayé le centre du Luçon, principale île des Philippines, pendant les trois derniers jours. Les inondations ont endommagé ou détruit les récoltes, les routes, des immeubles et des ponts dans les provinces de Pampanga, Tarlac et Nueva Ecija.



Le photographe a saisi un homme-grenouille entre ciel et mer, au moment où il plongeait sous les flots. Ces troupiers d'élite de l'école d'opérations amphibies de la Marine royale britannique ont donné une démonstration de leurs méthodes d'action devant des journalistes belges et français de passage en Grande-Bretagne. Les exploits de ces hommes-grenouilles au cours de l'invasion du continent pendant la guerre, leur ont acquis une gloire incontestée.



Le C.A.R.C. a photographié, en 1943, ce cratère météorique de l'Ungava, le plus considérable dont on connaisse l'existence. Un groupe de savants ontariens, sous la direction du Dr V. Ben Meen, directeur du musée provincial d'Ontario, ont été les premiers à effectuer une exploration scientifique de ce phénomène de la nature. (Photo P.C.)



Faits et Gestes
par
Gérald Renaud
(Rédacteur sportif)

DE L'ETOFFE

Pour la première fois depuis nombre d'années, le public outaouais aura l'occasion de voir une équipe de football professionnelle à l'oeuvre, cette saison. Cet après-midi, la puissante agglomération des Giants de New-York envahira le parc Lansdowne afin d'y disputer un match d'exhibition aux Rough Riders d'Ottawa. Ce n'est pas que cette joute soit excessivement importante pour les deux clans. Elle représente un spectacle peut-être sans égal pour les fervents outaouais du football qui se rendront sûrement en grand nombre au Lansdowne afin de voir une équipe américaine aux prises avec nos Rough Riders.

Les Giants, pilotés par le célèbre Steve Owen, alignent des joueurs vraiment formidables. Vous n'avez qu'à scruter la liste de leurs joueurs pour y rencontrer des noms bien connus et aussi des géants. Ainsi James Ostendarp, un arrière-champ, est le joueur le plus petit sur l'équipe. Ostendarp n'est pas un nain puisqu'il pèse 178 livres tout en mesurant cinq pieds, huit pouces. Il faut monter à 260 livres et six pieds, quatre pouces, avant de trouver le géant de l'équipe, John Rapacz, qui vient du collège d'Oklahoma et qui joue au football professionnel depuis trois ans, dont un an avec les Giants. En général, tous les Giants mesurent plus de six pieds, tout en pesant plus de 200 livres. Les Riders n'auront donc pas affaire à un groupe de bambins, cet après-midi. Ils rencontreront à peu près ce qu'il y a de mieux dans le monde mondial du football. Chose absolument certaine, les clubs Montréal, Toronto et Hamilton seront représentés au Lansdowne, aujourd'hui. Les instructeurs, ainsi que les éclaireurs des autres équipes du Big Four, jetteront un coup d'oeil sur ce que les Riders auront à offrir en fait d'équipe, en 1950.

LE BASEBALL CETTE SEMAINE

Pour la deuxième semaine de suite, ce sont les jeunes et agressifs Phillies de Philadelphie qui jouent le rôle de vedette au baseball majeur. Présentement, les mousses d'Eddie Sawyer occupent le premier rang dans la Ligue nationale par la marge très sensible de cinq joutes entières. Depuis le début de la saison, pas une seule équipe de la Nationale n'a mené le classement avec un avantage aussi considérable. Les Giants de New-York ont gagné 18 de leurs 22 dernières parties et, comme les Phillies, ils alignent le clan le plus redoutable des majeures, présentement. Les Phils ont réussi à maintenir une allure torride, avec 15 victoires en 19 engagements.

Dans la Ligue américaine, les Tigres de Détroit continuent toujours à exercer un monopole sur la première position, devançant les Indiens de Cleveland et les Yankees de New-York. Les Yanks ont glissé durant la semaine qui vient de se terminer et ils occupent maintenant la troisième position.

Durant la semaine, les jeunes lanceurs des Phillies ont lancé en maîtres, mais ce fut le vétéran lanceur de relève, Jim Konstanty, qui leur permis de remporter leurs triomphes imposants. Konstanty a lancé dans cinq des sept dernières joutes de Philadelphie et les Phils les ont toutes gagnées.

Les parieurs professionnels des Etats-Unis suivent de près les courses aux honneurs des deux Ligues majeures et, cette semaine, à la suite des succès de Philadelphie dans la Nationale et de Détroit dans l'Américaine, ils ont installé nos deux clans aux postes de favoris pour remporter les championnats. Les Phils sont cotés à 12 contre 5, tandis que les Tigres sont un peu moins favoris, étant cotés à 11 contre 5.

Plusieurs personnes se demanderont pourquoi les Phils et les Tigres ont été choisis de manière si évidente pour gagner les titres.

D'abord, il y a le facteur le plus important à considérer, celui du classement actuel. Les Phils sont en avant par cinq joutes et même s'ils tombent dans une léthargie désastreuse, ils ont des parties sur lesquelles ils peuvent se fier. En d'autres mots, ils ont de l'argent en banque. Il en est de même pour Détroit.

Ensuite, il faut aussi considérer les alignements des équipes en question. Même si les Phillies et les Tigres n'étaient pas choisis pour l'emporter, ils seraient peut-être quand même favoris, car ils sont un peu supérieurs à leurs adversaires, à tous les points de vue.

Dans la Ligue américaine, les Indiens de Cleveland ont manqué plusieurs chances excellentes de s'approcher de la première position. Il en est de même pour les Yankees de New-York qui demeureront dangereux tant qu'ils resteront près de la première place. Les Indiens ont réalisé d'immenses progrès au cours des deux derniers mois, mais dernièrement, alors qu'ils étaient prêts à s'emparer du premier rang, ils ont ralenti. Les Yanks n'ont pas la même histoire. Ils suivent les Tigres depuis déjà deux mois, et ils ont réussi à garder le pas avec le Détroit. Il semble de plus en plus évident que le championnat de la Ligue américaine ne se décidera qu'au mois de septembre alors que les premières équipes dans le classement viendront aux prises. Invariablement, ce sont les engagements entre les premières équipes elles-mêmes qui décident du titre. Le calendrier favorise énormément les Indiens de Cleveland qui joueront la plupart de leurs joutes sur leur propre terrain au mois de septembre, tandis que les Tigres et les Yanks devront effectuer quelques randonnées en territoire hostile. Quoiqu'il en soit, la course dans la Ligue américaine promet d'être aussi serrée que celle de l'an dernier, alors que les Yankees gagnaient le championnat au tout dernier jour en battant les Red Sox de Boston dans une partie qui décidait des honneurs suprêmes.

Dans la Nationale, les Phillies ont l'air très solides. Ils ne démontrent aucun signe de faiblesse et les joueurs évoluent avec ardeur et confiance. Les personnels de lanceurs des Dodgers de Brooklyn, des Braves de Boston et des Cardinaux de St-Louis sont loin d'être adéquats dans le moment, et pour cette raison, les Phils en profitent pour augmenter leur avantage. Prenons le cas des champions de l'an passé, les Dodgers de Brooklyn. Les Dodgers cognent tous avec force. Roy Campanella, Gil Hodges, Pee Wee Reese, Jackie Robinson et Carl Furillo frappent souvent et loin, mais les artilleurs lancent de façon lamentable. Même le vertigineux lanceur droitier nègre, Don Newcombe, a perdu de son efficacité et les Dodgers ne peuvent plus s'y fier. Preacher Roe, le vétéran gaucher, est le seul lanceur sur lequel le gérant Burt Shotton peut réellement se fier. Erv Palica, Chris Van Cuyck et les autres artilleurs à la disposition de Shotton sont encore jeunes, mais ils sont loin de connaître les mêmes jeunes lanceurs des Phillies, soit Curt Simmons, Robin Roberts, Bubbs Church et Bob Miller.

Le gérant Billy Meyer, des Pirates de Pittsburgh, déclarait cette semaine, qu'il ne voyait comment les autres équipes pourraient arriver à vaincre les Phillies.

"Ils cognent comme des forçats, de déclarer Meyer. Remarquez bien le travail au bâton de Del Ennis, Pruddin'head Jones, Gran Hamner, Mike Goliat, Eddie Waitkus, Richie Ashburn et Andy Seminick. Mais ils sont parfaits!"

Donc, il semble que les Phillies gagneront le titre. Tout l'indique.

Deux semaines de journées ensoleillées et chaudes nous attendent, et nous laissons la conduite des pages sportives entre les mains habiles de Marcel Fortin.

ARENASCOPE: L'Aréna de Hull sera réparé au cours des deux prochaines semaines



EDDIE MICHAELS



DON LONEY



FRANK DUNLAP



ANDY GORDON



LALLY LALONDE



WILF TREMBLAY

... Ils débuteront contre les Giants de New-York

Flanagan blanchit les Cayugas d'Auburn

Il remporte sa 12e victoire; le National réussit quatre points à la 7e manche

★ ★ ★

(Par MARCEL FORTIN)

Le lanceur droitier Ed Flanagan reçut enfin un magnifique appui de ses coéquipiers, qui ne commirent aucune erreur, et il remporta une victoire facile de 5 à 0 contre les Cayugas d'Auburn. Le diminutif lanceur gaucher Bob Gates et Flanagan se livrèrent un intéressant duel durant toute la joute, mais le National s'assura de la joute à la septième manche, alors qu'il enregistra quatre points, grâce à quatre coups sûrs et une erreur.

Flanagan accorda sept coups sûrs aux Cayugas, donna un but sur balles et fit mordre la poussière à quatre frappeurs. Pendant ce temps, Bob Gates fut touché pour 12 coups sûrs, tout en donnant quatre buts sur balles et en ne retirant qu'un frappeur. Pete Karpuk, Bill Metzig, Moose Shetler et Carl Hodson conduisirent les attaques des vainqueurs.

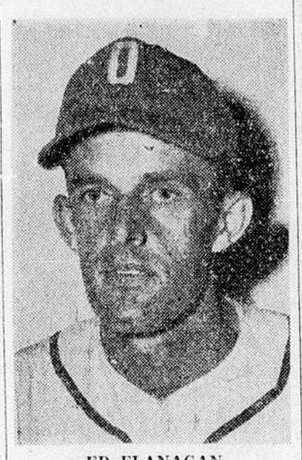
Septième manche

Le National demeura impuissant durant les six premières manches, mais il fut menaçant durant les troisième, cinquième et sixième reprises. Toutefois ce n'est qu'à la fin de la septième manche qu'il parvenait à enregistrer ses premiers points. Pete Karpuk débuta avec un formidable triple dans la direction du champ gauche. Mike Pontarelli reçut un but sur balles et Tom Accardo se distingua sur un dur roulant de Bill Metzig pour retirer Pontarelli au deuxième but et ensuite lancer au premier but pour y retirer Bill Metzig. Cependant, la manche ne se termina pas là. Moose Shetler frappa un simple dans la droite et fila au deuxième but, lorsque Stu Erickson commit une erreur. Les Cayugas décidèrent alors de donner un but sur balles intentionnel à Johnny Russian et alors que deux hommes étaient retirés et que deux coureurs étaient sur les sentiers, Carl Hodson frappa un simple entre l'arrêt-court et le troisième but pour permettre à Shetler de compter. Jack Stehlin suivit avec un autre simple dans la droite et Johnny Russian et Carl Hodson croisèrent le marbre. Jim Wallace fut retiré par Bob Gates pour mettre fin à ce ralliement.

A la fin de la huitième manche, les Nats ajoutèrent un autre point, lorsque Pete Karpuk frappa un simple pour ensuite filer au marbre, grâce à des simples successifs de Bill Metzig et de Moose Shetler.

Durant les quatre premières manches, les Cayugas placèrent des coureurs sur les sentiers, mais ils ne parvenaient pas à enregistrer un point, grâce à l'excellent travail de Flanagan et au magnifique appui de ses coéquipiers. Pontarelli et Bill Metzig exécutèrent un double jeu à la quatrième manche, alors que Masterson était au premier but après avoir frappé en lieu sûr.

Après cette victoire contre les Cayugas, le National demeure toujours en deuxième position, une demi-joute en arrière des Maples d'Ogdensburg, qui remportèrent une victoire de 8 à 4 contre les Robins de Geneva. Tommy Accardo fut le meilleur frappeur des visiteurs avec deux coups sûrs; il fut aussi solide au champ. Bill Metzig et Carl Hodson se distinguèrent au champ au début de la joute. Metzig attrapa un solide coup de Tommy Accardo à la première manche et ensuite Hodson courut très loin pour attraper la chandelle de Stu Erickson. Metzig frappa trois fois en lieu sûr, tandis que Karpuk, Hodson, Russian et Shetler réussirent chacun deux simples.



ED FLANAGAN
...12e gain

Auburn	AB	P	C	PO	A
Hulik, a.c.	4	0	1	2	1
Clifford, c.c.	3	0	1	4	0
Accardo, 2b	4	0	0	3	3
Erickson, c.d.	4	0	1	3	0
Masterson, 1b	4	0	2	9	0
Nemeth, 3b	3	0	1	1	2
Jury, c.g.	3	0	0	0	0
Brusa, rec.	3	0	0	1	0
R. Gates, lanc.	3	0	1	1	1
Total	31	0	7	24	7
Ottawa	AB	P	C	PO	A
Karpuk, c.c.	5	2	2	3	0
Pontarelli, a.c.	3	0	0	3	4
Metzig, 2b	4	0	3	3	5
Shetler, 1b	5	1	2	11	0
Russian, 3b	4	1	2	0	2
Hodson, c.g.	3	1	2	1	0
Stehlin, rec.	3	0	1	5	1
Wallace, c.d.	4	0	0	1	0
Flanagan, lanc.	4	0	0	0	1
Total	35	5	12	27	13

Point par manche

Auburn	000	000	000	—	0	7	2
Ottawa	000	000	41x	—	5	12	0

Sommaire — Erreurs: Hulik, Erickson; points produits: Metzig, Hodson, Stehlin, 2, Shetler; double: Metzig; triple: Karpuk; sacrifice: Stehlin; double-jeux: (1) Flanagan-Pontarelli-Shetler; (2) Accardo-Masterson; (3) Pontarrelli-Metzig-Shetler. Laissé sur les buts: Ottawa 12, Auburn 5; buts sur balles: Gates 5 (Pontarelli 2, Hodson, Metzig

Flanagan 1 (Clifford). Retraits: Flanagan 4, Gates 1. Lanceur gagnant: Flanagan. Points mérités: Ottawa 4. Arbitres: Gardner, derrière le marbre; Blandford, sur les buts. Durée de la joute: 1.40.

Bickford lance une partie parfaite

Il blanchit les Dodgers de Brooklyn 7-0; Les Giants remportent leur 18e gain

★ ★ ★

Par Jack Hand, de la Presse associée

Il se peut qu'après une partie parfaite de Vern Bickford, les Braves de Boston se lancent vers le championnat de la Ligue nationale. C'est la première fois depuis 1923 qu'un lanceur de la Ligue nationale enregistre une partie sans point ni coup sûr.

Bickford, qui était reconnu comme troisième lanceur des Braves, après Warren Spahn et Johnny Sain est maintenant installé en tête des lanceurs des Braves. Avec un peu de chance, Spahn, Sain et Bickford pourraient facilement remporter chacun 20 victoires. Ces trois artilleurs ont remporté 44 victoires pour les Braves.

Alors qu'ils sont cinq joutes en arrière des Phillies de Philadelphie, les tenaces Braves possèdent une magnifique occasion de monter en première position de la Ligue nationale. Après une autre joute contre les Dodgers de Brooklyn, les Braves se rendent à Philadelphie pour y disputer deux importantes joutes. Bickford ne donna que quatre buts sur balles et ne permit qu'à un seul Dodger de se rendre au deuxième but. Les Dodgers de Brooklyn furent les victimes de Bickford. En 1948, Rex Barney, des Dodgers, avaient lancé une partie parfaite contre les Giants de New-York.

Possédont une avance de 7 à 0 à la neuvième manche, Bickford faiblit et donna un but sur balles au frappeur de relève Jim Russell. Après avoir retiré Pee Wee Reese, il donna un autre but sur balles à Gene Hermanski. Mais, Duke Snider frappa à Buddy Kerr à l'arrêt-court et Kerr compléta un double-jeu pour terminer la joute. Bickford, qui s'assura de son 14e triomphe de la saison, remporta la victoire contre Carl Erskine, qui en était à sa première joute avec les Dodgers depuis son retour de Montréal. Les Braves réussirent trois points contre Erskine à la première manche pour s'assurer de la victoire.

Les Braves se sont rapprochés à une joute complète de la première position, alors que les Phillies de Philadelphie subirent un revers de 3 à 1 contre les Giants de New York. Un circuit de deux points de Alvin Dark et la faiblesse de Curt Simmons à la huitième manche permirent aux Giants de remporter leur 18e victoire dans les 21 dernières parties. Les buts sur balles furent fatals à Curt Simmons, qui n'alloua que quatre coups sûrs aux Giants. Maglie donna sept coups sûrs aux Phils, mais il fit mordre la poussière à 11 Phils pour remporter sa 10e victoire de la saison. A date, Maglie a subi trois revers.

Ewell Blackwell n'alloua que quatre coups sûrs aux Cardinaux de Saint-Louis, qui sont présentement en quatrième position, six joutes et demie en arrière de la première place. Le grand lanceur des Reds de Cincinnati, reçut l'aide de Ted Kluzenwski, qui frappa deux circuits, deux doubles et un simple. Deux erreurs de Cloyd Boyer aidèrent les Reds à remporter une victoire de 5 à 2.

Les Cubs de Chicago renversèrent les Pirates de Pittsburgh et Frank Hiller remporta sa troisième victoire consécutive. Le seul point des Pirates fut réussi par Danny O'Connell, qui frappa un circuit.

Les Tigres de Détroit et les Browns de Saint-Louis se partagèrent les honneurs d'un programme double. Dans la première joute, Dizzy Trout remporta une victoire de 4 à 3 contre Ned Garver, lorsque Don Lenhardt échappa un lancer à la 10e manche. Mais, dans la deuxième joute, les Browns remportèrent une victoire de 2 à 1 grâce au brillant jeu défensif du voltigeur Ken Wood. Bien qu'il ne donnât que cinq coups sûrs aux Browns, Hank Borowy fut le lanceur perdant.

Les Indiens de Cleveland remportèrent une victoire de 3 à 2 contre les White Sox de Chicago pour se rapprocher à trois joutes des Tigres. Ray Boone frappa un simple pour permettre à Allie Clark d'enregistrer le point victorieux. Mike Garcia fut le lanceur gagnant. Billy Pierce, qui n'alloua que cinq coups sûrs aux Indiens, subit son 12e revers.

Joe DiMaggio manqua une joute des Yankees, pour la première fois de sa carrière et son remplaçant, Cliff Mapes, frappa un circuit à la septième manche pour permettre aux Yanks de remporter une victoire de 7 à 6 contre les Athlétiques de Philadelphie. Mapes frappa son circuit contre Joe Coleman pour permettre à Joe Ferrick, de remporter la victoire.

Sandalio Consuegra arrêta les Red Sox de Boston en ne leur permettant que six coups sûrs. Les Sénateurs triomphèrent, 5 à 2. Gil Coan frappa un triple, un double et un simple contre Ellie Kinder.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	000 000 000	0	3
Boston	310 010 20x	7	12	0
Erskine, Hatten (2), Bankhead (6) et Campanella; Bickford et Cooper.			
New-York	000 200 010	3	4	1
Philadelphie	000 010 000	1	7	0
Maglie et Westrum; Simmons et Seminick, Lopata (9).			
Chicago	000 110 100	3	9	0
Pittsburgh	000 010 000	1	8	1
Hiller et Owen; Werle, Dickson (9) et McCullough, Mueller (9).			
St-Louis	010 000 001	2	4	3
Cincinnati	000 221 00x	5	9	2
Boyer, Wilks (6), Munger (7) et D. Rice; Blackwell et Scheffing.			

LIGUE AMERICAINE

Première partie:

Détroit	200 011 000	1	4	7	1
St-Louis	000 101 100	0	3	12	4
Trout et Robinson, Swift (9); Garver et Lollar.					

Deuxième partie:

Détroit	010 000 000	1	13	4
St-Louis	000 010 10x	2	5	1
Borowy et Swift, Robinson (8); Johnson et Moss.				
Philadelphie	000 050 001	6	8	0
New-York	220 100 20x	7	8	1
J. Coleman et Tipton, Guerra (3); Byrne, Sanford (5), Ferrick (5) et Y. Berra.				
Boston	001 000 001	2	6	1
Washington	011 020 10x	5	8	2
Kinder, McDermott (8) et Tebbetts; Consuegra et Guerra.				
Cleveland	000 001 002	3	5	0
Chicago	001 001 000	2	5	3
Garcia et Hegan; Pierce et Masi.				

DANS L'INTERNATIONAL

Royal, trois joutes et demi de la 1ère place

Par la Presse associée

Les Royaux de Montréal ne sont que trois joutes et demie en arrière des Red Wings de Rochester. Hier soir, les Royaux remportèrent une victoire de 2 à 1 contre les Chiefs de Syracuse. Clyde King remporta la victoire contre Jim Prendergast. Ces deux lanceurs donnèrent chacun six coups sûrs.

Les Bisons de Buffalo remportèrent deux victoires contre les Orioles de Baltimore, 7 à 6 et 8 à 7. Les Cubs de Springfiled remportèrent aussi un rogpramme double contre les Maple Leafs de Toronto 3 à 2 et 16 à 0.

Les Giants de Jersey-City triomphèrent facilement des Red Wings de Rochester de 10 à 3. Stan Jok frappa un circuit pour les Giants.

Le baseball

JOUTES D'HIER

Ligue Américaine

New-York, 7; Philadelphie, 6
Washington, 5; Boston, 2
Cleveland, 3; Chicago, 2
Cleveland, 3; Chicago, 2
Détroit, 4; St-Louis, 3
St-Louis, 2; Détroit, 1

Ligue Nationale

Boston, 7; Brooklyn, 0
New-York, 3; Philadelphie, 1
Chicago, 3; Pittsburgh, 1
Cincinnati, 5; St-Louis, 2

Ligue Internationale

Jersey-City, 10; Rochester, 3
Montréal, 2; Syracuse, 1
Buffalo, 7; Baltimore, 6
Buffalo, 8; Baltimore, 7
Springfield, 3; Toronto, 2
Springfield, 16; Toronto, 0

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Détroit à St-Louis
Philadelphie à New-York
Boston à Washington (soir)
Cleveland à Chicago.

Ligue Nationale

Brooklyn à Boston (soir)
New-York à Philadelphie
St-Louis à Cincinnati (soir)
Chicago à Pittsburgh.

Ligue Internationale

Springfield à Toronto.
Baltimore à Buffalo.
Jersey-City à Rochester.
Syracuse à Montréal.
(Toutes des joutes du soir.)

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Pct	JA
Détroit	67	37	.644	—
Cleveland	65	41	.613	3
New-York	64	41	.610	3½
Boston	61	47	.565	8
Washington	47	56	.456	19½
Chicago	42	67	.385	27½
Philadelphie	39	67	.368	29
St-Louis	38	67	.362	29½

LIGUE NATIONALE

	G	P	Pct	JA
Philadelphie	66	43	.606	—
Boston	59	46	.562	5
Brooklyn	55	45	.550	6½
St-Louis	57	47	.548	6½
New-York	54	49	.524	9
Chicago	44	58	.431	18½
Cincinnati	44	58	.431	18½
Pittsburgh	35	68	.340	28

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Pct	JA
Rochester	73	48	.603	—
Montréal	69	51	.575	3½
Baltimore	64	50	.561	4½
Jersey-City	63	54	.538	8
Springfield	59	60	.496	13
Syracuse	58	58	.477	14
Toronto	48	71	.403	24
Buffalo	42	79	.347	31

Les six meilleurs

Par la P.A.

Joueurs et club	P	AB	P	C	Moy.
Musial, Card.	101	383	74	137	.358
Robinson, Dod.	99	372	75	132	.355
Kell, Tigers	106	431	83	153	.355
Doby, Indians	99	348	81	122	.351
Goodman, Red S.	71	269	64	93	.346
Slaughter, Card.	104	407	66	132	.324
Parko, Cubs	96	346	71	112	.324

Points produits — Ligue américaine, Stephens, Red Sox, 108; Ligue nationale, Ennis, Phillies, 95.

Circuits — Ligue américaine, Rosen, Indians, 30; Ligue nationale, Kiner, Pirates, 31.

Défi du club Ste-Bernadette

L'équipe de balle molle midget de la paroisse Ste-Bernadette de Hull lance un défi à tout club régional évoluant dans cette catégorie. La limite d'âge est de 16 ans. Quiconque est intéressé à relever ce défi est prié de communiquer avec M. Arthur Charbonneau, 154, rue St-Rédempteur, à Hull.

VITRAGE
VITRERIE EASTERN GLASS
G. SEGUIN, prop.
Vitres de toutes sortes, miroirs, plate-glass, verre obscure, vitres d'automobiles.
Ouvrage garanti
284, Dupuis, Eastview
5-0462

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
★ PAS D'ESCARBILLES
★ PAS D'ARDOISE
★ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue Cumberland
Téléphone: 4-2138

ESTOMAC REBELLE!
Ne laissez pas l'indigestion, l'ardeur de coeur ou d'autres dérangements de l'estomac vous donner la crainte de manger un bon repas! Prenez simplement une Digestif Rennie Tablet après les repas. Les RENNIES à prompte action se dissolvent agréablement dans la bouche — soulagent de la suracidité. Enveloppées individuellement. Faciles à transporter dans la bourse ou la poche. 25c.
PRENEZ UNE RENNIE



FINISSEZ-EN!
Les réparations d'auto ne peuvent être retardées — sans ajouter aux embarras et à la dépense. Et on ne vous fera pas attendre — si vous avez confiance dans CET atelier de réparations d'autos! Nous avons des mécaniciens experts, qui sont outillés pour vous donner un service immédiat!
AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE
SERVICE DE TOUAGE JOUR ET NUIT
Essence — Huile
101, rue Kent (Angle Queen)
TEL: 2-0892
Pièces — Acessoires
TEL: 5-1303

BASEBALL
CE SOIR
8 H. 30
CAYUGAS DE
AUBURN
vs
NATIONAL
OTTAWA
Sièges réservés $1.20
Entrée générale .60
Etudiants .25
Contrôle ouvert à partir de 10 h. a.m.
PARC LANSDOWNE
Signalez 3-6293

* NATURE PRIMITIVE



A VOUS DE LA PROTEGER
La BECASSE est un petit oiseau rondelet avec de rondes ailes courtes et un long ventre. Il a de larges yeux très brillants et il est très bien camouflé. Remarquez-le dans les buissons marécageux et les prés touffus. Il se nourrit de vers de terre, hannetons, et insectes, et devrait être protégé.
A vous d'en bénéficier
CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
© 1950 CARLING'S D1500

Balle molle senior

Clark bat Hull-Volant par 3 à 2; St-Antoine définitivement éliminé

★ ★ ★

Par Lucien RICHARD

La Laiterie Clark a augmenté son avance en tête de la ligue de balle molle senior de la Cité en gagnant une joute serrée de 3-2 contre le Hull-Volant, dans la première partie du programme régulier tenu hier soir au stade de la rue Le Breton. Dans la deuxième partie sous les lumières, les Mécaniciens du Service Supplies ont écrasé le St-Antoine au pointage de 13-1. Cette défaite élimine les Italiens qui n'ont que 5 joutes à disputer alors qu'ils se trouvent à six parties du Brading qui occupe la 4e et dernière place pour les prochaines éliminatoires.

La Laiterie Clark s'est rallié à deux reprises dans sa joute contre les Volants et s'est assuré de la victoire en comptant un point à la 6e manche sur une erreur coûteuse. Les Hullois comptèrent dès la première manche sur des doubles de Roger Léger et Bernie Limoges. Les Laitiers égalisèrent à la deuxième sur un coup sûr et une erreur. Hull a repris l'avance une 2e fois dans la troisième manche sur un simple de Léger qui compta sur le double de Marcel Legris. Clark égalisa encore une fois dans la 5e manche sur des doubles de Creppin et Fred Hughes. Ils gagnèrent dans la 6e sur un simple de Junior McVeigh et l'erreur de Ronnie Limoges, permettant à McVeigh de croiser le marbre alors que la balle se rendait près de l'estrade. Lucien Caron fut le lanceur pertdant lorsqu'il remplaçait le grand Davis au monticule dans la 5e manche et que le compte se trouvait 2-2.

La deuxième partie fut une victoire facile pour le Service Supplies. Mel Nothnagel limita les Saints à 5 coups sûrs et retira 6 frappeurs au bâton. Jim Shields fut le lanceur perdant. L'étoile de la partie fut cependant le gros Murray Thomson qui frappa deux circuits, un dans la 2e manche avec un coureur sur les buts et l'autre dans la manche suivante avec 2 coureurs sur les sentiers. Cette victoire donne une excellente chance aux Mécaniciens de se classer dans les prochaines séries éliminatoires.

Première partie

Les équipes:

Hull-Volant: R. Legris, 2b; R. Léger, cg; M. Legris, 3b; B. Limoges, 1b; Bob Fortin, rec.; Gravelle, cc; Ron. Limoges, cd; Ed. Laframboise, ac; Davis, l.; Caron, l. (à la 5e).

Laiterie Clark: Gordon, cd; Carr, cg; Delahunty, l.; Hall, 1b; Cuthbertson, cc; McVeigh, ac; Legari, 2b; Creppin, 3b; Hughes, r.

Arbitres: McLure et Foster.

Points par manche:

Hull-Volant	101	000	0	—	2	9	3
Laiterie Clark	010	011	x	—	3	5	1

Deuxième partie

Service Supplies: Wiseman, cg; Shore, cg; Groulx, 3b; Beardsley, r.; Thomson, 1b; Giroux, cd; Coxon, 2b; Desjardins, 2b; Nothnagel, l.; Blondin, cc et cg; Duncan, ac.

St. Anthony's: Blondin, cc; Strebilsky, cd; Hibberd, 1b; Swords, cd, cc et l.; Ventura, 2b; Licari, 3b; Shields l. et cc; Dinardo, ac; Defalco, cg; Osterer, r.

Arbitres: Foster et McLure.

Points par manche:

Supplies	344	000	2	—	13	13	2
St. Anthony's	010	000	0	—	1	5	2

Classement

	G	P	Moy.
Laiterie Clark	13	7	.650
Randall Paint	14	9	.609
Hull-Volant	13	11	.542
Brading	13	12	.520
Service Supplies	11	14	.440
St. Anthony's	7	18	.280

Semaine prochaine

Lundi: Hull-Volant vs Randall Paint; Brading vs Laiterie Clark.

Mardi: St. Anthony vs Brading; Laiterie Clark vs Randall paint (parties du 28 juin) (remises à cause de la pluie).

Mercredi: Service Supplies vs Hull-Volant; Brading vs St. Anthony.

Vendredi: Laiterie Clark vs Randall Paint, St. Anthony vs Hull-Volant.

LIGUE DES FRONTIERES

Ogdensburg demeure en première position

OGDENSBURG — Les Maples d'Ogdensburg se rallièrent pour enregistrer sept points à la cinquième manche et remporter une victoire de 8 à 4 contre les Robins de Geneva. Par cette victoire, les Maples conserve une avance d'une demi joute en tête de la Ligue des Frontières.

Durant la cinquième reprise, le lanceur Art Cook et le joueur d'arrêt-court Joe Camacho se distinguèrent pour les vainqueurs. Cook se rendit au bâton à deux reprises, il compta un point et frappa deux simples pour faire enregistrer deux autres points. Camacho frappa un circuit avec Cook sur les buts.

Geneva	021	000	100	—	4	9	4
Ogdensburg	000	070	01x	—	8	13	1

Margeit, Gosselin (8), et Mylnarek; Cook et Sosh.

Bowman brillant

WATERTOWN — Les Athlétiques de Watertown devancent maintenant les Robins de Geneva. Hier soir, ils blanchirent les Ponies de Kingston, 6 à 0, pour se hisser en troisième place. Roger Bowman, excellente artilleur des Athlétiques, n'alloua que quatre coups sûrs à ses adversaires et seulement trois Ponies se rendirent au deuxième but.

Kingston	000	000	000	—	0	4	1
Watertown	000	400	20x	—	6	8	1

Peay, Gemma (7) et Schindler; Bowman et Abramson.

Début d'une autre saison de football

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "DROIT")

LES ROUGH-RIDERS AURONT-ILS AUTANT DE SUCCES AUJOURD'HUI CONTRE LES GIANTS QUE LES MILITAIRES CANADIENS EN ANGLETERRE, IL Y A SIX ANS?

Le match hors-concours de cet après-midi, au parc Lansdowne, entre les rapides Rough-Riders d'Ottawa et les formidables Giants de New-York, fait gloser toute la fraternité sportive.

On sait que la moitié de la joute sera régie par les règlements du football professionnel des Etats-Unis et l'autre par ceux du Canada.

La seule comparaison possible (et toute comparaison paraît parfois odieuse) nous a été faite par G.A. (Arnie) Morrison, athlète bien connu qui fut pendant sept ans l'arrière quart des Riders et qui, en 1944, avait arbitré la demie canadienne des deux joutes entre les militaires du Canada et des Etats-Unis au stade de White-City, Londres.

"Au jeu américain, les Canadiens sont vraiment handicapés par la perfection de leurs adversaires dans la mise en échec, dit Morrison.

Dans le **blocking**, en effet, les Américains sont formidables. Leur jeu est propre mais très dur. Ils savent comment décoller l'adversaire du chemin de leur porteur de ballon."

L'ex-instructeur de football à Carleton College nous rappelle toutefois que les Canadiens ont créé une agréable surprise en mars 1944, quand ils ont défait la constellation des Etats-Unis 18-6. Le doyen des arbitres canadiens, Hec Creighton, alors au quartier général du C.A.R.C., avait partagé les fonctions de Morrison pour les trente minutes du jeu selon les règlements de la C.R.U.

Blessés au vif par leur revers en présence de 36,000 fervents en délire, les Américains lancèrent un défi aux Canadiens pour un match-revanche. Quelque 50,000 spectateurs furent témoins du second combat que gagnèrent les Américains. A cette occasion, toutefois, on avait mobilisé cinq anciens professionnels des Etats-Unis dont le sensationnel Thompson des Green-Bay-Packers! Chez les Canadiens, mentionnons les capitaines Orville Burke, ancien arrière-quart des Riders, Rick Perley, actuellement président de la succursale d'Ottawa, Légion Canadienne, et Colin Ross, tous d'Ottawa; Huck Welch, illustre botteur qui avait aidé Warren Stevens à doter Montréal de la coupe Grey en 1931; feu le colonel Jeff Nicklin des Blue-Bombers de Winnipeg, qui fut tué en sautant à la tête de ses parachutistes dans les sanglants combats de Falaise; le brigadier Dinny Whittaker, ancien Tiger de Hamilton, instructeur de la constellation du Canada.

S'il y avait de la place pour 50,000 spectateurs dans une ville du Canada, nous sommes d'avis qu'un match international du genre entre les champions des Etats-Unis et ceux du Canada ferait salle comble comme la seconde joute Canada-Etats-Unis au White City Stadium. Cet après-midi, il y aura assurément très grande affluence pour voir David (Ottawa) contre Goliath (New-York).

Wally Masters, qui dirige les destinées d'Ottawa depuis six ans, aura recours à tout son répertoire dans l'espoir de jouer un bon truc à Steve Owen. Le vétéran du football américain et ses Giants sont arrivés de Saranac-Lake (N.-Y.) hier soir. Après la joute de cet après-midi, les deux clubs seront reçus ce soir par le président Eddie Emerson au club Copacabana.

★ ★ ★

QUELQUES CONSIDERATIONS ET REMINISCENCES DE FOOTBALL

Le nom d'Eddie Emerson à lui seul évoque un monde de souvenirs! Pendant 25 ans, au bas mot, il brilla sur les équipes d'Ottawa, ne prenant sa retraite bien méritée qu'en 1934. Il rappelle les années dures du football à Ottawa sous Dave McCann et Wally Masters (1933-1934) et que c'est grâce à son génie d'organisation avec le concours de Jim McCaffrey qu'Ottawa fit venir Ross Trimble, de regretté mémoire, pour piloter les colossales équipes de 1937 à 1941 et celle de 1946-1947, puis les constellations de Masters depuis 1948.

Jusqu'à l'inoubliable partie Ottawa-Montréal du 9 octobre 1932 quand Masters et Swede Carlsten éblouirent les spectateurs au Lansdowne, on vit se dévouer les vétérans Eddie Emerson, Dave Harding, Charlie Connell, Don Lachance, Harry Hutchingame, les jeunes Rick Perley, Brassington, Ogilvie et autres dévoués travailleurs de Dave McCann. En 1931, Warren Stevens prouva l'efficacité de la passe aérienne des Etats-Unis à notre jeu en conduisant le MAAA au championnat de la nation. Lou Côté, autre regretté guerrier, avait consolé nos gens en pilotant ses Rangers au championnat de l'Union de Québec. Les Rangers devaient devenir la pépinière de grandes étoiles de chez nous tout comme la nouvelle ligue intermédiaire de Don Loney fournira probablement plusieurs bons joueurs locaux aux Riders.

"Dans la joute du 9 octobre 1932, rappelle Emerson, Masters frappa un point à la ligne neutre contre les champions de 1931, puis dans le 2e quart, il reçut le botté de Huck Welch sur ses 55 verges et courut à travers tous les Montréalais pour son premier touché. Mais le jeu qui restera à jamais gravé dans la mémoire de ceux qui en furent témoins fut le touché de Dave Harding, qui avait reçu la passe de Carlsten aux 55 verges, après que Wally eut reçu le botté de Huck Welch derrière les lignes de buts d'Ottawa. En tout, Masters, Carlsten et Harding avaient parcouru 125 verges pour le touché d'Ottawa! Wally avait ensuite convertit pour le 12e et dernier point du club. Et le MAAA ne gagna que 13-12. Cette année-là Hamilton avec Frank Turville avait gagné la coupe Grey en battant Varsity. En 1933, Masters devenait coach d'Ottawa."

Nous constatons que l'espace disparaît rapidement. Si nous avons jasé avec Arnie Morrison au sujet des joutes internationales de 1944, c'est grâce à un autre éminent sportsman et rapatrié, le commodore Ken Strouljer de l'Association canadienne du canotage, qui fut témoin des deux parties en question au White-City-Stadium. Rick Perley, autre bon avironneur du club Rideau, joua pour le Canada, tandis qu'un ancien copain de Strouljer sur le fameux "4" d'avant-guerre, Johnny McTear, avait conseillé l'équipe américaine en matière de football canadien.

★ ★ ★

LES REGATES NATIONALES DU CANOTAGE A MOONEY'S BAY

Comme plusieurs de nos meilleurs athlètes ont brillé dans le domaine du canotage, passons immédiatement à l'autre grand événement sportif de l'été: les régates nationales qui ont débuté ce matin même sur les eaux de la baie Mooney. Les grands favoris sont les "paletteurs" du fameux club Radisson des Trois-Rivières, champions de l'Est du Canada. Les protégés de Paul Badeaux et Walton Parks rencontreront les avironneurs de 17 clubs de Winnipeg, Toronto, Montréal, Québec, Darmouh, Sudbury, Lachine et même de Buffalo.

A 7 heures ce soir, le commodore Strouljer parlera au nom de l'Association canadienne et le commodore Henri Saint-Jacques au nom du club New-Edinburgh à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la CCA. De plus, à la même émission du Forum sportif Brading de CKCH, nous donnerons les faits saillants et résultats des régates.

Norm Lane, champion senior en simples et roi des 10,000 mètres, porte les couleurs du club Rideau. Chez les juniors, Art Williams du Rideau craint la puissance de Henry Mosher du "Micmac Aquatic Club" de Dartmouth (N.-E.), champion des Maritimes. Glenn Robb porte les espoirs du Rideau chez les juvéniles. Dans le quatre, le Burgh fonde de grandes espérances sur Claude Richer, Jules Bissonnette, McEwen et Gordie Belot. Bienvenue donc aux avironneurs et bonne chance à tous, notamment aux jeunes filles de Winnipeg et d'Ottawa dans les canots de guerre!

★ ★ ★

LE BOUT D'AFFLUENCE: — le colosse de Latonia (Kentucky), Moose Shetler, nouveau 1er but du National, nous console de la déception que cause souvent le noir Jim Wallace . . . André Charest, de Québec, qui a aidé l'Université de Montréal à gagner le championnat intercollégial au hockey, s'entraînera au lac Placide (N.-Y.) avec les N.-Y. Rangers . . . Damien (Diamond) Gauthier prétend qu'un golfeur canadien gagnera la coupe d'or Seagram, cette année, du 24 au 27 au Royal-Montréal . . . Teddy Morris succède donc à l'ami Ted (The Moaner) Reeve comme Mentor du Balmy-Beach de Toronto . . . Montréal, demain, Trois-Rivières (le 21) et Québec le 22 auront le plaisir de voir les as du tennis du Canada aux prises avec ceux de la France . . . le trophée de l'hon. Gerry Martineau est l'enjeu . . . Robert Abdesselam (le 2e joueur de France), avocat de 30 ans et Jean Ducos de la Haille, industriel de Nancy (5e joueur de France) auront maille à partir avec Henri Pochon, Lorne Main et Brendan Backen... Wib Landymore, militaire et hockeyiste, prédit la défaite éventuelle de Moscou . . . feu Ovide Bourgon avait jadis placé Saint-Isidore de Prescott et Berwick sur "la mappe" avec ses fameux chevaux sous harnais que conduisaient ses fils . . . mort en 1946, son souvenir demeure vivace . . . son fils Léon Bourgon nous a tendu les cheveux gris hier au salon Impérial, rue Sparks, angle Elgin . . . le Dr Henri Laframboise s'en donne à coeur-joie avec Gratia-Grattan . . . son fils Roger joue pour les Strats senior et son aîné Paul lance avec succès pour Escourt (P. Q.)

Robert Quenneville, commentateur sportif de Chicoutimi, prétend que les Alliés de la Baie, champions intermédiaires "A" de l'Est du Canada, devraient être désignés par la Canadian Amateur Hockey Association pour représenter notre pays au tournoi pour la championnat amateur du hockey amateur. "L'an dernier, cet honneur est allé aux Mercurys d'Edmonton et on nous a laissé entendre que les Maple Leafs de Lethbridge seront choisis cette année,' a écrit Quenneville. "Nous croyons pour notre part, que c'est là une injustice et que l'Est du pays a droit à plus d'égard de la part de la Canadian Amateur Hockey Association," a-t-il ajouté. Reste à savoir maintenant, si la Canadian Amateur Hockey Association accordera le privilège à un club de l'Est du pays d'aller prendre part à cet important concours à Paris l'hiver prochain? Si on a désigné un club de l'Ouest pour faire ce voyage l'an dernier, il serait bien logique que de choisir un club de l'Est cette année.

Wes Brown n'a plus de billets à vendre pour le gala de rugby de demain . . . on peut se consoler en assistant aux régates de canotage à Mooney's Bay pour les championnats du Canada.

Les Rough Riders reçoivent la visite des puissants Giants de New-York

★ ★ ★

Les Rough Riders d'Ottawa inaugureront leur saison de football cet après-midi contre les puissants Giants de New-York. Hier soir, les Riders pratiquèrent pour la première fois au terrain principal du parc Lansdowne et ils étudièrent les règlements américains, qui seront en vigueurs dans la deuxième moitié de cette joute amicale. L'instructeur Wally Masters ne croit pas que son équipe remporte une victoire contre les puissants et rapides Giants, mais il est confiant que ses Riders offriront une vive résistance à l'équipe professionnelle.

L'alignement

Pour débuter cette joute, l'instructeur Wally Masters enverra Joe Asquini à l'extérieur; Tom Clavin, Bruce Cummings et Howie Turner au champ arrière; Andy Gordon sera à l'arrière-quart; Don Loney jouera au centre; Buck Rogers et John Wagoner seront au milieu et Paul Gibson et Bill Stanton s'aligneront à l'intérieur.

Comme substituts, Wally Masters se servira du diminutif Wilf Tremblay à l'arrière-champ et son rôle sera surtout de s'aligner à la défensive; Gordie Peachy, Ted McLarty, Bill LaRochelle et Benny Macdonnell joueront au champ arrière; Alex Carson au centre; Eddie Michaels, Eddie Smith, George Hall et Earl Shaw au milieu; Jack Morneau, Elwood Miles, Eric Chipper et Ray Bonney à l'intérieur et John Rogers, Lally Lalonde, Pete Finlay, Bob Simpson et Bill Stockman joueront à l'extérieur.

L'instructeur Steve Owen et ses Giants sont arrivés à Ottawa hier soir. Ils étaient au lac Saranac pour leur entraînement.

Nombreux joueurs

Un groupe de 36 joueurs ont fait le voyage et tous participeront à la joute de cet après-midi. Les Giants pourront se servir de deux équipes complètes, une équipe s'alignera à l'offensive et l'autre à la défensive. Steve Owen est confiant que ses joueurs s'adapteront rapidement au jeu canadien pour les 30 premières minutes.

Plusieurs joueurs des Giants seront cependant absents pour cette joute d'exhibition. Travis Tidwell, joueur d'arrière-quart des Giants, qui participa à la joute d'étoiles hier soir à Chicago ne sera pas avec l'équipe. Les autres joueurs, qui seront absents, sont: Gene Roberts et Bob Hartley, joueurs de champ arrière; le joueur de centre Joe Kelly et les joueurs de milieu, John Mastrangelo et Kelly Mote; ces derniers joueurs sont présentement blessés. En l'absence de Tidwell, Tom Landry aidera Charlie Conerly à l'arrière-quart.

La joute débutera à 2 heures 30 et les arbitres seront Happy Shouldice, Syd McMoran, Tommy Daley et Andy Tommy.

L'ouverture de la saison de football sera officiellement faite par le brigadier John M. Rockingham, D.S.O. et C.B.E.

Les meneurs

Par la P.A.

NATIONALE

Au bâton: — Musial, Saint-Louis, .358.

Points — Torgeson, Boston, 85.

Points produits: — Ennis, Philadelphie, 95.

Coups sûrs: — Musial, Saint-Louis, 137.

Doubles: — Musial, Saint-Louis, 34.

Triples: — Ashburn, Philadelphie, 12.

Circuits: — Kiner, Pittsburgh, 31.

Buts volés: — Jethroe, Boston, 28.

Retraits: — Spahn, Boston, 146.

Lanceurs: — Miller, Philadelphie, et Maglie, New York, 10-3, .769.

AMERICAINE

Au bâton: — Kell, Détroit, .355.

Points: — Stephens, Boston, 92.

Points produits: — Stephens, Boston, 108.

Coups sûrs: — Kell, Détroit, 153.

Doubles: — Kell, Détroit, 33.

Triples: — Woodling, New York, et Doerr, Boston, 9.

Circuits: — Rosen, Cleveland, 30.

Buts volés: — DiMaggio, Boston, 12.

Retraits: — Lemon, Cleveland, 112.

Lanceurs: — Trout, Détroit, 9-2; .818; Lemon, Cleveland, 18-5, .783.

ST-J.-B. de WRIGHTVILLE

La semi-finale commence demain à la Pte-Gatineau

Une des séries semi-finales de la Ligue St-Jean-Baptiste de Wrightville commencera demain après-midi à la Pointe-Gatineau, alors que le Mess des Sergents visitera le club de l'endroit afin d'y disputer la première joute d'une série semi-finale de 3 dans 5. L'autre série semi-finale, qui sera de 3 dans 5 également, mettra aux prises le Roy Cleaners et la salle de billards Royale de Hull. La première partie de cette deuxième série sera jouée au parc Larocque de Wrightville, mardi soir prochain, à 6h. 30.

Voici le classement final de la Ligue.

	J	G	P	N	Pts
Pte-Gatineau	20	14	5	1	29
Roy Cleaners	20	11	8	1	23
Salle Royale	20	11	9	0	22
Sergents	20	10	9	1	21
Aylmer	20	8	11	1	17
Deschênes	20	3	15	2	8

Dissolution entre Phils et les Leafs

PHILADELPHIE (P.A.) — Bob Carpenter, président des Phillies de Philadelphie, a confirmé, hier soir, la nouvelle voulant que l'entente qui existait entre son équipe et les Maple Leafs de Toronto de la Ligue internationale se terminerait à la fin de cette saison. Carpenter a déclaré qu'il en était venu à cette conclusion après une discussion avec Don Ross, tête dirigeante des Maple Leafs. Les Phillies n'indiquèrent pas s'ils essaieraient de se prémunir d'une autre équipe de classe AAA.

Paffrath à Edmonton?

EDMONTON (P.C.) — Bob Paffrath, un joueur d'arrière-champ qui évoluait pour les Rough Riders d'Ottawa, l'an passé, est en route pour Edmonton où il obtiendra un essai avec les Eskimos de la Ligue interprovinciale senior de l'ouest, d'annoncer le gérant Al. Anderson, aujourd'hui.

Il est compris que Paffrath fait le trajet par automobile. Anderson a ajouté qu'il n'avait pas d'autres renseignements à part celui qui dit que Paffrath est en route pour Edmonton.

Ce qu'ont l'air les Giants de New-York

	College	Age	Pes.	Ht.	An. Pro	Ans Gts	Ville d'origine
EXTERIEURS:							
David Beeman	Dartmouth	23	215	6:5	1	1	Glen Falls, N.Y.
Dick Hensley	Kentucky	22	210	6:5	2	2	Raleigh, No. Carolina
George Kershaw	Colgate	23	225	6:3	2	2	Oneonta, N.Y.
Kelley Mote	Duke	27	190	6:2	4	1	Shellman, Georgia
Ray Poole	Mississippi	28	215	6:2	4	4	Gloster, Miss.
Al Schmid	Villanova	23	210	6:1½	1	1	Trenton, New Jersey
Otto Schnellbacher	Kansas	27	190	6:2	3	1	Alexandria, Minn.
Bill Swiacki	Columbia	25	195	6:2	3	3	Southbridge, Mass.
MILIEUX:							
Al De Rogatis	Duke	23	240	6:4	2	2	Newark, New Jersey
Tom Finnin	Détroit	23	240	6:4	2	2	Chicago, Illinois
Joseph Jurich	W. Chester Tchrs.	25	240	6:4	1	1	West Chester, Pa.
John Sanchez	San Francisco	29	241	6:3	4	2	Lafayette, Californie
Arnie Weinmeister	Washington	27	235	6:4	3	1	Seattle, Washington
James White	Notre-Dame	29	230	6:2	5	5	Dumont, New Jersey
INTERIEURS:							
Bill Austin	Oregon State	21	220	6:1½	2	2	Woodburn, Oregon
Jon Baker	California	27	215	6:2	2	2	San Francisco, Cal.
Fritz Barzilauskas	Yale	29	230	6:1	4	1	Waterbury, Conn.
Carl Butkus	George Wash.	28	245	6:1	3	2	Washington, D. C.
Mario De Marco	Miami (Fla.)	23	220	5:11	2	1	Boonton, New Jersey
Don Ettinger	Kansas	27	215	6:2	3	3	Sunflower, Kansas
Ralph Hutchinson	Chattanooga	25	225	6:2	2	2	Silas, Alabama
John Mastrangelo	Notre-Dame	24	235	6:3	3	1	Vandergrift, Pa.
Ed Royston	Wake Forest	27	220	6:	3	3	Baltimore, Maryland
CENTRES:							
John Cannady	Indiana	26	225	6:2	4	4	Charleston, S. C.
Dewitt Coulter	Army	25	245	6:4	5	5	Fort Worth, Texas
Joe Kelly	Wisconsin	26	207	5:11	1	1	La Crosse, Wisconsin
John Rapacz	Oklahoma	25	260	6:4	3	1	Kalamazoo, Mich.
Dick Woodward	Iowa	24	225	6:2	2	1	Davenport, Iowa
ARRIERE-QUARTS:							
Charles Conerly	Mississippi	26	185	6:1	3	3	Clarksdale, Miss.
Travis Tidwell	Auburn	25	185	5:10	1	1	Birmingham, Alabama
ARRIERE-CHAMPS:							
Randall Clay	Texas	22	195	6:	1	1	Pampa, Texas
Joe Diminick	Boston College	22	170	5:6	1	1	Kulpmont, Pa.
Forrest Griffith	Kansas	21	190	5:11	1	1	Lee's Summit, Mo.
Bob Hartley	Marshall	23	179	5:10	1	1	Ravenswood, W. Va.
Tom Landry	Texas	25	195	6:2	2	1	Houston, Texas
James Ostendarp	Bucknell	25	178	5:8	1	1	Baltimore, Maryland
Harmon Rowe	San Francisco	27	182	6:	4	1	Santa Rosa, Cal.
Gene Roberts	Chattanooga	26	188	5:11	4	4	Kansas City, Mo.
Jack Salscheider	St-Thomas	25	185	5:10	2	2	St. Paul, Minn.
Joe Scott	San Francisco	24	200	6:1	3	3	Murchison, Texas
Emlen Tunnell	Iowa	25	187	6:1	3	3	Garrett Hill, Pa.
Steve Hatfield	Shippensb'g Tchrs.	25	200	6:	1	1	Altoona, Pa.
Bob "Stonewall" Jackson	N. Carolina A&T	25	210	5:11	1	1	Allentown, Pa.
Eddie Price	Tulane	25	190	5:11	1	1	New Orleans, La
Tom Skladany	Temple	24	213	6:	1	1	Plymouth, Pa.
Joe Sulaitis	Dickinson, H.S.	29	215	6:2	7	7	Rutherford, N. J.

Len Zanke domine les frappeurs des Frontières; Pilarski meilleur lanceur

★ ★ ★

Len Zenke, joueur de troisième but ,des Robins de Geneva, est présentement installé en tête des frappeurs de la Ligue des Frontières. Zanke conserve une moyenne de .366 et il devance Pete Karpuk, du National d'Ottawa, qui frappe pour une moyenne de .362. Durant la dernière semaine Zanke ajouta 16 points à sa moyenne, tandis que Pete Karpuk perdit quatre points. Ollie Kollevol, voltigeur, des Maples d'Ogdensburg, occupe présentement la troisième position avec une moyenne de .360, il remplace Johnny Russian, vétéran du National, qui est tombé en quatrième place avec une moyenne de .355.

Pete Karpuk demeure le meilleur compteur de la ligue avec 81 points. Al Klestinec, voltigeur, des Robins de Geneva, et Pete Karpuk, ont frappé le plus de triples, 10. Pete Kousagan, voltigeur, des Robins de Geneva, a fait compter le plus de points 101. Kousagan et Erickson, des Cayugas d'Auburn, ont frappé chacun 28 circuits.

Le lanceur Harry Pilarski, des Ponies de Kingston, a enregistré un autre triomphe durant cette semaine pour demeurer le meilleur artilleur de la ligue. A date, Pilarski a remporté 13 victoires et subi 3 revers.

LES EQUIPES AU BATON

	P	AB	P	CS	C	BV	BB	PCT
Kingston	94	3198	585	899	50	53	444	281
Ogdensburg	93	3205	529	890	75	45	490	278
Geneva	92	3177	496	869	38	41	409	274
Watertown	94	3198	508	872	42	53	457	273
Auburn	92	3081	479	821	44	28	404	266
Ottawa	93	3181	493	830	27	42	434	261

LES EQUIPES AU CHAMP

	G	P	R	A	E	MOY.
Kingston	50	43	2418	1064	156	957
Watertown	43	50	2428	947	167	953
Ottawa	51	42	2446	1048	182	950
Auburn	36	56	2322	1038	176	950
Geneva	46	46	2366	976	184	948
Ogdensburg	52	41	2440	1064	208	944

LES FRAPPEURS

	Pos.	P	AB	P	CS	C	PP	MOY.
Bowman, Watertown	p	31	81	10	31	0	11	383
Zanke, Geneva	3b	67	254	34	93	1	43	366
Karpuk, Ottawa	of	82	345	81	125	2	37	362
Kollevol, Ogdensburg	of	67	267	46	96	12	59	360
Russian, Ottawa	3b	89	352	64	125	7	73	355
Higgins, Kingston	p	25	58	11	20	3	11	345
Ellithorpe, Ogdensburg	p	22	41	6	14	1	4	341
Schupp, Ogdensburg	1b	92	385	60	126	3	53	327
Erickson, Auburn	of	92	357	79	115	24	94	322
Hearn, Kingston	of	85	304	51	98	4	56	322
McLean, Kingston	3b	31	110	31	37	9	42	336
Sosh, Ogdensburg	c	78	299	67	100	19	83	334
Scally, Geneva	of	81	325	46	108	1	53	332
Haschak, Kingston	1b	82	329	65	105	0	40	319
Thackston, Geneva	c	40	138	21	44	0	19	319
Abramson, Watertown	c	87	335	57	106	1	56	316
Fitzpatrick, Watertown	of	86	285	38	89	3	48	312
Masterson, Auburn	of	62	218	43	68	4	29	312
Accardo, Auburn	2b	74	288	58	89	0	37	309
Kousagan, Geneva	of	92	357	77	110	24	101	308
Tortoriello, Ogd-King.	of	79	283	66	87	4	41	307
Shelter, Auburn	1b	13	49	7	15	0	7	306
Klestinec, Geneva	of	77	328	65	100	1	26	305
Camacho, Ogdensburg	ss	87	364	80	110	6	44	302

LES LANCEURS

	J	G	P	Moy.	CS	P	BB	R
St. Clair, King.-Ottawa	10	3	0	1000	34	20	32	12
Pilarski, Kingston	19	13	3	813	139	60	64	75
Saul, Ogdensburg	13	8	2	800	96	46	53	64
Daly, Watertown	24	12	4	750	138	61	71	71
Higgins, Kingston	20	12	5	706	157	60	46	71
Bryant, Ottawa	19	12	6	667	137	59	56	43
R. Smith, Ogdensburg	20	10	5	667	123	86	59	53
W. Gates, Auburn	17	10	5	667	79	40	66	73
Sylvester, Ottawa, Geneva	18	6	3	667	95	35	33	24
Greco, Ogdensburg	23	12	7	632	122	63	99	157
Gosselin, Geneva	22	13	8	619	143	67	92	123
Perry, Ogdensburg	14	3	2	600	57	38	45	30

LE GOLF

Henry Ransom prend les devants dans le Tam O'Shanter de $49,000

★ ★ ★

CHICAGO (P.A.) — Henry Ransom, un ex-type du Texas qui n'a gagné que deux titres en 13 années de carrière comme professionnel, a pris les devants dans le tournoi de $49,000 de Tam O'Shanter pour le championnat du "monde", hier, avec un total de 139, soit cinq sous la normale.

Le professionnel de 39 ans, qui venait de Houston et qui demeure maintenant à Chicago, a réussi 33 coups aux premiers trous, hier, avec l'aide de deux "putts" de 15 pieds. Puis, il réussit la normale de 36 au cours des neuf derniers trous, ce qui porta son total à 69.

Le premier prix de $11,000 ira à Ransom s'il réussit à vaincre le champion de 1950 de la P.G.A., Chandler Harper qui est au deuxième rang.

Harper a réussi 70, hier.

Les seules victoires de Ransom depuis 1937 furent remportées dans l'omnium de St-Paul en 1946 et dans l'omnium de Wilmington en 1949. En 21 tournois, cette année, il finit une fois en troisième position, soit à Jacksonville, en Floride, au mois de mars.

Cependant, Ransom est un golfeur très fiable, ayant une moyenne de 70.85 coups par rondes et ayant gagné $7,885, cette saison.

Au troisième, avec 142 comme totaux, viennent l'inconnu Dick Mayer, qui n'est professionnel que depuis un an; Ed (Porky) Oliver et Jim Ferrier.

Bobby Locke, le champion américain du Tam, réussit un 73 pour être sur un pied d'égalité à 143 avec Ed Furgol et Clayton Heafner.

Le premier golfeur américain, Sam Snead a 145 pour les deux rondes, de même que le champion "mondial" Johnny Palmer.

La Boxe

Par la P.A.

HOLLYWOOD, Calif. — Rudy Garcia, 128½, Los Angeles, knockoute Rudy Vasquez, 127½, Los Angeles, (4).

DENVER — Luis Galvani, 123½, Havana, knockoute Corky Gonzales, 123½ Denver, (9).

LA CROSSE

St. Anthony's écrase le National 9 à 0; Pierre Charron, le meilleur

★ ★ ★

Le St-Anthony a littéralement balayé le National, hier soir, à l'Ile Porter, pour remporter un triomphe éclatant de 9 à 0. Le compte final aurait été moins déséquilibré sans le travail vigilant de Wilson, dans les buts du St-Anthony, qui a bloqué pas moins de 20 lancers contre les 14 arrêtés par Philippe Charron, du National.

Le St-Anthony, grâce aux deux points de Pierre Charron, a pris une avance de 2 buts à la première période, l'a portée à 7 au cours de la deuxième et a terminé l'engagement en inscrivant 2 autres buts à la dernière période.

Pierre Charron a compté 3 points, Milks 2, Gowan 2 et Cook et Journeaux chacun 1.

La prochaine partie mettra aux prises les Lauriers d'Eastview et le National, lundi prochain, à l'Ile Porter.

L'équipe du CARC, qui est en train de se réorganiser, reprendra son activité au cours de la semaine prochaine.

Les équipes

ST-ANTHONY: — Wilson, Capogreco, Bartolotti, Milks, L. Lebrun, Cook, Journeaux, P. Charron, Séguin et Gowan.

NATIONAL: — Philippe Charron, B. Joubarne, Malette, G. Lalonde, G. Fink, Morel, Proulx, Brisbois, Bouvier et G. Labonté.

1re période

1—St-Anthony: Charron 13.00
2—St-Anthony: Charron 14.15
Punitions: Cook Séguin, Pierre Charron, Gowan.

2e période

3—St-Anthony: Cook (Milks) 2.50
4—St-Anthony: Milks 10.50
5—St-Anthony: Gowan 11.20
6—St-Anthony: Milks (Gowan) 12.52
7—St-Anthony: Gowan (Milks) 15.17
Punitions: Bartolotti, Séguin, Joubarne, Fink, Malette.

3e période

8—St-Anthony: Cook (Séguin) 3.12
9—St-Anthony: Journeaux (lancer de punition) 18.07
Punitions: Séguin, Milks, Bartolotti, G. Lalonde, Bouvier.

Arbitres: D. Lachance et Harry Hutchingame.

Classement

	G.	P.	N.	Pts
St-Anthony	12	0	2	26
National	5	4	1	11
Eastview	2	7	0	4
C.A.R.C.	0	8	1	1

Ligue commerciale

Select bouleverse Raymond pour la 2e fois de suite en semi-finale

★ ★ ★

Le club Select a de nouveau renversé le Raymond, hier soir, au stade Décosse, dans une joute très contestée. C'était son 2e triomphe dans la série semi-finale de 3 dans 5. Les vainqueurs comptèrent 2 points à la 1ère manche et ils conservèrent leur avance jusqu'à la fin.

Pour les vainqueurs, Rolland Chénier fut le meilleur au bâton avec 2 coups sûrs, tandis que Roger Marquis joua une belle partie dans le champ centre, effectuant des attrapés sensationnels.

Lyle Killeen n'alloua que 4 coups sûrs aux perdants et il retira 6 hommes au marbre.

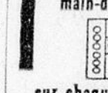
Pour les perdants, Larry Thibeault compta le seul point avec un circuit à la 4e manche. Paul Chartier fut le lanceur perdant. Il alloua 6 coups sûrs et retira également 6 hommes au bâton.

Sommaire: —

Select: 3 points, 6 coups sûrs, 1 erreur.

Raymond: 1 point, 4 coups sûrs, 1 erreur.

Prochaine partie: — Dimanche le 12 août: Tour-Aide vs Lambert à 6 h. 45, au Stade Décosse.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée

sur chaque vêtement TIP TOP

Randonnée aux lacs Rideau en autobus et bateau
DIMANCHE, LE 13 AOUT
Les autobus quittent le Château Laurier à 9.45 du matin. Lunch au Rideau Ferry Inn. Croisière sur les captivants Lacs Rideau.
PASSAGE en autobus SEULEMENT: $2.60 par personne
Signalez: 6-3611 pour retenues
La Commission se réserve le droit de supprimer la randonnée ci-dessus en raison de l'inclémence du temps ou du nombre insuffisant de voyageurs.
Ottawa Transportation Commission

BRULEUR "Brock Automatic"
Installé exclusivement par
OTTAWA FUEL OIL LTD.
127, rue Georges - Ottawa
Tél. 5-4551 et 3-8861
CONTRAT D'HUILE GARANTI

PEINTURE — PAPIER GOUDRON — FERRONNERIE
APPAREILS ELECTRIQUES — ETC., ETC.
QUINCAILLERIE Linden HARDWARE
190, rue Beechwood Tél. 3-7971

SERVICE DE BRULEUR A L'HUILE
Appelez TOBIN-EVEREDY COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525

CULTURE PHYSIQUE PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées) LE TOUT POUR $5.00
Ecrivez à Emilien Savard,
Tel: 6-5143 — 7, rue Nicolet, HULL, QUE.


Sous les auspices du Club Rotary d'Ottawa
FOOTBALL
Samedi le 12 août
PARC LANSDOWNE
NEW YORK GIANTS
contre
OTTAWA ROUGH RIDERS
Billets en vente maintenant
Parc Lansdowne, 11 heures de l'avant-midi à 8 heures du soir
Comparez les règles de jeu américaines et canadiennes.
Voyez les New York Giants, équipe de football américain, aux prises avec nos Rough Riders.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

BILODEAU — M. et Mme Roland Bilodeau, née Claire Cyr, sont heureux de faire part de la naissonce de leur fille, le 31 juillet, et baptisée sous les prénoms de Marie, Claire, Denyse. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Cyr, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Glenn Todd, tante. 1-186

Perdu-Trouvé (4)

PERDUE: montre bracelet "Gruen" pour homme, au Lac McGregor, dimanche. Si trouvée, prière de rapporter à 17 Champlain, Hull, ou signaler 5-5877. 4-186

PAR ERREUR, une valise et collis ont été déposés dans une auto stationnée sur terrain de la Maison-Mère des Filles-de-la-Sagesse, Eastview, le 2 août. Récompense. Le jour: 2-5197. 4-187

On demande (agents) (5)

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Ottawa. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire: Rawleigh's, Dépt. ML-H-314-131 Montréal. 5-1 5, 8, 12, 15, 19, 22, 26, 29 août

POUR VENDRE à domicile nos 250 necessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatiere Québec 5-sam

On demande (hommes) (6)

MECANICIEN demandé, avec expérience. S'adresser: Garage Larocque, Alfred, Ont. 6-187

ON DEMANDE jeune homme en qualité d'adjoint cadet (junior) d'un bureau particulier, bilingue, 16 ou 17 ans. Bonnes chances de promotion. Tél: 6-5943. 6-186

ON DEMANDE DES AIDES-GARAGISTES. A cause de l'augmentation de la vente de nos nouvelles voitures Morris et Willys, nous agrandissons nos locaux de service. Nous offrons aux hommes qualifiés de meilleures conditions de travail et salaires maxima. Adressez-vous en personne et immédiatement à Percy Carrière Automobiles, 44 Chemin Montréal. 6-300

DES ECONOMISTES, jusqu'à $5,700, Ottawa. (Les délais sont prolongés).
DES INGENIEURS (ENERGIE ELECTRIQUE ET CONSTRUCTION), jusqu'à $5,700, Ottawa.
UN SURVEILLANT DE LA CONSTRUCTION DES NAVIRES, jusqu'à $5,400, Montréal.
DES TRADUCTEURS STAGIAIRES et des TRADUCTEURS, jusqu'à $4,080, Ottawa.
DES TECHNICIENS (ELECTRICITE, ELECTRONIQUE, MOTEURS THERMIQUES ET ATELIER D'USINAGE), jusqu'à $3,180, Collège militaire royal, Kingston.
DES OPERATEURS DE LINOTYPE ET DE MONOTYPE, $1.50 par heure, Ottawa.
UN MOULEUR DE METAL, $1.00 par heure, Ottawa.
DES PREPOSES AUX MACHINES (IMPRESSIONS ET PAPETERIE), 92c. par heure, Ottawa.
Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Pour obtenir les renseignements au sujet des positions d'économistes, on voudra bien écrire à la Commission du service civil, à Ottawa.

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (3)
Mariages (4)
Perdu-Trouvé (5)
On demande (agents) (6)
On demande (hommes) (7)
On demande (femmes) (8)
On demande (servantes) (9)
On demande (instituteurs) (10)
On demande (logements) (11)
On demande (emplois) (12)
On demande (chambres) (13)
On demande (autos) (13A)
On demande (divers) (14)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (pour échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (hommes) (6)

COMPTABLE bilingue. S'adresser: Harry Connor Appliances, 168 Bank. 6-186

BOULANGER avec expérience de four. S'adresser à M. McKendry, Morrison-Lamothe Bakery Ltd. 6-187

LE CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES DEMANDE DESSINATEUR, d'habilité reconnue pour dessins de bateaux d'exposition et pouvant produire des dessins clairs et précis rapidement; au moins huit années d'expérience, dont deux du bureau d'architecture de la Marine. Immatriculation senior ou instruction équivalente requise. Salaire variant jusqu'à $4,000 selon les qualifications et l'expérience. En faisant demande, prière de donner tous les détails pertinents à l'Officier de Recrutement, Conseil National des Recherches, Ottawa avant le 31 août 1950. 6-187

CAMIONNEUR avec expérience demandé. S'adresser: 1, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 6-186

Homme ou femme (6A)

EXPERT préposé au "Varitypes", préférablement bilingue. $170-$190 Office National du Film, 9-4187. 6A-186

Hommes et femmes (6B)

GAGNEZ de l'argent à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., station Delorimier, case 152, Montréal. 6B-j-v-s-14 oct.

On demande (femmes) (7)

FILLE bilingue, avec expérience, pour épicerie et restaurant, pour travail le soir. 53 Laurier-est. 7-186

2 FILLES ou femmes pour travail dans buanderie. 167 chemin Marier, Eastview. 7-187

SERVANTE expérimentée, travail général, un enfant d'âge scolaire. Couchera ici, chambre privée. tél: 3-7433 le jour; 6-3868 le soir. 294 Waverley. 7-186

On demande (servantes) (8)

AIDE générale, 2 enfants, références. S'adresser lundi, après 10 heures, à 487 Rideau. 8-188

SERVANTE générale, bon salaire. S'adresser: 473 Wilbrod. Tél: 4-2841. 8-187

SERVANTE générale. S'adresser: 317 St-Patrice. 8-188

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée pour école separee catholique romaine no 15, Lancaster. Mentionner qualifications et salaire désiré à Earl McBean, sec.-très., Bainsville, Ont. 9-300

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue, qualifié, pour enseigner divers grades, école de ville, cinq classes. Mentionner experience. S'adresser à M. le curé E. Marleau, C.P. 152, Geraldton, Ont. 9-300

INSTITUTRICE pour école St-Dominique de Timmins. Salaire minimum $1600. Augmentation pour expérience ou piano. Mentionner références. H. Lemieux, sec., Mattagami Heights, Timmins, Ont. 9-300

INSTITUTEUR ou institutrice demandé pour école séparée située sur route no 11. Logement disponible si désiré. Salaire selon l'échelle de la Fédération. S'adresser à Ls-Georges Fortin, sec., Gregoire's Mills, Ont. 9-300

INSTITUTEUR ou institutrice duement qualifié, demandé pour école de Fauquier. Nous payons suivant l'échelle de l'association. Prière de s'adresser à J. A. Hervieux, sec., C.P. 159, Fauquier, Ont. 9-300

INSTITUTRICE demandée pour les cours 1-2-3, classes dans le village de Hallébourg, Ont. Mentionner expérience et salaire désiré. S'adresser à J. O. Lecler, sec., R.C. U.S.S. 2 et 3 Kendall, Hallébourg, Ont. 9-187

INSTITUTRICE pour école séparée. Mentionner qualifications, salaire désiré, dernier inspecteur à J. A. Brouillard, Cochrane, Ont. 9-191

2 INSTITUTRICES pour St-Pierre-de-Wakefield; salaire $1300. S'adresser: A. Benoit, Wilson's Corner, tél: Central St-Pierre-de-Wakefield. 9-194

DEMANDEES: 4 institutrices pour la commission scolaire de Kensington, pour enseigner le français et l'anglais, si possible. Mentionner qualifications et salaire désiré à Kaye McSheffrey, secrétaire-trésorier, Deleage, Québec. 9-188

INSTITUTRICE bilingue demandée pour classe de 16 à 18 élèves. Pension près de l'école. Salaire suivant l'échelle de la fédération. Pour informations s'adresser à Rolland Chabot, sec., Mattice, Ont. 9-188

INSTITUTEUR ou institutrice qualifié demandé pour école séparée no 1, Casgrain. Salaire $1900. — S'adresser à François Cantin, secrétaire, Hearst, Ont. 9-190

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour école séparée no 2 Eilber. Logis chauffé gratuitement. Mentionner qualifications et salaire désiré à Maurice Plamondon, sec.-très., Mattice, Ont. 9-4, 9, 12, 15 août

INSTITUTRICE demandée pour école séparé grades 1 à 5 inclusivement et instituteur ou institutrice pour même école, grades 6 à 10 inclusivement. Mentionner salaire désiré, expérience et qualifications à Roméo Laferrière, sec., S.S. no 4 Casey, Judge, Ont. 9-24, 29, 31 jt 5, 8, 12 août

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour l'année scolaire commençant en septembre, pour l'école séparée à Glen Walter, près de Cornwall. Donnez qualifications. (Rev.) Chas. A. Bishop, sec., Cornwall, Ont. 9-191

On demande (emplois) (11)

COUTURIERE, spécialité robes d'école tous genres désire travail. Mme Allaire, 63 Papineau, 2-0037 11-187

INSTITUTRICE canadienne - française, ayant connaissance de la langue anglaise, demande position en Ontario. S'adresser: L. F. Cloutier, Institut Pédagogique, 4873, ave Westmount, Montréal. 11-5, 9, 12 août

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118 Parent. Tél:4-1562. 13A-300

NOLAN'S FURNITURE
ACHETERA tous vos meubles, bibelots et nécessaires de maison. Service courtois. 60, rue York. 4-8086. 13A-300

MEUBLES, poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

A vendre (propriétés) (14)

AVEZ-VOUS pris la décision de vendre ou d'acheter une propriété? Consultez Eugène Picard, vendeur pour Roméo Pigeon, courtier, 127, rue Georges. Tél: 2-1221 le soir, 2-5863. 14-300

3 BUNGALOWS duplex neufs, air climatisé, très moderne, bons revenus; possession immédiate. — Voyez-les aujourd'hui; aubaine à $10,000. 270 St-Denis, Eastview. Tél: 5-8310. 14-189

BUNGALOW neuf, 4 pièces, en blocs de ciment, 1½ étage, grande cave, lot 233' x 50', près de la rivière Nation, gros pouvoir. S'adresser: Delphis Lascelle, Plantagenet, Ont. 14-186

BUNGALOW neuf en bois, 3 chambres à coucher, poêles, à Deschênes, $3,800; moitié comptant. — H. J. Shellard, 5-6540; L. B. Bonell, 3-8700. 14-187

BUNGALOW un étage et demi, très moderne, $3,900 comptant, balance à termes. Tél: Beaubien 5-4579 14-187

GATINEAU — Maison neuve bien finie, 5 pièces, fondation ciment. R. Roy, 323 Lévis, Gatineau. 14-187

LOTS 50 x 200, Cyrville, sur grande route. Tél: 5-9185. 14-205

LOTS 50 x 99, rue Bourque, Wrightville. 2-0858. 14-188

LOT, rue St-Jacques, Hull. Signaler 421 Gatineau. 14-204

LOT dans Hull, 44 x 99, chemin Pointe-Gatineau, $1,000; eau et égout en septembre. Tél: 2-4318. 14-189

LOTS à vendre dans Wrightville et chemin Montréal, Ottawa. Tél: Beaubien, 5-4579. 14-187

66 LOTS à Pointe-Gatineau sur route Montréal, avec service aqueduc et égouts, centre du village, excellent service autobus, terrain élevé, tout près église et écoles, non loin nouvelle imprimerie nationale, prix $350.00 et plus. Prêts disponibles pour construction. S'adresser Ulysse Côté, 113 St-Louis sur les lieux ou tél. 3-8439. Premier rend, premier choix. 14-5

10 MAISONS sur plan du gouvernement, place résidentielle, à Wrightville, près autobus. Prix: $9,500, $1,500 comptant, balance $50 par mois. Pichard et Frères, 2-6085. 14-300

MAISON neuve. S'adresser: Edgar Giroux, Cyrville, 3-2726. 14-186

MAISON 8 pièces, 140 St-Rédempteur, Hull, $4,500; moitié comptant, balance $50 par mois. 109 St-Jacques, Hull. 14-189

MAISON et garage, avec lot 60 x 100, $2,000. — Gédéon Robinson, R.R. 1, Navan, Ont. (12 milles d'Ottawa). 14-187

MAISON, près église St-Raymond, avec lot vague, dans Wrightville. Signaler 2-8538 de 9 h. à 5 h. 14-187

MAISON duplex, logis libre 1er septembre. 64 St-Jacques, Hull. 3-3284 après 6 h 14-190

MAISON neuve 2 étages, 4 pièces en haut, 3 en bas, dans Ste-Rose-de-Lima. Marcel Desjardins, Ste-Rose-de-Lima, Qué. 14-191

POURQUOI payer loyer élevé quand vous pouvez avoir 3 chambres à coucher, grand vivoir, plomberie en cuivre, air climatisé automatique? Le tout et plus pour un dépôt de $1,500. Tél: 5-2870. 14-300

PROPRIETE à vendre ou à acheter? Appelez Val. Chénier, 2-1221 entre 9h. a.m. et 5h. p.m., agent pour Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-300

MAISON 2 pièces, sur lot 50 x 100, rue Montpetit, Gatineau. S'adresser: Palma Racine, Côteville (Gatineau). 14-187

MAISON 10 pièces, en bois, avec lot extra, système de chauffage, dans Buckingham. Endroit idéal pour famille nombreuse. Peut être convertie en appartements. S'adresser: avocat Labbé, Buckingham, ou tél: 880. 14-190

PROPRIETE avec restaurant, cuisine moderne, salle à manger, menus objets, pharmacie, grande cave cimentée, système de chauffage. Logement arrière, 3 pièces. Cause de maladie. S'adresser: Jean Cases, Papineauville, tél: 31. 14-188

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
GATINEAU MILLS — 2 maisons contenant 5 logis et donnant un revenu de $1800 par année; environ $400 de dépenses annuelles; excellent placement, pour $10,300.
WRIGHTVILLE — Maison appartement neuve, en stuc, contenant 5 logis, dont un logis de 5 pièces libre; chauffage à l'huile; superbe placement à $25,000.
COTE-DE-SABLE — Maison double en brique, contenant 8 pièces de chaque côté; un logis libre 1er octobre. $9,000. 14-300

MAISON à 46 Papineau. S'adresser après 7 heures, 2-7589. 14-187

2 RESIDENCES en bordure de rivière, centre de commerce. M. Charlebois, Plantagenet, Ont. 14-187

MAISONNETTE neuve, 12 x 16, hiverisée, transportable. S'adresser: 230 Champlain, Hull, après 6 h. 14-186

A vendre (propriétés) (14)

MAISON 4 logis, rue East, Gatineau. Signaler: 421 Gatineau. 14-204

MAISON 7 pièces, finie en "clapboard"; lot 50 x 100. S'adresser: 298 St-Rédempteur, Hull. 14-186

MAISON à Des Cèdres, ½ mille d'Aylmer, fondation de blocs de cendre. Extérieur recouvert de billes, intérieur, de "ten-test", 2 chambres à coucher, living room, cuisinette rationnelle, salle de bain 3 pièces, installation électrique à haut voltage, grande verandah. Chemin praticable l'hiver durant. $3,500. S'adresser à S. Rothman, 1ère rue, Des Cédres. 14-191

PAPINEAUVILLE. Construction à deux étages, maison et garage, rue Mackey. S'adresser à J. S. Hews, Thurso, Qué. 14-183

REMORQUE (trailer house), 16 pieds, équipée, $230. — 47 Dumas, Wrightville. 14-186

PREMIERE mise en vente. Achetez-en tandis qu'il en reste. Lots 50 x 100 à Des Cèdres, ½ mille d'Aylmer, $250. Facilités de paiement. S'adressez à S. Rothman, 1ère rue, Des Cédres. 14-191

A vendre (commerce) (15)

EPICERIE - BOUCHERIE avec logis libre, $3,000 comptant, balance à termes. Gatineau Mills, tél: 866. 15-190

CORDONNERIE dans Pte-Gatineau, 58 St-Antoine, Pte-Gatineau. 15-186

RESTAURANT - EPICERIE dans Ottawa; bons revenus, belle localité, avec un logis de 5 pièces. Cause de maladie. Informations: Signaler 6-3020. 15-188

COMMERCE DE MEUBLES ET D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES FAIT très fort chiffre d'affaires; profit net de $7,000 à $8,000 par année. Vente causée par appel militaire. Ecrire: Case 117, Le Droit. 15-300

MAGASIN avec stock et fixtures, salle de billard, gazoline, équipés au complet. 7 milles d'Ottawa. S'adresser: L. Sabourin, Navan, Ont. Tél: 5-7725. 15-187

SERVICE DE TRANSPORT entre Ottawa et Maniwaki. Service établi depuis une dizaine d'années; 3 camions de 3 tonnes. Vente: cause de maladie. Ecrire: Case 113, Le Droit. 15-186

A vendre (fermes) (16)

5e CONCESSION, Cumberland, lots 18 et 19 — 230 acres à vendre; roulant et machinerie. Prix: $25,000. S'adresser: Robert J. Smith, Case postale 328, Ottawa, Ont. 16-300

VARS, Ont. — 8 arpents de terre à jardinage, avec maison, garage, étable, 2 puits. S'adresser: Earl Tanner, épicier, Vars, Ont. 16-188

LOT 100 acres de bois à St-Pierre-de-Wakefield, rang 7; lot 23 x 24. Tél: 5-5228. 16-186

FERME 100 acres, 4 milles au nord de Buckingham, chemin lac Long. Tél: Buckingham 2978. 16-189

AU LAC BELISLE — 20 terrains de grève sur route nationale. — Jos Drolet, Val Quesnel, Co. Papineau, Qué. 16-300

FERME et maison bâtiments, instruments du township de Plantagenet. Pour renseignements écrire à case 119, Le Droit. 16-187

A vendre (automobiles) (17)

AUBAINES SPECIALES

1948 De Soto sedan
1937 Nash coupe
WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755

AUTOBUS - AUTOBUS
AUTOBUS 1940 Superior de 25 places, équipé de 3 chaufferettes, freins à air, portes automatiques, mécanisme ne pouvant être amélioré; juste ce qu'il faut pour petite ville ou route scolaire. Auriez-vous cru possible d'acheter un autobus au prix d'une "station wagon"? Seulement $800 comme premier versement. Percy Carrière Automobiles, angle Rideau et Charlotte, 3-8609. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

OTTAWA CAR MARKET
570, rue RIDEAU

1948—"Fleetline" CHEVROLET
1947—coach CHEVROLET
1947—sedan CHEVROLET
1946—sedan CHEVROLET
1946—½ tonne "pick-up" CHEVROLET
1942—(2 seulement) coupés CHEVROLET
1941—sedan CHEVROLET
1940—sedan STUDEBAKER "Champion"
1939—coach CHEVROLET
1939—sedan PLYMOUTH
1938—coach CHEVROLET
1938—coach FORD
1937—camion à panneaux FORD
1935—coupé FORD
1931—coach FORD
1930—sedan ESSEX

CONDITIONS FACILES
Ouvert le soir jusqu'à 9 heures
17-184

VERIFIEZ AVEC REUBEN'S pour spéciaux de tous les jours
1940 OLDSMOBILE sedan, petit 6 cylindres; licence Québec 1950; 23,000 premiers milles; radio et chaufferette; paiement initial $390.
1949 AUSTIN coach, 15,000 milles; pneu de rechange jamais usage, chaufferette comme neuve, licence Québec 1950. Comptant exigé: $400.
1948 HILLMAN sedan, comme sortant de la salle d'exposition; licence Québec 1950, $425 comme paiement de base.
1948 DE SOTO convertible; n'attendez pas que les prix augmentent; achetez au vieux prix à $1175 comptant.
1947-48 WILLIS, bon marché, en condition de premier ordre; avec pouvoir de départ.
1947 CHEVROLET coach, radio, chaufferette, phare à brume, etc.; licence Québec 1950; très propre, comptant, $580.
1942 CHEVROLET sedan, très propre; paiement initial: $360.
1942 CHEVROLET sedan, pneus neufs, moteur remis à neuf; licence Québec 1950; paiement initial, $360.
1942 PLYMOUTH sedan, radio et chaufferette, parfaite condition et licence Québec 1950. $380 paiement initial.
1941 DODGE sedan, ne peut être différencié d'un neuf; $350 comptant.
1937 DODGE sedan, moteur de première condition. Paiement initial $200.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.
REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau Tél: 5-2055
Comptant, Echange, Conditions faciles. 17-300

MAURICE MOTORS
832 Bank 5-9567
Toutes nos voitures sont entièrement garanties
1947 CHRYSLER Windsor, sedan, t.s.f., chaufferette, dégivreurs, pneus à bandes blanches, pare-soleil et transmission "prestomatic". Propriétaire: un particulier, $1,500.
1947 CHEVROLET Fleetmaster, sedan, conduite particulière, peu de roulage, habillé. $1,350.
1947 CHEVROLET, coach, couleur beige, un vrai bijou, immaculé. $1,325.
1941 CHEVROLET, 5-places, coupé club, très bonne voiture.
1942 PLYMOUTH, coupé club, spécial, immaculé. $795.
1941 CHEVROLET, coach, très bon état, auto familiale. $750.
1941 PLYMOUTH, 5-places, coupé club, un seul propriétaire. $695.
1941 CHEVROLET, sedan, très propre.
1940 CHEVROLET, sedan, un seul propriétaire, immaculé.
1940 FORD, 5-places, coupé opéra, une des voitures les plus propres en ville.
1940 FORD, coach, pneus flambant neufs, carrosserie et rembourrage tels des neufs.
1938 DODGE, sedan, excellent état.
1936 CHEVROLET, sedan, standard, tel un neuf.
1935 DODGE, sedan, bon état. $125.
1934 FORD, sedan moteur, carrosserie, pneus tel que neufs. $175.
1932 CHEVROLET, coach, pneus neufs, bon moteur, roule bien. $110.
Beaucoup d'autres voitures à votre choix . . . comptant ou à crédit.
Ouvert le soir.
77-300

1941 CHEVROLET 5 places, coupé, propre, bonne condition. $650. — 220 Mona, Eastview, 6-3521. 17-189

A vendre (automobiles) (17)

LA PLUS GRANDE SELECTION à Ottawa D'AUTOS D'OCCASION REVISEES
ACHETEZ-EN à des prix qui conviennent à votre bourse

N'oubliez pas — toutes les voitures neuves sont bonnes . . . mais une automobile usagée vaut ce que vaut le marchand.

PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
Parc d'autos d'occasion
Carrefour Rideau et Charlotte
Tél: 3-8609

CAMIONS CAMIONS
Camions Campbellisés

Les meilleures valeurs en camions. Chaque camion est méticuleusement révisé selon des règles bien établies, et quand vous achetez un

CAMION CAMPBELLISE

vous avez l'assurance d'une conduite sans embarras.

N'ATTENDEZ PAS!
ACHETEZ AUJOURD'HUI!

1948 FORD, 3 tonnes châssis 158" — $1,195
1948 MERCURY, 2 tonnes, châssis 158" — $995
1948 FORD, ½ tonne, panneau — $995
1947 MERCURY, 1 tonne, messagerie — $895

AUBAINES SPECIALES
1945 INTERNATIONAL K-5, châssis et cabine — $495
1944 DODGE, 2 tonnes½ ridelles — $445

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE MODE DE PAIEMENTS FACILES

Campbell Motors
Ottawa, Limited
VOTRE DEPOSITAIRE FORD ET MONARCH DEPUIS TRENTE ANS
265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

FORD 1949 sedan, Custom, radio, chaufferette; absolument parfait. 4-1645. 17-186

CAMION G.M.C. 1949, pick-up, une tonne, 7,000 milles; chaufferette, dégivreur. Gédéon Robinson, R.R. no 1, Navan, Ont. 17-187

1933 CHEVROLET spécial, moteur remis à neuf, 6 bons pneus. S'adressr: 49 Châteauguay, Hull. 17-188

1950 MONARCH neuf, prix liste. Cliff Poulin, Campbell Motors, 2-9441. 17-300

BUICK sedan, accessoires, excellente condition, $975. 4-6636. 17-191

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue Georges, 2-1221. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

1940 NASH sedan, peinture neuve, 5 pneus neufs, radio, chaufferette, licence Québec. $685. — 2, chemin Aylmer, Hull. 17-187

1934 CHRYSLER, en très bonne condition. S'adresser: 7 Guertin, après 7 heures, 4-4645. 17-187

1942 FORD sedan, parfaite condition, licence Québec 1950. Meilleure offre. Signaler 665 Gatineau. 17-187

CAMION à bascule, 3 tonnes, marque Chevrolet 1947, avec emploi de 6 mois, $26 par jour. 92 St-Rédempteur. 17-190

A vendre (divers) (18)

ARTICLES de ménage, bon marché, entre 5 h. et 6 h., 2-4493. 18-186

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg., 12 rue York Tél: 4-2081. 18-300-49

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood, Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa, 3-6024. 18-J.N.O

BEATTY neuf, pour balance paiements. 71 Laval, Hull. Tél: 4-4540 18-J.N.O.

BOUCHERS, RESTAURATEURS, HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires, tels que trancheurs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers' Supply. 349 rue Dalhousie. 4-4517. 18-300

BRIQUE, comme neuve, $15 le 1,000 livré; échantillons à 93 York, 5-4153. 18-196

CARROSSE gris, $30. S'adresser: 23 St-Pierre, Hull. 18-186

CHASSIS neufs comprenant cadres, fenêtres intérieures et extérieures vitrées, avec moustiquaires en cuivre. Aubaine, tant qu'il y en aura. Dupuis Motor Sales, Rockland, Ont. 18-108

COSTUME bleu marine (Ecole Normale de Hull). 5-0498. 18-186

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 2-3105. 18-105-49

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

COURROIES-V et poulies-V simples ou multiples, fabriquées de toutes les largeurs; livraison immédiate. M. Zagerman et Cie Ltée, chemin Bayview, Ottawa. 8-5204. 18-300

CAISSES ENREGISTREUSES reconditionnées, balances, peleuses à patates, trancheurs de viande, hacheurs de viande, réfrigérateurs, coutellerie, vaisselle. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank, 2-0121. 18-300

CHASSIS (neufs)
2½' x 5'
Montures, châssis, doubles châssis et moustiquaires en cuivre
$17.50 complets
S'ADRESSER A
J. A. Cronier Co. Ltd.
110, AVE PARKDALE
8-7222

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. — Powis Brothers, 2-9407 18-J.N.O

GLACIERES "Frost King" $49 et plus. Colonial Furniture Co., le plus grand magasin de meubles à Ottawa, 403 Bank (angle Waverly), 6-2371. 18-300

GLACIERE "Monarch", bonne condition. Signaler 5-5148 entre 5 h. et 6 h. 18-186

GLACIERE métallique, petite, comme neuve; bon marché. 4-1475. 130 Barrette, Eastview. 18-186

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank): bas loyer, bas prix. 5-5115. 18-300

- Armoires de cuisine
- Tables de plastique
- Comptoirs
- Posage d'arborite dans cuisine et chambre de bain
- Travail d'experts

ROY et FRERES Ltée
116, rue Lois, Hull. Tél. 4-5433
18-300

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles, poêles, glacières. Silver's Furniture, 47 William. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques Eug. Roy, 149 Principale, Hull. Tél: 2-0809. 18-300

MACHINES V-Master, pour faire cigarettes et paniers chez Irvine's angle Rideau et Sussex. 18-300

MEUBLES à vendre, cause de décès. S'adresser: 40 Falardeau, Hull. 18-187

MOBILIERS de cuisine chromés, 5 morceaux, de couleurs assorties, $59 en montant. Saslove's Furniture, 590 Bank, 2-0897. 18-300

MOBILIER de cuisine, presque neuf. 189 Champlain, Hull. 18-188

McCORMICK DEERING centrifuge 1,000 livres, presque neuf, $75; moteur Johnson, 3½ forces, $60. Dupuis Motor, Rockland, Ont. 18-186

A vendre (divers) (18)

MOTEURS Diesel à gazoline, 291 St-Rédempteur, Hull. Tél: 2-5269.

BON POELE usagé $40. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

POELE démonstrateur, réduit de $50. Tél: 4-4540. 18-300

POELE emaillé blanc avec 2 brûleurs à l'huile, au charbon et au bois; bonne condition. 5-7596. 18-190

POELE "Quebec heater", en bonne condition. Meilleure offre. — 103 Caron, Wrightville, 6-4848. 18-187

Dentiste (78)

DR P. D. BRUNET dentiste. 294, Chemin Montréal, Eastview. Tél: 3-8610. 78-220

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull Tél: 2-3563. Gatineau: 320. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley, 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 6-5238.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Medecine generale. Spécialité: Poumons coeur rayons-X. Tél. 3-3043.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est Specialité chirurgie. Consultations: 2 à 4 a. et 7 à 8 h. p.m. Tél 4-6117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél 3-1353. 80-300

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150, Metcalfe Tél. 6-2624. Spécialité: Maladies des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407

Dr De HAITRE 161, Stewart. Specialites: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4 7-8 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Specialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 edifice Transportation, 48, rue Rideau Specialites: yeux oreilles, nez gorge. Consultations: 2 a 5 h. et 7 a 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Medecine Gastro-enterologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: 1 a 3 h. et 7 a 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair Medecine generale, chirurgie, maternite. Rayons-X. Bureau: 2 a 4 h.; 7 à 8½ h. Tél: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien. 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Specialites: yeux nez, gorge oreilles. Bureau: 2 à 5, 8 à 9 Pour rendez-vous appeler 3-4144 apres 2h. — 192, Principale. Edifice Dr Perras, Hull. 80-300

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Specialite: chirurgie generale. Consultations sur rendez-vous: 2 a 4 h. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Specialite: chirurgie. Tél. 3-9454. Consultations sur rendez-vous

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward. — Tél. 4-1622. Specialite: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr L. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél 2-6754. Specialité: Rayons-X au bureau prive. Diagnotic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine generale. Specialites: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull. Pour rendez-vous, tél. 3-3614 a Ottawa, 135, Gloucester, de 2h. à 4h. et de 7h. a 8h. Tél. 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., O.C. Medecine maternite et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 a 3 p.m. et 7 a 9 p.m. 99 rue Montcalm, Hull. Tél 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178, ave Laurier-est. Specialites: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous — Tel. 4-0705.

DR ROGER ROULEAU — Médecine générale. Bureau: 10-11 a.m., 2-4, 7-8 p.m. Tél: 3-1322. Rés. 3-7875 — 294 chemin Montréal. 80-300

Dr V. SABETTA, 188 rue Cooper. Specialites: maladies de la peau Consultations: 11 a 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte. Specialité: Medecine - Physiotherapie — Sur rendez-vous Tel 3-4101.

Dr R.-E. VALIN 165, ave Laurier-est. Specialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 a 3h p.m. et sur rendez-vous. Tel 4-0337

Dr HORACE VIAU 467, rue Rideau Spécialité maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h et sur rendez-vous. Tel. 4-2240.

L'envers de la médaille . . .


Au printemps, lorsque Alphonse décida de cultiver un potager, il ne croyait pas que cela exigerait trop de travail.
Et il avait raison. Il n'a pas touché à son potager depuis des semaines.



Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

POELE émaillé blanc et noir avec réservoir eau chaude, pour bois et charbon, bonne condition. 136 Jumonville, Hull. 6-4352. 18-188

PIANO en bonne condition. S'adresser: 111 Leduc. 3-4057. 18-189

"PICK-UP", $25, avec 12 disques. Signaler 3-7212. 18-188

JOLIE petite maison pour fillette, complète, y compris galerie et carré de sable, ainsi qu'une assurance feu de $150 pour 3 ans. 203 Hannah, Eastview, 4-2709. 18-203

RANGETTE presque neuve, poêle Bélanger avec 2 brûleurs à l'huile; bonne condition 35 St-Joseph, Ottawa. 18-186

- Tours South Bend
- Outil mécanique Delta
- Presses Williams
- Scies Simonds

The A. R. WILLIAMS

Machinery Co., Limited
281-A, Chemin Richmond
Tél. 72-3405

(18)

RANGETTE et radio combiné. 55 St-Laurent, 2-6940. 18-187

REFRIGERATEURS électriques, fournaises et poêles de tous genres; aussi poêles à gaz, radios. A termes. J. A. Cholette. 3-2854. 18-300

ROBE noire couvent Rideau, toute neuve, grandeur 17. S'adresser 108 Collège, Ottawa. 18-188

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

(de toutes sortes)

M. ZAGERMAN & CO. LTD.

Chemin Bayview, Ottawa.
8-5204

SABLE, gravier, terre noire. 77 St-Florent, 5-8261. 18-208

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares, accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House. 4-0656. 18-sam.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant", il faut que l'argent accompagne la commande, excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale, ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c. %, Occasionnelle ..... la ligne 7c etc. comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion 1 00
Insertions subséquentes 0 75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 3
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage minimum 20 lignes,
25 insertions ..... la ligne 6c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.
Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 6 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

BOYAUX A INCENDIE

BOYAUX A EAU, AIR, VAPEUR,
CHARIOTS D'USINES,
CHARIOTS A MAIN,
TARPAULINS
TENTES,
CABLE DE CORDE, etc.

M. ZAGERMAN
& CO. LTD.
CHEMIN BAYVIEW
8-5204

18

SPECIAUX EN BOIS DE CONSTRUCTION
LAMBRIS embouveté en Jack Pine $60 le mille. — Thibault Lumber, 162, chemin Marier, Eastview, tél: 2-8154. 18-191

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringle d'acier faites sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratuit. Tél. 5-4339. 18-14 nov.-1 an

"STOKER," Iron Fireman, bon état pouvant chauffer 3 ou 4 appartements. Tél: 2-0006. 18-188

REFRIGERATEUR "WINDSOR"— 7 pieds cubes, $349; livraison immédiate; garantie 5 ans. Lessiveuse "Connor" usagée, moteur comme neuf, $90 — Léo Lavigne et Cie Ltée, 278, rue Dalhousie. 18-300

TRES JOLIE ROBE blanche de mariée, en satin et dentelle, taille 16 ans. 6-5146. 18-195

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau. Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

TOITURE EN ALUMINIUM
NOUVELLES feuilles ondulées de 6' à $6.25 le carré et plus. M. Zagerman et Co Ltée, chemin Bayview, Ottawa Tél: 8-5204. 18-mar, jeu. sam.

TRACTEURS McCormick Deering toutes les grosseurs; aussi nouveaux modèles Massey-Harris no 44, entièrement équipés. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél. 2-3943. 18-300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5115. 18-300

VOITURE à patates frites à moteur. 244, ave Atlantic, Westboro. 72-4979. 18-188

A vendre (ou à échanger) (19)

TERRAIN dans Ontario, 16 milles d'Ottawa, à vendre ou à échanger pour propriété en ville. S'adresser: 18 St-Bernard, Hull. 19-188

A vendre ou à louer (20)

BLACKBURN — Maison neuve, en blocs imitation de pierre, 20 x 22. Tél: 3-2568. 20-190

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer ou à vendre. Tél. 4-7016. 20-300

EPICERIE - BOUCHERIE, avec équipement, à Gatineau. S'adresser: 349 Notre-Dame, Gatineau. 20-190

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 3 grandes pièces, éclairé, chauffé. S'adresser: 297 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 22-187

APPARTEMENT chauffé, salon, chambre, cuisine, chambre de bain, balcons avant et arrière, pour couple sobre, tranquille. Pas d'enfant. Libre pour septembre ou octobre. Près des Archives. Références. $55. Ecrire: Case 118, Le Droit. 22-188

APPARTEMENT moderne, 4 pièces, salle de bain comprise; chauffé, éclairé, $40 par mois. Orléans; bon service d'autobus. 2-1290. 22-187

LOGIS neuf, 3 pièces. S'adresser: 95 Racicot, Gatineau. 22-186

PLAIN-PIED au rez-de-chaussée à louer; non chauffé. 30 Desjardins, Wrightville. 22-187

PLAIN-PIED, 2 chambres meublées dans semi-bungalow, chauffé, éclairé, usage du téléphone, pour couple sans enfant, dans Overbrook. $50 par mois. 6-4068 après 6 h. 22-186

MAISON 3 grandes pièces, avec ménage. S'adresser: 76, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 4-1003. 22-186

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE à louer, dame ou fille. 99 Frontenac. 23-186

PETITE CHAMBRE meublée, gril, eau chaude. 474 Cumberland, angle Daly. 23-189

CHAMBRE non meublée, pour couple sans enfant S'adresser: 16 Victoria, 2e étage, (en arrière), Hull. 23-186

CHAMBRE pour demoiselle, près Principale, Hull, eau chaude, téléphone 2-8674. 23-187

6 BELLES CHAMBRES pour filles ou femmes; doubles ou simples, rue Sussex. Signaler 3-5350 entre 6 et 8 h. soir. 23-188

CHAMBRE meublée ou non meublée, Wrightville. 5-6045. 23-186

CHAMBRE meublée, usage du téléphone. S'adresser: 2 Iberville. 5-5534. 23-186

2 CHAMBRES. S'adresser: 114 Fontaine, Wrightville. 23-186

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour homme sobre et distingué, dans maison tranquille. 225 St-Patrice, app. 2, après 6 h. 23-186

CHAMBRE meublée pour 2 adultes, près Recherches; eau chaude. 3-5878. 23-187

CHAMBRE et cuisinette privée pour filles qui travaillent. Références. Hull. Ecrire: Case 96, Le Droit. 23-190

CHAMBRE meublée. S'adresser: 56 Boul. Sacré-Coeur, Hull. 23-187

CHAMBRE et cuisinette meublées, près autobus, pas d'enfant. — 2, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 23-187

GRANDE CHAMBRE vivoir, 1er étage, cuisinette, eau chaude, téléphone; convenables pour deux dames; libre septembre. 648 Rideau. 23-187

CHAMBRE meublée, endroit central, pour homme ou femme qui travaille. 5-1263. 23-187

2 CHAMBRES meublées, chauffées, éclairées, eau chaude, usage du téléphone. 45 Augusta, 4-1039. 23-188

2 GRANDES chambres, une meublée, eau chaude, chambre de bain, téléphone. Signaler 6-3795, 139 Sherbrooke, Wrightville. 23-187

CHAMBRE meublée. Signaler 3-5529. 23-188

2 CHAMBRES dans Wrightville. 4-9801. 23-188

CHAMBRE meublée dans Hull pour personne seule, eau chaude et téléphone. 6-5080. 23-188

CHAMBRE meublée pour 2 personnes, Hull, usage du téléphone, bain et eau chaude. $10 par semaine. 2-0144. 23-188

CHAMBRE-VIVOIR avec gril, téléphone, pour personne tranquille. $5 par semaine. 154 Papineau, Hull. 23-187

A louer (divers) (24)

ROBES mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée aussi Tuxedo à louer. 163 Bolton. Tél. 5-5505. 24

MACHINES à coudre portatives, électriques "Singer" à la semaine ou au mois. Cie Singer, 195 Rideau, 4-0392. 24-185

GARAGE chauffé à louer. S'adresser: 37 Boul. Gamelin. 24-190

A louer ou à échanger (25)

ECHANGERAIS logis de 4 pièces chauffé, belle localité, pour logis de 5 pièces ou plus. 6-5428. 25-187

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour jeunes filles. 5-3847. 26-186

CHAMBRE et pension pour homme. Références. 2-6664. 26-187

CHAMBRE et pension pour homme, près autobus. 6-5185. 26

CHAMBRE et pension pour homme. 83 Guigues, Ottawa. 26-188

CHAMBRE et pension pour homme seulement. 68 Papineau, Hull. 26-188

Villégiature (26A)

"PARADIS DE BLUE SEA"
CAMPS A LOUER — 2 chambres, meublées, bons lits, matelas à ressorts, électricité, eau courante, toilette, magnifique plage. Tél: 2-9941. 26A-189

CAMP A LOUER à Luskville, à la semaine, reste de saison ou fins de semaine. 2-9358. 26A-188

LAC DES PLAGES — A familles seulement, 40 chalets, semaine avec ou sans électricité. Ecrire: Roland Pilon, Lac des Plages ou téléphoner 3 sonnez 2. 26A-203

CAMP A LOUER
MEUBLE, poêle électrique, 4 lits doubles, garage. 18 milles de Hull. Tél: 2-9941. 26A-189

AUBERGE MATHE
Lac St-Pierre-de-Wakefield
Téléphone 40
CHAMBRE et PENSION dans aubrege ou cabine. Aussi chambres, cabines et chalet avec permission de cuisine; électricité, eau courante, matelas à ressorts; $12, $15 et $25 par semaine Endroit idéal pour pique niques privés, etc. — "Cocktail lounge" et danse tous les soirs. 26A-201

CAMPS à louer, 2 dernières semaines d'août, au Lac-des-Plages. Electricité. S'adresser à Mme Henri Richer, Plantagenet, Ont., R.R. no 1. Tél: 38-33. 26A-188

GRAND CAMP meublé, Baie Tremblay, Luskville, 3 chambres à coucher, belle plage; semaine ou au mois. Signaler 3-5491. 26A-186

CAMP A LOUER à Luskville, tél: 6-2408 entre 5 h. 30 et 6 h. 30 p.m. 26A-187

AU LAC BELISLE — Chalet avec commodités de ville, chaloupe, belle plage, semaine. Jos Drolet, Val Quesnel, Co Papineau, Qué. 26A-300

AU VIEUX PIN — situé sur le petit lac Simon, belle plage excellente cuisine, taux raisonnables Pour réservations: Agence de Voyages Dufour, 2-1183. 26A-mer., sam.

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley, tél. 3-1547. 27-300

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0201.

Automobiles & accessoires (29)

ROULEMENT à billes ou rouleau (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 96 Queen-ouest, 8-1342. 29-1 mai 48

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins, 2-7393. 29

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 814, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-J.N.O.

Carosserie à bascule de camions

(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE

Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables
PIECES
pour tous les produits Ford
Marchands Ford - Monarch
DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Votre auto vous cause-t-elle des ennuis?

Notre gérant de service, Harry Delayen se fera un plaisir de vous conseiller

CABELDU MOTORS LTD.
Angle Sparks et Lyon 5-3321

Motocyclettes (29A)

MOTOCYCLETTES B.S.A., l'unique marque connue de l'univers entier, à partir de 125CC à 650CC $277.50 en montant. V. F. Clost Indian-James. B.S.A., A.J.S., Vincent H.R.D., distributeurs exclusifs pour Ottawa et le district. 392 chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm, Hull. 3-0070; soir 6-5389. 30-359-49

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 5-7101. 30-J.N.O.

Radios & accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne, ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-J.N.O.

REPARATIONS DE RADIO à domicile par expert. C. Tremblay. 4-3840. 31-264-49

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélanges, corde $7.00; coupés, $8.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage, $2.75. Tél: 5-6118. 32-300

Combustible (32)

A.B.C. — bois franc la corde, $15; gros voyage, $5. Slabs de bois franc, $13; coupées, $15; gros voyage, $4.50. Tél: 5-6118. 32-300

ALARY MAURICE — Bois de toutes sortes, en quantités désirées. Tél: 3-6934. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou, 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 32-300

BOIS FRANC, 4 pieds, $15 la corde; slabs de bois mou, $7 la corde. E. Levesque, 1, Walker, Hull. 3-1905. 32-186

LAMBERT: Tél: 2-6965. Bois sec, coupé le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc, 4 pieds, bois mou. 32-300

MONETTE, scieurs de bois. Tél: 2-9814. 32-187

SLABS de bois franc, $13 la corde; au voyage de 4 cordes, $11; slabs de bois mou, $6.50. C. Lévesque, 347 Montcalm. Tél: 2-3223. 32-192

J.-P. LAFONTAINE
113, St-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde, coupés, $9. Voyage coupé, $3. Voyage 4 cordes, $24. Tél: 5-4848 32-54-50

J. P. LEVESQUE
SCIAGE DE BOIS. Tél: 4-0989. — 200 Kent, Hull. 32-187

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti, 2-5219. 33-300-49

AVEZ-VOUS BESOIN de réservoirs à l'huile? Signalez 3-9765 ou 3-5816. Alie Machine Shop. 33-300

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaises. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview, 6-2773. 33-300

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po. et 10 po., imitation de pierre. Tél: 5-8797. 33-300

Argent demandé (37A)

DESIRE emprunter $6,000, premier hypothèque. — M. Ernest Bouchard, 8-1342. 37A-188

Personnel (39)

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-J.N.O.

POTTER'S KOLD KAPS soulagent instantanément des maux de tête et migraines. Pourquoi souffrir? En vente dans toutes les pharmacies. 39-186

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER, prêteur sur gages: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-246-48

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008. 41-277

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

1888-1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 41-J.N.O

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer. — Underwood Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 41A-J.N.O.

LOUEZ OU ACHETEZ la nouvelle dactylotype portative personnelle Remington. Performance de grosse machine, facilité portative. — Remington Rand Ltd., 164 Laurier-ouest, Ottawa; tél. 5-1471. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets, portraits enfants photographiés à domicile. 76 Dupont. Tél: 2-5491. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. — Cartes de Noël. — 224, rue Sparks. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie, 118, rue Slater, 6-2355. 44

Chirurgiens-pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D. S. C. — Rayons-X, orthopédie, physiothérapie, toutes maladies des pieds. 150 Metcalfe, 5-6904. 46

J.-M. MAILHOT, D.S.C., maux de pieds, arches tombées, entorses, cors, ongles incarnés. 54 Rideau. Tél. 5-0971. 46-300

Naturopathes (48)

POUR VOTRE SANTE
CONSULTEZ le spécialiste J.-U. Du Pont, N.D., diplômé et licencié en Naturopathie (système de traitement sans médecine et sans chirurgie). NOUVELLE ADRESSE: 488 Wilbrod (coin Charlotte) Ottawa Tél. 4-8266. 48-sam.

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252. 55-J.N.O.

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien. Installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien, 55, rue Papineau, Hull. Tél: 5-2603. 55-J.N.O.

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300-49

R. G. MENARD
Entrepreneur électricien
INSTALLATION, réparations, estimation gratuite. 57 Champlain. Tél. 4-5194. 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques, spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295 Champlain, Hull. Tél: 4-7096. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron, réparations, imitation de brique J.-O. Gervais, 5-1261. 62-346-49

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. — D. Bélair, 86 Delorimier 4-1401. 63-J.N.O.

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants, louées pour trois mois $10.50 — W. B. Dymond, 24 ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379. 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son Limited, 119 Queen-ouest. — Tél: 5-1826 - 7. 63-J.N.O.

Réparations (63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites, 126 Sparks, 3-1129. 63-300

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU. Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-J.N.O.

A GOULET: Réparations et peinturage de poupées carrosses d'enfants et de poupées roues, etc. Livraison gratuite. 437 Bank. 5-1158. 63-201

REPARATIONS de plâtrage, graftex, stucco, ciment roulé. 4-4545. 63-187

Tue-Vermine (64)

PESTROY — L'exterminateur qui tue tout. Sûr et efficace. Garanti réussir en tout temps, en tout endroit 288 Booth D. Leblanc, représentant, 8-2568. 64-300

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-228

Chiens — Animaux choyés (65B)

CHIENS races populaires à vendre. Service complet de vétérinaire. Radmore's Animal Clinic, 531 Rideau, 5-7341. 65B-300

Avis divers (66)

HORLOGER A EMBRUN — M. I. Lauzon, horloger de Cornwall, nouvellement installé à Crysler, sera chez Roland Cardinal tous les jeudis, comme d'habitude pour la réparation de montres. 66-187

A PARTIR de cette date je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mme Rhéal Trépanier, née Annette Julien. 66-186

Monuments (69)

BANCHINI - ST-MARTIN Enr. — Le plus beau choix de monuments religieux avec statuez telles que de saint Joseph, Sacré-Coeur, sainte Thérèse, sainte Madeleine et petits anges. Réductions spéciales. 359 Maisonneuve coin Reboul, Hull. 5-4931. 69-300

J. P. LAURIN vous offre le plus grand choix de monuments faits de matériaux supérieurs et à prix reconnus les moins élevés. Demandez notre catalogue. 103, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 69-300

J. D. AMBROISE
VENDEUR AUTORISE DU FAMEUX GRANITE
"Rock of Ages"

vous offre un choix de 200 monuments de durée infinie à des prix grandement réduits. Vous ne pourrez trouver meilleure qualité et travail à des prix plus bas.

Une visite à mon atelier, le plus complet à Ottawa et Hull, ne manquera pas de vous convaincre.
J'ai un compresseur portatif qui me permet de faire les gravures et les réparations au cimetière même sans déménager le monument.

Acheteurs de l'extérieur écrivez pour notre liste de prix.

OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

375, chemin Montréal
3-7235

VENTE DE TERRAINS POUR LES TAXES PAR LE TRESORIER

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la liste des terrains dans la cité d'Ottawa, en vente pour arrérages de taxes, ainsi que taux et montants dus à titre de taxes, jusqu'au 31e jour de décembre 1949, a été préparée; que copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'édifice Transportation en la cité d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans la Gazette d'Ontario le 1er jour de juillet 1950, et que, à défaut de paiement desdites taxes et taux et montants payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus par encan public, à la Salle de Lecture de la bibliothèque Publique Carnegie dans la cité d'Ottawa, le mercredi, 11e jour d'octobre 1950, à dix heures de l'avant-midi.

C. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Daté à Ottawa, le 10 juillet 1950.

Rockland, Ont.

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Aimé Lalonde, de Rockland, recevaient, à l'occasion du 63e anniversaire de naissance de M. Eugène Lalonde, le maire J.-Parnell Tierney, de Rockland, Mlles Alice, Marie et Marcelle Lalonde, d'Ottawa, M. et Mme Jean-Marie Lalonde, M. et Mme Emile Lavergne, M. Gilbert Lalonde ainsi que M. et Mme Joseph Guindon, tous de Rockland.

East Aldfield, Qué.

EAST-ALDFIELD, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Ovila Legros et leur fils, Ralph, de Toronto, sont en visite chez Mme David Legros.

M. Léopold Vernier, de Montébello, est aussi en vacances chez des parents, Masham et à Hull.

Mme Godfroid Bernier, de Hull, a passé une semaine chez sa soeur, Mme Amédée Bernier.

M. et Mme René Groulx, leur fils, Guy, ainsi que M. et Mme Rolland Charron, étaient récemment de passage à East-Aldfield.

M. Ben Landriault, d'Ottawa, M. et Mme J.-B. Guindon, de Cardinal, Ont., ainsi que M. et Mme Aurèle Guindon, de Cyrville.

— Naissance —

Gilles Guindon, fils de Roger Guindon et de Marielle Charette, a été baptisé récemment. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Trottier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Ernest Charette, tante de l'enfant.

Monuments (69)

A l'occasion des cérémonies de cimetière qui auront lieu bientôt BANCHINI ET ST-MARTIN Enrg. vous offrent le plus beau choix de monuments religieux à une très grande réduction.

Venez vous convaincre que nos dessins sur monuments sont supérieurs à ailleurs.

Clients en dehors, écrivez pour prix.

Service prompt.

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg.
359, rue Maisonneuve
(coin Reboul)
En face du Transport Urbain de Hull
Tél: 5-4931
69-186

Décès

LAFLEUR — Décédée jeudi, le 10 août 1950, à sa résidence, 261 Notre-Dame, Hull, Bella Guénette, épouse de feu Louis Adolphe Lafleur, à l'âge de 52 ans. Elle repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles lundi, le 14 août; départ du cortège funèbre à 7 h. 45 a.m., pour service à 8 h. en l'église Notre-Dame-de-Grâces. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Direction: maison Gauthier, 101, Notre-Dame, Hull. 70-186

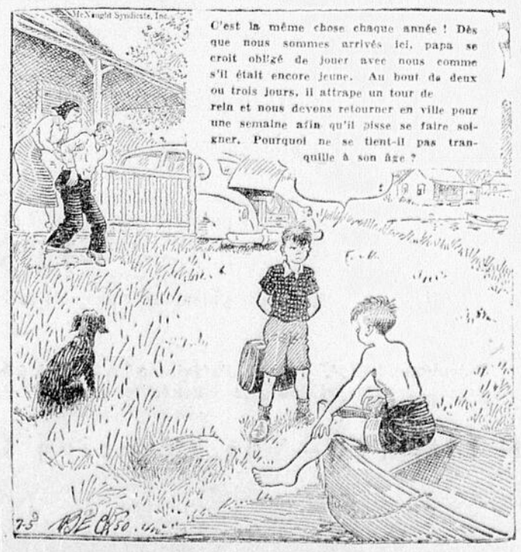
LALONDE — Décédée à sa résidence, 182, rue Louisa, jeudi, le 10 août 1950, Dorilda Gravelle, épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Lalonde, à l'âge de 67 ans. La dépouille mortelle repose à sa résidence, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre lundi, le 14 août, à 7 h. 50 a.m., pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction: maison W. J. Landreville, 578 Somerset-ouest. 70-186

RENAUD — Décédée jeudi, le 10 août 1950, à la résidence de son fils Thomas Renaud, Philonnise Coderre, épouse de feu Joseph Renaud, à l'âge de 93 ans et 8 mois. Elle repose à sa résidence, St-François-de-Masham. Funérailles lundi, le 14 août; départ du cortège funèbre à 8 h. 15 a.m. (heure solaire), pour service à l'église Ste-Cécile-de-Masham à 8 h. 45. Inhumation au cimetière paroissial. Direction Gauthier, 101 Notre-Dame, Hull. 70-186

Souvenirs mortuaires (70A)

CARTES avec ou sans portraits. Cartes de remerciements. Cartes imprimées ou gravées pour toute occasion. — Aussi vaste choix de monuments livrés partout au Canada. Demandez mon catalogue. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

C'est la vie!



Ouvrages Réparation
Goudron, Gravier, Asphalte, etc.
—
TOLE dans toutes ses branches

MEILLEURES TOITURES

construites par
J.-H. Meilleur
238, Montcalm, Hull
Tél: 2-1356.
Le soir: 4-0474

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél. 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3637 Ventes, 5-5700

BY-LAW NUMBER ONE (1), 1950

A by-law of The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number 6A, in the Township of Cambridge, hereinafter designated as "the Board", to raise by way of loan, the sum of $60,000.00 for the purpose of erecting classes and equipping same, and to borrow the said sum by issuing debentures of a like amount on the security of all real and personal property vested in "the Board and also upon the Separate School rates of "the Board".

WHEREAS the total assessment of "the Board" is $241,006.00.

AND WHEREAS the total debt of "the Board" is Nil.

NOW THEREFORE "the Board" ENACTS AS FOLLOWS:

1. The said sum of $60,000.00 shall be borrowed by "the Board" from any person or persons, firm or body corporate who may be willing to advance same upon the credit of the debentures hereinafter mentioned and upon the property of "the Board", and to pay such price for them as "the Board" may seem meet, it being further intended that the purchaser of the said debentures shall not be bound to see to the application of the money so advanced.

2. For the purpose of raising the said sum of $60,000.00, debentures of "the Board" of an equivalent amount shall be issued by "the Board" in such denomination and form as to "the Board" may deem expedient. All such debentures shall be dated the first of September 1950 and shall be payable in lawful money of Canada at such chartered bank or banking institution in Canada as may be designated thereon, upon surrender of the said debentures at their respective maturities at such stated place of payment.

3. Each of the said debentures or any of them shall be signed and executed on behalf of "the Board" by the Chairman and by the secretary-treasurer thereof. The said debentures shall be sealed with the seal of "the Board" and shall be delivered on the authority of the said secretary-treasurer so signing of "the Board".

4. The said debentures shall be issued and shall bear interest at the rate of 4% per annum, which interest shall be calculated from the first day of September 1950 and shall be payable half-yearly on the first days of March and September in each consecutive year thereafter, in lawful money of Canada during the currency thereof, first of such semi-annual payment of interest to be made on the first of March 1951, and shall each have coupons attached thereto for the payment of the said interest, such coupons likewise to be paid at the stated place where the debentures are payable and shall bear each the signature of the said chairman and secretary-treasurer of "the Board" stamped, printed or engraved thereon.

5. Any debenture or the whole of the said debentures may be redeemed after the first day of September, 1951 on any interest date at 101% provided notice in writing of such intention to redeem by "the Board" is sent by registered mail left at any post office in the Village of St-Albert, in the Township of Cambridge, and addressed to the registered debenture holder, at least thirty days before the date set for the redemption of the said debentures, also by publishing notice of such intention to redeem, once in a newspaper published in the City of Ottawa, at least thirty days before the date set for such redemption and also once in the Ontario Gazette, at least thirty days before the said redemption date. The said debentures and interest represented by coupons attached thereto are to be payable as designated in Schedule "A" hereto annexed.

6. During the currency of the said debentures, there shall be levied and collected annually by special rates (in the manner and form which the Separate School rates are levied, raised and collected) sufficient therefrom over and above all other rates to pay the said debentures and the coupons attached thereto as and when they respectively mature on the rateable property of the supporters of "the Board" and on the credit of and/or the property of such other persons who are liable to pay the same after the passing of this by-law.

7. The said debentures and interest shall be a charge or mortgage pursuant to the Separate Schools Act in favour of the holder thereof on all the real and personal property vested in "the Board" and upon all the Separate School rates during the currency of the said debentures and coupons and more specifically the said debentures constituting a mortgage against the land and premises of "the Board".

PASSED in open meeting of "the Board" this 27th day of July, 1950.

L. ADAM,
Chairman.
M. LAVERGNE,
Secretary-treasurer.

SEAL

This is schedule "A" referred to in by-law No. 1 of "The Board" hereinabove mentioned and being schedule of payment of principal and interest on debentures provided for in the aforesaid by-law.

THE BOARD OF TRUSTEES OF THE ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL FOR SCHOOL SECTION NUMBER 6A, in the Township of Cambridge.

Year	$60,000.00 Principal	Semi annual interest	4% Annual interest	Annual payment	Balance
March 1, 1951		$1,200			$60,000
Sept. 1, 1951	$ 2,000	1,200	$ 2,400	$ 4,400	58,000
March 1, 1952		1,160			
Sept. 1, 1952	2,000	1,160	2,320	4,320	56,000
March 1, 1953		1,120			
Sept. 1, 1953	2,000	1,120	2,240	4,240	54,000
March 1, 1954		1,080			
Sept. 1, 1954	2,000	1,080	2,160	4,160	52,000
March 1, 1955		1,040			
Sept. 1, 1955	2,000	1,040	2,080	4,080	50,000
March 1, 1956		1,000			
Sept. 1, 1956	2,500	1,000	2,000	4,500	47,500
March 1, 1957		950			
Sept. 1, 1957	2,500	950	1,900	4,400	45,000
March 1, 1958		900			
Sept. 1, 1958	2,500	900	1,800	4,300	42,500
March 1, 1959		850			
Sept. 1, 1959	2,500	850	1,700	4,200	40,000
March 1, 1960		800			
Sept. 1, 1960	2,500	800	1,600	4,100	37,500
March 1, 1961		750			
Sept. 1, 1961	3,500	750	1,500	5,000	34,000
March 1, 1962		680			
Sept. 1, 1962	3,500	680	1,360	4,860	30,500
March 1, 1963		610			
Sept. 1, 1963	3,500	610	1,220	4,720	27,000
March 1, 1964		540			
Sept. 1, 1964	3,500	540	1,080	4,580	23,500
March 1, 1965		470			
Sept. 1, 1965	3,500	470	940	4,440	20,000
March 1, 1966		400			
Sept. 1, 1966	4,000	400	800	4,800	16,000
March 1, 1967		320			
Sept. 1, 1967	4,000	320	640	4,640	12,000
March 1, 1968		240			
Sept. 1, 1968	4,000	240	480	4,480	8,000
March 1, 1969		160			
Sept. 1, 1969	4,000	160	320	4,320	4,000
March 1, 1970		80			
Sept. 1, 1970	4,000	80	160	4,160	
	60,000		28,700	88,700	

All persons affected by this by-law are hereby referred to the provision of Section 76 (6) of the Separate Schools Act being chapter 366 of the Revised Statutes of Ontario 1937, as to quashing of same.

By GUERTIN & GUERTIN,
Solicitors for the Board,
18 Rideau St., Ottawa.

Ile-du-Calumet, Qué.

ILE-DU-CALUMET, Qué. — (D.N.C.) — M. et Mme Emery Lemay, leurs enfants, Mmes Georgina Lemay et Félix Dubeau et M. Dan Dubeau, sont de retour d'un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré, au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap et à l'Oratoire Saint-Joseph.

Mme David Bérard, M. et Mme Gérard Lemaire et leur fille, Adèle, Mme Elwood Lemaire, ainsi que Mme Gustave Chitoura et son fils, Nicola, d'Ottawa, se sont rendus à Val-d'Or, afin d'assister aux funérailles de Mme Horace Bérard.

Mme Urgel Bastien, d'Aylmer, visitait récemment ses parents, M. et Mme Paul Paré.

Mmes Olivier Leduc et Emile Gauthier, Mlle Béatrice Leduc, de Montréal, ainsi que M. Alexandre Leduc sont de retour d'un voyage à Sudbury et à Rouyn, où ils ont visité leurs nombreux parents.

M. et Mme Ernest Gauthier, Mlle Armande Dupuis, d'Eastview et M. J.-M. Gauthier, de Hull, visitaient M. et Mme Théodore Renaud et M. Joseph Renaud, dimanche dernier, à Saint-François-de-Masham.

M. et Mme Oscar Rouleau, leur fils, Valère, ainsi que M. et Mme Cutbert Rouleau, de Cartier, ont passé une semaine chez M. et Mme Paul Paré.

Mme Rolland Crepin et ses deux enfants, Michelle et Charles, de Clermont, passent quelques semaines chez M. et Mme Charles Sicard.

Mme Roger Dupuis, de New Liskeard, visitait M. et Mme Joseph Lemaire, récemment.

Mme Jean-Paul Blois, M. et Mme Anatole Ricard et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Alonzo Lemaire et leurs enfants, d'Ottawa, étaient les invités de M. et Mme Charles Sicard, dernièrement.

— Réception —

En la salle paroissiale de l'Ile-du-Calumet, a eu lieu une réception en l'honneur de M. et Mme Eugène Bertrand (Yvonne Francoeur), dont le mariage a été béni à Fort-Coulonge. M. et Mme Bertrand éliront domicile à l'Ile-du-Calumet.

— Va-et-vient —

M. Murray Heaphy est retourné à Aylmer, après avoir passé cinq semaines, chez ses grands-parents, M. et Mme Paul Paré, Mlles Marie Cahill et Nelda Cahill, visitent leurs parents, M. et Mme A. Cahill.

M. et Mme Alcide Larose étaient de passage à Hull où ils visitaient leurs parents, dimanche dernier.

Mme Paul Chevalier est de retour de Shawville.

M. B. Saint-Laurent est parti pour Arvida, Qué.

M. et Mme Lionel Saint-Pierre, de Bryson, ont visité M. et Mme A. Rivet.

Municipalité du village de Pte-Gatineau
SOUMISSIONS

Des soumissions scellées, adressées au maire et aux conseillers de la municipalité du village de Pointe-Gatineau, et intitulées "Soumission pour égouts et aqueduc", seront reçues par le soussigné jusqu'à huit heures de l'après-midi mardi le 22 août 1950.

Les plans, la formule de contrat et le devis peuvent être obtenus du soussigné contre le dépôt d'un chèque visé fait payable à la municipalité du village de Pointe-Gatineau pour un montant de $25.00, qui sera remboursé au retour des plans et devis à la municipalité, en bon état, dans les 30 jours après la réception des soumissions.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

LOUIS LAMARCHE
Secrétaire-trésorier,
Village de Pointe-Gatineau
P.Q.

Pte-Gatineau
le 9 août, 1950

Hallébourg, Qué.

HALLEBOURG, Qué. (D.N.C.) — Mlle J. Poullot est en visite chez sa soeur, Mme Valérie Vachon.

Le R. F. Gilles Lavoie passe ses vacances chez sa soeur, Mme Noël Villeneuve.

Mlles Suzanne et Irène Bratton sont retournées à St-Benoit, après avoir rendu visite à M. et Mme Henri Pominville.

KELVINATOR OF CANADA
désigne
UNITED REFRIGERATION
SALES AND SERVICES
484, RUE BANK
comme son seul agent autorisé de réparations sur tous les refrigérateurs du breuvage Coca-Cola, équipés par Kelvinator.
SIGNALEZ SEULEMENT 2-1815 LE JOUR OU LE SOIR
POUR UN
SERVICE PROMPT ET EFFICACE
UNITED REFRIGERATION
SALES AND SERVICES LTD.
484, RUE BANK

Des Ayrshires pour le Canada

Un envoi d'Ayrshires pur sang, soit 7 femelles et 5 taureaux, a quitté Glasgow pour deux des centres les plus importants de cette race outre-mer, c'est-à-dire le Canada et les Etats-Unis.

Le groupe le plus nombreux, soit quatre femelles et un taureau, est destiné à Mlle E. Bompas d'Ottawa. La plus vieille des femelles est la vache reproductrice de quatre ans Auchenbrain Madge 55th, qui vient de Battle Flame.

L'envoi à Mlle Bompas comprend deux génisses de trois ans: Pennyfadzeoch Brown Rose, de M. John J. Caldwell de Cummock et Stannock Marble 4th, de M. Ivie M. McIlwraith. Mlle Bompas a également acheté la génisse de deux ans Lessnessock May Morning 23rd de MM. A. W. Montgomerie &fils, laquelle s'est classée quatrième cette année aux expositions Royal Highland et Ayr.

Parmi cet envoi se trouvaient le taureau de 10 mois Burton Kabul de MM. W. et J. Logan, et une génisse de trois ans, Tilquhillie Countess, du major Sholto Douglas.

MM. R. R. Ness et fils, de Québec, ont acquis un quatuor attrayant, composé de deux taureaux et deux femelles. L'un des deux taureaux, Barwheys You Know, vient de MM. Alex. Woodburn et fils; l'autre, de MM. C. et R. Templeton, se nomme Carnell Topscore.

Les deux génisses de MM. Ness viennent du troupeau de M. James T. Caldwell, soit East Raws Harebelle âgée de deux ans, qui s'est classée première aux expositions d'Ayr et de Catrine, cette année; et Dainty Dinah.

Le cinquième taureau expédié est Knockallan Sunrise, envoyé par M.Robert Dunlop à M. Frank Harding de Chicago.

NATATION ET SANTE

La natation représente un bon sport et l'un de nos meilleurs exercices. La journée passée à la plage est délassante, rafraîchissante et saine. Mais chaque été un nombre croissant d'accidents vient troubler nos sports aquatiques. Fuyez les accidents; nagez avec précautions.

Municipalité du village de Pte-Gatineau
SOUMISSIONS

Des soumissions scellées, adressées au maire et aux conseillers de la municipalité du village de Pte-Gatineau, et intitulées "Soumission pour trottoirs de ciment", seront reçues par le soussigné jusqu'à huit heures de l'après-midi mardi le 22 août 1950.

Les plans, la formule de contrat et le devis peuvent être obtenus du soussigné contre le dépôt d'un chèque visé fait payable à la municipalité du village de Pointe-Gatineau pour un montant de $24.00, qui sera remboursé au retour des plans et devis à la municipalité, en bon état, dans les 30 jours après la réception des soumissions.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

LOUIS LAMARCHE
Secrétaire-trésorier
Village de Pointe-Gatineau
P.Q.

Pte-Gatineau
le 9 août, 1950

On a réussi . . .

(Suite de la première page)

Par ailleurs, les superforteresses américaines, pour tenter de couper les lignes de ravitaillement nord-coréennes, ont bombardé plus de 20 ponts au nord du 38ème parallèle hier, selon un autre communiqué émanant du G.Q.G. des forces aériennes. Ce dernier ajoute le record des sorties nocturnes a été battu hier avec plus de 40 missions effectuées par des chasseurs et des "B-26" qui attaquèrent des concentrations de troupes et des centres de ravitaillement. Les chasseurs ont concentré leur action principalement sur les lignes nord-coréennes entre Chinju et Kumchon, ainsi qu'à l'est de Pohang. De nombreux villages et villes le long de la Naktong, qui servent de cachette aux Nord-Coréens, ont été incendiés.

Les avions de l'aéronavale ont continué de leur côté à appuyer l'action du groupe de combat engagé dans le sud de la Corée à l'offensive sur Chinju. Un convoi ennemi a été surpris sur la route Kosong-Sachon et de nombreux véhicules détruits. Sur la côte sud, un destroyer américain a bombardé des positions d'artillerie à Yosu avec "de bons résultats". Enfin sur la côte orientale, les unités navales des Nations Unies ont continué à donner aux troupes engagées dans la région de Yongdok un appui tactique en bombardant les positions nord-coréennes sur la route de Corniche.

Production globale de laine

Une revue agricole française, "LE MOUTON", rapporte que la production mondiale de laine en 1949 a accusé une légère augmentation sur celle de l'année précédente. On a enregistré des augmentations en Australie et en Europe, mais la production a baissé au Etats-Unis, au Canada et en Argentine. Elle s'est assez bien maintenue dans certains autres pays.

La consommation de la laine a excédé la production, causant ainsi la diminution des stocks mondiaux. Dans les principaux pays exportateurs, les prix, pour la laine de première qualité, ont atteint leur niveau le plus élevé de l'année, au début de 1949; ils ont ensuite décliné jusque vers la fin de septembre pour ensuite monter de nouveau après la dévaluation.

Au Canada, la production totale de laine en 1949 est estimée à 10 millions de livres, en comparaison de 11.9 millions en 1948. La tonte a été plus faible dans toutes les provinces, ce qui résulte de la diminution du nombre des moutons. Les prix de la laine sont à peu près les mêmes au Canada que sur les autres marchés mondiaux.

La Malaisie produit la moitié du caoutchouc naturel et un tiers du riz du monde.

Plusieurs joutes de baseball dans notre région demain après-midi

★ ★ ★

Plusieurs séries de baseball amateur se poursuivront demain après-midi. Dans la région immédiate il y aura les semi-finales de la ligue junior de Hull et région. Au parc Larocque de Wrightville, le club Wrightville recevra la visite du club Gatineau dans la deuxième joute d'une série de trois en cinq. Le club de Réal Galarneau a déjà pris la première joute.

Au stade Décosse les clubs Collins de Hull et la Pointe-Gatineau joueront à 1h. 15. Si le Collins l'emporte, il méritera de passer plus loin ayant ainsi éliminé les Pointus. Si, par contre, la Pointe-Gatineau gagne cette joute, il y aura immédiatement une deuxième joute. Le club de la Basse-Ville piloté par Raymond DeCelles se rendra à Buckingham. Cette dernière équipe a gagné dimanche dernier et espère éliminer les gars d'Ottawa dès la première joute de demain qui aura lieu au stade de Buckingham. Si la Basse-Ville gagne, on jouera une autre partie immédiatement après la première.

Géants de Philadelphie

A Masson il y aura spectacle extraordinaire. Les joueurs nègres du club des Géants de Philadelphie viendront se mesurer à l'équipe de Masson que pilote Gabriel Lanthier dans la ligue Papineau. Le club Masson a mérité la première place et attend le gagnant des autres séries. En attendant il a conclu cette joute-exhibition avec les Giants de couleur et c'est la première fois que les amateurs de Masson verront sur leur terrain un club étranger de ce calibre.

Les clubs Ste-Rose-de-Lima et Hawkesbury joueront à ce dernier endroit afin de déterminer le détenteur de la troisième place de la ligue Papineau.

La série des Midgets

Il y aura également série de championnat chez les midgets de la région. Au parc Larocque, à 3h.30, le club Eastview, piloté par Ivte Spénard, ira jouer le Nap Legris dans la première joute d'une finale de trois en cinq. Chacun de ces clubs est passé en finale après avoir éliminé les clubs Wrightville et St-Joseph dans des séries chaudement contestées. C'est la saison du baseball amateur et les partisans de toutes ces équipes peuvent s'attendre à du jeu de haut calibre.

Le baseball

HIER

Ottawa, 5; Auburn, 0.
Ogdensburg, 8; Geneva, 4; Watertown, 6; Kingston, 0.

Position des clubs

	G	P	Moy.	GBL
Ogdensburg	55	44	.556	—
Ottawa	54	44	.551	½
Kingston	51	49	.510	4½
Watertown	49	50	.495	6
Geneva	47	50	.485	14
Auburn	40	59	.404	15

Parties en fin de semaine

Ce soir — Auburn à Ottawa; Watertown à Kingston; Geneva à Ogdensburg.
Dimanche — Ottawa à Watertown; Kingston à Auburn; Ogdensburg à Geneva.

Saint-Charles, Ont.

SAINT-CHARLES, Ont. (D.N.C.)—M. et Mme Thomas Lemieux (Aurore Dignard) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine-Suzanne. Parrain et marraine: Fernand Dignard et Madeleine Lemieux. Porteuse: Mme Hector Lapointe.

M. et Mme Bob Lavallée sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils.

Prochain mariage

On annonce le prochain mariage de Mlle Yvette Noël, de Saint-Charles, à M. Lucien Simon, de Warren.

FETE

Une fête avait lieu à la demeure de M. Sévère Bédard, à l'occasion du 16e anniversaire de naissance de Mlle Jeannine Bédard. On a servi un goûter aux invités.

IDENTIFICATION

New-York		Ottawa	
Skladany	8	Steck	50
Clay	12	Stanton	51
Tidwell	20	Clavin	52
Sulaitis	21	Macdonell	53
Rowe	22	LaRochelle	54
Hatfield	23	Gibson	55
Scott	30	Lefebvre	56
Price	31	Michaels	57
Jackson	34	Asquini	58
Roberts	35	McLarty	59
Diminick	38	Simpson	60
Hartley	40	Gordon	61
Salscheider	41	Morneau	62
Griffith	42	Stockman	63
Conerly	45	J. Rogers	64
Tunnell	49	Miles	65
Landry	51	Dunlap	67
Woodard	52	Chipper	68
Canady	53	Dengel	70
Rapuca	55	Golab	72
Kelly	60	B. Rogers	73
Baker	61	Finlay	75
Royston	62	Peachy	76
Butkus	63	Loney	77
Barzilauska	64	Hall	78
Jurich	66	Cummings	79
Mastrangelo	67	Lalonde	81
DeMarco	70	Turner	82
Sanchez	72	Tremblay	83
Finnin	73	Carson	84
Weinmeister	74	Wagoner	85
Ettinger	75	Monroe	86
Austin	77	Smith	87
White	78	Benney	88
De Rogatis	79	Shaw	89
Roman	80	Switzer	90
Mote	81		
Swiacki	82		
Poole	83		
Schnellbacher	85		
Hensley	86		
Kershaw	87		
Schmidt			

Arbitres: "Happy" Shouldice, Syd McMoran, Tommy Daley, Andy Tommy.
Mise au jeu, 2.30 p.m.





Freiman

fourrures précieuses

qui sont d'une rare beauté
dont la magnifique élégance et le grand luxe ne peuvent être exprimés par de simples mots — Elles doivent être vues, essayées, dans toute leur splendeur, pour être appréciées à leur juste valeur.

LES longueurs de ces manteaux, modèles 1951, sont importantes: La nouvelle longueur 40", le manteau ⅞ et le manteau pleine longueur sont toutes trois incluses dans ce superbe groupe de fourrures.







SEAL ALASKA TEINT BRUN

Ses lignes princesses légèrement drapées et son long collet châle en Vison Canadien naturel sont combinés avec la splendeur d'un seul Alaska pour en faire . . . un manteau superbe! $1,095

109.50 à compte
18 paiements mensuels de 59.68

MOUTON DE PERSE NOIR

Ce manteau met en vedette la nouvelle longueur ⅞ et est rehaussé d'une luxueuse écharpe et de larges poignets de vison naturel canadien, permettant un ravissant contraste d'une teinte de fourrure sur une autre. $995

99.50 à compte,
18 paiements mensuels de 54.23

CASTOR CANADIEN PIQUE DE LA MEILLEURE QUALITE

La beauté incomparable de ce manteau à onze rayures, ombrageant de la teinte café foncée jusqu'à une riche teinte crème, le dos entièrement évasé à 4 ondulations et les larges poignets relevés sont des caractéristiques très importantes! $1,295

129.50 à compte — 18 paiements mensuels de 70.58

MOUTON DE PERSE GRIS NATUREL

La teinte? Platine lustré, étincelant et doux! La longueur? Nouvelle et si seyante de 40 pouces! Dos entièrement ample à 5 ondulations avec le nouveau collet pétal pour en compléter la captivante apparence. $1,095

109.50 à compte — 18 paiements mensuels de 59.68

Téléphone 2-6464. Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours.
Ouvert toute la journée les lundis durant l'été.

LA J. FREIMAN LIMITED—The Shopping Centre of Canada's

Important congrès coopératif à Ottawa

Des délégués de tous les milieux français du pays

Grandes lignes de ces assises, qui seront tenues à l'Université, sous les auspices du Conseil canadien de la coopération

Le 4e congrès canadien des coopérateurs de langue française, qui aura lieu les 20 et 21 août prochains à l'Université d'Ottawa, réunira un grand nombre de délégués de tous les milieux français du pays. Il sera sous la présidence de M. Henri-C. Bois, de Québec.

Le congrès, qui est sous les auspices du Conseil canadien de la coopération, aura pour thème: "La coordination des forces coopératives au Canada français". Après s'être réuni, au cours des années précédentes, à Montréal, à Saint-Boniface et à Bathurst, cet organisme de plus en plus puissant tient ses assises de cette année en Ontario, où les coopérateurs de langue française viennent de s'organiser en conseil provincial.

Grandes lignes du programme

Le congrès s'ouvrira le dimanche 20 août, à 9h. 30, par une messe à la chapelle de l'Université, que célébrera le R.P. Antoni Toupin, O.M.I., directeur du Centre social. A la séance inaugurale, on exposera la coordination des forces coopératives sur le plan économique et sur le plan éducatif.

Le dimanche après-midi, on exposera la situation générale du mouvement coopératif au Canada français; des représentants des organismes d'éducation coopérative de 8 provinces différentes présenteront de brefs rapports sur ce qui se fait chez eux.

On abordera ensuite les expériences déjà faites en matière de coordination des forces coopératives, tant sur le plan local que sur le plan régional, sur le plan des secteurs, sur les plans provincial, national et international.

A cet effet, des orateurs parleront de ce qui a été réalisé dans ces secteurs respectifs, en citant les expériences de Verner, de Timmins, de la Coopérative fédérée de Québec et des coopératives d'habitation des Acadiens du Nouveau-Brunswick; enfin, M. Henri-C. Bois, président du Conseil canadien de la coopération, qui revient d'une tournée en Europe, fera part de ses constatations à l'échelle nationale et internationale.

Au banquet, qui aura lieu le dimanche soir à l'Université, l'orateur invité, M. Robert Gauthier, D. Péd., directeur de l'Enseignement français en Ontario, parlera de "La force par la coordination". Plusieurs personnages officiels assisteront au congrès, notamment Me Jean-T. Richard, député fédéral d'Ottawa-Est.

On constate facilement qu'en assistant à ces assises nationales, les coopérateurs de langue française auront l'occasion unique d'entendre les personnes les plus compétentes des diverses provinces en matière de coopération, tout en prenant part à des échanges de vues instructifs et pratiques. Aussi on s'attend que les membres des coopératives et des caisses populaires, en particulier les directeurs, les gérants et ceux qui font partie des différents conseils ou comités, y viennent en grand nombre.

Les organisateurs du congrès ont d'ailleurs reçu de la part de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, le message d'entier appui dont voici le texte: "Je désire souhaiter à votre congrès tout le succès qu'il mérite. La coopération a déjà accompli beaucoup de bien dans notre société et elle continuera de faire des conquêtes, car elle est un instrument de la rédemption sociale."

Le programme détaillé de ce congrès paraitra dans "Le Droit", la semaine prochaine.

Au contact de la nature



— Chasse et pêche en Gaspésie —

Parce que la Gaspésie est un pays de pêcheries maritimes, de villages de pêche pittoresques et que l'excellence des filets de morue frais et fumés qu'elle expédie par toute l'Amérique l'ont classée comme une région de pêcheries commerciales, il ne faudrait tout de même pas sous-estimer la valeur de la faune sportive de cette péninsule québécoise.

En effet, c'est la seule région du Québec où le caribou peut se chasser. De plus, les comtés de Bonaventure et de Témiscouata sont tout probablement les plus giboyeux de la province en chevreuil et l'orignal y abonde encore.

C'est pour ces raisons que les touristes américains continuent à y affluer alors que partout ailleurs on a enregistré une baisse dans le nombre de visiteurs d'outre-frontière. Le sportif, pêcheur ou chasseur, qui n'a pas pratiqué son sport préféré en Gaspésie n'a pas vécu.

D'après les rapports qui nous parviennent, les règlements récemment adoptés pour la protection de l'orignal assureront définitivement sa survivance dans la Gaspésie. Quant à la pêche sportive, malheureux est celui qui voyage dans la péninsule sans ses agrès de pêche.

De nouveaux lacs à truite s'ouvrent chaque année et une quatrième rivière à saumon vient de s'ouvrir dans la région de Percé. Le ministère des parcs provinciaux maintient un bureau d'informations, à Gaspé même, où les visiteurs feraient bien de s'arrêter.

L'absence de déprédateurs expliquerait le rythme de reproduction du gros gibier dans la péninsule. On prétend qu'il n'y a pas de loups et que le gros gibier n'a pas d'ennemis naturels. Ce printemps, on aurait vu beaucoup d'orignaux, non seulement en forêt mais même aux abords et dans les villages. Les citoyens de la péninsule abondent en récits voulant qu'on ait vu, dans les villages mêmes, des orignaux. Si ces récits ne sont pas un indice infaillible d'abondance, ils sont tout de même très encourageants.

Un permis spécial de $10 est exigé, cette année, dans la province de Québec. Au prix de la viande, ces temps-ci, ce n'est guère trop exiger pour quelque 500 livres de venaison. Bien entendu, aucune garantie n'accompagne le permis, mais il est plus facile de repérer un orignal, en Gaspésie, que de gagner le gros lot dans une loterie.

En Ontario, où la chasse à l'orignal est prohibée, on apprécie les avantages dont jouissent les citoyens du Québec. De deux maux, on a choisi le moindre et mieux vaut accepter certaines restrictions que d'être dépourvu, entièrement, du sport de la chasse à l'orignal.

Nombreux sont les citoyens d'Ontario qui se préparent à rendre visite au paradis de chasse et de pêche qu'est la Gaspésie. S'il faut en juger par les rapports qui nous parviennent de la péninsule, ils ne reviendront pas bredouilles!

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tel: 5-8334

St-Isidore-de-Prescott, Ont.

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT, Ont. (D.N.C.)—Un groupe d'amies se réunissaient dernièrement chez M. et Mme Xiste Sabourin, à l'occasion du départ de Mlle Mariette Ranger, fille de M. et Mme Edouard Ranger, pour un couvent de soeurs missionnaires.

On a présenté un bouquet de corsage à l'héroïne de la fête. Mlle Fernande Gauthier a lu une adresse et Mlle Thérèse Laframboise a présenté un chapelet à Mlle Ranger.

Parmi les invités, on remarquait M. l'abbé Roy, vicaire de la paroisse, et Mme Edouard Ranger. On a servi un goûter.

Le monde financier

Marché d'Ottawa

Voici la prix des différents produits à 9 heures ca matin:

VIANDES	
Boeuf	35c-39c
Veau	35c-40c
Porc	34c-37c
Agneau	55c-60c
Mouton	25c-30c
Volaille vivante	
Poules	$1.50-$2.25
Poulettes	$1.25-$1.50
Coqs	$1.25-$1.75
Canards	$2
Volaille apprêtée	
Poulets	55c
Poules	50c
A griller	55c
Poulets du printemps	55c
Oeufs	
Extra-gros	65c
A-gros	60c
A-moyens	55c
A-Poulettes	50c
Légumes	
Oignons à marinade, la pinte	40c
6 pintes	$2
Oignons rouges, 3 liv.	25c
Blé d'Inde, la douz.	25c
Aubergine, chacune	50c
Cantaloupe	30c
Radis, 3 pqts	10c
Piment rouge	5c
Céleri local, le pqt.	20c
Cornichons "Gherkins" 6 pintes	50c
"Dills" 6 pintes	$1
Pois, la livre	7c
Rhubarbe, le paquet	5c
Persil, le paquet	10c
Concombres 2 pour	5c
Carottes	5c
Choux	10c
Betteraves, le paquet	5c
Laitue, en pomme	5c
Anis, le paquet	5c
Brocoli, le paquet	10c-15c
Chou-fleur	10c-15c
Fèves à beurre la livre	5c
Piment vert 2 pour	15c
Patates, 6 pintes	30c-35c
Tomates roses, 2 pintes	45c
6 pintes	$1.25
Tomates rouges, 2 pintes	40c
6 pintes	$1
11 pintes	$2
FLEURS	
Pensées, le paquet	35c
Pois de senteur, le paquet	35c
Narcisses, le paquet	35c
Paquets mélangés	75c
Geraniums, plant	50c
Gueules-de-loup, le paquet	35c
FRUITS	
Bleuets, 6 pintes	$2
11 pintes	$3.50
Prunes rouges, 6 pintes	$1.25
Pommes "Duchesse", 6 pintes	75c
"Crimson Beauty", 6 pintes	85c
Cerises, 6 pintes	$1.50

Prix des produits

POMMES DE TERRE

N.-B. no 1, $1.50-$2;10 livres, 25c; I. P.-E. no 1, $1.65-$2; 10 livres, 24c-25c.

OEUFS

Caisses gratuites: A-gros, 53c; A-moyens: 51c; A-poulettes: 39c-40c; B, 35c; C, 26c-28c. Arrivages: 858 caisses.

BEURRE

Arrivages courants: Beurre du Québec pasteurisé no 1, 52¼c; Prix du gros: Québec pasteurisé no 1 frais, 53¼cc, no 2, 52¾c. Beurre de première qualité, 52¾c-53c.

FROMAGE

Arrivages courants de fromage: Blanc de Québec, 27 9/16c; d'Ontario, 26 11/16c-26 15/16c; coloré d'Ontario, 32⅛c-34 1/16c. Prix de gros, blanc de Québec, 28c; blanc d'Ontario, 28c. Arrivage: 5,777 boites.

La hausse du prix des produits de base a causé un certain malaise

Au cours de ces dernières semaines, la vigueur du prix des produits de base a fortement attiré l'attention générale, et même causé un certain malaise, dit le numéro courant de la Revue mensuelle de "La Banque de la Nouvelle-Ecosse".

Depuis le début des hostilités en Corée, les prix ont avancé avec rapidité, à la suite d'une demande intense pour des produits très divers, particulièrement le caoutchouc, l'étain, le sucre, les huiles et autres matières grasses. Depuis le 23 juin, à la veille même des hostilités, jusqu'au 27 juillet, aux Etats-Unis l'indice officiel des prix au comptant, pour les produits de base, s'est élevé d'près de 15 p. cent, et (ce qui reflète les prévisions des acheteurs), les cotations pour livraisons à terme ont augmenté bien plus encore; ainsi, l'indice Dow-Jones pour le prix de produits prompts à réagir accuse une hausse de 22 p. cent.

La Revue observe que les prix étaient déjà fermes avant le conflit en Corée. La tendance générale des produits de base était à la hausse depuis la mi-avril: les prix des métaux non-ferreux s'affermissaient, celui de la laine avait encore augmenté, ceux des céréales étaient également plus fermes. Pour certaines denrées, les prix avaient commencé de gravir l'échelle bien avant avril; par exemple le café, qui avança brusquement l'automne dernier; et la caoutchouc, le cacao, le coton et la laine, qui suivirent avant la fin de l'année. En fait, la tendance à la baisse qui caractérisait les produits de base depuis la fin de 1947 s'est tournée en sens contraire vers le milieu de 1949.

La hausse récente de la moyenne des prix des produits de base a maintenant compensé la baisse qui se produisit dans la première moitié de 1949. Même si le niveau actuel est encore bien au-dessous du sommet atteint à la fin de 1947, il est néammoins très élevé. Fin juillet, l'indice, pour ces produits de base, était d'environ trois fois aussi haut qu'en août 1939. En comparaison, l'indice général des prix de gros aux Etats-Unis (cet indice comprenant naturellement les produits de base), n'est qu'un peu plue que deux fois aussi haut qu'en août 1939.

La Revue considère ensuite certaines des causes de cet affermissement constant du prix des produits de base à la veille des hostillités en Corée, et examine ce qu'étaient alors les perspectives. Le haut niveau d'activité commerciale aux Etats-Unis, avec l'accroissement constant de la production industrielle outre-mer, créaient une forte demande pour les matières premières industrielles, dont bon nombre suffisaient déjà à peine aux besoins. Dans le même temps, toutefois, les stocks mondiaux de denrées alimentaires se reformaient, et l'avenir des prix de certains produits agricoles, comme les céréales et même le sucre, n'était pas particulièrement brillant. Telle était alors la perspective immédiate.

La perspective à moyen terme suggérait comme probable un retour du mouvement à la baisse pour les produits de base. En plus de prévoir une meilleure distribution des stocks de denrées alimentaires, on considérait aussi comme probable un certain ralentissement de l'activité commerciale aux Etats-Unis, dès qu'aurait été satisfaite la demande accumulée pour les automobiles et les bâtiments d'habitation. En outre, la persistance du problème du dollar était, pour les prix américains, une source potentielle de faiblesse. En général, il semblait donc que la tendance générale serait vers la baisse pendant une couple d'années à venir, bien que certains produits ne seraient pas encore abondants.

Quant à la perspective à long terme, continue la Revue, elle semblait meilleure. En dépit des hauts et des bas, l'économie générale des Etats-Unis se développait à une allure impressionnante, tandis que le taux de la consommation américaine de la plupart des produits allait clairement de l'avant. En Europe, le taux de la consommation augmentait aussi, par suite surtout du relèvement de l'Allemange, et il semblait probable que toute réduction raisonnable de prix des produits de base, et toute atténuation de la rareté des dollars aideraient à augmenter la consommation dans les pays très industrialisés de l'Europe occidentale. Ensuite, la croissance générale et l'industrialisation continue de pays comme le Canada. L'Australie et certaines des républiques de l'Amérique du Sud; les perspectives du développement industriel plus intense des Indes; le rétablisssement progressif du Japon, contribueraient ensemble à grossir la demande pour les produits de base. Ainsi la perspective à long terme indiquait que le rapport entre l'offre et le demande serait fermement en progression, pour les produits de base. Par suite de la demande croissante et de la lenteur relative de la production en plusieurs domaines, le rapport des prix entre les produits de base et les articles achevés promettait de rester généralement plus favorable aux produits de base que durant de longues périodes avant la guerre.

Maintenant, on doit superposer à ce tableau les graves développements des six dernières semaines. L'augmentation du budget américain consacré à la défense, sur le pied proposé, est un événement de première importance, qui fait définitivement pencher la balance de l'économie américaine du côté de l'inflation. De semblables augmentations des budgets de défense sont très probables ailleurs. Et la guerre en Asie conduit naturellement à s'inquiéter de l'avenir des exportations de cette partie du monde. On ne doit pas oublier que la pression communiste en Asie n'est certainement pas limitée à la Corée, et que le besoin d'aider le rétablissement économique de pays tels que l'Inde n'a jamais semblé si clair qu'à présent.

Le choc de ces nouveaux développements est très inégal, et l'on ne doit pas négliger la possibilité d'achats injustifiés. Il existe encore des surplus de certaines marchandises et, pour d'autres, des prix plus élevés pourraient bien aligner rapidement l'offre et la demande. Ainsi, quoique le conflit en Corée ait radicalement modifié la situation immédiate et les perspectives prochaines, l'étendue de son effet inflationnaire dépendra des événements politiques internationaux.

Conserves de fruits, légumes et viandes

Le bureau provincial des Statistiques, division agricole, publie son rapport de la production et de la valeur des conserves domestiques dans la province de Québec en 1949.

Ces données représentent la production des conserveurs fabriquant pour moins de $6,000 annuellement. Les établissements déclarant un chiffre d'affaires supérieur à ce montant sont considérés comme conserveurs industriels et leurs rapports font l'objet d'une autre publication.

Le nombre d'établissements domestiques ayant fait rapport en 1949 s'élève à 2,123 contre 2,339 en 1948. Une légère baisse dans les prix moyens et une forte réduction du volume de la production amenèrent une baisse de 60 pour cent dans la valeur totale des conserves domestiques. En effet, de $1,380,773 qu'elle était en 1948, elle est passée à $551,270 en 1949. Ces chiffres ne comprennent pas les produits consommés par les producteurs.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Les bénéfices de l'Aluminium Ltée pour le semestre

MONTREAL.—Pour le premier semestre de 1950, l'Aluminium Limited a réalisé un bénéfice net consolidé de $15,230,579, soit $4.09 par action, à comparer à $12,908,-301, soit $3.47 par action, pour la période correspondante de 1949. Ces bénéfices s'établissent après paiement des dividendes sur les actions privilégiées des filiales de la Compagnie, ainsi qu'après provision pour paiement des intérêts minoritaires.

Les ventes du premier semestre se sont élevées à un total de $104,494,119, à rapprocher au chiffre de $100,052,683, du premier semestre de 1949. Les ventes reflètent la forte demande pour l'aluminium dans les principaux marchés de la Compagnie, en particulier pendant le second trimestre de 1950.

Le prix de revient des ventes pour la première moitié de 1950 a été de $66,819,437, à rapprocher de $66,589,636, en 1949. La bénéfice brut des opérations est en augmentation de $5 millions. L'ensemble des impôts sur le revenu ont exigé une provision plus forte, $12,405,-408, à rapprocher $10,355,000, en 1949. Au Canada, les impôts sur le revenu ont augmenté de $3.3 millions et se sont élevés à $10,727,883.

Les dividendes sur les actions de l'Aluminium Limited déclarés et payés au cours des six premiers mois de 1950 se sont élevés à $4,466,460, soit $1.20 par action, à rapprocher de $3,722,050, soit $1.00 par action, pour les dix premiers mois de 1949. Un dividende trimestriel de 75 cents par action est payable le 5 septembre.

La production de métal de première fusion par la filiale canadienne de la Compagnie, Aluminum Company of Canada, a été de 171,000 tonnes métriques dans la première moitié de 1950, à comparer à 157,600 tonnes métriques dans la période correspondante de 1950.

Commandez votre charbon maintenant aux bas prix d'été de

Independent Coal & Lumber Co. Limited

88, rue Bank. 2-1785

Les grains

WINNIPEG (P.C.) — Quelques demandes d'expéditeurs sont apparues aujourd'hui dans les futurs de seigle et d'orge, sur le marché des grains de Winnipeg. La demande et les offres étaient bonnes. Le seigle a rencontré quelques demandes locales.

Les prix à 11 heures ce matin:

AVOINE: oct., ⅛ plus haute à 84¾A; déc., ⅛ plus haute à 80¼A; mai, non ouvert.

ORGE: oct., ½ plus haute à $1.23¾; déc., ⅜ plus haute à $1.18⅝A; mai, ½ plus haute à $1.19½B.

SEIGLE: oct., ⅜ plus haut à $1.46; déc., ½ plus haut à $1.45-¾B; mai, ¼ plus haut à $1.48¾B.

LIN: non ouvert.

CHICAGO (P.A.) — Le maïs et la fève soya se sont ouverts fermes, mais le reste du marché des grains était stationnaire aujourd'hui, au Board of Trade de Chicago.

Le blé s'est ouvert de ⅜ plus bas à ¼ cent plus haut, septembre 2.24½-⅜; le maïs était de ½-⅝ plus haut, septembre $1.52¼, et l'avoine était de ⅛ plus basse à ¼ plus haute, septembre 76⅞. La fève soya était de 2½-5¾ cents plus haute, novembre $2.48-$2.47½.

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS Pièces de rechange en assortiment

McCoy Industries Ltd.

Ci-devant O'Brien Farm Industries

46, rue Murray. Tél. 6-3703

NOUS ACHETONS tous genres de véhicules pour MISE EN PIECES

TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER

S & S AUTO PARTS

Angle des rues WELLINGTON et PRESTON

Tél 8-0316

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO à TRANS CANADA CREDIT CORPORATION

Il suffit de votre signature pour emprunter rapidement jusqu'à $2,500 sur votre auto ou votre camion.

Si vous êtes employé d'une façon permanente dans la région d'Ottawa et voulez vous procurer une nouvelle voiture ou réaliser un emprunt, un conseiller courtois de Trans Canada vous viendra en aide avec la somme nécessaire.

N'oubliez pas que les prêts au-dessous de $1,000, consentis aux emprunteurs agréés, comportent une assurance-vie gratuite. Advenant le décès de l'emprunteur, le prêt est remboursé par une importante compagnie d'assurance canadienne. Les taux sont raisonnables sur tous les prêts de la Trans Canada Credit. Entrevues privées.

Arrangements spéciaux pour des emprunts plus considérables.

Rendez-nous visite à notre bureau ou téléphonez-nous.

101, EDIFICE PLAZA. 45, RUE RIDEAU

SIGNALEZ 5-7180

Trans Canada Credit CORPORATION LIMITED

ARGENT DEMANDÉ VITE ACCORDÉ

OUVERTURE OFFICIELLE

DU NOUVEL ETABLISSEMENT

EASTVIEW CLEANERS

(M. M. POTVIN, PROP.)

196, rue JEANNE-MANCE Tél. 3-1150



Photographie du nouvel établissement EASTVIEW CLEANERS

Désireux de donner à sa clientèle un service plus efficace et plus rapide, M. Marcel Potvin, propriétaire de Eastview Cleaners, annonce l'ouverture de son nouvel établissement situé à 196, rue Jeanne Mance, à Eastview.

Un local spacieux; de la machinerie moderne. Voilà les caractéristiques qui permettront de donner un service amélioré dans Eastview, Ottawa, Rockcliffe, Orléans, Cyrville et les alentours.

SPECIAUX D'OUVERTURE

Cette offre n'est valable que pour une semaine

Jupes 25c | Pantalons 35c

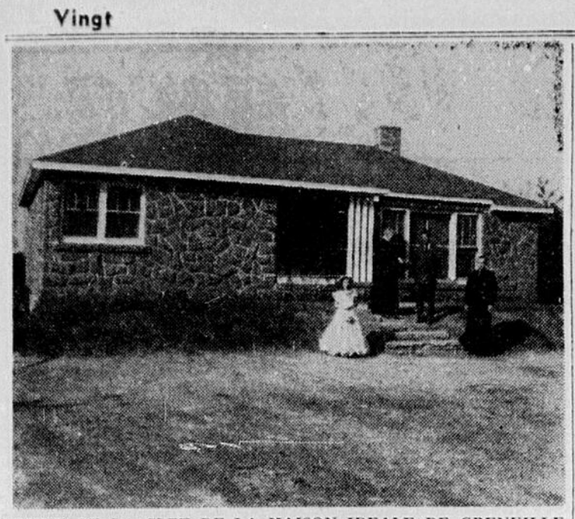


SUCCURSALES

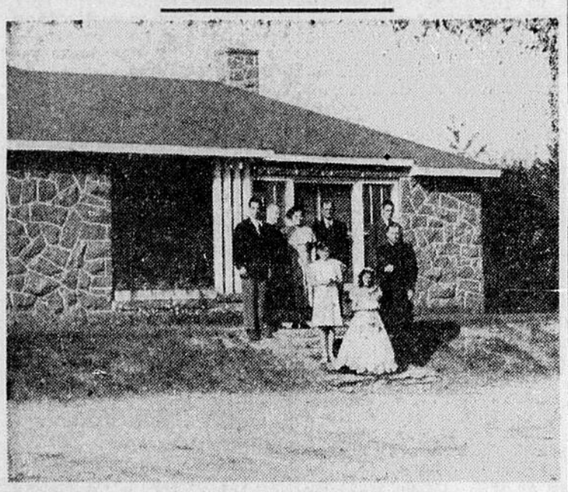
185, Chemin Montréal, Eastview Téléphone: 4-8477

325, Montgomery, Eastview

92, rue Clarence, Ottawa Téléphone: 5-1548



REMISE DE LA CLEF DE LA MAISON IDEALE DE GRENVILLE AU GAGNANT—De gauche à droite: Mlle Lise Desforges qui a tiré le billet chanceux, No 88161; M. le curé Eudore Thériault, organisateur en chef; M. Gaëtan Lemay, heureux gagnant, 846, Querbes, Outremont; M. l'abbé Gaëtan Vinet, vicaire, assistant.



LA FAMILLE DE L'HEUREUX GAGNANT—De gauche à droite: son frère, Marcel Lemay; M. le curé Eudore Thériault; son père et sa mère, M. et Mme Romuald Lemay; M. Gaëtan Lemay, l'heureux gagnant; Mlle Liliane Dodd, qui a vendu le bon billet; Mlle Lise Desforges qui a soutiré le billet chanceux et M. l'abbé Gaëtan Vinet, vicaire.



LE TIRAGE DU BILLET DE LA MAISON IDEALE DE GRENVILLE—De droite à gauche: M. l'abbé Eudore Thériault tenant en main le billet chanceux; l'organisateur en chef de cette gigantesque entreprise, M. Cavanagh (à l'arrière-plan), maire de la municipalité de Grenville; MM. Arthur et Wilfrid Poirier, préposés à la cage des billets; la charmante Lise (fille de M. et Mme Jean Desforges, de Grenville) qui soutira le billet chanceux; l'abbé Gaëtan Vinet, assistant organisateur et directeur du grand spectacle lors du tirage de la Maison Idéale.

De distingués visiteurs dans le comté de Prescott

Le gouverneur général et lady Alexander visiteront le lundi 4 septembre, fête du Travail, plusieurs localités du comté de Prescott. A cette occasion, le député du comté, M. Raymond Bruneau et Mme Bruneau seront les hôtes des distingués visiteurs.

M. Bruneau vient de recevoir la confirmation du programme que suivront Leurs Excellences, au cours de leur passage dans le comté.

Le gouverneur général et son épouse quitteront Rideau Hall vers 9h.30, à destination de Plantagenet, où on les attendra vers 10h. 35. Après un arrêt d'environ 15 minutes, ils se rendront à Alfred, où ils visiteront l'Ecole industrielle.

A L'Orignal, siège du comté, ils feront une courte visite. C'est à Hawkesbury, où ils doivent arriver vers 11h. 45, qu'auront lieu les réceptions les plus importantes de la journée. A leur arrivée, les membres du conseil municipal, sous la conduite du maire Lafrance, souhaiteront officiellement la bienvenue aux visiteurs.

Un banquet aura lieu vers 1h., à l'école du Christ-Roi, puis Lord et Lady Alexander effectueront une randonnée à travers la ville. Au cours de l'après-midi, le gouverneur général procédera à l'inspection des vétérans, des scouts et des cadets de l'Air. Il présidera également au dévoilement de deux plaques, au monument du Souvenir de Hawkesbury.

Vers 3h. 30, l'hôtel de ville ouvrira ses portes au public, où tous auront l'honneur de rencontrer le Gouverneur général et Lady Alexander.

Pour terminer la journée, une réception sera offerte en l'honneur des visiteurs, au club de golf Abénaki, de 5h. à 6 heures.

Le fonds pour les sinistrés

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a annoncé hier soir que le comité provincial créé en vue de venir en aide à Rimouski et à Cabano a reçu jusqu'ici des contributions s'élevant à $812,691.

S.D. Pierce à l'O.E.C.E.

Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures annonce que M. S. D. Pierce a été désigné pour représenter le Canada à l'Organisation européenne de coopération économique, à Paris. M. Pierce jouira du rang personnel d'ambassadeur. On prévoit qu'il ralliera son poste à Paris au cours du mois prochain.

M. Pierce avait séjourné à Paris de juin à décembre 1948 pour surveiller les intérêts du Canada et il avait représenté le Canada à la réunion du Conseil de l'O.E.C.E., qui eut lieu à Paris, en juillet dernier.

Un cyclone cause 4 pertes de vie

RESERVE INDIENNE STONY, Alberta. — (P.C.) — Quatre Indiens ont été tués et sept autres blessés hier lorsqu'un cyclone a frappé cette réserve indienne du sud-ouest de l'Alberta, à environ 40 milles à l'ouest de Calgary.

L'ouragan a déraciné des arbres, démoli des cabanes et déchiré des tentes. Six maisons ont été détruites, dont trois occupées par des familles indiennes. Au nombre des morts se trouvent une femme et deux enfants.

Au Vatican pour la béatification

MONTREAL (P.C.) — Son Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, a annoncé hier soir qu'il se rendra à Rome pour prendre part, le 12 novembre, aux cérémonies de béatification de la vénérable mère Marguerite Bourgeoys, missionnaire des premiers jours de Montréal, qui aura lieu au Vatican.

Arrachés aux flammes

3 personnes secourues au "Regal"

Un incendie, marqué d'actes d'héroïsme, a failli coûter la vie de trois personnes, tard hier soir, aux appartements "Regal", angle Booth et Somerset. Les dégâts s'élèvent à quelques centaines de dollars.

Mme Albert Bélair, et sa fille de 18 ans, Marguerite, ont été sauvées des flammes grâce aux pompiers, qui les ont descendues par des échelles. De même, Mme Annette Sutcliffe a aujourd'hui la vie sauve, grâce aux policiers Charles Frame et Fred Wilcox, qui l'ont sortie de la maison en flammes alors qu'elle cherchait son mari.

Selon le témoignage des pompiers, Mme Bélair et sa fille étaient sur le point de sauter par la fenêtre quand on arriva auprès d'elles. Elles étaient encerclées par les flammes, et déjà leurs cheveux commençaient à brûler. On leur donna les premiers soins sur les lieux du sinistre, ainsi qu'à Mme Sutcliffe, qui fut suffoquée par la fumée.

Origine

L'incendie, croit-on, a commencé dans un hangar de bois, attenant à la maison de rapport, 290, rue Booth, qui loge également la Banque royale du Canada et les bureaux de la compagnie Larmac Tile. Aucun de ces deux établissements ne furent cependant endommagés.

Mme Wilfrid McAra, domiciliée dans l'appartement 3A, fut la première à constater qu'un incendie était sur le point d'éclater.

"Je sentis de la fumée vers 11h. 30, raconta-t-elle, et je m'empressai de regarder par la porte de cour. Je vis les flammes monter. Je donnai l'alarme et, quelques instants plus tard, j'en donnai un deuxième."

M. Bélair, domicilié avec sa famille dans l'appartement no 1, raconta qu'une explosion le projeta à l'extérieur de son logis, au même moment où il se rendait compte qu'un incendie venait de se déclarer. Par un quasi-miracle, il ne fut pas blessé.

M. Bélair ajouta qu'on l'empêcha de retourner à son appartement, parce qu'il nuirait aux autres qui sortaient.

"Prêtes à sauter"

"Alors, je vis à la fenêtre mon épouse et ma fille, prêtes à sauter. Les pompiers se portèrent à leur secours, et les descendirent par les échelles. Toutes deux avaient les cheveux brûlés et semblaient dans une crise d'hystérie."

Quelques locataires jugèrent prudent d'emporter avec eux leurs papiers importants et divers articles de valeur. Heureusement, les flammes se limitèrent aux environs du hangar, dde sorte que les dommages furent surtout causés par l'eau et par la fumée.

Outre Mme Bélair, sa fille et Mme Sutcliffe, un petit chien, âgé de trois semaines seulement, a été sauvé des flammes, grâce à M. A. F. Sutcliffe qui s'en empara en quittant l'édifice, propriété de Mme Marion Roy, chemin de Montréal, à Eastview.

Les sapeurs des postes 2, 7, 9 et 11, sous les ordres du chef suppléant Carl Dunning, maîtrisèrent l'incendie en peu de temps; à 1h. 30, tous les locataires étaient de retour en leurs foyers.

Le calme règne à Hamilton; le maire espère une solution

HAMILTON (P.C.) — Le chef de police A. J. Chamberlain a déclaré hier que les employés municipaux en grève se sont acquis la sympathie des citoyens. "C'est pourquoi, dit-il, je ne m'attends à aucun éclat de violence. Les grévistes sont assez intelligents pour savoir que cela leur ferait du tort."

Tout reste calme sur le front de la grève; les 200,000 habitants de Hamilton, ville industrielle, en ressentent graduellement les effets. Mille employés municipaux ont quitté leur travail et les autorités ont vainement demandés aux non-grévistes de faire le service des vidanges, de creuser les fosses et nettoyer les rues.

Le maire Lloyd Jackson a déclaré qu'il ne tentera pas de briser la grève. Toutefois, il a demandé au ministère ontarien du Travail d'intervenir; on l'a assuré du fait que l'on tentera la médiation.

A la suite d'une séance du Board of Control, hier après-midi, le maire a affirmé qu'il espère que l'on trouvera une solution. Il n'a cependant pas annoncé que la ville ferait des concessions.

Le syndicat demande la semaine de 40 heures au lieu de 44, une augmentation de 10c. l'heure, portant le salaire de $1 à $1.10, et un congé supplémentaire payé. La grève dure depuis jeudi.

Entre temps, les déchets s'accumulent dans les rues, les caves et les ruelles, au rythme de 90 tonnes par jour.

E.-D. McGreer, ministre du Canada à Varsovie

Le ministère des Affaires extérieures annonce aujourd'hui que M. Edgard D'Arcy McGreer partira sous peu pour Varsovie en vue de prendre la direction de la légation du Canada en Pologne.

M. McGreer compte parmi les plus anciens diplomates du ministère des Affaires extérieures. Il y est entré en 1927 et a servi à Genève, Paris, Washington et Tokyo. Il occupait depuis 1946 le poste de haut commissaire du Canada en Afrique du Sud.

M. McGreer succède à M. Kenneth Kirkwood, autre diplomate de carrière, qui était le chargé d'affaires du Canada à Varsovie depuis l'ouverture de la légation, en avril 1947.

Les jeunes Franco-Ontariens en réunion demain à Eastview

Les dirigeants de l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne et tous ceux qui s'intéressent aux problèmes des jeunes, seront les hôtes de la section locale, au Centre récréatif

Nous annoncions dons notre édition de jeudi qu'une importante réunion des jeunes Franco-Ontariens aurait lieu demain au Centre récréatif d'Eastview. La section locale de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne recevra à cette occasion les membres du comité exécutif ainsi que tous les jeunes Franco-Ontariens qui auront la bonne idée de se joindre à eux.

L'Association de la jeunesse franco-ontarienne, qui a été fondée l'an dernier à Ottawa, compte en effet à Eastview une cellule bien vivante, dont M. Denis Desjardins est le président. Déjà d'autres sections existent ou sont en train de s'organiser dans d'autres centre de la province.

M. Louis Beaupré, directeur du Service social de Hull, a été choisi récemment comme président du mouvement.

La jeune association a pour mission de grouper la jeunesse française de l'Ontario; elle veut être pour la jeunesse de la province ce que l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario a été pour notre population en général.

La réunion de demain commencera à 10 heures; on y étudiera la constitution de la jeune association et, à l'aide des suggestions apportées, on en précisera les buts.

Lors du dîner-causerie qui suivra, à l'hôtel Eastview, M. Claude Ryan, président de la Fédération des jeunes du Québec et spécialiste des problèmes de la jeunesse moderne, adressera la parole aux assistants.

Au cours de l'après-midi, tous seront invités à prendre part à une discussion sur l'orientation qu'il convient de donner au mouvement, sur les divers problèmes de la jeunesse franco-ontarienne à l'heure actuelle et sur les moyens d'action qui s'imposent.

Tous les jeunes Franco-Ontariens, en particulier les dirigeants d'organisations paroissiales, sont cordialement invités à cette journée d'études; on peut communiquer avec le président, à 6-4078, ou avec le secrétaire, M. Lionel Marleau, à 4-9115.



Le docteur ALCIDE CASAUBON, B.A., M.D., L.M.C.C., vient d'obtenir sa licence du Conseil médical du Canada. Né à Verner, le docteur Casaubon a fait ses études primaires à Verner et ses études classiques au Collège du Sacré-Coeur à Sudbury. Il obtenait cette année son doctorat en médecine de l'Université Laval à Québec avec la mention distinction. Le nouveau médecin est actuellement interne "senior" à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury et pratiquera la médecine dans cette région.

Vol violent au King Edward; on blesse un sexagénaire

Les malandrins ont pu s'enfuir avec une centaine de dollars — Le commis tenta d'empêcher le vol.

La Sûreté d'Ottawa détient un suspect dans l'affaire du vol perpétré à l'hôtel King Edward.

L'inspecteur Borden Hobbs, adjoint du chef des détectives, a révélé ce matin qu'un homme est actuellement détenu. "Et nous connaissons son complice", de poursuivre l'inspecteur.

Thomas Burns, 60 ans, commis de nuit à l'hôtel King Edward, a été transporté à l'Hôpital Général, à 2 h. 30, ce matin. L'un des deux malandrins qui vidèrent la caisse lui infligea un mauvais coup de couteau lorsqu'il tenta de se défendre et d'empêcher le vol. Les hommes purent s'enfuir avec $100.

La Sûreté n'a qu'une description bien incomplète des voleurs. On les dit âgés d'environ 24 ans, de stature moyenne, cheveux bruns. Ils parlaient l'anglais.

L'un des deux aurait tenté d'ouvrir la caisse et lorsque M. Burns voulut l'en empêcher, il reçut un coup de couteau à la main. On dit que l'autre bandit, voyant le couteau de son associé, tenta de l'empêcher de blesser Burns. Ils prirent la fuite après avoir soulagé la caisse de son contenu.

L'inspecteur Gordon Stewart et les limiers Thomas Daley et Henri Gravelle poursuivent les recherches.

Cecil A. Leach laisse $145,152

Le testament de feu Cecil A. Leach, propriétaire d'un important magasin de meubles de la Capitale décédé le 26 juillet dernier, a été déposé en Cour de tutelle aujourd'hui, révélant qu'il lègue $145,152 à son épouse.

Mme Anna Agnes Leach est la seule bénéficiaire.

La succession se partage comme suit: biens immobiliers, $20,139; billets promissoires, $42,542; assurances, $26,074; argent comptant, $7,824; bons, $19,652; valeurs, $25,919; autres biens, $3,000.

Le testament a été déposé par Me Edward Haughton, c.r.

Chalet de $10,000 rasé par le feu, hier, à Glen Eagle

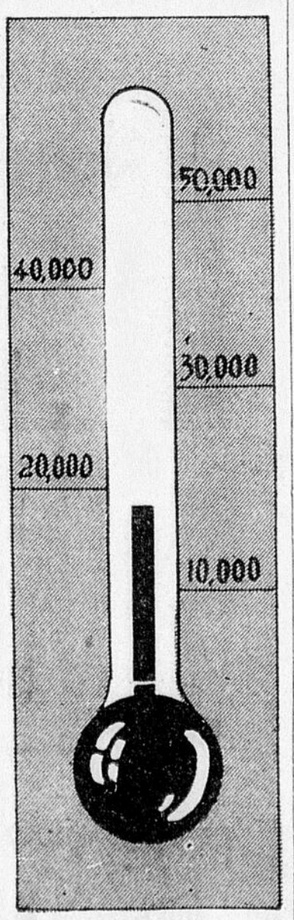
Un chalet d'été d'une valeur de $10,000, propriété de la famille Showbridge, à Glen Eagle, situé à une douzaine de milles d'Ottawa, chemin de Mariwaki, a été complètement rasé par les flammes, de bonne heure, vendredi matin. La famille, qui avait passé la soirée au chalet, quitta l'endroit peu de temps avant que l'incendie soit découvert par des voisins.

La pénurie d'eau et le manque d'équipement forcèrent les pompiers volontaires à ne sauver que les meubles et à négliger l'immeuble lorsqu'ils s'aperçurent que les flammes étaient pratiquement incontrôlables. Plusieurs chalets adjacents furent sérieusement menacés par ce même incendie, mais les pompiers volontaires les protégèrent. Le chalet de la famille Showbridge est une perte complète.

Jeune homme d'Ottawa, l'un des 4 arrêtés

MONTREAL (P.C.) — Quatre jeunes gens non armés, dont l'identité n'a pas été révélée, ont été arrêtés tard hier à Rivière Beaudette, près de la frontière entre Québec et Ontario. Ils sont accusés d'avoir volé des automobiles. Ils comparaîtront en Cour aujourd'hui.

Selon la police, les quatre incriminés, dont un d'Ottawa et les trois autres de la Nouvelle-Ecosse, ont volé des automobiles à Donnacona et Côteau-du-Lac, P.Q., la semaine dernière.



La semaine du 6 au 12 août a rapporté la somme de $1,925 dans la campagne de souscriptions organisée à l'occasion du 40e anniversaire de la fondation de l'Association d'Education d'Ontario et de l'Oeuvre des Bourses scolaires. Le total s'élève maintenant à $17,885. Il faudra que les paroisses de l'extérieur se dépêchent à nous faire parvenir leurs contributions, car l'objectif est encore éloigné.

Un cycliste blessé mortellement par un automobiliste

Un garçon de 15 ans, Leonard Ennis, de Carp, a succombé à ses blessures, tôt ce matin, quelques heures après avoir été projeté de sa bicyclette par une automobile, route 17, cinq milles au nord de Carp.

Le jeune homme a succombé à des blessures à la tête. Il souffrait aussi de coupures au visage, d'une fracture à la cuisse gauche et d'une autre fracture à la jambe gauche, en haut du genoux.

Selo la police, le chauffeur de l'auto, dont on ignorait le nom tôt ce matin, donna les premiers soins au blessé, assisté de quelques passants.

Un chauffeur de taxi, M. Keith Campbell, qui passa près des lieux de l'accident vers 10h. 30, offrit de transporter l'enfant à l'hôpital, mais son état semblait trop grave. Ce n'est qu'après l'arrivée du Dr W. R. Dowd, de Kinburn, que le garçon fut transporté à l'hôpital d'Arnprior.

La mort subite de 2 hommes éminents hier soir, à Halifax

HALIFAX — (P.C.) — Deux des hommes d'affaires les plus en vue de la ville de Halifax sont décédés subitement ici hier soir. Il s'agit de MM. D. R. Turnbull, gérant général de la "Acadia-Atlantic Sugar Refineries Ltd." et président de la "Maritime Transportation Commission", et W. M. Webster, président de la plus ancienne compagnie de vente de porcelaine, la "Webster-Smith and Company".

M. Turnbull, natif d'Ecosse mais émigré au Canada à l'âge de trois ans, était âgé de 71 ans. M. Webster, natif de la ville de Québec, et qui avait fait ses études au Collège Dufresne, de Montmagny, était âgé de 81 ans.

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

AVIS
DURANT LES MOIS D'ETE
(juillet et août)
LE BUREAU DE
R. J. BASTIEN
Optométriste
SERA OUVERT JUSQU'A 5 H. LE SAMEDI ET SERA FERME TOUTE LA JOURNEE, LE LUNDI.

Jean-Maurice Mailhot, D.S.C.
Spécialiste pour les pieds
Heures du bureau
9 à 12 h. a.m., 1 h. 30 à 6 h. p.m.
Aussi CONSULTATION PAR RENDEZ-VOUS
54, rue Rideau. Tél. 5-0971

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 6-3664


Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES
(Unies)
• PARDESSUS
(Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

Deux évasions

TORONTO (P.C.) — Deux femmes, âgées d'environ 22 ans, se sont évadées hier midi de la maison de correction Mercer, en sautant une clôture. Ce sont Barbara Shannon et Donalda Reid, qui avaient encore plusieurs mois à purger.

Noyade à Lindsay, Ont.

LINDSAY (Ontario) — (P.C.) — Vincent McCabe, 28 ans, s'est noyé jeudi soir, en pêchant dans la rivière Scugog.

CKCH
LE DROIT
OTTAWA — HULL
970 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics :
BEAU et FRAIS
MAXIMUM de la journée 72

Aujourd'hui: beau, quelques périodes nuageuses, frais. Demain: beau et frais.

Dawson, 45, 74; Prince-Rupert, 51, 60; Prince-George, 46, 58; Vancouver, 55, 75; Victoria, 52, 70; Kamloops, 45, 86; Penticton, 55, 80; Jasper, 49, 62; Edmonton, 53, 64; Calgary, 49, 67; Lethbridge, 50, 76; Medicine Hat, 53, 72; Yellowknife, 47, 73; Prince-Albert, 48, 74; Saskatoon, 54, 70; Regina, 52, 72; Winnipeg, 48, 74; Port-Churchill, 53, 66; Port-Arthur 41, 69; Sault-Sainte-Marie, 45, ...; White River, 30, 70; Kapuskasing, 35, 67; North Bay, 48, 66; Muskoka Airport, 46, 68; Huntsville, 43, 66; London, 54, 69; Toronto, 58, 70; OTTAWA, 47, 67; Montréal, 57, 60; Québec, 58, 69; Saint-Jean, 58, 78; Moncton, 56, 73; Halifax, 60, 80; Charlottetown, ..., 74; Sydney, 60, 79; Yarmouth, 57, 74; Saint-Jean, T.-N., 58, 72.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS .....
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES D'ETE durant juin, juillet et août
FERME TOUTE LA JOURNEE LES LUNDIS
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 5.00 P.M.
99, rue RIDEAU — TEL: 4-3215 — RES: 6-3096

OUVERT DIMANCHE
PHARMACIE
CHARTRAND
253, rue DALHOUSIE
Ouverte de midi à 9 h. p.m
Tél.: 3-5625
LIVRAISON

Bureau fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août
ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
46, rue Rideau, Ottawa Tel. 3-4505

Dr Roger Rouleau
MEDECINE GENERALE
294 CHEMIN MONTREAL — EASTVIEW
Signalez: bureau, 3-1322 — résidence, 3-7875
HEURES de BUREAU: 10 à 11 h. a.m., 2 à 4 h. p.m., 7 à 8 h. p.m.

GROTTE DE LOURDES D'EASTVIEW
DIMANCHE 13 AOUT
3 H. P.M. HEURE MARIALE GENERALE
La Grotte peut recevoir des pèlerinages tous les jours.
POUR RENSEIGNEMENTS SIGNALEZ 3-9561

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 46, rue Rideau,
HULL, P.Q., 208, Principale, Tél: 3-2232
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
Fermé toute la journée le samedi, durant juin, juillet et août.
45, rue Rideau, Suite 301-302 — Téléphone : 3-4346

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA: 54, rue Rideau, 5-4352
HULL: 119, rue Hôtel-de-Ville, 6-5238

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 71, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-0454, 51, ave Sweetland, Ottawa.